



# Assemblée générale

Soixante-treizième session

5<sup>e</sup> séance plénière

Lundi 24 septembre 2018, à 10 h 30  
New York

Documents officiels

Président : M<sup>me</sup> Espinosa Garcés. . . . . (Équateur)

La séance est ouverte à 10 h 40.

## Point 66 de l'ordre du jour (suite)

### Consolidation et pérennisation de la paix

#### Réunion plénière de haut niveau, qui s'intitulera « Sommet de la paix Nelson Mandela »

La Présidente (*parle en espagnol*) : Avant de donner la parole aux orateurs inscrits sur la liste, je voudrais aborder plusieurs questions importantes d'organisation concernant le déroulement des séances plénières.

Je voudrais demander à tous les orateurs de faire des déclarations brèves et concises afin de tirer le meilleur parti du temps limité dont nous disposons pour cette réunion de haut niveau. En vue de permettre à tous les orateurs inscrits sur la liste d'être entendus, et en application de la résolution 72/243, la durée des déclarations en séance plénière est limitée à trois minutes pour les délégations s'exprimant à titre national et à cinq minutes pour les délégations s'exprimant au nom d'un groupe.

Les Membres se souviendront que dans sa résolution 72/313 du 17 septembre 2018, l'Assemblée générale a demandé que le temps de parole soit strictement respecté par tous les orateurs s'exprimant dans son enceinte, en particulier pendant les réunions de haut niveau. Pour aider les orateurs à gérer leur temps de parole, un témoin lumineux a été installé sur le pupitre d'où ils s'exprimeront. Les participants dont les

déclarations sont plus longues sont invités à en lire une version abrégée et à en transmettre la version intégrale au Secrétariat, qui les publiera sur le portail PaperSmart.

Toujours conformément à la résolution 71/323, l'Assemblée recommande l'application du principe voulant que toutes les règles protocolaires aient été observées, l'idée étant que les participants s'abstiennent d'énoncer les expressions protocolaires habituelles lors de leurs interventions.

Compte tenu des contraintes de temps, je prie les orateurs de prononcer leurs déclarations à un rythme normal afin que l'interprétation puisse être correctement assurée dans les six langues officielles de l'Organisation des Nations Unies.

J'invite tous les orateurs à faire preuve de coopération en respectant le temps de parole qui leur est imparti afin que tous ceux qui sont inscrits puissent être entendus dans les délais.

Enfin, pour éviter que l'orateur suivant ne soit interrompu, je prie instamment les délégués de bien vouloir rester à leur place après qu'une déclaration a été faite. À cet égard, j'invite les orateurs, après avoir prononcé leur déclaration, à quitter la salle de l'Assemblée générale par la salle GA-200, située derrière la tribune, avant de retourner à leur place.

L'Assemblée va maintenant entendre une allocution de S. E. M. Paul Kagame, Président de la République du Rwanda.

Ce procès-verbal contient le texte des déclarations prononcées en français et la traduction des autres déclarations. Les rectifications éventuelles ne doivent porter que sur le texte original des interventions. Elles doivent être indiquées sur un exemplaire du procès-verbal, porter la signature d'un membre de la délégation intéressée et être adressées au Chef du Service de rédaction des procès-verbaux de séance, bureau U-0506 ([verbatimrecords@un.org](mailto:verbatimrecords@un.org)). Les procès-verbaux rectifiés seront publiés sur le Système de diffusion électronique des documents de l'Organisation des Nations Unies (<http://documents.un.org>).

18-29600(F)



Document adapté

Merci de recycler



**Le Président Kagame** (*parle en anglais*) : Le centenaire de Nelson Mandela nous offre l'occasion idéale de réfléchir à ce que l'héritage de ce grand combattant de la liberté et homme d'État africain signifie pour nous aujourd'hui. Nelson Mandela avait compris que la politique de l'affrontement et de la division entravait la cohésion sociale et les progrès d'un pays. Même si les blessures étaient encore fraîches, il s'est efforcé de montrer que les souffrances que lui-même et tant d'autres Sud-Africains avaient subies pouvaient être redirigées vers l'édification d'un avenir plus positif pour son pays. Ce n'était pas un message facile, mais le Président Mandela était un véritable dirigeant et un communicateur exemplaire. Il a fait ce qui était juste, même lorsque ce n'était pas populaire.

Au Rwanda, notre histoire tragique nous a appris l'importance de l'unité et de l'inclusivité pour la réconciliation et l'édification de la nation. Nous nous employons à garantir que tous les citoyens ont les mêmes droits et les mêmes chances et sont en mesure de participer activement et de manière constructive à la voie que nous traçons pour notre pays. Cette approche nous a permis de rétablir la confiance dans les institutions publiques, mais aussi la confiance que nous ressentons les uns envers les autres. Une politique inclusive et non sectaire n'est pas seulement bénéfique en Afrique ou dans les situations d'après-conflit. Comme le monde l'a vu, l'édification de l'État et la cohésion nationale sont de bonnes choses partout où elles se produisent. Nous avons la chance d'avoir l'exemple de Nelson Mandela pour nous ramener en tout temps à cette vérité fondamentale.

**La Présidente** (*parle en espagnol*) : L'Assemblée va maintenant entendre une allocution de S. E. M. Iván Duque Márquez, Président de la République de Colombie.

**Le Président Duque Márquez** (*parle en espagnol*) : Le 18 juillet, il y a 100 ans, l'Afrique du Sud a eu l'honneur de devenir le berceau d'un être humain d'exception. Le monde a ensuite eu l'honneur de connaître un grand dirigeant vertueux, intègre et courageux, mais aussi d'apprendre de lui. Nelson Mandela nous inspire par-delà les latitudes et les générations, parce qu'il rassemblait en lui ce que peu de gens peuvent accomplir : être un homme, une icône, un détenu, un président, un combattant et un réconciliateur. Le leadership de Nelson Mandela était à nul autre pareil.

Aujourd'hui, je représente ici une génération et un pays qui ont trouvé une source d'inspiration dans les idéaux de Mandela. En Colombie, nous aspirons à une société sans exclusion ni haine, une société où fraternité

rime avec grandeur. Sans l'exclusion du racisme, nos pays peuvent entreprendre de grandes transformations. Sans les discriminations fondées sur la classe, nous pouvons construire un pays de liberté et de justice, de dignité et d'espoir, un pays qui ne cède jamais et qui aspire à instaurer la paix dans le respect du droit et l'unité, qui comprend très bien que le sport et la culture ont le pouvoir d'unir toutes les races et toutes les classes sous un même drapeau.

Cette résilience, dont Nelson Mandela est un symbole et qui caractérise également la Colombie, nous a permis de faire face à la violence, de vaincre la pauvreté extrême et d'accueillir à bras ouverts un million de nos frères et sœurs vénézuéliens fuyant une terrible dictature. Ce sommet de la paix est l'occasion de transmettre aux nouvelles générations ce qu'a symbolisé la vie de Nelson Mandela, à savoir une lutte sans relâche pour s'assurer qu'aucun être humain ne soit le maître d'un autre mais aussi qu'aucun être humain ne soit l'esclave d'un autre.

Le centenaire de la naissance de Nelson Mandela doit être un appel pour que le monde n'oublie jamais la capacité infinie de transformation qui est celle d'un dirigeant et d'un peuple déterminés à redresser les torts du passé et à bâtir l'avenir. L'héritage de Nelson Mandela, c'est être capable de transcender la haine et c'est pour nous une source d'inspiration, parce que ce dirigeant nous a aidés à comprendre qu'en dépit de nos différences, le plus important, c'est ce qui nous rassemble.

Comme l'a dit Nelson Mandela lui-même au cours de son procès,

« J'ai chéri l'idéal d'une société démocratique et libre dans laquelle tout le monde vivrait ensemble en harmonie et avec des chances égales. C'est un idéal pour lequel j'espère vivre et que j'espère accomplir. Mais si nécessaire, c'est un idéal pour lequel je suis prêt à mourir. »

En Colombie, nous travaillons sans relâche pour que cet idéal devienne une réalité, pour que nous soyons un pays uni qui bâtit la paix dans le respect du droit.

**La Présidente** (*parle en anglais*) : L'Assemblée va maintenant entendre une allocution de S. E. M. Nana Addo Dankwa Akufo-Addo, Président de la République du Ghana.

**Le Président Akufo-Addo** (*parle en anglais*) : De temps à autre arrive une personne qui laisse une

empreinte indélébile sur sa génération et sur l'humanité. Nelson Mandela, l'homme à la mémoire duquel se tient cette séance plénière sur la paix mondiale, était clairement une personne de cette stature. Selon ses propres mots, il a consacré sa vie à la lutte du peuple africain pour sa liberté et son développement, et « chéri l'idéal d'une société démocratique et libre dans laquelle tout le monde vivrait ensemble en harmonie et avec des chances égales ». La réalisation de cet engagement lui a valu non seulement 27 ans d'emprisonnement à Robben Island, la prison de l'apartheid, mais également sa place incontestée dans le panthéon des personnages illustres du continent comme le plus grand dirigeant africain de tous les temps.

Nelson Mandela est sorti de prison avec sans doute le nom le plus connu au monde et a donné la véritable mesure de sa personne, lorsqu'il a contribué à une issue pacifique des négociations entre les ennemis historiques de l'Afrique du Sud. En effet, alors que tous les experts prédisaient une catastrophe avant les négociations, Nelson Mandela a réussi d'une manière ou d'une autre à éviter une guerre civile. Il a gardé son calme et, avec sa dignité sereine, désarmé les plus déterminés de ceux qui voulaient une lutte à mort. Après sa victoire aux élections historiques de 1994, il a été soumis à des pressions pour qu'il rende aux oppresseurs du passé la monnaie de leur pièce. Mais il est resté fermé, a contribué à consolider la réconciliation dans l'Afrique du Sud post-apartheid et quitté la présidence à l'issue d'un mandat couronné de succès.

Il nous incombe de faire en sorte que son rêve d'un monde pacifique devienne une réalité dans laquelle chacun d'entre nous, hommes et femmes, jeunes et vieux, vivra en harmonie. Il parlait du principe que si nous faisons preuve de générosité, de modestie, d'humilité et d'amour du prochain, nous étions tous capables de vivre sur cette planète dans la dignité, la liberté, la justice et la solidarité. Nous devons perpétuer et consolider l'héritage de Nelson Mandela, l'héritage de Madiba. C'est l'héritage d'une foi profonde dans le potentiel illimité qu'a l'humanité de faire le bien.

**La Présidente** (*parle en anglais*) : L'Assemblée va maintenant entendre une allocution de S. E. M. Alexander van der Bellen, Président fédéral de la République d'Autriche.

**Le Président van der Bellen** (*parle en anglais*) : Nous sommes réunis ici aujourd'hui pour honorer un homme extraordinaire qui a consacré toute sa vie à la paix dans le monde. Nous rendons hommage à Nelson

Mandela et aux valeurs qu'il défendait. La chute de l'apartheid n'était pas seulement un important succès pour son propre pays, l'Afrique du Sud, c'était aussi un événement politique majeur dans les efforts menés pour accorder des droits égaux aux peuples du monde entier. Cependant, les droits de l'homme sont à nouveau soumis à des pressions croissantes. Notre message commun, fondamental, doit être que les droits de l'homme ne sont pas une question d'intérêts particuliers. Bien au contraire, les droits de l'homme sont nos droits, et il est de notre responsabilité de les respecter et de les défendre.

Le Programme de développement durable à l'horizon 2030 a été une étape importante dans les efforts que déployons pour créer des sociétés pacifiques et ouvertes à tous. L'Autriche continue d'appuyer ses partenaires en Europe et au-delà dans le cadre d'un développement social, économique et démocratique durable ainsi que dans l'instauration de l'état de droit. Qui plus est, l'Autriche est fermement convaincue qu'un monde avec moins d'armes, notamment des armes de destruction massive, est une condition préalable à la paix dans le monde. À cet égard, nous tenons à réaffirmer notre ferme attachement à un multilatéralisme efficace.

Enfin, je voudrais remercier le Groupe des États d'Afrique d'avoir pris l'initiative d'organiser le présent Sommet. Par là-même, nous affirmons notre engagement inébranlable en faveur de la paix mondiale et du respect des droits de l'homme, y compris le rejet de la violence, du racisme et de la répression. Nelson Mandela a montré que, pour être couronné de succès, le combat pour la réalisation de ces objectifs exige de la patience, du courage, de nouveaux modes de pensée et une volonté de réconciliation. Défendons donc son héritage et perpétuons-le!

**La Présidente** (*parle en espagnol*) : L'Assemblée va maintenant entendre une allocution de S. E. M. Lenin Moreno Garcés, Président constitutionnel de la République de l'Équateur.

**Le Président Moreno Garcés** (*parle en espagnol*) : Tout d'abord, je suis très reconnaissant à l'Organisation des Nations Unies de ses nouvelles installations qui permettent à ceux d'entre nous qui sommes handicapés de prendre la parole devant l'Assemblée générale. J'espère que ce sera un exemple pour le reste du monde.

C'est un honneur de commémorer aujourd'hui le centenaire de votre naissance, cher Nelson Mandela, vous qui êtes sans aucun doute l'un des plus grands hommes de l'histoire du monde. Cependant, je dois

avouer que je ne voudrais pas que votre prophétie se réalise, à savoir que tant que la pauvreté, l'injustice et les inégalités persisteront dans le monde, nul d'entre nous ne pourra se reposer. Nous ne pouvons laisser les grands parmi nous se reposer, car la paix mondiale n'est pas encore une réalité.

Vous étiez également un homme d'armes, cher Nelson Mandela, évidemment! Vous saviez quelles étaient les armes les plus efficaces et celles qui avaient la plus longue portée. Vous avez toujours dit que la meilleure arme était de s'asseoir autour d'une table et de parler, parce qu'il n'est de problème si grave qu'il ne puisse être résolu par la discussion et la négociation, et non par la force et la violence, dès lors que toutes les parties le veulent.

Mais nous ne suivons pas votre conseil, cher Madiba. Nous ne comprenons pas que la paix doit d'abord naître dans le cœur de chacun d'entre nous. Les grands artisans de la paix sont intègres et honnêtes, mais surtout humbles, parce que l'une des choses les plus difficiles n'est pas de changer la société, c'est de changer soi-même. Puisqu'aucune puissance sur cette terre ne peut détruire la soif de dignité humaine, j'ai compris que c'est dans cette soif que nous trouverons le ciment et le mortier qui nous permettront de bâtir la paix, car, comme vous le disiez, vaincre la pauvreté n'est pas un geste de charité, c'est un acte de justice.

Merci, merci, maître de la paix, car de vous, nous avons appris que notre tâche n'est pas de libérer les opprimés, mais bien les oppresseurs, et que ce ne sont pas les généraux ni les rois – et j'ajouterais à cette liste les dirigeants, bien sûr, – qui font l'histoire, mais les masses populaires. Vous nous avez toujours demandé de ne pas vous juger à l'aune de vos succès, mais à celle du nombre de fois que vous êtes tombé et vous avez réussi à vous relever. Cette obsession de vous relever, toujours plus triomphant, était paradoxale, voire surprenante, peut-être parce que vous avez démontré de façon magistrale que nous ne devons pas laisser la peur entraver notre chemin. Je vous remercie, très grand Nelson Mandela, de nous avoir légué un héritage que nous devons construire et maintenir : une société multiculturelle, diverse, dans laquelle chaque homme, chaque femme et chaque enfant sont traités de manière égale, un monde dans lequel tous les peuples de toutes les races – je préférerais parler uniquement de race humaine – travaillent ensemble en harmonie.

Il en sera ainsi, c'est la promesse que nous faisons, nous qui nous sommes engagés à édifier de nouvelles

nations pour nos enfants, parce que, tout comme vous, ils sont notre plus grand trésor, notre avenir. Ceux qui les maltraitent déchirent le tissu de notre société et affaiblissent nos pays, car le soleil ne s'est jamais couché sur un accomplissement humain aussi glorieux. Madiba, il est de notre devoir de veiller à ce qu'advienne le jour où, comme le disiez, règne la liberté.

**La Présidente** (*parle en anglais*) : L'Assemblée va maintenant entendre une allocution de S. E. M. Abdel Fattah Al Sisi, Président de la République arabe d'Égypte.

**Le Président Al Sisi** (*parle en arabe*) : C'est un plaisir pour moi de participer aujourd'hui au Sommet de la paix Nelson Mandela, qui coïncide avec la commémoration par le monde et l'Afrique du centenaire de la naissance du regretté dirigeant africain, dont l'héritage incarne l'aspiration des peuples africains à l'indépendance, à la dignité et à l'élimination de toutes les formes de discrimination. À l'instar des autres symboles immortels de l'Afrique, comme Kwame Nkrumah, Gamal Abdel Nasser, Sékou Touré et Julius Nyerere, il a exprimé l'espoir d'instaurer l'égalité et la justice entre les peuples. Nelson Mandela a défendu ces principes avec honnêteté et dignité au prix d'énormes sacrifices pour libérer son pays de l'odieux régime d'apartheid. Il est donc naturel que son peuple perpétue son héritage avec une loyauté indéfectible et que son nom symbolise l'espoir de l'Afrique et celui de tous les peuples du monde qui aspirent à la liberté, à la justice et à l'égalité.

Je vous félicite, Madame la Présidente, d'avoir convoqué ce sommet commémoratif et choisi un thème qui réaffirme l'importance des valeurs de la paix dans le monde sous toutes ses formes, nous encourage à redoubler d'efforts pour parvenir à la paix et au développement durable, et réaffirme les principes des droits de l'homme.

Dans le monde d'aujourd'hui, nous avons besoin de toute urgence de politiques et de cadres opérationnels efficaces pour traiter les causes profondes des conflits, promouvoir la bonne gouvernance, respecter les droits de l'homme dans toutes leurs dimensions et éliminer la pauvreté et les épidémies. Nous devons également autonomiser les femmes et les jeunes afin de véritablement réaliser les aspirations de l'humanité en matière de développement durable. Nous devons, par ailleurs, nous unir et coopérer sincèrement afin de vaincre le terrorisme et lutter contre les fléaux de

l'extrémisme, du racisme, de la discrimination, du sectarisme et de l'intolérance.

Je voudrais réaffirmer ici l'appui de l'Égypte aux efforts visant à renforcer le rôle des Nations Unies, à améliorer la cohérence entre les différentes approches et à renforcer l'efficacité, l'efficience et la crédibilité de l'Organisation, l'objectif étant de lui donner les moyens d'atteindre les buts et objectifs énoncés dans la Charte des Nations Unies, de maintenir la paix et la sécurité, de préserver les valeurs de tolérance, de respect mutuel, de compréhension et d'acceptation de l'autre. Ce sont là toutes les valeurs consacrées par la conduite du dirigeant Mandela et qui doivent guider l'action multilatérale internationale.

La réunion aujourd'hui est une occasion pour nous de tenter d'apporter les améliorations nécessaires au système international afin de préserver ces nobles valeurs et objectifs. Notre continent africain, dont Nelson Mandela a été et demeure le symbole, doit relever des défis fondamentaux, tels que fournir à nos enfants une éducation qui les prépare à affronter l'avenir; lutter contre le chômage des jeunes et les prémunir contre les discours des terroristes et des extrémistes qui veulent les priver d'avenir; lutter contre la malnutrition et la désertification; offrir une assurance maladie à tous pour que les maladies et les épidémies n'entravent pas la construction de cet avenir. Il ne fait aucun doute que c'est l'absence de mécanismes de coopération internationale qui a imposé cette réalité en Afrique, réalité que nous nous efforçons de changer en faisant preuve de volonté, de persévérance et de courage et en prenant des décisions difficiles.

Agissons et allons de l'avant ensemble pour atteindre les objectifs de ce sommet historique, et réapproprions-nous les valeurs et les principes adoptés par le Président Nelson Mandela tout au long de sa lutte. Faisons-en sorte que notre objectif commun soit d'offrir à nos peuples un avenir meilleur dans un monde plus sûr et plus stable.

**La Présidente** (*parle en espagnol*) : L'Assemblée va maintenant entendre une allocution de S. E. M. Miguel Diaz-Canel Bermúdez, Président des Conseils d'État et des ministres de la République de Cuba.

**Le Président Bermúdez** (*parle en espagnol*) : Nous sommes très heureux et réconfortés que l'Assemblée générale ait convoqué un sommet de la paix et que ce sommet porte le nom de Nelson Mandela.

Il y a moins de 30 ans, le bien-aimé Madiba était un prisonnier politique détenu dans une prison de l'apartheid, condamné à la réclusion à perpétuité à cause de sa noble lutte pour la justice et l'égalité entre tous les hommes et toutes les femmes d'Afrique du Sud, où une minorité blanche soumettait la majorité noire à une ségrégation scandaleuse. N'oublions pas que pendant les années sombres de l'apartheid et longtemps après qu'il a été élu Président, Mandela et la plupart des combattants africains les plus brillants et les plus honnêtes étaient toujours inscrits sur les listes de terroristes présumés.

Cuba est fière de rappeler qu'elle a participé à ces luttes en étant en première ligne aux côtés de ses frères africains angolais et namibiens. Nous n'oublierons jamais Cuito Cuanavale. Il n'y a pas eu de meilleure reconnaissance que l'étreinte donnée par un Mandela libre à notre dirigeant historique, Fidel Castro Ruz, sur le territoire cubain.

J'espère que l'hommage que nous rendons à Nelson Mandela n'est pas seulement un hommage au premier Président noir d'Afrique du Sud et au lauréat du prix Nobel de la paix, mais aussi au rebelle qui s'est vu contraint de lutter contre l'injustice lorsque les voies pacifiques ont été fermées devant lui, au prisonnier politique et au défenseur des droits de l'homme et des droits de son peuple qu'il a été, ainsi qu'à l'homme politique qui a changé l'histoire. Nous sommes heureux qu'en commémorant la vie de Mandela nous commémorons aussi la lutte héroïque menée par le peuple sud-africain contre le régime d'apartheid ignominieux sous la direction du Congrès national africain et avec l'appui de nombreux dirigeants et combattants qui ont consacré leur vie à la cause de la liberté en Afrique.

Le Premier Secrétaire de notre parti et général de l'armée, Raúl Castro Ruz, a qualifié Mandela de prophète de l'unité, de la réconciliation et de la paix. Pour sa part, le commandant en chef de la révolution cubaine, Fidel Castro Ruz, l'a défini comme l'exemple d'un homme absolument intègre, ferme, courageux, héroïque, serein, intelligent et capable. C'est ainsi que le peuple cubain se souvient de lui.

Nous sommes alarmés par la récente annonce d'augmentation des dépenses militaires, qui engagera le monde dans une nouvelle course aux armements à l'heure où ces ressources considérables sont nécessaires pour l'édification d'un monde de paix. Il ne saurait y avoir de développement sans paix et sans stabilité, ni de paix et de stabilité sans développement. Il ne peut y avoir de paix et de sécurité pour ceux qui sont exposés

à des niveaux élevés de pauvreté, à la faim et à une malnutrition chroniques, à l'insalubrité, au manque d'accès à l'eau potable, à l'analphabétisme, à des taux élevés de mortalité infantile, aux décès dus à des maladies évitables et à une faible espérance de vie.

Pour parvenir à un monde où règne la paix et où les conflits se règlent par la voie pacifique, il convient de s'attaquer en urgence aux causes profondes de ces conflits. Les millions de personnes exclues par un ordre économique international injuste, les déplacés, ceux qui ont faim et ceux qui fuient la guerre et l'absence de possibilités pour se rendre dans des territoires d'abondance construits grâce au pillage de nos peuples, sont victimes d'une ségrégation silencieuse et réduites au silence. Il reste encore beaucoup à faire pour que se réalisent les rêves de Mandela. Le seul hommage digne rendu à sa mémoire consiste à promouvoir le développement des nations défavorisées; à traduire les paroles en actes; à privilégier la coopération, et non l'intervention, la solidarité, et non le pillage.

Cuba et l'Afrique sont unies par les liens du sang. Le patrimoine culturel du continent africain dans l'idiosyncrasie des Cubains est indéniable. La culture et les meilleures valeurs des peuples africains ont nourri les nôtres. Leur courage, leur noblesse, leur sagesse et leur capacité de résistance sont sources d'inspiration pour nous. La collaboration de Cuba avec les peuples d'Afrique se poursuit depuis plus de 50 ans, étant l'une des priorités de la politique étrangère de la révolution cubaine.

La paix internationale continue d'être menacée par la philosophie de la domination. C'est pourquoi nous faisons nôtre ce qu'a dit Mandela : « Nous aussi, nous voulons être maîtres de notre propre destin ». Œuvrons de concert pour l'avenir de paix auquel nos peuples ont droit. Honorons véritablement et pleinement l'inoubliable Mandela, que le chef historique de la révolution cubaine a qualifié d'« apôtre de la paix ».

**La Présidente** (*parle en anglais*) : L'Assemblée va maintenant entendre une allocution de S. E. M. Hage G. Geingob, Président de la République de Namibie.

**Le Président Geingob** (*parle en anglais*) : Dans un article publié sur le site Web *Psychology Today* sous le titre « Les cinq caractéristiques des gens ordinaires extraordinaires », le docteur David Sack énumère les cinq caractéristiques uniques des personnes que nous admirons tous le plus, qui ont vécu des vies authentiques et généreuses. Ces caractéristiques portent sur les

choses qui importent – la bonté, l'acceptation d'être perçu comme imparfait, la capacité de communiquer et, enfin, la gaîté.

L'extraordinaire personnalité ordinaire à qui nous rendons hommage aujourd'hui – un homme que nous appelons affectueusement Madiba – est quelqu'un qui a fait montre de ces caractéristiques de son vivant. Son influence sur l'humanité a été si profonde que l'impact de sa vie continuera de résonner durant les siècles à venir. Madiba était un homme qui s'intéressait aux choses qui importaient – la liberté et la dignité des êtres humains, ses semblables. Il a choisi de renoncer à sa propre sécurité, à son confort et à sa dignité et il a été qualifié de terroriste et emprisonné pendant 27 ans afin que les peuples opprimés d'Afrique du Sud et d'Afrique australe soient libérés de l'apartheid.

Madiba était un homme bon – d'une bonté qui était réelle et qu'il a léguée au peuple d'Afrique du Sud et au monde grâce au concept de nation arc-en-ciel. Il était convaincu qu'en faisant preuve de bonté, tous les êtres humains pourraient se donner la main et vivre dans la paix, l'harmonie et la compréhension.

Madiba ne craignait pas d'être perçu comme étant imparfait. Son acceptation de l'imperfection se résume dans sa célèbre citation, « la plus grande gloire dans la vie n'est pas de ne jamais tomber, mais de se relever à chaque fois qu'on tombe ». Madiba avait une grande facilité de contact. Qui peut oublier le voyage qu'il a effectué à Orania en 1995 pour s'entretenir avec M<sup>me</sup> Betsie Verwoerd, la veuve de l'un des principaux architectes du système de l'apartheid, Hendrik Verwoerd?

**M. Arrocha Ruíz** (*Panama*), *Vice-Président, assume la présidence.*

Enfin, Madiba avait une joie innée. Malgré sa vie de combat, il n'a jamais cessé de sourire. Il n'a jamais cessé de danser. Madiba dansait. Il n'a jamais cessé de vivre. Sa joie a imprégné toutes les facettes de la vie sud-africaine, donnant naissance à cette fameuse magie de Madiba, qu'on a pu observer dans plusieurs arènes sportives. Madiba a dit un jour :

« Être libre, ce n'est pas seulement se débarrasser de ses chaînes; c'est vivre d'une façon qui respecte et renforce la liberté des autres ».

En tant que famille des Nations Unies, pour rendre hommage à cette personnalité extraordinaire, ne considérons pas seulement la liberté comme le rejet des chaînes de l'oppression, mais vivons aussi d'une façon

qui respecte et renforce la liberté de chaque être humain sur notre planète.

**Le Président par intérim** (*parle en espagnol*) : L'Assemblée va maintenant entendre une allocution du Président de la République du Libéria, S. E. M. George Manneh Weah.

**Le Président Weah** (*parle en anglais*) : C'est un honneur pour moi d'être ici aujourd'hui pour rendre hommage au plus grand héros d'Afrique, Nelson Mandela, à l'occasion du centenaire de sa naissance. C'est un homme qui a lutté pour libérer son peuple du joug de l'apartheid; un homme qui a insufflé à son peuple le courage et l'espoir de lutter contre la ségrégation raciale; un homme emprisonné et condamné aux travaux forcés pendant presque trois décennies par ses ennemis, qui n'ont pas réussi à briser son esprit. Une fois libéré et au pouvoir, il a pardonné à ceux qui l'avaient emprisonné et opprimé et a uni les Sud-Africains de toutes races au sein d'une nation arc-en-ciel.

Nelson Mandela était un héros personnel et un modèle pour beaucoup. Il a été une source d'inspiration et de courage pour beaucoup face à l'adversité. Nelson Mandela a enseigné que la paix passe par la réconciliation parce qu'il croyait qu'une nation réconciliée avec elle-même apporte développement et prospérité à sa population. Cette leçon a été appliquée par de nombreuses personnes, dont moi-même. J'ai suivi sa philosophie et accepté le rôle d'Ambassadeur de paix de l'UNICEF pour aider l'humanité, ce qui m'a permis de parcourir le monde en quête de paix et d'une véritable réconciliation. Nelson Mandela m'a inspiré à travailler sans relâche pour contribuer au désarmement des enfants soldats pendant la crise civile du Libéria et au rétablissement de la paix dans mon pays. Comme il l'a dit un jour : « Les gens courageux n'ont pas peur de pardonner dans l'intérêt de la paix ».

Nous avons eu tous beaucoup de chance d'avoir été ses contemporains. Notre vie à nous tous est meilleure à bien des égards parce que nous avons eu la chance de le connaître ou d'en entendre parler – Baba Madiba, réconciliateur et artisan de paix. Honorons sa mémoire en promouvant la paix, car sans la paix et la réconciliation, il n'y aura pas de stabilité dans notre monde.

**Le Président par intérim** (*parle en espagnol*) : L'Assemblée générale va maintenant entendre une allocution du Président de la République de Zambie, S. E. M. Edgar Chagwa Lungu.

**Le Président Lungu** (*parle en anglais*) : Cela a été un grand honneur pour la Zambie de se joindre au reste de la communauté internationale pour se féliciter de la tenue du Sommet de la paix Nelson Mandela, qui met l'accent sur la paix mondiale à l'occasion du centenaire de la naissance de Nelson « Madiba » Mandela.

Aujourd'hui, je me réjouis de cette occasion de saluer l'héritage d'un grand dirigeant et fils de l'Afrique, dont les contributions à la paix mondiale continuent d'inspirer le monde. Les principes et les valeurs défendus par Nelson Mandela et les pères fondateurs des États africains qui étaient en première ligne de sa lutte – le sacrifice et la lutte, les droits de l'homme, le respect mutuel, la tolérance et la réconciliation dans nos relations – doivent rester la pierre angulaire de notre quête d'une paix durable. L'amour, la paix et le pardon doivent rester au cœur des efforts visant à instaurer une paix pérenne dans le monde. Mandela a prouvé au monde que l'apaisement est possible et que la réconciliation reste au cœur du développement humain. Le nom de Mandela rime avec lutte pour la liberté, non seulement dans son Afrique du Sud natale, mais aussi dans toutes les régions du monde.

Pendant la quête de la paix et la lutte contre l'apartheid, la Zambie a accueilli de nombreux combattants pour la liberté en provenance d'Afrique du Sud ainsi que l'African National Congress, dont le siège se trouvait à Lusaka, la capitale de la Zambie, de 1963 à 1994. La Zambie, l'un des États en première ligne de cette lutte, a contribué activement à mettre fin à l'apartheid et au régime minoritaire en Afrique du Sud, ce qui a finalement abouti à la libération de Nelson Mandela. Aujourd'hui, son héritage de paix mérite d'être salué par l'ensemble de la communauté internationale.

Deux semaines après sa libération, la Zambie a été le premier pays étranger dans lequel Nelson Mandela s'est rendu, après avoir passé 27 ans derrière les barreaux. Le but de cette visite était de saluer les efforts et les grands sacrifices consentis par le peuple zambien pour défendre les principes sacrés que sont la paix et la liberté. Elles sont et demeurent les vertus, au même titre que la réconciliation, sur lesquelles repose le développement humain. Je voudrais donc appeler la communauté internationale à redoubler d'efforts pour édifier un monde juste, pacifique, prospère, inclusif et juste en plaçant la dignité humaine au cœur de tous nos efforts.

Je tiens à féliciter l'Assemblée d'avoir proclamé la période 2019-2028 Décennie Nelson Mandela pour la

paix. Il ne fait aucun doute qu'elle offrira à notre village mondial une occasion unique de faire progresser les droits de l'homme, la liberté et la paix pour tous.

**Le Président par intérim** (*parle en espagnol*) : L'Assemblée générale va maintenant entendre une allocution du Président de la République du Zimbabwe S. E. M. Emmerson Dambudzo Mnangagwa.

**Le Président Mnangagwa** (*parle en anglais*) : Je tiens à exprimer la gratitude de mon gouvernement pour l'adoption de la résolution 72/243 en décembre 2017, relative à la tenue de la réunion de haut niveau d'aujourd'hui consacrée au thème de la paix mondiale en l'honneur du centenaire de la naissance de Nelson Mandela. La célébration de ce centenaire aujourd'hui est en effet l'occasion de se pencher sur sa vie et sur son héritage. Nous félicitons le Gouvernement de la République sud-africaine et l'Organisation des Nations Unies d'avoir organisé diverses manifestations pour célébrer et perpétuer l'héritage et les contributions exceptionnelles de Nelson Mandela. Ses sacrifices et son engagement inlassable en faveur de la justice et de l'égalité, ainsi que son courage, sa magnanimité et sa compassion, continuent de motiver et d'inspirer le monde.

En tant que grand visionnaire, il demeure un champion de la paix, et nous ne pouvons pas nous permettre de laisser sa vision s'évanouir. Malgré sa longue détention, Nelson Mandela n'a jamais été l'otage de son passé en cédant à l'esprit de vengeance. Au lieu de cela, il s'est hissé au-dessus des obstacles et a consacré ses efforts à la promotion de la réconciliation et à l'édification d'une Afrique du Sud pacifique, multiraciale et démocratique. Puisse notre courage dans les paroles de Nelson Mandela, qui a dit :

« Ne détournez pas les yeux, n'hésitez pas. Reconnaissez que le monde a faim d'actes, pas de paroles. Agissez avec courage et vision ».

Pour terminer, je voudrais souligner que rendre hommage à Nelson Mandela sans agir pour remédier à ce qui le préoccupait serait trahir l'immense sacrifice qu'il a consenti de son vivant. Il a dit un jour : « Parfois, il incombe à une génération de faire preuve de grandeur. Vous pouvez être cette grande génération ». En effet, nous pouvons être cette grande génération en assurant un leadership mondial et en veillant à ce que ses précieux idéaux de paix, d'égalité, de dignité humaine et de justice soient réalisés et défendus dans le monde entier, pour améliorer le bien-être des générations

actuelles et futures. Je souhaite au Sommet de la paix Nelson Mandela des débats productifs et fructueux.

**Le Président par intérim** (*parle en espagnol*) : L'Assemblée va maintenant entendre une allocution de S. E. M. Danny Faure, Président de la République des Seychelles.

**Le Président Faure** (*parle en anglais*) : Cette année, un vrai fils d'Afrique et un géant de l'histoire aurait fêté son centième anniversaire. Aujourd'hui, nous sommes réunis pour célébrer la mémoire d'un homme qui a défendu la justice sociale et la paix universelle, et pour saluer son héritage durable.

Quand Nelson Mandela vit le jour il y a 100 ans dans un petit village nommé Mvezo, où il passa son enfance, rien ne laissait présager qu'il allait changer le cours de l'histoire. Mais par son sacrifice, son leadership et, surtout, sa foi en l'esprit humain et en sa capacité infinie de faire le bien, il a donné l'exemple au monde. Il ne suffit pas de prêcher les grands idéaux qu'il défendait si nous pratiquons le contraire. En tant que dirigeants, nous avons une occasion en or de faire en sorte de gouverner dans l'esprit des philosophies de paix et de progrès équitable qu'il a défendues vigoureusement.

Aujourd'hui, je renouvelle mon engagement à vivre selon les idéaux du regretté Nelson Mandela et à faire en sorte que son message d'égalité, de démocratie, de dignité et de bonté perdure à travers les personnes que j'ai été chargé de servir. Je crois aussi que pour réaliser pleinement la vision de Madiba pour le monde, l'état de notre planète, notre seul foyer, doit être protégé à tout prix. Si nous n'assumons pas la responsabilité de nos actes et des conséquences qu'ils ont sur notre environnement, nous courons le grave danger de condamner nos enfants au sort qu'il s'est efforcé à grand-peine de conjurer de son vivant.

Un lien unit tous nos peuples; c'est l'aspiration à la paix, à la prospérité et à un avenir équitable. Nous devons travailler d'arrache-pied pour faire en sorte que cette aspiration devienne une réalité. Nelson Mandela a dit qu'

« être libre, ce n'est pas seulement se débarrasser de ses chaînes; c'est vivre d'une façon qui respecte et renforce la liberté des autres ».

Nous devons vivre et diriger selon ce truisme. Ce n'est qu'alors que nous aurons fait perdurer son héritage.

**Le Président par intérim** (*parle en espagnol*) : L'Assemblée va maintenant entendre une allocution de

S. E. M. Uhuru Kenyatta, Président et Commandant en chef des forces de défense de la République du Kenya.

**Le Président Kenyatta** (*parle en anglais*) : Je suis moi aussi ravi de participer au Sommet de la paix historique qui se tient aujourd'hui en l'honneur de Nelson Mandela, une icône africaine irremplaçable. En mars 2009, j'ai eu la chance exceptionnelle de rencontrer cette icône mondiale, et cette rencontre a laissé une marque indélébile dans ma vie. Madiba incarnait ce qu'il y a de mieux en nous : l'humilité, le pardon, la compassion, l'altruisme et l'intégrité. Il nous a donné un aperçu de ce que nous pourrions devenir si nous nous attelions à bâtir un monde meilleur et si nous avions le courage de surmonter les obstacles qui se dressent sur notre chemin.

Madiba occupe une place particulière pour nous en Afrique et, d'ailleurs, dans le monde. Nous sommes les fiers héritiers de son legs et de celui d'autres héros, tels que Kwame Nkrumah du Ghana, Léopold Senghor du Sénégal, Mwalimu Julius Nyerere de la Tanzanie, Mzee Jomo Kenyatta du Kenya, Kenneth Kaunda de la Zambie et Seretse Khama du Botswana, pour n'en citer que quelques-uns. Ces dirigeants ont semé les graines de la liberté, du panafricanisme, du développement, de la démocratie et de la coexistence pacifique. Le plus grand honneur que nous puissions faire à Madiba et aux autres héros africains est de les imiter et d'œuvrer avec détermination en faveur d'un continent uni, pacifique et prospère. Nous devons réaffirmer notre attachement à la solidarité africaine et aux valeurs communes de liberté et de dignité humaine.

Nous devons rechercher des solutions nationales à nos problèmes et régler les différends à l'amiable, par la négociation, pour instaurer une paix durable et la stabilité politique, qui sont des conditions essentielles à un développement socioéconomique véritable.

Nelson Mandela est l'incarnation de l'espoir pour nous, Kényans, alors que nous continuons d'encourager et de consolider la cohésion sociale et la coexistence pacifique des personnes d'origines ethniques ou de races différentes. Madiba continue de nous inspirer à rechercher la paix et la stabilité politiques régionales. Depuis des années, le Kenya appuie la paix et la stabilité politique en Somalie en organisant et en facilitant les négociations, en fournissant des contingents à la Mission de l'Union africaine en Somalie et en offrant un appui technique. En outre, le Kenya participe, avec d'autres pays membres de l'Autorité intergouvernementale pour le développement, à la recherche de solutions

durables au Soudan du Sud. Aujourd'hui, nous espérons sincèrement que, dans l'esprit du présent Sommet de la paix, les parties à l'Accord revitalisé sur le règlement du conflit au Soudan du Sud mettront leurs divergences de côté et travailleront de concert à sa mise en œuvre pour le bien des Sud-Soudanais, qui subissent de plein fouet une guerre inutile.

En guise de conclusion, qu'il me soit permis de reprendre à mon compte les sentiments des précédents orateurs qui ont exprimé leur appui à l'adoption de la Déclaration politique Nelson Mandela (résolution 73/1). Nous réaffirmons notre attachement aux valeurs défendues par Nelson Mandela et à la poursuite des idéaux qui définissent son héritage, notamment la promotion de la paix, la réconciliation, la non-discrimination, et la promotion et la protection des droits de l'homme. Je me félicite en particulier que la période 2019-2028 ait été proclamée Décennie Nelson Mandela pour la paix afin de rappeler en permanence à tous les États Membres qu'ils doivent redoubler d'efforts en faveur de la paix, du développement et des droits fondamentaux de toutes les personnes.

**Le Président par intérim** (*parle en espagnol*) : L'Assemblée générale va maintenant entendre une allocution de S. E. M<sup>me</sup> Kolinda Grabar-Kitarović, Présidente de la République de Croatie.

**La Présidente Grabar-Kitarović** (*parle en anglais*) : Le grand Nelson Mandela a dit « Donnez à un enfant de l'amour, des rires et de la paix ». Cette phrase me ramène au début des années 90, lorsqu'une petite fille en larmes vêtue d'un manteau bleu vif, symbolisant littéralement les tristes ruines de Vukovar et les milliers de personnes hagardes chassées des abris souterrains, est devenue le visage de la guerre en Croatie. Avec le recul, je mesure le chemin parcouru par la Croatie. Cependant, au vu de ce qui se passe dans le monde aujourd'hui, 100 ans après la naissance de Mandela et cinq ans après sa mort, il semble qu'il n'y a jamais eu autant d'enfants privés d'amour, vivant dans l'extrême pauvreté ou mourant à cause de la faim ou d'un conflit armé.

La crise des migrants et des réfugiés est un des problèmes mondiaux actuels les plus pressants. Elle concentre tous les problèmes dont nous débattons depuis des décennies – les conflits armés, la pauvreté, la faim, les changements climatiques, le terrorisme et de nombreux autres. Nous avons le devoir de renforcer la coopération et de lutter ensemble contre ces problèmes en utilisant les mécanismes et instruments existants,

mais aussi de rechercher des solutions nouvelles, meilleures et viables. Ce devoir fait également partie de l'héritage de Mandela.

Nous ne devons épargner aucun effort pour rétablir la confiance dans les institutions des Nations Unies et dans notre sécurité collective. Dans l'intérêt de l'ONU et de son efficacité, nous devons améliorer la manière dont nous prenons nos décisions collectives, en particulier en cas de violations graves des droits de l'homme et de manquement au droit international humanitaire. Nous devons bâtir avec conviction des sociétés solides et résilientes, tout en réorientant notre attention du règlement des crises vers la prévention, le dialogue politique et la collaboration active. Cela aussi, c'est l'héritage du grand Mandela.

Une attention particulière doit être accordée à la protection et à l'autonomisation des femmes et des filles ainsi qu'à leur pleine participation, sur un pied d'égalité, à toutes les structures sociales. Le respect de la dignité et des droits de toutes les personnes ainsi que des valeurs de diversité et de coexistence pacifique est la seule option. Il est vital de préserver la tradition du dialogue interculturel, interethnique et interreligieux, en particulier dans le contexte de la lutte contre l'extrémisme violent.

Je voudrais conclure sur une autre citation de Nelson Mandela – une autorité morale comme le monde en connaît peu et un grand Africain : « Nous pouvons changer le monde et en faire un monde meilleur. Le changement est entre nos mains. ». Soyons la génération qui aura le courage de le faire.

**Le Président par intérim** (*parle en espagnol*) : L'Assemblée générale va maintenant entendre une allocution de S. E. M. Maithripala Sirisena, Président de la République socialiste démocratique de Sri Lanka.

**Le Président Sirisena** (*parle en singhalais; interprétation en anglais assurée par la délégation*) : Nous sommes réunis ici aujourd'hui à l'occasion du Sommet de la paix Nelson Mandela, dont l'organisation et la convocation représentent une initiative louable qu'il convient de saluer, ce que font tout particulièrement le peuple et le Gouvernement sri lankais.

Nelson Mandela était un grand humaniste et l'incarnation de la réconciliation; un grand dirigeant qui a montré au monde la voie que nous devons tous suivre. Nous sommes réunis aujourd'hui dans cette salle pour lui rendre hommage parce que les dirigeants de sa trempe se font rares. Nelson Mandela a donné l'exemple

pour ce qui est de céder le pouvoir. Il a montré au monde comment devaient se comporter ceux qui exercent le pouvoir. Quand on regarde le monde actuel, il est clair que nous sommes sur une trajectoire diamétralement opposée. C'est pourquoi le monde doit se remémorer le parcours de Nelson Mandela.

Il est manifeste que, de nos jours, un grand nombre de dirigeants n'ont pas les qualités de Nelson Mandela. La paix entre les nations, la réconciliation et l'humanisme font partie des exemples donnés par Nelson Mandela. C'est pourquoi il est extrêmement important que les dirigeants mondiaux prennent le temps d'étudier le caractère et le parcours de ce grand dirigeant, notamment son humanisme, son immense amour de son prochain et ses sentiments à l'égard du pouvoir. Il n'était pas avide de pouvoir; il était prêt à y renoncer.

Bien que privé de pouvoir pendant plus de 27 ans, une fois élu à la tête de son pays, il n'a eu aucune velléité de s'y accrocher. C'est la raison pour laquelle nous devons rendre hommage à ce dirigeant. J'invite tous les dirigeants du monde à s'inspirer du parcours du grand Nelson Mandela.

**Le Président par intérim** (*parle en espagnol*) : L'Assemblée générale va maintenant entendre une allocution de S. E. M. João Manuel Gonçalves Lourenço, Président de la République d'Angola.

**Le Président Lourenço** (*parle en portugais; interprétation anglaise assurée par la délégation*) : Nous nous félicitons de l'initiative de l'ONU de rendre un hommage juste et mérité à Nelson Mandela, illustre enfant de l'Afrique et du monde, dont la dignité, la résilience et la tolérance exemplaires restent un modèle de force morale et une source d'inspiration pour des millions de personnes qui luttent pour la justice sociale et le progrès de l'humanité. Le courage et la force politique avec lesquels Nelson Mandela a affronté le régime d'apartheid en Afrique du Sud et résisté à la captivité prolongée que lui a imposée ce régime raciste, ainsi que le pardon qu'il a montré à ses anciens geôliers, ont réconcilié et uni l'Afrique du Sud et lui ont, à juste titre, valu d'être reconnu sur la scène internationale comme un exceptionnel combattant de la liberté.

Nelson Mandela ne s'est pas seulement battu pour la liberté de son peuple; il a également veillé à la liberté de ses oppresseurs. Nous nous associons aux autres orateurs pour lui rendre hommage à l'occasion du centenaire de sa naissance et pour saluer le combat

commun des Angolais et des Sud-Africains contre la ségrégation raciale sous toutes ses formes, en faveur d'une société libre et équitable marquée par l'égalité des chances. Tout en rendant hommage à Nelson Mandela, nous ne devons pas oublier les millions d'anonymes qui ont lutté pour la liberté en Angola, au Mozambique, en Namibie, au Zimbabwe, en Afrique du Sud même et dans d'autres pays d'Afrique australe, et qui, inspirés par son exemple, ont donné leur vie pour transformer leur région en un lieu sûr, pacifique, démocratique et libre. Vive Nelson Mandela!

**Le Président par intérim** (*parle en espagnol*) : L'Assemblée générale va maintenant entendre une allocution de S. E. M. Mokgweetsi Eric Keabetswe Masisi, Président de la République du Botswana.

**Le Président Masisi** (*parle en anglais*) : C'est un grand honneur pour moi que de prendre la parole devant l'Assemblée réunie pour rendre dignement hommage à un lauréat du prix Nobel de la paix, vénéré dans le monde entier, feu le Président Nelson Rolihlahla Mandela. Alors que nous célébrons le centenaire de la naissance d'un homme qui, sa vie durant, a été l'incarnation de la lutte pour la libération, nous ne devons pas oublier son sacrifice et l'héritage de paix qu'il a légué aux générations futures. Aujourd'hui, nous jouissons précisément de la liberté pour laquelle il s'est battu avec tant d'ardeur. Nous ne pourrions l'honorer véritablement qu'en préservant jalousement cette liberté que nous savourons tant.

En tant que membre fondateur des États de première ligne – cette coalition de pays qui ont voulu mettre fin à l'apartheid et au régime des minorités blanches en Afrique australe –, mon pays, le Botswana, a apporté sa modeste contribution à la lutte de libération. Le Botswana a fourni un lieu de repli aux combattants de la liberté et les a aidés de toutes les manières possibles, parfois au prix de terribles représailles de la part du régime d'apartheid sud-africain. Nous avons défié avec tact et habileté les ultimatums qui nous étaient lancés, car nous comprenions bien qu'aucun d'entre nous ne pourrait être vraiment libre tant que nos frères et sœurs voisins restaient prisonniers de régimes qui les oppriment. Nous avons contribué à la lutte armée sans porter nous-mêmes les armes. Nous avons partagé la liesse immense qui a suivi la libération de Nelson Mandela en 1990, puis de nouveau en 1994, lors de son investiture à la présidence d'une Afrique du Sud libre. Nous restons honorés que le Botswana ait été le premier pays dans lequel Nelson Mandela se soit rendu en 1962,

dans sa quête d'un appui international pour la lutte de libération, puis de nouveau en 1990, après sa libération de prison.

Je suis convaincu que si Mandela était ici aujourd'hui, il appuierait sans réserve notre leitmotiv : faire en sorte que personne ne soit laissé de côté. Quittons-nous donc sur les paroles de Rolihlahla lui-même :

« Personne ne naît en haïssant une autre personne à cause de la couleur de sa peau, de ses origines ou de sa religion. Les gens doivent apprendre à haïr, et s'ils peuvent apprendre à haïr, ils peuvent apprendre à aimer, car l'amour jaillit plus naturellement du cœur humain que son opposé ».

Pour terminer, le Botswana souscrit pleinement à la Déclaration politique adoptée au Sommet de la paix Nelson Mandela (résolution 73/1). C'est un honneur digne d'un homme exceptionnel, l'un des plus grands dirigeants de notre temps. La vie qu'il a vécue au service de ses objectifs nous a tous marqués et enrichis, directement ou indirectement. Faisons en sorte de lui rendre justice, car le simple fait de l'avoir connu nous a rendus meilleurs.

**Le Président par intérim** (*parle en espagnol*) : L'Assemblée générale va maintenant entendre une allocution de S. E. M. Adama Barrow, Président de la République de Gambie.

**Le Président Barrow** (*parle en anglais*) : C'est empreint d'une immense estime que je souhaite rendre hommage à Madiba Nelson Mandela à l'occasion du centenaire de sa naissance, et souligner l'importance du Sommet de la paix organisé aujourd'hui pour saluer et honorer l'héritage indélébile d'un citoyen du monde exceptionnel – homme de paix et de compassion et ardent défenseur de la justice et de l'égalité sociales.

Le monde entier a constaté avec admiration que, en dépit de la situation inédite dans laquelle se trouvait son pays natal, le combat de toute sa vie ne visait pas uniquement à libérer l'Afrique du Sud de l'injustice et de l'oppression, mais plutôt à faire du monde entier un monde meilleur pour tous. C'est de là que Nelson Mandela tire toute sa noblesse de citoyen du monde mû par une vision mondiale de l'humanité. Puisque le présent Sommet de la paix vise à commémorer le centenaire de sa naissance, je pense que nous devrions tirer les enseignements de sa vie, pour le mieux-être de notre monde.

Aujourd'hui, le racisme, l'aversion pour les étrangers, l'esclavage moderne et l'intolérance n'ont jamais aussi répandus dans le monde. Il est paradoxal que les maux contre lesquels Mandela s'est battu il y a des décennies persistent et menacent même son rêve d'un monde meilleur. Il est donc judicieux et approprié que les dirigeants du monde puisent dans sa sagesse, sa force et sa détermination pour éradiquer ces vices et transformer le monde en un monde plus sûr et meilleur pour tous.

Lorsque Nelson Mandela a consacré sa vie à la vérité, à la réconciliation nationale et à l'apaisement dans l'Afrique du Sud post-apartheid, il n'a fait en réalité que donner corps à ses convictions. Mandela était convaincu que le dialogue et la réconciliation étaient des éléments indispensables pour faciliter, promouvoir et maintenir la paix. C'est pourquoi il est indispensable que tous les dirigeants s'inspirent de son sens politique, se montrent sincères en paroles et en actes, et collaborent étroitement pour empêcher les conflits, quels qu'ils soient, de s'amplifier et de perdurer.

Cela est particulièrement vrai en Afrique, où les conflits continuent d'éclater sans raison valable. Le monde en général, et l'Afrique en particulier, ont un magnifique exemple d'homme d'État en Madiba, mais aussi une mission à remplir. Mandela est parti en laissant inachevée la tâche consistant à réaliser la paix et le progrès dans le monde.

Nelson Mandela a consacré sa vie à la diplomatie préventive et au règlement pacifique des conflits, c'était sa stratégie. Et il est intervenu à des moments critiques pour mettre fin aux conflits et à la discorde partout en Afrique et au-delà. Il a gagné de nombreux cœurs en poursuivant ce rôle de médiation en tant que sage homme d'État, même après avoir quitté ses fonctions de Président. Dans cet esprit, je demande à l'Organisation des Nations Unies, à l'Union africaine et à toutes les organisations régionales d'investir dans la diplomatie préventive et de l'encourager, et de participer activement aux efforts de médiation et de règlement des conflits.

Les qualités de chef exemplaire de Mandela resteront une source d'inspiration pour l'éternité. Sa lutte pour faire de ce monde un monde meilleur pour tous est l'héritage durable qu'il lèguera. Honorons cet héritage aujourd'hui en faisant la promesse, en quittant cette salle, de nous consacrer à nouveau notre vie à faire du monde un endroit meilleur pour tous. Je voudrais terminer en citant Nelson Mandela qui, dans

une allocution historique prononcée devant l'Assemblée générale en 1994, a dit :

« Les millions d'habitants de notre planète qui, pleins d'espoir, se tournent vers l'Organisation attendent d'elle qu'elle leur apporte la paix, la vie – une vie qui vaille la peine d'être vécue ». (A/69/PV.14, p. 10)

**Le Président par intérim** (*parle en espagnol*) : L'Assemblée va maintenant entendre une allocution de S. E. M. Hassan Rouhani, Président de la République islamique d'Iran.

**Le Président Rouhani** (*parle en farsi; interprétation en anglais assurée par la délégation*) : Je voudrais tout d'abord prier pour le repos des âmes des martyrs qui ont été tués samedi dans les lâches attentats terroristes perpétrés à Ahvaz, et réaffirmer que mon pays est plus résolu que jamais à lutter contre le terrorisme sous toutes ses formes.

La commémoration aujourd'hui par l'Assemblée générale du centenaire de la naissance de Nelson Mandela est un message de soutien à la paix mondiale dont il faut se féliciter. La longue et formidable marche de Nelson Mandela vers la liberté – de sa naissance et son enfance dans un petit village à son adhésion au mouvement contre le racisme qui lui valut de longues années d'emprisonnement jusqu'à sa libération et son élection en tant que Président – est à la fois remarquable et singulière dans l'histoire contemporaine.

Nelson Mandela a été un ami cher et fidèle de la République islamique d'Iran durant les années qui ont précédé la victoire de la révolution islamique. Le régime royal en Iran à l'époque avait établi des liens très solides avec l'entité sioniste et le régime d'apartheid, qui comptaient parmi les alliés les plus proches des États-Unis d'Amérique. Durant ces années, l'Iran fut le principal fournisseur énergétique des deux régimes. Mais après la victoire de la révolution islamique, et mû par la volonté de son peuple d'appuyer le mouvement de libération en Afrique du Sud, le Gouvernement iranien rompit tous liens avec le régime sioniste et le régime d'apartheid. Après l'effondrement du régime d'apartheid et l'instauration de la démocratie en Afrique du Sud, les relations entre l'Iran et l'Afrique du Sud entrèrent dans une nouvelle phase qui continue aujourd'hui encore de se développer.

Les souffrances endurées durant sa longue et difficile lutte n'ont pas poussé Mandela à abandonner ses méthodes axées sur la recherche de la paix et de

l'entente. La clémence avec laquelle Mandela a traité ses ennemis et ses adversaires après sa libération de prison a été telle que les graines de l'amitié et de la compassion ont germé dans leurs cœurs. C'est un fait que nous enseigne l'histoire : les grands hommes d'État ont cette propension à ériger des ponts plutôt que des murs. Si le racisme, la discrimination raciale et la xénophobie rendent plus facile la construction de murs plutôt que de passerelles entre les nations; le dialogue, la tolérance et la coexistence pacifique, eux, sont les pièces maîtresses qui permettent de surmonter les divergences et les divisions.

Je suis intimement convaincu que Nelson Mandela était un des plus grands hommes de l'histoire contemporaine, lui qui estimait que l'instauration de la paix et de l'amitié était une nécessité absolue et non un simple moyen de parvenir à ses fins. Ces dernières décennies, la République islamique d'Iran s'est exprimée devant l'Assemblée pour défendre des initiatives telles celles en faveur du dialogue entre les civilisations et d'un monde contre la violence et l'extrémisme, dans le cadre des efforts visant à consolider le multilatéralisme et à renforcer la paix et la coopération internationales. L'Iran reste résolu et ferme dans cette intention et salue chaleureusement tous les dirigeants épris de paix et de tolérance.

Le dialogue, la tolérance et la démocratie sont le remède au racisme, à la xénophobie, à la violence et à la haine. C'est la voie même que Mandela a montrée courageusement aux vrais et authentiques hommes d'État. Le nom et la mémoire de ce grand homme doivent vivre éternellement. Que son âme repose en paix.

**Le Président par intérim** (*parle en espagnol*) : L'Assemblée va maintenant entendre une allocution de S. E. M. Jorge Carlos de Almeida Fonseca, Président de la République de Cabo Verde.

**Le Président Fonseca** (*parle en portugais; interprétation en anglais assurée par la délégation*) : Avec la liberté, la paix – et la stabilité qui l'accompagne ainsi que le progrès qu'elle favorise – est sans aucun doute le bien public le plus précieux pour l'humanité et pour les échanges entre les nations. Nelson Mandela, symbole illustre de paix, nous inspire et nous guide tout naturellement en tant qu'États et nations dans notre réflexion, dans notre action et dans l'obligation qui est la nôtre de tout mettre en oeuvre pour parvenir à la paix dans le monde.

Malheureusement, même en ce premier quart du XXI<sup>e</sup> siècle, nous continuons de déplorer l'existence de conflits, nouveaux ou anciens, qui causent toujours plus de souffrances et détruisent tant de vies. En ce soixante-dixième anniversaire de l'adoption de la Déclaration universelle des droits de l'homme, de nombreuses zones d'ombre persistent et continuent de ternir la dignité humaine. Trois ans après l'adoption des objectifs de développement durable au nom du bien-être de nos peuples et de notre planète, des femmes et des hommes risquent d'être laissés de côté si nous ne trouvons pas de solutions pour financer la réalisation des objectifs fixés pour 2030.

Heureusement, tout n'est pas sombre si nous tournons notre attention vers des exemples qui montrent la voie à suivre, des situations où on a réussi à mettre fin aux conflits ou à les prévenir, où les droits de l'homme ont été promus et où la pauvreté est en recul. Ces exemples vont dans le sens de la vision du Secrétaire général. Je voudrais saisir cette occasion pour le féliciter d'avoir établi un lien mutuel de cause à effet entre une paix pérenne et le développement durable. Suivons les exemples où le dialogue politique a permis de prévenir le déclenchement de conflits et où le développement a renforcé les possibilités de paix. Enfin, suivons l'exemple de Nelson Mandela, qui est celui du combat politique, de la tolérance et de la défense des idéaux de justice.

Dans notre lutte pour nous libérer du colonialisme, l'exemple de Nelson Mandela a été plus qu'une référence. Il a été un point d'ancrage. La préservation de la paix après l'indépendance a été notre plus grande réalisation. La paix nous a permis d'établir progressivement un État de droit fondé sur les valeurs démocratiques et sur le respect et la protection des droits et des libertés fondamentaux. Nous estimons que l'exemple de Cabo Verde, bien que modeste, est un exemple important qui démontre notre force intrinsèque. Vu que nous avons bénéficié de la solidarité internationale, notre modeste contribution à un monde plus pacifique et plus développé consiste à donner l'exemple et à travailler en solidarité avec les autres. Honorons la mémoire de Nelson Mandela. Que la paix et le développement règnent dans le monde.

**Le Président par intérim** (*parle en espagnol*) : L'Assemblée va maintenant entendre une allocution du Président de la République portugaise, S. E. M. Marcelo Rebelo de Sousa.

**Le Président Rebelo de Sousa** (*parle en portugais; interprétation en anglais assurée par la délégation*) : En 1993, Madiba a effectué une visite au Portugal. Il venait d'être libéré, et il allait être élu Président de l'Afrique du Sud peu de temps après. Il a été accueilli au Portugal avec enthousiasme, alors que les gens célébraient son témoignage de la victoire sur l'oppression. Le Portugal venait également de remporter une victoire sur l'oppression et de mettre fin à la domination coloniale après la révolution des œillets. Nelson Mandela a salué cette révolution, déclarant qu'elle était aussi une source d'inspiration pour d'autres peuples qui vivaient encore sous l'oppression.

Il s'est adressé à plus d'un demi-million de Portugais et a parlé de la consolidation, de la paix et de l'intégration de l'Afrique du Sud à l'avenir. Nous avons alors vu Nelson Mandela dans tout son courage, toute son humanité, toute son intelligence, toute sa simplicité, toute sa compassion, toute sa grandeur d'âme, parlant de son long chemin vers la liberté. Il été une source d'inspiration pour le règlement de crises comme celle du Timor-Leste.

Il a montré au monde que cela vaut toujours la peine d'essayer et que rien n'est impossible; que dans nos combats personnels, nous pouvons vaincre la peur par l'espoir et vaincre la haine par l'amour et le pardon. C'est pour cette raison qu'il faut appuyer l'héritage de Mandela et c'est pour cette raison que le Portugal appuie la Décennie Nelson Mandela pour la paix 2019-2028. Je voudrais saluer les lauréats du Prix des Nations Unies Nelson Rolihlahla Mandela : l'ancien Président du Portugal, M. Jorge Sampaio, et M<sup>me</sup> Helena Ndume de la Namibie, pour leur travail en faveur des jeunes, de l'avenir et de l'éducation, dans des domaines particulièrement importants.

L'héritage de Mandela, qui va dans le sens de la Charte des Nations Unies et de la Déclaration universelle des droits de l'homme, nous amène à comprendre que nous pouvons et devons investir dans l'avenir, non seulement par des déclarations, quoiqu'importantes, et non seulement par des paroles, mais en déployant des efforts acharnés et en vue de faire du monde un endroit meilleur – un endroit pacifique sans laissés-pour-compte. Non seulement Nelson Mandela était un grand homme, mais il était clairement l'un des meilleurs de nous tous.

**Le Président par intérim** (*parle en anglais*) : L'Assemblée va maintenant entendre une allocution du

Président de la République du Panama, S. E. M. Juan Carlos Varela Rodríguez.

**Le Président Varela Rodríguez** (*parle en espagnol*) : Alors que nous commémorons le centenaire de la naissance de Nelson Mandela, nous devons parler de son héritage, qui ne fut rien d'autre qu'un pari d'éliminer les inégalités sociales et la discrimination raciale dans le monde. Nous devons saluer son dévouement au service de l'humanité, sa vocation humanitaire et ses efforts acharnés pour promouvoir et protéger les droits de l'homme, la réconciliation, la solidarité et la démocratie. Il a été un promoteur de la culture de la paix, à laquelle il a consacré sa vie.

Mandela est toujours une source d'inspiration et un exemple de courage et de compassion pour tous, et incarne les valeurs et l'essence même de l'ONU. Comme il l'a dit un jour, notre arme la plus puissante, à laquelle l'ennemi ne peut pas résister, c'est la paix. Le Panama, pays multiethnique et multiculturel, qui respecte la diversité et la tolérance, est convaincu que les pays doivent consacrer leurs efforts à régler les problèmes que nous apporte la vie, et non ceux que nous créons nous-mêmes.

Dans la conjoncture mondiale actuelle, où la guerre et les conflits sont l'une des principales causes des migrations massives – le Panama a été témoin des souffrances et du chagrin qui en découlent –, il est impératif de promouvoir et de renforcer les principes de la non-violence. Aujourd'hui, alors que nous avons joint nos efforts en vue de réaliser les objectifs de développement durable, mon pays réitère son engagement en faveur d'initiatives nationales, régionales et mondiales visant à promouvoir la paix, car nous sommes fermement convaincus que cela est essentiel pour atteindre les autres objectifs de développement.

Nous sommes également conscients du rôle que les jeunes peuvent et doivent jouer pour prévenir les conflits et la violence et surtout, pour consolider les processus de paix. Par conséquent, nous insistons sur le courage et l'obligation d'ouvrir la voie pour promouvoir leur inclusion et leur participation active. Tout en se félicitant de la Décennie Nelson Mandela pour la paix 2019-2028, le Panama réitère son engagement à apporter une contribution concrète et constructive à l'action mondiale en faveur de la paix, afin de maximiser la portée de nos efforts collectifs, qui sont essentiels pour l'avènement d'un monde plus pacifique et plus prospère.

**Le Président par intérim** (*parle en anglais*) : L'Assemblée va maintenant entendre une allocution du Président de la République des Palaos, S. E. M. Tommy Esang Remengesau Jr.

**Le Président Remengesau** (*parle en anglais*) : Aujourd'hui, nous rendons hommage à l'œuvre accomplie par un grand dirigeant et un grand humanitaire, M. Nelson Mandela, en poursuivant ses travaux afin de promouvoir la paix, d'éliminer les armes de guerre et de réparer les dommages hérités du colonialisme grâce à la réconciliation et à l'égalité raciale et entre les sexes. Les Palaos sont encore aux prises avec leur passé de pays colonisé par plusieurs grandes puissances. Notre système de gouvernance matrilineaire nous convenait et notre peuple avait un mode de vie durable depuis plusieurs milliers d'années. La terre et les ressources étaient gérées au niveau des clans et des villages sans avoir besoin de recourir à la propriété privée. Le travail en coopérative était la norme.

Des puissances étrangères ont tenté d'imposer leurs concepts modernes d'ordre et de commerce, ce qui nous a poussés à intégrer nos systèmes traditionnels au sein d'une approche hybride précaire. Nous avons pu voir par nous-mêmes les troubles causés par l'héritage impérial. La transition forcée a donné lieu à des luttes d'influence acharnées qui se sont parfois soldées par des violences que nous n'avions encore jamais connues dans notre pays. Ces nouveaux systèmes, que seuls quelques rares Palaosiens comprenaient dans un premier temps, nous ont rendus vulnérables à l'exploitation par ceux qui détenaient les connaissances et l'argent. Les Palaosiens sont capables de s'adapter rapidement, et nous avons donc fait de notre mieux pour traverser cette période difficile de notre histoire sans sacrifier les valeurs qui font la particularité de nos îles. La protection de notre environnement reste un principe directeur malgré les pressions de l'économie mondiale qui voudraient que nous monétisions nos ressources naturelles pour générer des gains à court terme.

*M. Gertze (Namibie), Vice-Président, assume la présidence.*

La région du Pacifique a également une histoire douloureuse avec les armes de guerre. Plus de 2000 essais nucléaires ont affecté la vie de peuples et de communautés dans un grand nombre de régions, y compris le Pacifique. Ces essais nucléaires ont eu des répercussions négatives sur l'environnement, la santé humaine, la sécurité alimentaire et le développement économique. Les armes de destruction massive n'ont

pas leur place dans ce monde, et nous appelons à un démantèlement complet, vérifiable et irréversible de ces armes et des missiles balistiques de toute portée. Nous restons convaincus de la nécessité de veiller à ce que les armes nucléaires ne soient plus jamais utilisées.

Le plus bel hommage que nous puissions rendre au grand Madiba est de perpétuer son héritage avec la même détermination que celle dont il a fait preuve tout au long de sa vie, tout d'abord en tant que révolutionnaire dans son propre pays, puis en tant qu'homme d'État respecté à travers le monde. « Que vos choix reflètent vos espoirs et non vos peurs » a-t-il déclaré. Cette phrase devrait devenir notre mantra, et nous devrions tous nous efforcer de suivre son exemple.

**Le Président par intérim** (*parle en anglais*) : L'Assemblée va maintenant entendre une allocution de S. E. M. Ilir Meta, Président de la République d'Albanie.

**Le Président Meta** (*parle en anglais*) : Je me joins aux orateurs précédents pour féliciter l'Assemblée générale pour l'adoption de la déclaration politique (résolution 73/1). Je tiens également à féliciter les organisateurs et les cofacilitateurs pour l'organisation du Sommet de la paix Nelson Mandela, qui nous rappelle l'image de l'homme qui a inspiré le monde entier grâce à son attachement à la paix et à la réconciliation, son dévouement et sa persévérance dans la lutte pour la protection des droits de l'homme.

En proclamant la période 2019-2028 Décennie Nelson Mandela pour la paix, les États Membres de l'ONU s'engagent à renforcer leurs efforts communs et à assumer leur responsabilité collective envers les valeurs et principes énoncés dans cette déclaration. En Albanie, nous avons eu nos propres Mandelas, qui, pendant plusieurs décennies sous le régime communiste, ont été cruellement persécutés et privés de leur liberté en raison de leurs idées et de leurs croyances. Mais, ils ont survécu pour nous raconter leur histoire et nous encourager à être plus tolérants et respectueux de la foi, des croyances et de l'origine ethnique de chacun. Nous devons agir et lutter ensemble pour défendre ces valeurs.

En ce moment même, il y a de nombreux conflits violents à travers le monde, un risque important de conflits par adversaires interposés qui doivent être évités, et des crises humanitaires qui doivent être gérées. On constate également de nombreuses violations des droits de l'homme et des libertés fondamentales, et nous n'avons pas encore atteint notre objectif de paix mondiale. Dans toutes ces dimensions de l'instabilité,

nous avons reçu l'héritage d'individus qui ont lutté pour la paix et de pays qui se sont battus pour un avenir pacifique.

Aujourd'hui, nous cherchons de nouveaux moyens de promouvoir une paix durable et d'utiliser au mieux la prévention sur le long terme. À ce titre, l'Albanie considère que nous devons adopter une démarche impliquant l'ensemble de la société, appuyée par des institutions solides et l'état de droit, la sécurité humaine, un développement inclusif et la pleine jouissance des droits de l'homme pour tous. À la veille du soixante-dixième anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme, je souhaite souligner que les droits de l'homme sont l'un des fondements essentiels de la paix et que la résilience découle des synergies entre le respect des droits de l'homme et la coexistence pacifique entre les sociétés.

Les droits de l'homme étant universels, ils constituent le socle de nos sociétés sur lequel nous édifions la paix et garantissons la sécurité et la stabilité. La mise en œuvre du Programme de développement durable à l'horizon 2030 et de son objectif de favoriser l'avènement de sociétés pacifiques, justes et inclusives nous encourage à promouvoir la prévention comme une étape vers une culture de paix et la garantie d'une coexistence pacifique entre les nations, les sociétés, les communautés et les individus.

L'adoption des réformes du Secrétaire général sur la paix et la sécurité, auxquelles adhère l'Albanie, marque une nouvelle approche visant à répondre efficacement aux besoins des pays fragiles et des sociétés vulnérables, à éviter les conflits et à édifier une paix plus durable et plus équitable. Je suis persuadé que favoriser le dialogue politique et renforcer le multilatéralisme sont les meilleurs moyens de promouvoir des sociétés mondiales respectueuses des règles, basées sur les valeurs des droits de l'homme et du respect du droit international. Comme nous l'a appris Nelson Mandela, priver quelqu'un de ses droits de l'homme revient à le déposséder de son humanité.

**Le Président par intérim** (*parle en anglais*) : L'Assemblée va maintenant entendre une allocution de S. E. M. Borut Pahor, Président de la République de Slovénie.

**Le Président Pahor** (*parle en anglais*) : Nelson Mandela a dit : « La négociation et le dialogue sont les meilleures armes dont nous disposons pour promouvoir la paix ». Les Nations Unies sont l'endroit idéal pour

mettre cette idée en pratique. Nous disposons en effet de tous les outils nécessaires, tels qu'ils sont énoncés dans la Charte des Nations Unies. On peut toutefois se demander si nous avons également la volonté politique nécessaire.

Les Nations Unies ont été créées pour préserver les générations futures du fléau de la guerre en nous soumettant à un ordre fondé sur des règles, axé sur la Charte des Nations Unies. Pour que le système fonctionne, chaque État Membre doit respecter et défendre le cadre prescrit par la Charte. Il ne s'agit pas simplement de volonté politique; c'est une obligation juridique. J'aimerais maintenant me concentrer sur quatre brefs messages.

Premièrement, sans respect des droits de l'homme, il ne peut pas y avoir de paix, de sécurité, ni de développement. Des violations des droits de l'homme et des atteintes à ces droits surviennent encore dans de nombreuses régions du monde. Deuxièmement, nous devons réfléchir et repenser notre approche de la paix. Nous devons avant tout mettre davantage l'accent sur la prévention et nous attaquer aux causes profondes des conflits et de l'instabilité. À cette fin, la Slovénie appuie fermement les efforts du Secrétaire général visant à réorienter l'approche de la prévention des crises et des conflits adoptée par la communauté internationale. Dans ce contexte, la médiation est un outil très important. Bien que chaque situation soit unique en son genre, le recours à la médiation fait naître l'espoir et la possibilité d'un règlement pacifique des conflits.

Le troisième message concerne la responsabilité, et le dernier message, qui est très important, concerne la réconciliation. Je pense que c'est là l'héritage de Nelson Mandela. Beaucoup sont capables de se venger, mais rares sont ceux qui peuvent pardonner. Rien n'est plus inspirant que le pouvoir de pardonner. Selon moi, Mandela nous fait espérer que rien n'est impossible. La question importante de la réconciliation est l'élément essentiel de son héritage. Vive Madiba!

**Le Président par intérim** (*parle en anglais*) : L'Assemblée va maintenant entendre une allocution de S. E. M. Ibrahim Boubacar Keita, Président de la République du Mali.

**Le Président Keita** : Je voudrais, d'emblée, me réjouir de l'initiative de ce Sommet de la paix Nelson Rolihlahla Mandela, pour célébrer la vie d'un homme exceptionnel, pleine d'enseignements pour les générations présentes et futures. Je suis profondément

ému par la richesse des témoignages sur le plus illustre des prisonniers politiques du XX<sup>e</sup> siècle. Feu le Président Madiba a passé 27 années consécutives de sa vie en prison, en qualité de prisonnier de classe D, c'est-à-dire la plus basse classe, immatriculé 466/64 à la prison de Robben Island en 1964.

Il faut avoir été à Robben Island. Il faut avoir été dans la cellule où Madiba a passé 27 années. Il faut avoir vu le petit lit sur lequel ce grand corps était obligé d'être recroquevillé pendant 27 ans. Imaginez les dégâts sur les genoux, sur les jambes. Nous avons fait ce voyage de la honte, nous avons vu ce voyage de la douleur. Nous avons vu combien notre frère avait été soumis à la déshumanisation, mais elle l'a fait plus grand encore. Pourquoi Tata Madiba a-t-il fait ce sacrifice? Pour de nobles causes, à savoir le triomphe de la liberté, de la paix, de l'égalité, de la justice, de la solidarité et de la tolérance. À sa libération, Nelson Mandela a su donner à l'humanité tout entière, une grande leçon de pardon, de réconciliation et d'unité en lançant le concept de nation arc-en-ciel.

Je me rappelle encore que, élu premier Président de l'ère post-apartheid de son pays, le Président Mandela lançait un appel à l'unité d'action au peuple sud-africain, lors de son investiture : « Aucun de nous, en agissant seul, ne peut atteindre le succès ». Cet appel reste plus que jamais d'actualité aujourd'hui, si nous voulons promouvoir la paix mondiale, le respect des droits humains et le développement inclusif.

Pour sa part, le Mali a soutenu le combat légitime de Nelson Mandela. En avril 1962, conduisant une délégation de l'African National Congress (ANC) au Mali, il se rendit auprès de Modibo Keita pour solliciter le soutien de notre peuple dans la lutte contre l'apartheid. Et Modibo eut ce mot, quand Oliver Tambo déclina l'objet de la visite : « Si vous, mes frères d'Azanie, dans les conditions infra-humaines qui vous sont faites, ne vous leviez pour vous battre, moi, Modibo Keita, je vous réputerai indigne de Chaka ».

J'étais Premier Ministre du Mali quand Madiba est revenu dans ce pays à l'invitation du Président Alpha Oumar Konaré, et nous lui avons réservé l'accueil dû à son combat et à son rang. Mais quelle modestie, quel sens de l'autre au cours de cette visite qui a été pour moi toute une université. Les deux jours où j'ai été commis à être en sa compagnie durant sa visite, j'ai été frappé par l'humilité, la grandeur, l'état d'âme de l'homme. Aujourd'hui, venir ici, au nom de mon pays, lui rendre l'hommage mérité n'est pas un simple exercice de

routine. C'est un devoir du cœur, un devoir de dignité, un devoir de connaissance à l'endroit de l'un des Africains les plus méritant de ce siècle et du siècle passé.

Le Mali adhère totalement à la déclaration politique (résolution 73/1) qui a été adoptée au début de ce Sommet. Je voudrais terminer en rendant un hommage vibrant à la vie et à l'œuvre de ce prix Nobel de la paix. Puisse son exemple continuer à nous inspirer pour construire et consolider la paix dans le monde.

**Le Président par intérim** (*parle en anglais*) : L'Assemblée va maintenant entendre une allocution de S. E. M. Teodoro Obiang Nguema Mbasogo, Président de la République de Guinée équatoriale.

**Le Président Obiang Nguema Mbasogo** (*parle en espagnol*) : Nous sommes ici aujourd'hui pour célébrer la mémoire et l'héritage de Nelson Mandela, fils illustre de l'Afrique, à l'occasion du centenaire de sa naissance. Le fait qu'un siècle après sa naissance, son exemple, ses enseignements et son témoignage restent pertinents dans un monde où se perpétuent les injustices, les guerres, les conflits, les discriminations, les jalousies et toute sorte de crimes contre l'humanité montre qu'il était une grande figure.

Le souvenir des particularités propres à Mandela devrait nous inviter à une profonde réflexion pour analyser l'orientation que nous sommes en train de donner au monde et ce que nous allons laisser en héritage à nos enfants. Les enseignements de Mandela ne s'appliquent pas qu'à nous, Africains, mais doivent servir d'inspiration et d'exemple à tous les êtres humains dont l'objectif est de rendre ce monde meilleur. Sa vision constitue une approche pour surmonter les nombreux obstacles et restrictions que certains êtres humains imposent à d'autres, comme ce fut le cas du régime de l'apartheid en Afrique du Sud et du colonialisme à travers le monde. En effet, Mandela est un exemple et un espoir pour les peuples qui luttent encore pour obtenir l'égalité et l'intégration. Bien qu'il ait été injustement privé de sa liberté pendant 27 ans, il a été capable de surmonter cette épreuve, de vivre avec ses bourreaux et de les pardonner.

L'Organisation s'est approprié la pensée de Mandela pour concevoir un monde nouveau pour la société humaine. En effet, comme l'a déclaré l'ancien Secrétaire général des Nations Unies Ban Ki-moon en juillet 2009,

« Nelson Mandela est l'incarnation vivante des plus hautes valeurs des Nations Unies ».

La Guinée équatoriale s'est inspirée de l'héritage de Mandela pour mettre en œuvre plusieurs actions visant à encourager et préserver une coexistence harmonieuse entre tous ses habitants et à favoriser le développement et le bien-être que notre pays connaît aujourd'hui. Il est opportun que nous nous réunissions ici au début de nos débats de la soixante-treizième session de l'Assemblée générale pour célébrer le Sommet de la paix Nelson Mandela. Nous espérons que l'esprit de Mandela guidera nos pensées et nos actions pour faire de l'Organisation et du monde entier un lieu dont cet illustre fils de l'Afrique aurait rêvé, et que, grâce à la présente session, nous puissions entamer une nouvelle ère dans les relations internationales et la coexistence entre les peuples qui soit empreinte pour toujours de l'esprit de Mandela.

C'est pourquoi nous adhérons à la déclaration politique adoptée au début du Sommet de la paix Nelson Mandela (résolution 73/1).

**Le Président par intérim** (*parle en anglais*) : L'Assemblée va maintenant entendre une allocution de S. E. M. Azali Assoumani, Président de l'Union des Comores.

**Le Président Assoumani** : Quelques jours après l'émouvante cérémonie d'hommage à l'ancien Secrétaire général, feu Kofi Annan, ce haut lieu des Nations Unies commémore le centième anniversaire de la naissance d'un autre fils de l'Afrique, en l'occurrence Nelson Mandela, qui a laissé un héritage hors du commun à l'humanité. De l'un comme de l'autre, chacun à sa manière et selon son propre parcours, nous célébrons la mémoire pour bien des raisons, en particulier pour leur contribution singulière au bien précieux de toutes les nations et de toute personne, le maintien de la paix. Ce Sommet consacré à la paix en l'honneur de feu Nelson Mandela, conformément à la résolution 72/243 du 22 décembre 2017, permet ainsi de rendre un hommage plus que mérité à un homme qui a sacrifié un quart de sa longue vie à la lutte pour l'émancipation de son peuple, de l'Afrique en général, et contre le colonialisme et l'impérialisme, à travers un rejet catégorique du racisme et de sa version institutionnalisée sous la forme de l'apartheid.

Mais ce combat a eu un retentissement au-delà des frontières de l'Afrique et même bien au-delà du continent. Leader charismatique prêt à sacrifier sa vie pour cette noble cause, Madiba s'opposa fermement aussi bien à la domination blanche survivant de l'esprit esclavagiste, qu'à la perspective d'une domination

noire qui serait revancharde. En ce sens, comme avait souligné Albert Einstein à propos de Gandhi, après avoir vécu l'expérience sud-africaine, visant à vouloir nier l'humain sur la base de la ségrégation raciale, Mandela fut parmi ces personnes dont de futures générations pourraient même douter qu'elles ont réellement existé sur cette planète.

Au regard de ce qui se passe sous nos yeux, quasiment impuissants à l'égard de plusieurs minorités à travers le monde, et au vu de la persistance du conflit israélo-palestinien, qui sont parmi tant d'autres facteurs qui alimentent les menaces contre une paix globale, rendre hommage à Nelson Mandela c'est aussi et peut-être avant tout, perpétuer la mémoire d'un homme qui, subissant les pires privations et frustrations, condamné à perpétuité avec ses camarades, ne cessa de rêver de contribuer à bâtir un jour une nation arc-en-ciel tenant de l'histoire du peuple sud-africain.

Ayant érigé le pardon en méthode de gouvernance, à travers la Commission Vérité et réconciliation, cette approche déjà en filigrane des négociations entre Sud-Africains a donné le résultat que nous connaissons et qui fut préalablement hautement salué à travers le prix Nobel de la paix qui lui été attribué conjointement avec le Président Frederik de Klerk, comme ce fut le cas, en leur temps, pour le leader historique palestinien Yasser Arafat avec le Premier Ministre Rabin et Shimon Peres.

Par ailleurs, au nom de l'Union des Comores, je ne saurais manquer de rendre enfin un hommage à sa contribution personnelle, au nom de l'Union africaine, au règlement de la crise séparatiste et institutionnelle aux Comores en 1998.

En somme, on mesure bien toute la pertinence pour la paix globale et durable, notamment contre le visage hideux et criminel du terrorisme international, de la déclaration du 16 juillet 2017 (résolution 72/243) adoptée par l'Assemblée générale en vue de la tenue de ce Sommet qui met en évidence une personnalité singulière, celle d'un homme refusant absolument d'être défié et ayant su se dépasser pour comprendre que vivre et mourir en paix impliquait de reconnaître d'abord à autrui toute son humanité.

**Le Président par intérim** (*parle en anglais*) : L'Assemblée va maintenant entendre une allocution de S. E. M. Artur Peter Mutharika, Président de la République du Malawi.

**Le Président Mutharika** (*parle en anglais*) : Le centenaire de sa naissance est l'occasion parfaite pour

commémorer l'héritage de Nelson Mandela et le rôle qu'il a joué pour la paix dans le monde. Le programme mondial pour la paix est au cœur des politiques du Malawi. Le Malawi est un pays pacifique. Voilà pourquoi nous sommes déterminés à favoriser la paix et la tranquillité à travers le monde. Chaque être humain mérite de vivre en toute sérénité dans un environnement pacifique. Avec notre appui, l'Union africaine va pouvoir appliquer sa Feuille de route principale sur les mesures pratiques pour « Faire taire les armes en Afrique à l'horizon 2020 ». Le Malawi s'efforcera toujours de défendre la paix partout où elle est menacée. Nous continuerons de participer à des missions de maintien de la paix partout où le devoir nous y appellera. Le Malawi a élaboré une législation pour la lutte antiterroriste et est partie à la Convention sur les armes chimiques et à la Convention sur les armes biologiques.

Toutefois, l'ONU progresserait davantage et serait plus efficace dans ses efforts de maintien de la paix si elle impliquait l'Afrique dans les processus de prise de décision. Nous appelons donc les Nations Unies à activer le débat sur la réforme du Conseil de sécurité. Nous appelons les Nations Unies à adopter la Position commune africaine exposée dans le Consensus d'Ezulwini. Nous appelons les Nations Unies à accorder à l'Afrique deux sièges permanents au Conseil de sécurité. Alors que nous célébrons la vie de Nelson Mandela, je demande à tous les membres de réfléchir au rôle qu'il a joué dans la consolidation de la paix. Réfléchissons au rôle que pourrait jouer l'Afrique dans le monde actuel, un monde qui a plus que jamais besoin de l'Afrique. Le temps est venu de nous soulever pour prendre la place qui nous revient au sein de la communauté mondiale.

**Le Président par intérim** (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole à S. E. M. Jean-Claude Juncker, Président de la Commission européenne.

**M. Juncker** (Union européenne) : Le grand Nelson Mandela a dit des choses de la vie qu'elles semblent toujours impossibles jusqu'à ce qu'on les fasse. Je ne saurais mieux décrire la performance des pères fondateurs de l'Union européenne au nom de laquelle j'ai l'honneur de m'adresser à l'Assemblée générale ce matin.

Notre union, l'Union européenne, est née de la volonté de ceux qui, revenus des champs de bataille et des camps de concentration en 1945, ont su faire de cette éternelle prière d'après-guerre, « plus jamais la guerre », une réalité en opposant à la force des armes la force du droit et au rejet des autres la solidarité avec les autres.

La vocation première de notre Union européenne reste et restera d'être une œuvre pacificatrice dont l'action doit porter bien au-delà des frontières de l'Europe. Et parce que nous avons l'ardente obligation de prendre en charge les responsabilités qui sont les nôtres dans le monde, nous devons être présents dans le monde.

Parce que la planète appartient à tous, et non pas seulement à quelques-uns, et parce que chaque peuple a droit à la même dignité, le multilatéralisme est et restera la ligne directrice de notre action dans le monde. Il n'y a pas d'unilatéralisme ni de protectionnisme heureux. Le monde a besoin d'ouverture, de coopération, de règles et de principes pour résoudre les conflits, pour éradiquer la pauvreté, pour réduire les inégalités, pour développer un commerce libre et équitable créateur d'emplois et de nouvelles opportunités pour tous, pour préserver notre planète qui est la patrie indivisible de l'humanité tout entière.

Les règles communes, consenties librement par chacun d'entre nous, ne nous entravent pas. Au contraire, elles nous libèrent de la loi du plus fort et rendent chacun d'entre nous plus forts. Nous devrions mieux respecter nos institutions multilatérales, qui, il est vrai ne sont pas parfaites, mais ce n'est pas une raison pour les remettre en cause ou s'en désengager. Au contraire, c'est un appel à la mobilisation de toutes les énergies pour les réformer, les moderniser et leur donner un nouveau souffle. Comme nous devons le faire pour les Nations Unies, pièce maîtresse de ce multilatéralisme, garantes de la paix et de l'ordre mondial. Mon ami António Guterres sait qu'il peut compter sur le total soutien de l'Union européenne pour mener à bien la réforme qu'il porte pour une Organisation dont le fonctionnement et les ambitions seront adaptés à notre monde du XXI<sup>e</sup> siècle.

Demain, comme aujourd'hui, l'Union européenne continuera à prendre sa part de responsabilité dans la réalisation des grands objectifs de cette Organisation qui nous est plus que jamais indispensable. Je pense notamment à la mise en œuvre du Programme pour le développement durable à l'horizon 2030, à l'élaboration duquel nous avons largement contribué, et qui exige une mobilisation de toutes nos politiques et de tous nos moyens financiers.

C'est pour moi un privilège unique et une inspiration durable que d'avoir rencontré Madiba. Ses mots continuent de résonner en moi encore aujourd'hui. Il venait d'un continent cousin, un continent jeune, noble et prometteur d'avenir. Cette Afrique avec laquelle l'Europe est liée par une communauté de destin. Ce

continent voisin avec lequel nous voulons tisser des liens toujours plus étroits parce qu'une alliance entre nos deux continents, une alliance entre égaux, est la seule voie possible. Parce que de nos efforts conjoints dépend le sort de millions d'hommes, de femmes et d'enfants.

Je crois qu'aujourd'hui le plus grand hommage que nous puissions rendre à Madiba, c'est de suivre sa voie d'avenir et d'espérance, une avenue vers le dialogue permanent des continents et des civilisations, vers l'inséparable liberté d'une famille humaine mondialisée, vers l'amour de l'autre.

**Le Président par intérim** (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole à S. E. M. Jusuf Kalla, Vice-Président de la République d'Indonésie.

**M. Kalla** (Indonésie) (*parle en anglais*) : Nous célébrons aujourd'hui l'héritage de feu le Président Nelson Mandela et les nombreuses façons dont il continue de nous inspirer, non seulement dans son pays, l'Afrique du Sud, mais aussi dans toutes les régions du monde. J'ai eu la chance de le rencontrer en 2003. Je me souviens d'une personne calme et modeste, mais dotée de fortes convictions. Je me rappelle aussi avec plaisir de ses chemises en batik colorées, qui reflétaient sa vivacité d'esprit.

Nelson Mandela nous a enseigné les valeurs de justice et la réconciliation. Sa lutte contre l'apartheid nous a montré ce que signifie se libérer de la discrimination et respecter les droits de l'homme et la dignité humaine, sans tenir compte de nos différences de couleur de peau, de croyance, de nationalité ou de statut social. Ces valeurs transcendent les frontières. La démocratie triomphera quand nous aurons la paix, le respect des différences et la tolérance. La paix et la stabilité sont d'importantes conditions préalables au progrès et au développement.

Je crois personnellement en la valeur de la réconciliation. Je citerais Aceh comme exemple de l'efficacité du processus de réconciliation. La paix à Aceh a permis à la région de bénéficier d'un développement économique régulier, et d'anciens rebelles y occupent désormais des postes importants dans l'administration.

On s'est également mis en quête de justice et de réconciliation au niveau régional et international. La relation que l'Indonésie entretient aujourd'hui avec le Timor-Leste est un modèle de relation d'après-conflit fondée sur ces valeurs. Nos rapports de bon voisinage

continuent de renforcer entre nos deux pays et nos deux peuples la détermination à regarder vers l'avenir.

Nous comprenons que la paix est une condition nécessaire au développement et que le développement serait impossible ou intenable sans la paix. Pour être viable, le développement doit être équitable, tant au sein qu'entre les sociétés. Par conséquent, l'ONU et tous les organismes du système doivent continuer de promouvoir et de maintenir la paix mondiale, de même qu'un développement équitable et durable pour tous ses Membres. On ne peut pas faire de laissés-pour-compte.

Nous sommes convaincus que l'habitude du dialogue nourrit une culture de paix. Elle est à la base de bonnes relations entre les nations, de la tolérance entre les confessions et religions, et de l'alliance des civilisations. Nous sommes également convaincus que le dialogue peut contribuer à la lutte contre les discours haineux, le radicalisme et l'extrémisme violent.

**M. Sánchez** (Espagne), *Vice-Président, assume la présidence.*

En vraie partenaire de la paix, l'Indonésie est résolue à faire la paix, ce qui passe par la prévention, les efforts visant à éviter la résurgence des conflits, et la consolidation de la paix après les conflits. Prenons exemple sur la vie et l'héritage de Nelson Mandela et travaillons ensemble sur les questions qui nous préoccupent tous.

**Le Président par intérim** (*parle en espagnol*) : Je donne maintenant la parole à S. E. M<sup>me</sup> Epsy Campbell Barr, Vice-Présidente de la République du Costa Rica.

**M<sup>me</sup> Campbell Barr** (Costa Rica) (*parle en espagnol*) : Nelson Mandela a dit un jour qu'il était un homme ordinaire et que seules des circonstances exceptionnelles avaient fait de lui un dirigeant. Nous engageons les personnes qui sont en position de pouvoir à réfléchir à cela. Ce sont les mots de l'un des plus grands dirigeants de notre temps, un homme qui a su dépasser ses propres difficultés pour en faire une force et qui a mis la liberté de son peuple avant la sienne.

Ce Sommet de la paix est une occasion unique de rendre hommage à Nelson Mandela. Je me réjouis de cette réunion, car elle permet aux États de se pencher sur le défi de la paix, sachant que la paix forme le socle du développement durable de nos sociétés. C'est l'occasion, avant d'ouvrir le débat général de l'Assemblée générale à sa soixante-treizième session, d'examiner et de reconnaître l'héritage de l'une des figures les plus

emblématiques et les plus importantes de notre époque et de revenir sur les idéaux qui ont balisé la vie de cet homme et qu'il a si ardemment défendus. Mandela sera toujours un exemple pour son courage et pour sa solidité émotionnelle et morale, d'autant plus au vu des terribles épreuves qu'il a dû endurer en raison de ses convictions et pour défendre les principes qui étaient les siens. Ces convictions doivent être une source d'inspiration dans notre combat en faveur d'un monde d'équité, de liberté et d'égalité des chances pour les hommes et les femmes, exempt de racisme et de discrimination.

Il faudrait faire de l'héritage de Nelson Mandela un fondement encore plus robuste de la paix, du dialogue et de la démocratie, dans l'intérêt premier de la réconciliation nationale et de l'exercice des droits de l'homme. Quand la paix cède dans diverses parties du monde, nous devons renforcer le multilatéralisme et appliquer les enseignements de Nelson Mandela en ce qui concerne le dialogue, la négociation, le respect, l'humilité et la solidarité entre les peuples et les nations. En tant que peuples, en tant que nations et en tant que communauté internationale, nous devons trouver le moyen de dépasser nos propres difficultés dans l'intérêt supérieur de nos nations – comme l'a fait jadis Mandela – et bâtir des sociétés basées sur la tolérance, la réconciliation et le dialogue. C'est ainsi que nous pourrions venir à bout de l'injustice, de l'oppression, du racisme et de la discrimination.

Aujourd'hui, nous célébrons ensemble la vie et l'héritage de Nelson Mandela dans l'espoir que nous saurons devenir des exemples vivants de cet héritage. Je lance un appel en faveur de la paix afin que notre sœur la République du Nicaragua puisse créer les conditions requises pour sortir de la crise où elle se trouve en engageant un dialogue respectueux et tolérant et en respectant les droits fondamentaux de toutes les personnes. C'est à nous qu'il appartient de faire advenir un monde juste, libre et pacifique.

**Le Président par intérim** (*parle en espagnol*) : L'Assemblée générale va maintenant entendre une allocution de S. E. M. Justin Trudeau, Premier Ministre du Canada.

**M. Trudeau** (Canada) (*parle en anglais*) : Le message de paix de Nelson Mandela était ancré dans la conviction selon laquelle nous faisons tous partie de la même communauté, que notre destin est lié à celui de nos concitoyens. Selon ses mots bien connus,

« être libre, ce n'est pas seulement se débarrasser de ses chaînes; c'est vivre d'une façon qui respecte et renforce la liberté des autres ».

(*l'orateur poursuit en français*)

Nommé citoyen canadien honoraire en 2001, Nelson Mandela a touché la vie de millions de personnes, transcendant les époques et les lieux. Nos anciens premiers ministres Mulroney et Clark étaient parmi les Canadiens qui se sont fermement opposés au régime de l'apartheid, faisant pression auprès des dirigeants du monde et des organismes multilatéraux. Je me souviens également de l'impact profond qu'il a eu sur mon père, qui admirait son caractère et son combat pour la justice. Ils en ont longuement discuté, d'ailleurs, lors de leur rencontre dans les années 90.

(*l'orateur reprend en anglais*)

Du banc de l'accusé à la tribune de l'ONU, en passant par les geôles de Robben Island, Nelson Mandela en a toujours appelé à notre humanité commune. Elle doit être le fondement de toute paix durable. Cent ans après sa naissance, il est juste que Madiba reçoive ici l'hommage des leaders de toutes les nations.

(*l'orateur poursuit en français*)

Des leaders qui reconnaissent qu'ils partagent les mêmes défis. Des leaders qui, malgré leurs différences, nourrissent les mêmes espoirs pour leur pays, les mêmes rêves de paix, de prospérité et de possibilités pour leurs citoyens.

(*l'orateur reprend en anglais*)

Cela ne revient pas à dire que notre solidarité n'est pas remise en question ni battue en brèche. Les conflits armés, les menaces naissantes et les changements climatiques sont autant de défis qui éprouvent la solidité de notre engagement et les limites de notre compassion. Dans des moments comme ceux-ci, nous devons nous rappeler l'exemple de Nelson Mandela, qui était convaincu que nous ne devons pas désespérer, car nos problèmes ne comptent plus lorsque nous atteignons notre but.

Alors que nous rendons hommage à l'héritage de Nelson Mandela, le Canada réaffirme sa détermination à porter plus avant le travail que l'homme avait entamé. Le Canada continuera de dénoncer le traitement inéquitable des minorités raciales et ethniques, des femmes et des filles, et des peuples autochtones.

Nous continuerons de prendre la défense des réfugiés rohingya, des Yézidis du nord de l'Iraq, et du peuple vénézuélien. Le Canada aura toujours à cœur de promouvoir la démocratie, l'état de droit et les droits et de l'homme sur son territoire et à l'étranger. La paix est le travail de nombreuses générations. Madiba a enfourché la cause de la paix, et il nous incombe à présent de reprendre le flambeau. La flamme de ses idéaux doit continuer de brûler en chacun de nous.

**Le Président par intérim** (*parle en espagnol*) : L'Assemblée générale va maintenant entendre une allocution de S. E. M. Abdullah Abdullah, Chef de l'exécutif de la République islamique d'Afghanistan.

**M. Abdullah** (Afghanistan) (*parle en anglais*) : C'est un véritable honneur pour moi et pour la délégation afghane de participer ce jour au Sommet de la paix Nelson Mandela alors que nous entamons les travaux de l'Assemblée générale à sa soixante-treizième session. Nous sommes réunis ici aujourd'hui pour célébrer le centenaire de la naissance du regretté Nelson Mandela, l'un des défenseurs les plus marquants et les plus dévoués de la liberté et des droits de l'homme que le monde ait connu, au point de devenir un symbole de ces valeurs.

Toutefois, le présent Sommet va au-delà du souvenir et de la célébration. Il est l'occasion d'examiner les difficultés réelles et les conditions de vie déplorables des personnes qui sont des victimes dans les communautés du monde entier. Il nous rappelle que nous avons non seulement des obligations morales et légales de protéger et de défendre, mais aussi la possibilité de renouveler notre engagement en faveur de la paix, de la prévention et du règlement des conflits, de la réconciliation, de la non-discrimination et de la protection et de la promotion des droits de l'homme. Nous sommes douloureusement conscients de l'agonie et des injustices qui sont le lot de millions de personnes de par le monde, certaines comme victimes de la violence aveugle, dont le terrorisme est une forme particulière.

Je suis ici aujourd'hui pour représenter un pays et une société qui ont subi près de 40 ans de conflit et dont la souffrance a essentiellement eu pour cause des troubles extérieurs qui nous ont été imposés en grande partie contre la volonté et les aspirations majoritaires de notre peuple. Pratiquement tous les thèmes et tous les aspects fondamentaux qui sont abordés dans le cadre du Sommet correspondent à des circonstances que l'Afghanistan a connues et à l'impact que celles-ci ont eu sur trois générations d'Afghans.

Il est donc approprié et capital, pour moi et pour mes compatriotes, de mettre l'accent sur des notions telles que la réconciliation qui tend vers une paix juste et globale. Le renouvellement de notre engagement ne doit pas se limiter à des discours et à des promesses creuses. Il nous faut traduire les mots en actes, par une mobilisation axée sur les résultats, par le dialogue et la négociation, par des changements stratégiques et par des réformes qui aboutissent à des solutions durables et équitables. C'est ce que nous nous efforçons de faire en Afghanistan depuis quelques années.

Nous saluons la détermination sans faille de nos forces de sécurité dans la lutte contre le terrorisme, et l'appui général de nos amis internationaux qui concourent à la réalisation de ces objectifs partagés. Notre message est clair : nous défendons notre pays ainsi que la vie et les droits de nos citoyens au nom de l'ordre constitutionnel, mais nous sommes prêts à dialoguer et à négocier avec les groupes armés qui sont ouverts à la réconciliation, de même qu'avec les forces d'opposition armée qui renoncent à la violence et à la terreur et ont foi en un avenir fait d'unité, de démocratie, de paix et de prospérité économique.

Je crois que c'est l'esprit dans lequel ont agi des figures mondiales exemplaires de la stature de Nelson Mandela, et je crois que cela fait partie de l'héritage que cet organe et tous les pays portent au titre de leurs engagements et de leurs responsabilités. Je nous souhaite de réussir à concrétiser la vision d'un monde où chacun vive dans la paix et dans le respect des droits de l'homme.

**Le Président par intérim** (*parle en espagnol*) : L'Assemblée générale va maintenant entendre une allocution de S. E. M. Boyko Borissov, Premier Ministre de la République de Bulgarie.

**M. Borissov** (Bulgarie) (*parle en bulgare; texte anglais fourni par la délégation*) : C'est un grand privilège pour moi de prendre part à cette manifestation importante qui marque le centenaire de la naissance de Nelson Mandela. Au nom du Gouvernement et du peuple bulgares, et en mon nom propre, je tiens à exprimer l'admiration sincère que son héritage nous inspire.

Les défis qu'il nous faut surmonter aujourd'hui exigent que nous n'oublions jamais les valeurs pour lesquelles Nelson Mandela s'est battu avant tant de force, à savoir la paix, la tolérance, la démocratie et le respect des droits fondamentaux de toutes les personnes. Il est nécessaire de réaffirmer les

principes du multilatéralisme, car les problèmes d'aujourd'hui ne pourront être réglés que si tous les pays travaillent ensemble.

Nelson Mandela nous a enseigné que les braves n'ont pas peur de pardonner au nom de la paix. C'est exactement ce type de valeur dont nous devons faire preuve, nous, dirigeants d'aujourd'hui, qui avons pour tâche et responsabilité de faire de ce monde un endroit meilleur – un monde où soient partagées les possibilités, la prospérité et les responsabilités; un monde où toutes nos différences coexistent dans l'harmonie.

Nelson Mandela reste pour toujours, dans l'histoire humaine, un symbole rayonnant de l'aspiration des peuples d'Afrique, et de tous les peuples du monde entier, à la liberté, à la paix, au développement et à la prospérité. Son action a entraîné une avalanche d'événements et de changements qui ont débouché sur l'instauration d'un nouveau mode de pensée et de relations reposant sur la défense des droits de l'homme et sur la volonté de parvenir à la justice sociale, au développement et à la réconciliation.

Cet anniversaire marquant m'oblige à faire quelques observations complémentaires. Lorsque nous parlons de justice sociale et de développement, ici à l'ONU, nous ne pouvons que mentionner le Programme de développement durable à l'horizon 2030. La réalisation des objectifs de développement durable, qui sont universels par nature mais étroitement liés les uns aux autres, est cruciale en vue de relever les défis mondiaux de notre temps.

Au cours du premier semestre de l'année courante, la présidence bulgare du Conseil de l'Union européenne a beaucoup fait à cet égard pour obtenir des progrès et réunir un consensus entre les États quant aux principaux domaines d'intervention. Nous sommes fiers que cette période ait vu l'adoption du mandat de l'Union européenne concernant le lancement des négociations pour la conclusion d'un nouvel accord de partenariat avec les 79 pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique. Les négociations visent à mettre en place avec ces pays un partenariat moderne et dynamique pour s'attaquer aux problèmes mondiaux que sont la pauvreté et les inégalités et promouvoir la paix, la sécurité et la croissance durable pour tous.

C'est également le lieu pour nous de prendre l'engagement de redoubler d'efforts pour éliminer la violence fondée sur le sexe, la religion ou l'origine ethnique et œuvrer à l'autonomisation des femmes et des

jeunes, qui sont l'avenir de notre planète. La prospérité n'est possible que si l'on offre à tous des chances égales.

En rendant l'hommage le plus appuyé à l'héritage politique, humain et spirituel de l'extraordinaire Nelson Mandela, je tiens aussi à exprimer ma très haute considération et celle du peuple bulgare pour ses idéaux de liberté, d'égalité et de justice entre les peuples du monde entier.

**Le Président par intérim** (*parle en espagnol*) : L'Assemblée générale va maintenant entendre une allocution de S. E. M. Nikol Pashinyan, Premier Ministre de la République d'Arménie.

**M. Pashinyan** (Arménie) (*parle en anglais*) : C'est un grand honneur pour moi de prendre la parole devant l'Assemblée générale à l'occasion du Sommet de la paix Nelson Mandela, qui marque le centième anniversaire de la naissance de ce dirigeant politique qui a marqué l'histoire. Mandela symbolise la paix et la dignité humaine, tout en incarnant aussi les idéaux de lutte et de compassion. Son nom est profondément ancré dans notre mémoire collective, où il fait figure de pionnier dans la lutte contre le racisme et la discrimination et de fervent défenseur de la justice et de l'égalité.

Il y a seulement six mois que le peuple arménien a rejeté la peur et l'injustice et qu'il est descendu dans la rue pour manifester en faveur de ses droits fondamentaux, de sa liberté et de sa dignité. Alors que des faits dramatiques se produisaient dans les rues d'Erevan, on m'a demandé s'il y avait un dirigeant dont je m'étais inspiré dans mon action en faveur de la démocratie et de la justice sociale pour mon pays, et j'ai répondu ceci : « Oui, il y en a un; c'est Nelson Mandela ». Ayant moi-même été prisonnier politique, j'ai suivi de près le parcours politique et la vie de ce très célèbre prisonnier politique, qui a finalement infléchi le destin de son propre pays et modifié les attentes de millions de personnes dans le monde entier. Comme Mandela l'a dit un jour,

« j'ai appris que le courage n'était pas l'absence de peur, mais le triomphe sur elle. Le brave homme n'est pas celui qui ne sent pas la peur, mais celui qui conquiert cette peur ».

Le livre de Mandela, *Un long chemin vers la liberté*, m'a accompagné durant ma détention. Il a suscité chez moi une profonde prise de conscience et m'a encouragé à me lancer à mon tour sur mon propre long chemin vers la liberté, face à l'incarcération, à la persécution et à la nécessité de lutter contre les injustices, à travers

les villes et les villages de mon pays. Dans le pur esprit des idéaux de Mandela, notre mouvement s'est fait connaître dans le monde comme la révolution de velours arménienne, non violente et empreinte d'amour et de solidarité. Aujourd'hui, plusieurs mois après le succès de notre peuple, je me tiens à la tribune de ce Sommet, en tant que chef d'un Gouvernement arménien moderne, pour célébrer l'héritage de cette personne formidable, dont le courage et la détermination servent d'exemple dans le monde entier.

Je viens d'une région où, malheureusement, les conflits sanglants, les systèmes de gouvernance corrompus et l'animosité envers autrui prennent souvent le pas sur la sagesse et le besoin de coexistence pacifique. On dit que les démocraties ne se font pas la guerre, et j'espère qu'un jour l'évolution démocratique de notre région écartera le risque d'hostilités, de guerres et de haine. L'Arménie s'est résolument engagée sur cette voie et reste inflexible dans son aspiration à la paix, à la stabilité et à la réconciliation pour la région.

Le présent Sommet constitue pour nous une nouvelle occasion de réfléchir aux raisons pour lesquelles l'humanité n'est pas encore immunisée contre le fléau de la discrimination, de l'intolérance, de la xénophobie, de la persécution et des crimes contre l'humanité. La vie et le combat de Nelson Mandela illustrent parfaitement ce qui devrait et peut être fait; comme il l'affirmait, personne ne naît en haïssant une autre personne, les gens doivent apprendre à haïr, et s'ils peuvent apprendre à haïr, on peut leur enseigner aussi à aimer. Par conséquent, la mission des dirigeants du monde consiste à apprendre et à enseigner à leur peuple comment aimer. On ne saurait rendre plus grand hommage à la mémoire de Mandela.

**Le Président par intérim** (*parle en espagnol*) : L'Assemblée générale va maintenant entendre une allocution de S. E. M<sup>me</sup> Erna Solberg, Première Ministre de la Norvège.

**M<sup>me</sup> Solberg** (Norvège) (*parle en anglais*) : C'est un honneur pour moi d'être ici aujourd'hui pour rendre hommage à la vision et au courage politique de Nelson Mandela. Je prends la parole dans cette salle en tant que Première Ministre de la Norvège, porteuse des valeurs qu'il m'appartient aujourd'hui d'exprimer au nom des cinq pays nordiques – le Danemark, la Finlande, l'Islande, la Norvège et la Suède.

Le dévouement de Mandela au service de la paix, de l'égalité et de la justice a inspiré le monde. Nelson

Mandela nous a enseigné deux aspects importants d'une paix durable : la vérité et la réconciliation, d'une part, et l'inclusion, d'autre part. Voilà 25 ans qu'Israël et l'Organisation de libération de la Palestine ont signé les Accords d'Oslo à Washington. La fin de la guerre froide a suscité un nouvel espoir. Nous y avons vu l'occasion de régler les conflits armés par la médiation. Cela a marqué le début de l'engagement des pays nordiques dans le règlement des conflits, qui est devenu l'une des pierres angulaires de la politique étrangère de la Norvège et des pays nordiques. Depuis plus de 25 ans, tous les pays nordiques participent aux efforts de règlement des conflits partout dans le monde. Nous en avons tiré une leçon importante : il est toujours difficile de négocier un accord de paix, mais l'appliquer l'est encore davantage. En fait, rares sont les accords de paix qui sont pleinement mis en œuvre. Soixante pour cent de l'ensemble des conflits reprennent et, depuis le milieu des années 90, les conflits reprennent plus fréquemment qu'il ne s'en déclenche. Il s'ensuit que la meilleure façon d'empêcher un conflit est de faire en sorte que la paix soit durable.

Les conflits ne se règlent pas en un tournemain. Toutes les parties concernées doivent prendre des mesures audacieuses. Quand on lui a remis le Prix Nobel de la paix, à Oslo, Mandela a profité de son discours pour insister sur l'importance que revêtait la participation citoyenne aux processus de paix. Ce principe n'a rien perdu de sa pertinence aujourd'hui, et l'un de ses éléments clés réside dans la participation des femmes. L'appropriation est également vitale pour qu'un processus de paix produise un résultat durable. Nelson Mandela nous a également montré que nous ne pouvions pas faire l'impasse sur le passé, que nous devons lui opposer la vérité. La vérité et la réconciliation sont cruciales pour mettre fin aux conflits et empêcher qu'ils ne reprennent. La Norvège et les pays nordiques continueront de s'inspirer des idéaux de Mandela dans les efforts qu'ils déploient dans le monde entier en faveur de la paix, et d'appuyer le Secrétaire général dans son action au profit de la paix durable et dans les initiatives qu'il entreprend pour veiller à ce que les processus de paix soient inclusifs.

**Le Président par intérim** (*parle en espagnol*) : L'Assemblée générale va maintenant entendre une allocution de S. E. M. Joseph Muscat, Premier Ministre de la République de Malte.

**M. Muscat** (Malte) (*parle en anglais*) : C'est un privilège pour moi de célébrer ici aujourd'hui, avec tous les autres représentants, le centenaire de la

naissance de Nelson Mandela. Nous rendons hommage non seulement à l'homme, mais aussi aux valeurs qu'il incarnait – la réconciliation plutôt que la vengeance, la coopération plutôt que le conflit, et l'espoir plutôt que la haine. C'est dans cet esprit de coopération que nous devons faire face aux nouveaux défis qui s'ajoutent aux pressions économiques et aux tensions politiques déjà existantes dans le monde. Qu'il s'agisse des changements climatiques ou des migrations, notre aptitude à effectuer des changements dépendra de notre capacité à mobiliser nos ressources pour nous attaquer aux causes profondes. En orientant nos efforts vers le développement durable, le règlement des conflits et la consolidation de la paix, nous pouvons prévenir les guerres et réduire la pauvreté, un fléau qui spolie des millions de personnes. Dans un proche avenir, l'évolution du risque lié aux phénomènes météorologiques extrêmes deviendra un facteur supplémentaire qui obligera les gens à fuir leur foyer et leur communauté.

Mon pays, Malte, a toujours considéré qu'il y a plus important que la somme de nos intérêts individuels. Des initiatives telles que l'Accord de Paris sur les changements climatiques restent des sources d'optimisme. Ce signe fort d'unité doit également être visible dans notre approche de l'exode des réfugiés et des migrants – un phénomène que nous devons gérer. Le Sommet Union européenne-Afrique de La Valette a reflété notre engagement en faveur d'une approche multilatérale visant à élaborer un plan global. À l'avenir, notre foi dans les valeurs qu'incarnait Nelson Mandela, que nous célébrons aujourd'hui, sera mesurée à l'aune de notre capacité à oeuvrer en faveur de la bonne volonté collective.

**Le Président par intérim** (*parle en espagnol*) : L'Assemblée générale va maintenant entendre une allocution de S. E. M. Andrew Holness, Premier Ministre et Ministre jamaïcain de la défense, de la croissance économique et de l'emploi.

**M. Holness** (Jamaïque) (*parle en anglais*) : Je félicite l'Organisation des Nations Unies – la plus importante alliance mondiale pour la paix – d'avoir convoqué le Sommet de la paix Nelson Mandela pour commémorer le centenaire de la naissance de ce grand homme.

La Jamaïque est fière du rôle de premier plan qu'elle a joué dans les efforts visant à démanteler le système de l'apartheid en Afrique du Sud. Dans ce système, Nelson Mandela a été injustement incarcéré pendant 27 ans et des millions d'Africains ont été opprimés.

Nous avons été le premier pays de l'hémisphère occidental et le deuxième au monde, avec l'Inde, à interdire le commerce avec ce régime raciste et les voyages vers ce pays. Le soutien de la Jamaïque à la lutte contre l'injustice raciale en Afrique du Sud a précédé l'avènement officiel du système de l'apartheid. Pendant de nombreuses années, avec le soutien de pays du monde entier, de nombreux Jamaïcains, notamment des universitaires, des politiciens, des membres du clergé, des artistes emblématiques, comme notre légende du reggae et combattant de la liberté Bob Marley, et des gens de tous horizons se sont joints à la campagne « Libérez Mandela ».

Pour toutes ces raisons, je suis profondément honoré de participer à ce Sommet, qui est organisé à un moment où l'hostilité et les conflits au sein de certaines de nos sociétés suscitent de plus en plus d'inquiétude dans le monde, certains régimes privilégiant le recours à la force plutôt que la protection des droits. Le centenaire de la naissance de Nelson Mandela nous offre l'occasion d'affirmer, en tant que dirigeants du monde, qu'un dialogue sain et sérieux est nécessaire pour engendrer la paix, la réconciliation et l'entente communautaire. Je pense qu'il s'agit là de principes que Mandela souhaiterait vivement que nous mettions en avant ces principes à cette occasion. Ces objectifs ne sont pas faciles à atteindre sans un sacrifice important de la part des dirigeants, et personne ne l'a mieux compris que Nelson Mandela, qui a déclaré que les vrais dirigeants doivent être prêts à tout sacrifier pour la liberté de leur peuple. C'était son mantra, dont il n'a jamais dévié et qui guidait ses actions; la raison de son sacrifice. Cependant, Nelson Mandela avait compris, tout au long de sa longue marche vers la liberté, que le seul moyen pour lui d'acquiescer à une liberté totale était de se débarrasser de son ressentiment. À ce propos, il a déclaré :

« Ce qui compte dans la vie, ce n'est pas seulement d'avoir vécu. C'est la différence faite dans la vie des autres qui définit le sens de la vie que nous avons menée ».

Comme Mandela, nous devons nous engager, nous aussi, à renforcer des alliances pacifiques. Quelle meilleure occasion que ce sommet pour le faire? Que cela soit l'héritage que nous laissons en son honneur.

**Le Président par intérim** (*parle en espagnol*) : L'Assemblée générale va maintenant entendre une allocution de S. E. M. Jüri Ratas, Premier Ministre de la République d'Estonie.

**M. Ratas** (Estonie) (*parle en anglais*) : J'ai l'honneur de parler ici aujourd'hui de l'héritage de Nelson Mandela et des services exceptionnels qu'il a rendus à l'humanité. Son héritage est un exemple pour nous tous et pour les générations futures. Son combat sans fin pour la paix, le respect des droits de l'homme et la démocratie a irrévocablement changé notre mode de vie actuel. Ses idéaux altruistes de liberté africaine ont inspiré plus d'un. Nelson Mandela a déclaré que la probabilité d'une liberté future devait nous encourager à redoubler d'efforts.

Par ailleurs, en 1990, l'Estonie était en voie de retrouver son bien le plus précieux : sa liberté. Nous apprécions sincèrement le dévouement et la persévérance de Nelson Mandela pour l'avènement de la liberté et de la justice, car les Estoniens connaissent très bien le prix de la paix et de l'indépendance. Nous nous félicitons de l'adoption de la déclaration politique Nelson Mandela (résolution 73/1), qui appelle à la proclamation de la Décennie Nelson Mandela pour la paix. Elle permettra de faire avancer le travail entamé par l'Union africaine dans le cadre de la Décennie de réconciliation Nelson Mandela en Afrique. Des solutions pacifiques et des actions préventives constituent le moyen le plus efficace d'éviter l'aggravation des conflits.

L'Estonie prône la participation de tous les acteurs, notamment les femmes et les jeunes, au règlement pacifique des différends. Nous pensons qu'un règlement pacifique par la négociation et le compromis constitue le meilleur moyen de parvenir à des solutions durables. L'Estonie estime que chaque personne dans le monde doit vivre dans la dignité. Nous continuons de promouvoir la liberté, l'égalité et la prospérité. Toutefois, il faut se rappeler que nous sommes à la croisée des chemins. Une fois de plus, les conflits actuels et les défis des décennies précédentes constituent une menace pour le monde dans lequel nous vivons et pour nos valeurs communes. C'est à nous qu'il revient de décider de la voie à suivre. Il nous faut choisir entre un monde caractérisé par l'exclusion et la haine, et un monde d'unité et de prospérité. Si l'on considère le combat de Nelson Mandela, qui symbolisait également les aspirations de mon pays à l'indépendance, il faudrait garder à l'esprit que les changements positifs ne doivent jamais être tenus pour acquis.

Pour conclure, en tant que Membres de l'ONU, on nous rappelle chaque jour l'importance des droits de l'homme comme passerelle vers la liberté en nous

fournissant une vision dans notre action en faveur de la justice, de la liberté et de la dignité.

**Le Président par intérim** (*parle en espagnol*) : L'Assemblée générale va maintenant entendre une allocution de S.E. M. Ralph E. Gonsalves, Premier Ministre et Ministre des finances, de la fonction publique, de la sécurité nationale, des affaires juridiques et des affaires des grenadines de Saint-Vincent-et-les-Grenadines.

**M. Gonsalves** (Saint-Vincent-et-les-Grenadines) (*parle en anglais*) : Saint-Vincent-et-les-Grenadines sont situées dans une région baptisée zone de paix et nous devons notre existence paisible à un ensemble solide de textes de droit international et à l'ONU. Toutefois, il n'en a pas toujours été ainsi. Le génocide de tous les peuples autochtones par les puissances coloniales et l'atrocité de l'esclavage ont provoqué des conflits sur nos côtes idylliques, et aujourd'hui encore nous continuons d'être aux prises avec ces séquelles du colonialisme. C'est précisément cette histoire, cette tragédie humaine et cette quête de l'ennoblissement de l'humanité qui nous relie à Nelson Mandela. Pour célébrer le centenaire de sa naissance en juillet, mon gouvernement a rebaptisé en son honneur l'autoroute South Leeward à Saint-Vincent.

Mandela a combattu pour tous les peuples, pas seulement pour les Sud-Africains. Il a dirigé le démantèlement par son peuple des pyramides coloniales de l'oppression et du racisme, et a mené l'African National Congress dans sa mission dont l'objectif était de mettre fin à l'apartheid et de fonder une nation intégrée éprise de paix, de justice, d'égalité et de démocratie, sans avoir recours à des vendettas. Les mêmes puissances qui avaient qualifié Mandela de terroriste tentent aujourd'hui d'effacer des pans de l'histoire de notre mémoire collective et de changer le récit après coup pour en faire l'une des mobilisations constructives d'antan prétendument réussies. Mais elles ne réussiront pas. Nous préservons cette mémoire.

Aujourd'hui, la pierre que ces soi-disant bâtisseurs ont rejetée est devenue la pierre angulaire. Nous pouvons maintenant tous nous réunir aux Nations Unies, y compris les détracteurs d'hier, pour honorer ensemble cette icône de la paix. Par son héritage, Mandela nous dit d'arrêter de ressasser le passé et de commencer à créer des alliances. Il nous dit que nous avons peut-être été divisés hier, mais aujourd'hui, nous sommes ensemble. Sa vie nous montre comment un ennemi et une prétendue menace à la paix mondiale peut devenir un ami. Mandela pensait qu'il ne pouvait y avoir de paix sans égalité. Il s'est opposé à l'unilatéralisme et

au nationalisme en faveur du dialogue. Il nous a dit que nous devons faire davantage pour être à la hauteur de ces idéaux, qui ont été repris dans la déclaration politique (résolution 73/1) que nous avons adoptée aujourd'hui. Alors que nous sommes réunis pour célébrer de manière universelle la vie de Nelson Mandela, 100 ans après sa naissance, honorons sa mémoire avec un engagement renouvelé pour la pérennisation de la paix dans le monde.

**Le Président par intérim** (*parle en espagnol*) : L'Assemblée générale va maintenant entendre une allocution de S. E. M<sup>me</sup> Jacinda Ardern, Première Ministre, Ministre des arts, de la culture et du patrimoine et Ministre de la sécurité nationale et du renseignement de la Nouvelle-Zélande.

**M<sup>me</sup> Ardern** (Nouvelle-Zélande) (*parle en anglais*) : Je suis honorée d'être ici pour célébrer l'héritage de Nelson Mandela et le centenaire de sa naissance. Nelson Mandela était une icône mondiale de la lutte pour l'égalité, la liberté et les droits de l'homme. Non seulement il a mené la lutte contre l'apartheid et la division, mais il a également incarné les valeurs du pardon et de la réconciliation. Quand je dis que son impact a été mondial, je n'exagère pas. Nelson Mandela a eu un impact profond sur la Nouvelle-Zélande. Sa lutte contre l'apartheid a été soutenue en Nouvelle-Zélande par un mouvement de protestation de masse, qui dénonçait les rencontres sportives entre nos pays, en particulier entre les Springboks et les All Blacks, avec à son apogée des protestations majeures au début des années 80.

Mon père n'a pas assisté à la célébration de mon premier anniversaire pour cette raison. Il était policier et a été appelé à travailler pendant les manifestations organisées pendant cette tournée. Les protestations causées par la tournée de 1981 des Springboks ont été une leçon de solidarité et de par leur impact. Lorsque Madiba s'est rendu en Nouvelle-Zélande en 1995 en sa qualité de Président élu de l'Afrique du Sud, il a comparé les manifestations organisées dans les années 80 à un lever de soleil. Je me souviens de cette visite de 1995, de sa dignité et de son enthousiasme. Mandela était l'incarnation même des valeurs de l'ONU. Ce sont ces valeurs et l'exemple moral qu'il représentait que nous cherchons à promouvoir dans un monde qui n'a jamais été autant divisé – un exemple qui exhorte à prôner la justice, à la paix et au pardon.

Pour beaucoup de Néo-Zélandais, le souvenir le plus vif de Mandela a été son apparition sur le terrain après la victoire de l'Afrique du Sud sur la

Nouvelle-Zélande à la Coupe du monde de rugby 1995. Il portait alors un maillot des Springboks et remettait le trophée au capitaine de l'équipe sud-africaine. C'était un moment décisif. Si Mandela pouvait faire la paix, le reste de l'Afrique du Sud aussi. Cet acte de triomphe et de réconciliation en disait long sur Nelson Mandela, sur sa capacité de pardonner, sur son engagement en faveur de la réconciliation et sur son habileté à diriger et à être une source d'inspiration contre vents et marées.

Ce sont ces valeurs de promotion de la paix auxquelles nous nous sommes engagés à adhérer lorsque nous avons signé la Charte des Nations Unies. Nous nous sommes collectivement astreints au règlement des différends et à la diplomatie. Cela signifie que, lorsque nous constatons une détérioration de la situation en matière de sécurité, nous passons à l'action.

Pendant trop longtemps, l'ONU et la communauté internationale ont tardé à réagir. Nous devons au contraire prendre les devants et mettre davantage l'accent sur la prévention des conflits. Nous devons améliorer notre capacité à identifier les situations à haut risque et les signes avant-coureurs avant que les conflits n'éclatent. Nous ne devons pas être silencieux face aux actes d'intolérance, de haine et de discrimination. Nous avons le devoir d'être les porte-paroles des personnes qui n'ont pas voix au chapitre. Nous devons œuvrer en faveur de l'égalité des droits pour tous.

Souvenons-nous aujourd'hui de Mandela et des valeurs auxquelles il a consacré sa vie au cours de sa longue marche vers la liberté, mais n'oublions pas le travail qu'il reste à faire. Nous devons veiller à ce que le monde juste, pacifique, prospère, démocratique et inclusif pour lequel il s'est battu devienne réalité. L'engagement de la Nouvelle-Zélande en faveur de ce travail reste inébranlable. Par-dessus tout, Madiba nous a enseigné que quel que soit le problème – qu'il s'agisse de racisme, d'injustice ou de désaccords insurmontables – aucun de nous n'est trop insignifiant ou trop isolé pour contribuer à la lutte collective contre l'injustice. Au moment où nous rendons hommage à Madiba, j'espère que nous agissons tous de manière à donner une raison pour que le soleil se lève.

**Le Président par intérim** (*parle en espagnol*) : L'Assemblée générale va maintenant entendre une allocution de S.E. M. Mamuka Bakhtadze, Premier Ministre de la Géorgie.

**M. Bakhtadze** (Géorgie) (*parle en anglais*) : C'est un honneur pour moi d'être présent aujourd'hui pour

m'adresser à cet auditoire. Le centenaire de la naissance de Nelson Mandela est une occasion particulière pour célébrer ses grandes réalisations et, pour la plupart d'entre nous, c'est l'occasion de réfléchir aux valeurs universelles de paix, d'humanité, de diversité et de réconciliation qui l'ont guidé et qui ont inspiré des millions de personnes. Nous devons admettre que le monde actuel accuse un retard croissant pour ce qui est d'honorer l'héritage de Mandela. Partout dans le monde, nous continuons d'être victimes de conflits armés non résolus, de la menace du terrorisme, de graves violations des droits de l'homme et de nombreuses formes de discrimination et d'inégalité. En ces temps difficiles, nos efforts doivent viser à investir dans le multilatéralisme, à soutenir la paix et à bâtir des sociétés inclusives et diversifiées qui reposent sur les piliers de la démocratie, des droits de l'homme et de l'état de droit.

Personne ne chérit la paix plus que les personnes qui ont fait l'expérience de son absence. Dans mon pays, la Géorgie, la paix est constamment mise à mal par le conflit en cours avec la Fédération de Russie. Ce conflit, qui remonte au début des années 90, a affecté des centaines de milliers d'individus, notamment ceux qui ont dû fuir leur foyer et qui ne peuvent toujours pas rentrer chez eux, ainsi que ceux qui demeurent dans les territoires occupés et qui sont isolés du reste du monde tout en subissant une discrimination ethnique et de sérieuses violations des droits de l'homme. Au XXI<sup>e</sup> siècle, nous assistons encore à l'installation de lignes de démarcation au moyen de fil rasoir et de fil barbelé, qui séparent des familles et coupent les individus de leurs moyens de subsistance. Cette situation contraste fortement avec la vision et les idéaux pour lesquels Mandela s'est battu. Malgré les défis existentiels auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui, notre réaction aux attaques s'accompagne d'un dialogue constructif et de négociations en vue du règlement pacifique de ce conflit. Nelson Mandela a déclaré : « Ce que nous avons en commun est plus important et plus durable que les différences qui nous séparent ».

Nous sommes déterminés à tendre la main à nos concitoyens de l'autre côté de la ligne d'occupation et à nous en rapprocher afin de bâtir un avenir commun et prospère pour notre nation. C'est dans cet esprit que le Gouvernement géorgien a lancé en avril une initiative de paix importante intitulée « Un pas vers un avenir meilleur ». Grâce à cette initiative, nous prenons des mesures concrètes pour améliorer les conditions

humanitaires, sociales et économiques des populations touchées par le conflit.

Il est temps qu'ensemble, nous donnions de la voix et que nous nous unissions pour rétablir un ordre fondé sur des règles et le respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales. Ces valeurs ne doivent pas être tenues pour acquises. Nous devons faire en sorte que les générations futures puissent vivre dans des sociétés pacifiques et inclusives; nous le leur devons. La lutte de Nelson Mandela pour le progrès, la justice et l'égalité peut nous guider dans cette voie. Comme il l'a lui-même dit : « Cela paraît toujours impossible, jusqu'à ce que ce soit fait ».

**Le Président par intérim** (*parle en espagnol*) : L'Assemblée générale va maintenant entendre une allocution de S.E. M. Duško Marković, Premier Ministre du Monténégro.

**M. Marković** (Monténégro) (*parle en monténégrin; interprétation assurée par la délégation*) : C'est un honneur particulier pour moi de prendre la parole devant l'Assemblée générale à ce sommet qui porte le nom de l'un des véritables héros des temps modernes. C'était un homme qui a dû faire face à certains des défis les plus graves au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale, mais qui a trouvé le courage et la sagesse nécessaires pour faire du monde moderne un endroit où il fait bon vivre. En préservant la mémoire du caractère intrépide de Nelson Mandela, symbole unique de la lutte contre l'apartheid et la discrimination, l'humanité remplit l'obligation qui est la sienne de protéger l'avenir sur la base des fondements qu'il a posés dans sa lutte engagée pour la libération et la prospérité de l'Afrique du Sud, dont l'apogée était fondée sur des valeurs favorables à la prospérité de l'humanité entière. Ce sont ces valeurs en particulier que nous devons nous efforcer de respecter pour rendre le monde meilleur. Les défis du monde aujourd'hui sont de plus en plus complexes et ils créent des divisions qui pourraient nuire à l'ensemble des progrès déjà réalisés.

Je pense que ce n'est qu'en apportant une réponse commune et unifiée et qu'en renforçant le multilatéralisme, synonyme d'accord entre les peuples et les nations, que nous pourrions continuer de progresser. Pour atteindre cet objectif, nous avons besoin d'une Organisation des Nations Unies efficace et efficiente qui promeuve les valeurs sacrées des droits de l'homme, de l'égalité et de la paix, servant ainsi de point

d'ancrage stable à toutes nos aspirations. L'héritage de Nelson Mandela nous montre que les différences et les disparités mondiales peuvent être transformées en un environnement où les valeurs civiles sont préservées et chéries, permettant ainsi d'assurer un avenir meilleur aux générations à venir.

Dans la région d'où je viens, un proverbe bien connu dit que notre région absorbe l'histoire. Malheureusement, nous avons été les témoins de nombreux conflits. Mais au Monténégro, nous avons également réussi à trouver la force intérieure nécessaire pour surmonter les conséquences des années perdues grâce à la médiation. Le Monténégro est l'un des six pays issus de la dissolution de l'ex-Yougoslavie et, malgré les défis auxquels il a dû faire face, il a préservé sa stabilité interne.

Nous sommes fiers de souligner qu'au cours des années 90, nous avons ouvert nos frontières à des centaines de milliers de réfugiés et de déplacés, choix tout à fait naturel pour notre communauté multiethnique, multireligieuse et tolérante. Sur la base de l'interdépendance des religions, des cultures et des nations, nous avons recouvré notre indépendance, 109 ans exactement après notre première mission de maintien de la paix. C'est pour moi un honneur singulier d'avoir l'occasion d'évoquer aujourd'hui, au Sommet de la paix Nelson Mandela, les soldats monténégrins qui ont été déployés sur l'île de Crète pour servir de médiateurs entre les Crétois et les Grecs le 11 janvier 1897, ouvrant ainsi la voie aux Casques bleus des Nations unies. Ces 70 soldats et neuf officiers ont fait la fierté de notre pays pendant de nombreuses années. Si je rappelle ce fait, c'est surtout pour rendre hommage à tous les hommes et femmes courageux qui risquent leurs vies aujourd'hui sous le drapeau bleu des Nations Unies pour aider à préserver les valeurs que nous promouvons ici sur l'East River.

Je remercie les membres de me donner l'occasion de dire que le Monténégro est prêt à réaffirmer sa décision de continuer de contribuer à la paix et à l'égalité entre les peuples. Le meilleur phare qui puisse nous guider sur cette route est l'œuvre de Nelson Mandela. C'est pourquoi je voudrais conclure en exprimant mon plus grand respect pour son legs. Je crois qu'il restera à jamais une source d'inspiration pour les générations actuelles et futures dans le monde entier.

**Le Président par intérim** (*parle en espagnol*) : L'Assemblée va maintenant entendre une allocution de S. E. M. Josaia Voreqe Bainimarama, Premier Ministre

et Ministre des affaires iTaukei, de l'industrie sucrière et des affaires étrangères de la République des Fidji.

**M. Bainimarama** (Fidji) (*parle en anglais*) : Avant de commencer, je tiens, moi aussi, à féliciter de leur attachement à ce processus de consultations les représentants de l'Afrique du Sud et de l'Irlande, M. Jerry Matjila et M<sup>me</sup> Geraldine Byrne Nason, ainsi que tous nos représentants.

Mes collègues ont fait des récits complets et inspirants de la vie consacrée au service que S. E. Nelson Mandela a vécue et de l'héritage qu'il a légué à l'humanité, un héritage de tolérance, de réconciliation, d'égalité et de bonté. En tant qu'activiste politique qui a passé 27 années de sa vie en détention, en tant que dirigeant national et, enfin, en tant qu'homme d'État international, il est resté résolument fidèle à ses principes et a agi avec la plus grande sagesse. Par sa vie et son héritage, Madiba est une source d'inspiration pour nous tous qui nous efforçons de respecter et de protéger les droits fondamentaux de tous les êtres humains.

Cet héritage doit signifier beaucoup pour chaque habitant de notre planète, mais il revêt une signification particulière pour la nation et pour le peuple que je dirige. C'est parce que, comme l'Afrique du Sud, les Fidji et le peuple fidjien ont souffert pendant des décennies des divisions politiques et culturelles fondées sur l'appartenance ethnique qui ont alimenté la haine et la désunion entre nos communautés. Ce n'est qu'au cours des dernières années que nous avons commencé à nous défaire de cet héritage et à nous libérer de notre difficile histoire de divisions ethniques. Nous l'avons fait en adhérant strictement et inlassablement aux mêmes principes pour lesquels Madiba s'est si noblement sacrifié de son vivant pour défendre un attachement à l'égalité des chances et à la citoyenneté commune et égale. Ces principes sont au cœur de la Constitution fidjienne. C'est sur cette base que les Fidji réaliseront tout leur potentiel en tant que nation. C'est le cadeau durable que le regretté Nelson Mandela a fait à notre pays. Ainsi, c'est avec la plus grande fierté que j'apporte mon appui à la déclaration politique d'aujourd'hui, une fierté que je sais partagée par le peuple fidjien, un peuple solidaire, uni aujourd'hui comme jamais auparavant dans son histoire.

Le progrès humain est un voyage sans fin. Certes, nous sommes toujours confrontés à un monde affligé par les conflits, le racisme et l'intolérance. Mais Mandela nous a montré que nous pouvons toujours trouver un terrain d'entente, même dans les situations

les plus sombres, et que nous pouvons toujours trouver la compréhension dans les expériences communes de notre humanité commune. Chez nous, à l'étranger et lors de chaque rencontre et de chaque échange, nous devons nous engager avec un esprit ouvert. Nous devons nous battre pour être acceptés et compris. Nous devons également rester attachés à la paix et aux idées démocratiques. Telle était la vision de Mandela, et c'est ce que reflète la déclaration politique adoptée au Sommet de la paix Nelson Mandela.

Parfois, nous devons faire des sacrifices pour trouver des solutions justes et durables à des problèmes de longue date. Mandela le savait. En fait, c'est de cette façon qu'il a vécu sa vie. C'est une vérité dont nous sommes tous également conscients aux Fidji. C'est pourquoi, au cours des 40 dernières années, des milliers de Fidjiens courageux ont servi en première ligne dans des zones touchées par les conflits partout dans le monde en tant que soldats de la paix des Nations Unies. Nous sommes extrêmement fiers de cet héritage. Nous sommes fiers d'avoir pris un engagement en faveur de la paix mondiale aussi important pour un pays si petit et si peu peuplé. Et nous sommes tout aussi fiers d'être à la tête des efforts mondiaux visant à relever certains des plus grands défis auxquels l'humanité est confrontée, tels que les changements climatiques et la dégradation de nos océans et de nos mers. Nous avons mené ces campagnes importantes dans le cadre de notre présidence de la Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques de 2017 et de notre coprésidence de la Conférence sur les océans.

Attachés à la famille humaine mondiale, nous avons jeté des ponts entre les nations, les États et les gouvernements locaux, la société civile, les chefs d'entreprise et les citoyens ordinaires pour surmonter toutes les différences que nous pouvons avoir afin d'atteindre des objectifs communs - un objectif déclaré dans la Déclaration politique. De cette manière, et de tant d'autres, la déclaration politique adoptée au Sommet de la paix Nelson Mandela et ce Sommet amplifient nos propres priorités nationales et la vision que nous, Fidjiens, avons de nous-mêmes dans le monde, en tant que combattants de la paix, capables et désireux de forger des liens sur la scène mondiale, et en tant que partenaires déterminés à encourager et à protéger tous les êtres humains, quels que soient leur identité ou leur origine.

Avec ces quelques mots, il me plaît d'appuyer la Déclaration politique d'aujourd'hui au nom des Fidji et

d'apporter, avec d'autres dirigeants ici présents, mon plein appui à l'édification d'un monde meilleur, plus pacifique, plus égalitaire et plus inclusif, un monde qui soit à la hauteur de l'exemple donné par le grand Nelson Mandela.

**Le Président par intérim** (*parle en espagnol*) : L'Assemblée générale va maintenant entendre une allocution de M. Thomas Motsoahae Thabane, Premier Ministre du Royaume du Lesotho.

**M. Thabane** (Lesotho) (*parle en anglais*) : C'est pour moi un immense privilège que de prendre la parole en cette occasion réservée à la commémoration du centenaire de la naissance de Nelson Rolihlahla Mandela. Il est en effet opportun que ce sommet soit intitulé Sommet de la paix Nelson Mandela. La contribution de Nelson Mandela à la paix, à la liberté, à la démocratie, au règlement pacifique des différends et à la promotion des droits de l'homme est inégalée. La paix que nous connaissons aujourd'hui, en Afrique et au-delà, a été acquise grâce aux sacrifices d'hommes et de femmes courageux et altruistes, dont évidemment Nelson Mandela.

Nelson Mandela est indubitablement un des plus grands dirigeants et hommes d'État de notre époque. Je me tiens aujourd'hui devant cet organe en tant que témoin, car mon pays a bénéficié de la sagesse de ce grand homme pour régler ses propres conflits internes. En 1998, lorsque mon pays était en proie à des troubles majeurs et secoué par des luttes intestines, l'ancien Président Mandela, grâce à son influence unique et unificatrice, à ses compétences et à son humanité, est parvenu à négocier une percée sous la forme d'un accord de paix dans un climat marqué par des divisions acrimonieuses.

Le Lesotho a été un témoin direct de la brutalité et de la souffrance qu'ont connues les populations noires d'Afrique du Sud et leurs libérateurs, notamment Nelson Mandela, sous le joug de l'apartheid. C'est sous l'impulsion de l'ancien Président Nelson Mandela et d'autres dirigeants révolutionnaires que le peuple sud-africain a résisté au désespoir et qu'il a fini par vaincre son ennemi.

Mandela a vécu une vie courageuse, incarnant la résilience, le pardon et le dévouement à une cause plus importante que lui. Il était un géant qui, dans sa recherche de paix, a fait preuve d'un grand altruisme en relevant des défis qui semblaient insurmontables pour beaucoup. Dans le contexte de la lutte pour la libération

des populations noires en Afrique du Sud, voici ce qu'il avait à dire :

« Je ne peux désigner le moment précis où j'ai commencé à m'intéresser à la politique, mais l'accumulation progressive de mille affronts, de mille indignités, de mille moments oubliés a fait naître en moi... un esprit de rébellion, un désir de combattre le système qui emprisonnait mon peuple ».

Aujourd'hui, nous pouvons parler d'une Afrique du Sud libre et démocratique grâce au rôle de chef de file joué par Nelson Mandela. Mandela, et d'autres combattants pour la libération dans le monde entier ont fait ce qu'ils avaient à faire. Cependant, il reste beaucoup à faire. Aujourd'hui, l'humanité est en proie à des crises multidimensionnelles telles que le terrorisme, le déni des droits de l'homme, l'intolérance économique, l'oppression des faibles et nombre d'autres problèmes. Tous ces facteurs non seulement perturbent l'équilibre de la paix, mais ils nous remettent tous en question en tant que dirigeants.

Alors que nous honorons Madiba à l'occasion de ce sommet, je mets chacun d'entre nous au défi, individuellement et collectivement, de prendre exemple sur sa vie. Résolvons-nous à émuler et à faire vivre son héritage en nous efforçant d'avoir une influence positive autour de nous. Adoptons les valeurs qu'il a promues, qui englobent le développement économique, l'élimination de la pauvreté et la lutte visant à créer une vie meilleure pour l'humanité. Nous devons nous engager à suivre son exemple pour transformer le monde en un endroit où nous pouvons tous vivre dans la paix et l'harmonie.

**Le Président par intérim** (*parle en espagnol*) : L'Assemblée générale va maintenant entendre une allocution de S. E. M. Antoni Martí Petit, Chef du Gouvernement de la Principauté d'Andorre.

**M. Martí Petit** (Andorre) : Pour les personnes issues de ma génération qui ont commencé à faire de la politique il y a 25 ou 30 ans, le Président Mandela a toujours été un modèle à suivre, un véritable pilier d'une époque marquée par la démocratisation, la paix et l'optimisme. Mandela, et comme lui Gandhi plusieurs décennies auparavant, nous ont aidés à renouveler notre confiance dans l'humanité, la force des mots et la lutte pacifique, ainsi que la capacité de l'être humain à faire changer les choses. Je suis convaincu que l'une des principales contributions de Nelson Mandela a été de nous montrer que la paix ne doit pas demeurer un concept

tout petit, un concept isolé. Au sens strict du terme, la paix se définit par une simple absence de violence. Mais la Paix, en majuscule, comprend beaucoup plus qu'une simple absence de violence. Elle implique la justice, la réconciliation, l'inclusion et le respect des droits de l'homme. La paix qui se construit sur l'injustice, la vengeance ou l'exclusion ne peut être une paix qui se veut véritable ou durable.

Il en est de même pour le concept de la démocratie. Au sens strict, elle implique uniquement l'élection de gouvernants par les gouvernés. Mais la démocratie au sens large exige bien davantage, notamment la justice et des opportunités pour tous ainsi que le respect des droits fondamentaux. L'un des problèmes majeurs auxquels les régimes démocratiques doivent faire face aujourd'hui est le fait que la démocratie s'est progressivement éloignée de toutes ces valeurs qui la rendent plus complète et plus forte. Partout, nous voyons apparaître des démocraties non libérales, et même autoritaires. Certes, il s'agit de régimes où les gouvernés élisent les gouvernants, mais où les gouvernants ne respectent pas les droits des gouvernés. Mandela nous a enseigné que la paix qui engendre des exclus ou des mécontents ne peut s'ériger en véritable paix et qu'une démocratie injuste et discriminatoire n'est pas une vraie démocratie. Nous devons être capables d'appliquer les leçons du Président Mandela dans la construction d'un ordre mondial plus juste et inclusif, car ce qui est nécessaire au niveau local est nécessaire aussi, et peut-être même bien plus nécessaire, au niveau mondial.

La Principauté d'Andorre, pays sans armée, accumule 740 ans de paix et de neutralité. Nous sommes aussi un pays où la démocratie est fortement enracinée. Or, comme dans tous les États libres et démocratiques, nous devons continuer à travailler pour l'inclusion, la non-discrimination et la justice. Le Secrétaire général sait qu'il peut compter sur l'Andorre lorsqu'il s'agit de renforcer les engagements pris pour atteindre la paix mondiale, prévenir et résoudre les conflits dans le respect du droit international et promouvoir les droits humains, car les valeurs du Président Mandela sont aussi les valeurs de l'ONU, et par conséquent, restent aussi les valeurs de la Principauté d'Andorre.

**Le Président par intérim** (*parle en espagnol*) : L'Assemblée générale va maintenant entendre une allocution de S. E. M. Hubert Alexander Minnis, Premier Ministre du Commonwealth des Bahamas.

**M. Minnis** (Bahamas) (*parle en anglais*) : Je tiens à remercier la Présidente de l'Assemblée générale

d'avoir convoqué le Sommet de la paix Nelson Mandela à l'appui de la paix mondiale. Face à la tourmente des guerres, des conflits, de la violence, de l'injustice, de la faim et des haines amères qui se déchaînent de nos jours sur l'indivis mondial, nous sommes heureux de commémorer le centenaire de la naissance d'une âme noble dont l'œuvre de réconciliation et de paix représente une source d'espoir éternelle pour l'humanité.

Paix et justice sont aussi indissociables que le lien de la dignité humaine est fort, lui qui transcende les races, les croyances, les origines ethniques et toutes les circonstances de la naissance qu'offre l'exubérante diversité de l'humanité. En 1985, la huitième Réunion des chefs de gouvernement des pays du Commonwealth s'est tenue aux Bahamas, sous la direction de feu le Premier Ministre, Sir Lynden Pindling, figure de proue de la lutte pour l'égalité et le gouvernement par la majorité aux Bahamas. Cette réunion a produit l'Accord du Commonwealth sur l'Afrique du Sud, également connu sous le nom d'Accord de Nassau. L'Accord de Nassau pressait le Gouvernement sud-africain de l'époque d'entamer des négociations avec la majorité noire pour mettre fin à l'apartheid. Il appelait également l'Afrique du Sud à mettre fin à l'occupation de la Namibie.

Le combat pour la paix et la justice est universel. En 2014, Sir Arthur Foulkes, notre chef d'État à l'époque, a écrit une lettre aux étudiants des Bahamas, dans laquelle il déclarait que l'accession au Gouvernement par la majorité représentait la deuxième émancipation des Bahamas en 1967 :

« Cet événement a retiré les dernières chaînes psychologiques que nombreux portaient encore à l'esprit; il a réduit à néant les fausses notions de supériorité ou d'infériorité; il a créé le socle sur lequel il devenait possible de bâtir une société recelant des possibilités pour tous; il a permis à l'esprit d'entreprise de tout un peuple qui, même s'il avait été jusqu'alors brutalement réprimé, était puissant, de s'exprimer pleinement. Il a permis à de nombreux Bahamiens de ne plus avoir peur les uns des autres en raison de la couleur de leur peau ou de leur origine ethnique différente. »

Alors que nous marquons le centenaire de la naissance de Nelson Mandela et le soixante-dixième anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme, le témoignage et la démonstration les plus tenaces que nous puissions offrir résident dans le courage dont nous ferons preuve, à l'instar de cet homme

empreint de noblesse et de grâce qui était prêt à donner sa vie au service de l'humanité.

**Le Président par intérim** (*parle en espagnol*) : L'Assemblée générale va maintenant entendre une allocution de S. E. M. Alexis Tsipras, Premier Ministre de la République hellénique.

**M. Tsipras** (Grèce) (*parle en anglais*) : Je viens d'un pays très éloigné de celui de Nelson Mandela. Néanmoins, notre civilisation a inspiré les idéaux démocratiques pour lesquels il s'est battu et pour lesquels il était prêt à risquer sa vie. Tout au long du siècle écoulé, c'est Nelson Mandela qui a inspiré ces idéaux démocratiques et qui les a maintenus en vie dans les circonstances les plus difficiles. Aujourd'hui, sa vision et ses actions sont plus pertinentes que jamais, tandis que nos efforts se heurtent aux défis redoutables que sont l'intensification des guerres et des conflits, les inégalités régionales croissantes, la recrudescence du racisme et l'émergence du fondamentalisme religieux.

Face à la situation actuelle, il faut un leadership semblable à celui de Mandela, qui était un combattant acharné pour l'indépendance, la paix et les droits de l'homme et, dans le même temps, un dirigeant responsable et un extraordinaire diplomate, prêt à faire les concessions nécessaires pour garantir la réalisation de ces objectifs. Je crois que c'était sa force. En tant que combattant, il a fait la preuve de son engagement en faveur des droits de son peuple en émergeant de la gauche radicale, en s'engageant dans le combat pour la décolonisation et en endurant les 27 années de son emprisonnement. Et pourtant, il est devenu un homme d'État qui a converti sa colère et ses convictions en une énergie sans égale au service de la réconciliation, de l'unité et de la paix.

Si les gens peuvent apprendre à haïr, ils peuvent apprendre à aimer, a dit Mandela. En cette époque où la dynamique politique nous ramène rapidement en arrière, nous devons être convaincus qu'il est possible d'inverser cette tendance. Le progrès social et la paix ne sont pas des acquis automatiques; ils se gagnent par le combat et les concessions. Mon pays, la Grèce, en a fait l'expérience au cours des difficiles trois dernières années. Aujourd'hui, la Grèce abandonne les programmes économiques d'austérité, mais parvient à protéger les plus vulnérables, à consolider les droits de citoyenneté des enfants des migrants, à renforcer les droits de la minorité musulmane, à protéger les droits de la communauté lesbienne, gay, bisexuelle et transgenre, à gérer des flux de réfugiés sans précédent tout en

respectant les droits humains, et à régler des différends internationaux telle que celui qui porte sur le nom de notre voisin du nord, l'ex-République yougoslave de Macédoine.

Que nous parlions de surmonter les conflits qui existent par exemple en Syrie ou concernant la Palestine, d'atteindre les objectifs du Millénaire pour le développement ou d'appuyer le développement de l'Afrique, je suis fermement convaincu que l'exemple de Nelson Mandela doit nous pousser aujourd'hui à faire beaucoup mieux, aux niveaux national et international.

**Le Président par intérim** (*parle en espagnol*) : L'Assemblée va maintenant entendre une allocution de S. E. M. Carl Greenidge, Vice-Président et Ministre des affaires étrangères de la République du Guyana.

**M. Greenidge** (Guyana) (*parle en anglais*) : Le Guyana se félicite de l'organisation du Sommet de la paix Nelson Mandela. Le Sommet offre à la communauté internationale l'occasion de réfléchir à la paix mondiale en rendant hommage à l'inimitable Nelson Mandela et à son héritage, à l'occasion du centenaire de sa naissance.

L'objectif central fondateur de l'Organisation des Nations Unies, tel qu'il est inscrit dans la Charte, veut que nous, peuples des Nations Unies, soyons résolus à préserver les générations futures du fléau de la guerre. Tandis que les dirigeants du monde se réunissent pour la présente session de l'Assemblée générale, dans un contexte marqué par les défis persistants et croissants qui menacent notre détermination à faire du monde un endroit meilleur, il est donc à la fois opportun et approprié que le présent Sommet de la paix ait été convoqué, pour nous rappeler comme il convient à notre quête directrice et nous insuffler l'inspiration nécessaire.

Il est clair, et il va sans dire, que la paix que nous recherchons ensemble est plus que l'absence de guerre. Elle est fondée sur la sécurité des populations, sur la sécurité des États nations et sur la mise en place, à tous les niveaux, de cadres et d'institutions, tels que l'ONU, qui entendent poursuivre sans relâche la réalisation de ces objectifs. La vie et l'œuvre de Nelson Mandela sont des exemples émouvants de toutes ces dimensions. C'est sa longue expérience de prisonnier politique qui en a fait un défenseur infatigable des droits de l'homme et des libertés fondamentales partout dans le monde. Mandela a vécu sa vie en étant profondément convaincu qu'aucune différence ne pouvait justifier la discrimination, la violence, la maltraitance ou l'oppression. Il croyait plutôt que la cohésion et l'unité étaient une voie viable.

Ce n'est donc pas un hasard si on appelle les normes fondamentales en matière de traitement humain des prisonniers les « Principes Mandela ».

Dans son pays, Mandela a été un dirigeant intègre et a démantelé les structures qui consacraient l'inégalité. Il a aussi conçu et institué un processus de réconciliation nationale qui a consacré les paramètres de la cohésion, de la justice et du développement. En tant que dirigeant de premier plan au sein de la communauté internationale, il a contribué à la mise en place d'institutions mondiales grâce à son dévouement et à sa décision de promouvoir les valeurs et les aspirations de l'Organisation des Nations Unies en facilitant le règlement des conflits et en promouvant les droits de l'homme et l'égalité. La décision de l'Afrique du Sud de renoncer volontairement aux armes nucléaires a placé la barre très haut en matière d'action efficace en faveur de la paix. Ensemble, ces contributions justifient la place singulière qu'occupe Nelson Mandela en tant que personne dont le nom est, à raison, porteur du message de l'attachement à la paix. La proclamation de la Journée internationale Nelson Mandela est donc un rappel opportun de son objectif et de l'action qu'il a menée pour instaurer la paix dans le monde.

Nelson Mandela nous a montré qu'il est nécessaire que nous œuvrions en faveur de la paix que nous voulons. Le progrès n'est pas possible sans sacrifices, sans patience, sans vigilance et sans largesse d'esprit qui inclut le pardon, la réconciliation et de nouveaux départs. En outre, les individus, les nations et nous tous en tant que communauté internationale sommes appelés à agir en connaissance de cause et de façon résolue. Nous ne pouvons pas, à cet égard, nous reposer sur nos lauriers alors que les violations, la violence et la discrimination sont endémiques. Nous devons aussi éliminer les instruments de guerre qui sont source de souffrances, d'insécurité et de peur pour les peuples du monde. Nous devons redoubler d'efforts pour éliminer la pauvreté sous toutes ses formes et pour permettre aux hommes, aux femmes, aux jeunes et aux groupes marginalisés d'atteindre leur plein potentiel. Ce sont là autant de dimensions et d'aspects de notre action en faveur de la paix. C'est pourquoi nous réaffirmons le Programme de développement durable à l'horizon 2030, notamment les objectifs de développement durable, en tant que véritable mécanisme pour stimuler l'action dans tous les domaines en faveur de la paix et pour faire que personne ne soit laissé de côté. À cet égard, nous aussi nous partageons l'avis qu'il ne saurait y avoir de

paix sans développement durable, ni de développement durable sans paix.

La paix dans le monde semble souvent un rêve impossible à réaliser. Et pour beaucoup – et trop souvent – ce rêve a été et continue d'être impossible à réaliser. La vie de Madiba est là pour confirmer avec force que des efforts persistants et basés sur des principes contribuent efficacement à la réalisation de la paix à tous les niveaux. C'est pourquoi le Guyana approuve pleinement la Déclaration politique adoptée par le Sommet de la paix Nelson Mandela et réitère son engagement en faveur de la création d'une société pacifique et solidaire et d'un monde où la paix et la quête de la paix prévalent.

**Le Président par intérim** (*parle en espagnol*) : L'Assemblée générale va maintenant entendre une allocution de S. E. M<sup>me</sup> Leona Marlin-Romeo, Première Ministre de Saint-Martin (partie néerlandaise).

**M<sup>me</sup> Marlin-Romero** (Pays-Bas) (*parle en anglais*) : Je suis vraiment reconnaissante de cette occasion qui m'est donnée de participer à ce Sommet de la paix consacré à l'une des figures révolutionnaires les plus éminentes de notre époque, Nelson Mandela. Proclamer la période 2019-2028 Décennie Nelson Mandela pour la paix, comme affirmé dans la Déclaration politique adoptée aujourd'hui, a une grande valeur symbolique et est source d'inspiration. Je voudrais saisir cette occasion pour remercier l'Afrique du Sud et l'Irlande, cofacilitateurs du processus de rédaction, de leurs précieux efforts. Les menaces et les défis mondiaux d'aujourd'hui nous rappellent que le monde que Madiba a voulu, le monde envisagé dans la Charte des Nations Unies, est encore loin d'être une réalité. C'est pourquoi il nous faut redoubler d'efforts. Comme le philosophe néerlandais Baruch Spinoza l'a dit, « La paix n'est pas l'absence de guerre, c'est une vertu, un état d'esprit, une volonté de bienveillance, de confiance, de justice ».

Madiba voyait déjà en l'exclusion politique, sociale et économique un des ressorts du déclenchement et de la pérennisation des conflits. Le programme de consolidation et de pérennisation de la paix et le Programme de développement durable à l'horizon 2030 sont les outils les plus complets pour instaurer une paix viable et durable qui ne laisse personne de côté. Notre priorité doit être de les promouvoir et de les mettre en œuvre. Des sociétés plus ouvertes, le développement socioéconomique et l'accès

à la justice est leur objectif, de même qu'un rôle clef pour les responsables locaux.

Madiba nous a encouragés à œuvrer pour un monde où, pour reprendre ses propres mots, « la couleur, la race et le sexe deviennent seulement un don de Dieu accordé à chacun de nous et non une marque indélébile ou un attribut qui accorde un statut spécial à quiconque ».

En effet, construire une société sans exclusive à laquelle tous les secteurs peuvent participer et contribuer activement, notamment les femmes et les jeunes, permet l'émergence d'institutions plus solides et plus fiables capables de répondre aux besoins des populations et, partant, de prévenir l'éclatement des conflits. Les organisations de la société civile et les organisations non gouvernementales jouent un rôle crucial en aidant les gouvernements à atteindre cet objectif.

Qu'il me soit également permis de parler de l'expérience de mon pays. Le Royaume des Pays-Bas est formé de quatre pays – les Pays-Bas, Aruba, Curaçao et Saint-Martin (partie néerlandaise) – et chacun d'eux compte sur une approche inclusive pour favoriser le développement durable et promouvoir la paix. Il faut que la société que nous nous efforçons de créer soit axée sur l'être humain, et que toutes ses institutions et ses ressources soient consacrées à la quête d'une vie meilleure pour tous nos citoyens, comme Mandela l'a affirmé.

Nelson Mandela incarne les valeurs et les principes énoncés dans la Charte des Nations Unies. Nous avons la lourde responsabilité envers les générations futures de préserver son héritage et de concrétiser ses aspirations à un monde meilleur et plus juste. Garantir les droits fondamentaux de notre peuple, l'état de droit et la dignité humaine, est le fondement de la liberté, de la justice et de la paix, valeurs auxquelles mon pays est fermement attaché.

**Le Président par intérim** (*parle en espagnol*) : Je donne maintenant la parole à S.E.M. Adel Ahmed Al-Jubeir, Ministre des affaires étrangères du Royaume d'Arabie saoudite, qui fera une déclaration au nom du Groupe des États arabes.

**M. Al-Jubeir** (Arabie saoudite) (*parle en arabe*) : C'est un plaisir pour moi que de prendre la parole aujourd'hui devant l'Assemblée générale au nom de la Ligue des États arabes et du pays qui a assuré la présidence du vingt-neuvième Sommet arabe, le Royaume d'Arabie saoudite. Nous sommes ici pour

participer à ce Sommet de la paix, un sommet qui porte le nom d'un homme qui a changé le cours de l'histoire grâce à sa tolérance, à sa patience et à son humanité, malgré les nombreuses années de douleur, de souffrances et d'emprisonnement qu'il a connues alors qu'il luttait pour la paix, la sécurité et le développement en Afrique du Sud et dans le monde.

Ce grand homme est né il y a 100 ans. Il a consacré sa vie à la lutte pour la paix, ce qui lui a valu le respect et l'estime du monde entier. Le regretté Président Nelson Mandela entretenait des liens étroits et historiques avec les dirigeants du Royaume d'Arabie saoudite et d'autres pays arabes. Il a toujours soutenu la première cause arabe et musulmane, à savoir la cause palestinienne. Il a appuyé le droit du peuple palestinien à un État indépendant à l'intérieur des frontières de 1967, avec Jérusalem-Est pour capitale, conformément au droit international, aux résolutions pertinentes de légitimité internationale et à l'Initiative de paix arabe. Nous n'oublierons jamais ses propos célèbres, à savoir que la révolution sud-africaine n'atteindra pas tous ses objectifs tant que le peuple palestinien ne jouira pas de sa liberté.

Le regretté Président Mandela a également soutenu plusieurs autres causes arabes et avec le Royaume d'Arabie saoudite, a contribué au règlement de la question de Lockerbie, une question assez épineuse en 1999.

L'engagement en faveur de la justice sociale et de la promotion d'une culture de la paix et de la liberté a toujours été le slogan du Président Nelson Mandela. Il a été une inspiration pour beaucoup de par le monde. Il a apporté des contributions précieuses à la promotion de la paix, des droits de l'homme, du développement durable et d'une vie décente. Peut-être que l'une des leçons les plus importantes que nous pouvons apprendre de Nelson Mandela est que nous devons continuer à consolider et à promouvoir la paix et la sécurité dans le monde afin d'assurer le bien-être de nos peuples et de garantir la sécurité, la paix et la prospérité en favorisant la coexistence pacifique des peuples et en respectant le principe de non-ingérence dans les affaires intérieures d'autres pays.

Pour terminer, au nom de mon pays, le Royaume d'Arabie saoudite, et des membres de la Ligue des États arabes, je voudrais remercier l'ONU pour les efforts qu'elle a déployés, notamment en convoquant ce Sommet de la paix Nelson Mandela, qui est une expression de loyauté et d'appréciation à un homme qui a été un modèle de patience, de tolérance et d'humanité, un

homme qui a lutté contre la pauvreté et le racisme et qui a toujours porté la bannière de la paix, de la sécurité et du développement dans son pays et dans le monde entier.

**Le Président par intérim** (*parle en espagnol*) : Je donne maintenant la parole au Vice-Premier Ministre et Ministre des affaires étrangères et européennes du Royaume de Belgique, S. E. M. Didier Reynders.

**M. Reynders** (Belgique) : Célébrer le centenaire de la naissance du grand homme qu'était Nelson Mandela, c'est prendre le temps de nous remémorer cette vérité simple : les choses semblent toujours impossibles, jusqu'à ce qu'elles se réalisent.

Tirer un pays de 50 années d'un régime ignoble d'apartheid fut l'œuvre d'une vie. Sans doute aurait-il été plus aisé de renoncer, ou de céder à la colère ou à la violence. Mais Nelson Mandela n'a jamais cessé de croire en l'Homme, en sa capacité d'humanité, de dignité, de solidarité et de respect mutuel. Son combat, il l'a fondé sur les valeurs de paix, de démocratie et de réconciliation, qui continuent de nous inspirer au quotidien. L'héritage de Madiba doit résonner aujourd'hui avec d'autant plus de force que notre monde est toujours la proie de nombreux conflits violents; que trop de personnes, de femmes et d'enfants, connaissent la guerre, l'exil et la misère.

La Belgique est l'un des Membres fondateurs des Nations Unies mais aussi de l'Union européenne. Notre histoire moderne est intimement liée avec la création des institutions multilatérales nées après la Seconde guerre mondiale. Pendant des siècles, mon pays a été le champ de bataille de l'Europe. Mais depuis 70 ans, il siège à égalité avec ses voisins dans les institutions internationales. Le multilatéralisme est un acquis de notre génération. En Belgique, il fait désormais partie de notre ADN politique.

Certains disent que nos institutions communes sont devenues inefficaces pour régler les problèmes de notre époque. Le multilatéralisme serait finalement devenu l'expression de notre faiblesse. Je n'y crois pas. Le multilatéralisme est une richesse. Le multilatéralisme est une force. Le multilatéralisme protège. Il protège les faibles, mais il protège aussi les forts, car dans notre monde globalisé, plus aucun État n'est à l'abri des soubresauts qui secouent notre planète. Aucun d'entre nous n'a, seul, la solution à ces défis. Le multilatéralisme, c'est la possibilité d'une solution; c'est aussi une assurance que l'état de droit prime sur le droit du plus fort.

En Belgique, nous sommes devenus multilatéralistes par nécessité. Aujourd'hui, nous le sommes encore davantage, par conviction. Ces principes, nous y tenons fermement, et c'est avec un engagement constant et déterminé que nous les mettons en pratique dans notre politique étrangère.

Notre participation prochaine au Conseil de sécurité s'inscrira dans le droit fil de cette approche. La Belgique sera un partenaire fiable et prévisible, qui cherchera toujours à promouvoir le consensus, sans bien sûr renoncer aux valeurs qui nous sont chères. Madi-ba disait : « Pour faire la paix avec un ennemi, on doit travailler avec cet ennemi, et cet ennemi devient notre associé. » À tout moment, au cours de son mandat, la Belgique veillera à promouvoir la compréhension mutuelle plutôt que la punition, la concertation plutôt que la confrontation, la force du droit plutôt que le droit à la force.

La Belgique applaudit l'adoption de notre déclaration politique (résolution 73/1) aujourd'hui. C'est la meilleure réponse que notre communauté pouvait apporter aux tentations de repli national. Notre déclaration nous donne la force pour poursuivre nos efforts et je m'engage devant l'Assemblée générale à ce qu'elle forme un pilier de notre diplomatie pour les années à venir.

**Le Président par intérim** (*parle en espagnol*) : Je donne maintenant la parole au Ministre des affaires étrangères de la République de Singapour, S. E. M. Vivian Balakrishnan, qui va s'exprimer au nom de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est.

**M. Balakrishnan** (Singapour) (*parle en anglais*) : J'ai l'honneur de prendre la parole au nom des 10 États membres de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN) et bien entendu, au nom de ma petite cité-État, Singapour.

Il est tout à fait opportun que le Sommet de la paix Nelson Mandela se tienne pendant la semaine de haut niveau de l'Assemblée générale, alors que nous célébrons le centenaire de sa naissance. L'ASEAN souscrit à la déclaration politique adoptée à l'ouverture du Sommet de la paix (résolution 73/1). Qu'il me soit permis de citer directement M. Mandela. Il a dit :

« L'action sans vision fait seulement passer le temps, une vision sans action n'est que rêverie, mais une vision accompagnée de l'action peut changer le monde. »

Je pense que chacun d'entre nous conviendra que Nelson Mandela a non seulement transformé son pays, mais également changé le monde.

L'Asie du Sud-Est et l'Afrique du Sud sont géographiquement très loin l'une de l'autre. Mais cette distance n'a en rien réduit l'effet que Nelson Mandela a eu sur l'ASEAN, aussi bien sur les États membres à titre individuel que sur notre groupement régional dans son ensemble. Les idéaux incarnés par Nelson Mandela – une dignité tranquille, une compassion extraordinaire et une intégrité sans faille – ont inspiré des générations entières dans toute notre région.

De fait, l'Asie du Sud-Est a d'excellents souvenirs de Nelson Mandela. En 1997, il s'est rendu en Asie du Sud-Est. De passage à Singapour, il a rencontré le père fondateur de notre pays, le Premier Ministre Lee Kuan Yew, et fut l'orateur de marque à la Conférence de Singapour. Nelson Mandela a expliqué qu'il était venu dans notre région pour raviver les jours anciens et les relations anciennes, et il nous a exhortés à forger de solides liens multilatéraux. En Indonésie, il a insisté sur la nécessité de l'unité dans la diversité et fait observer que l'Afrique du Sud et l'Asie du Sud-Est avaient beaucoup à apprendre l'une de l'autre, en particulier sur la façon dont nous percevons les différents peuples et cultures en tant que source de force pour notre communauté et non pas en tant que source de division. Plus de deux décennies plus tard, le message de Nelson Mandela continue de résonner.

Tout au long de sa vie, il s'est fait le champion de la paix et de la réconciliation. Ces idéaux continuent de trouver un écho en nous. Depuis la création de l'ASEAN en 1967, nous avons œuvré à créer une culture de dialogue, de consensus et de coopération afin d'appuyer les efforts que nous déployons ensemble pour parvenir au développement durable et améliorer la vie de tous nos peuples. Grâce à une architecture régionale ouverte et inclusive, dirigée par l'ASEAN, nous avons continué de tendre la main à tous les grands pays pour maintenir la paix, la stabilité et la prospérité dans l'ensemble de l'Asie du Sud-Est.

Je voudrais terminer en disant le profond respect de l'ASEAN pour l'héritage que nous a laissé Nelson Mandela, un héritage qui nous a inspirés et continue de nous inspirer en Asie du Sud-Est. Nous ferons de notre mieux pour suivre ces idéaux, pour renforcer la paix, la sécurité et la prospérité régionales et pour défendre les principes consacrés par la Charte des Nations Unies.

Enfin, je voudrais rappeler les sages paroles de Nelson Mandela :

« Ce qui compte dans la vie, ce n'est pas seulement d'avoir vécu. C'est la différence faite dans la vie des autres qui définit le sens de la vie nous avons menées. »

Puisse la mémoire de Nelson Mandela perdurer encore longtemps en chacun d'entre nous. Avec tous les peuples du monde, l'Asie du Sud-Est n'oubliera pas Nelson Mandela ni ses profondes contributions à la communauté internationale.

**Le Président par intérim** (*parle en espagnol*) :

Je donne maintenant la parole au Ministre des affaires étrangères du Japon, S. E. M. Taro Kono.

**M. Kono** (Japon) (*parle en anglais*) : Nelson Rolihlahla Mandela était un homme de convictions, un partisan de la réconciliation et un symbole d'espoir pour l'avenir. Il y a 100 ans, en 1918, naissait un combattant infatigable, un homme qui allait changer le cours de l'histoire. Un mois plus tard, le Consulat du Japon ouvrait au Cap, la première mission officielle du Japon sur le continent africain. Plus de 70 ans plus tard, Nelson Mandela allait participer à une réception organisée par le Japon, sa première apparition dans une manifestation de ce genre après sa libération en 1990.

Plus tard cette même année, il allait être le premier dirigeant africain à se rendre au Japon pour prononcer un discours devant la Diète japonaise. Il y avait souligné la nécessité de promouvoir l'unité non seulement en Afrique du Sud, mais également au sein de la communauté internationale pour résoudre, par la voie de la négociation, les nombreux problèmes de l'apartheid, ainsi que d'appuyer les efforts du peuple sud-africain en lui fournissant les ressources dont il avait besoin. Il avait dit un jour,

« Une blessure faite à une personne est une blessure faite à l'humanité... Nul d'entre nous agissant seul ne peut obtenir la réussite... Nous devons donc agir ensemble en tant que peuple uni, pour la réconciliation nationale, pour la construction de la nation, pour la naissance d'un nouveau monde. »

Nelson Mandela s'est rendu trois fois au Japon. Au cours de ces visites, il a montré un vif intérêt pour l'histoire du développement de notre pays. Cette histoire allait conduire à la notion de sécurité humaine, qui est conforme à la conviction de Nelson Mandela,

puisque'il s'agit d'une stratégie préventive globale, axée sur l'être humain, qui vise à autonomiser ceux qui sont vulnérables. Nous savons l'immense espoir que nous avons placé en Nelson Mandela pour notre avenir, mais sa volonté et ses actes laissent entendre que c'est en nous qu'il avait mis son espoir pour l'avenir. Le Japon s'est engagé à concrétiser cet espoir que Nelson Mandela avait placé en nous tous.

L'année prochaine, le Japon accueillera la septième réunion de la Conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique (TICAD VII), qui a été lancée il y a un quart de siècle. Dans le cadre des préparatifs, le Japon a entamé des discussions avec d'anciens présidents africains afin de recueillir leurs points de vue sur la paix, la sécurité et la stabilité en Afrique. Cette septième édition de la TICAD offrira une nouvelle occasion importante de promouvoir la consolidation de la paix sur la base d'une prise en charge par les Africains et d'un large partenariat avec l'ONU et d'autres instances internationales.

Aujourd'hui, 100 ans après la naissance de Nelson Mandela et plus de 70 ans après la création de l'Organisation des Nations Unies, nous devons agir plus rapidement et plus efficacement dans l'intérêt de tous. À cette fin, l'ONU, y compris le Conseil de sécurité, doit être réformée, et le Japon appuie l'initiative lancée par le Secrétaire général pour rééquilibrer les activités de paix des Nations Unies afin qu'elles soient axées, non plus sur la simple réaction, mais sur la prévention.

De concert avec la communauté internationale, mais en particulier l'Afrique, le Japon continuera résolument de prendre les mesures nécessaires à l'édification d'un monde meilleur, suivant la voie tracée par Nelson Mandela, une voie qui a été transmise à chacun d'entre nous. Nous n'oublierons jamais ses paroles : « Cela paraît toujours impossible, jusqu'à ce que ce soit fait. »

**Le Président par intérim** (*parle en espagnol*) :

Je donne maintenant la parole à S. E. M. Josep Borrell Fontelles, Ministre des affaires étrangères et de la coopération du Royaume d'Espagne.

**M. Borrell Fontelles** (Espagne) (*parle en espagnol*) : C'est un insigne honneur pour moi de participer aujourd'hui à ce sommet pour commémorer le centenaire de ce grand homme qu'était Nelson Mandela, Madiba. À l'occasion du centenaire de sa naissance, nous nous félicitons l'occasion qui nous est donnée de faire le bilan de son héritage. Parler de lui, c'est parler

d'espoir, de vertu, de générosité et de réconciliation. Il nous a appris beaucoup de choses, notamment qu'être libre, c'est vivre d'une façon qui respecte et renforce la liberté des autres. Son héritage doit être rappelé aujourd'hui pour lui donner une nouvelle vie.

La déclaration politique que les 193 États ont adoptée aujourd'hui à l'Assemblée générale (résolution 73/1) démontre que nous sommes déterminés et résolus à nous acquitter de cet héritage, qui place la dignité humaine au cœur de notre action. Nous devons le faire, parce que l'injustice et les inégalités persistent; parce qu'il semble que la croissance économique ne profite qu'à ceux qui ont le plus; parce que nous traversons une crise identitaire, qui fait que nous avons du mal à nous souvenir de qui nous sommes et que nos traditions nous semblent menacées par la mondialisation.

Madiba aurait réagi à ces craintes en appelant à l'optimisme, parce que lorsqu'il est né, une guerre ravageait le continent européen, et parce que, plus tard, après une autre guerre dévastatrice, naissaient l'Organisation des Nations Unies, notre maison, la Déclaration universelle des droits de l'homme, les Conventions de Genève et les règles du commerce mondial, l'objectif étant que les êtres humains puissent être égaux dans la dignité et soient à l'abri de la peur et de la misère.

Puis vinrent les années 90 durant lesquelles de grands progrès ont été réalisés, avec notamment la Cour pénale internationale, le Sommet mondial de 2005, la responsabilité collective de protéger et de nouvelles avancées en matière d'éducation, d'égalité des sexes, de lutte contre les discriminations et d'accès à l'eau, à l'éducation et à la santé. Mais il reste indiscutablement un long chemin à parcourir, et c'est ce que nous réaffirmons aujourd'hui dans l'engagement que nous avons pris et qui est reflété dans cette déclaration politique. Certes, d'énormes défis nous attendent. Comme nous le disait Madiba :

« Après avoir gravi une colline, tout ce qu'on découvre, c'est qu'il reste beaucoup d'autres collines à gravir ».

La ligne d'horizon semble toujours reculer, et derrière chaque sommet en apparaît un autre. Aux sceptiques, à ceux qui sont aujourd'hui découragés, je voudrais simplement leur rappeler, par exemple, la Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques à Paris, la marche historique pour l'égalité des sexes, qui a envahi les rues de la moitié des pays du

monde, y compris le mien, et les pactes mondiaux pour les migrations et les réfugiés. Il faut poursuivre dans cette voie et saluer la décision de célébrer le centenaire de la naissance de Mandela, qui est une incitation à travailler ensemble, un souffle d'optimisme et une façon de reconnaître l'immense valeur de son héritage.

**Le Président par intérim** (*parle en espagnol*) : Je donne maintenant la parole à S. E. M<sup>me</sup> Harriett Baldwin, Secrétaire d'État au Ministère des affaires étrangères et du Commonwealth du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord.

**Mme Baldwin** (Royaume-Uni) (*parle en anglais*) : Aujourd'hui, nous célébrons le centenaire de la naissance d'un homme dont le nom est devenu synonyme de courage, de compassion et de force morale. Nelson Mandela était un titan de notre époque, un symbole d'espoir, un véritable héros du XX<sup>e</sup> siècle. Son héritage continue de résonner auprès de ceux qui se battent pour un monde meilleur, plus juste et plus égalitaire.

Il me plaît d'offrir le plein appui du Royaume-Uni à la Déclaration politique d'aujourd'hui (résolution 73/1), et de dire notre attachement aux réalisations de Nelson Mandela ainsi que notre engagement à faire progresser les questions qui lui tenaient tant à cœur. Nelson Mandela a parlé à maintes reprises de l'effet déshumanisant de la pauvreté et de la souffrance des enfants privés de nourriture, de soins de santé ou d'éducation de qualité. Il a parlé de ceux qui sont privés de leur enfance à cause des conflits et nous a rappelé qu'en vertu de la Déclaration universelle des droits de l'homme, chacun peut se prévaloir de droits et de libertés égaux sans distinction aucune. Il a dit que personne ne pouvait être satisfait ou en paix quand d'autres luttent simplement pour leur survie. Il nous a mis au défi de travailler ensemble et de faire mieux.

Cette semaine, alors que nous nous réunissons pour l'ouverture de la soixante-troisième session de l'Assemblée générale, nous avons l'occasion, grâce au Programme de développement durable à l'horizon 2030 et au programme du Secrétaire général en faveur de la pérennisation de la paix, de relever le défi lancé par Nelson Mandela. Ensemble, nous devons faire davantage pour prévenir les conflits, mettre fin à la pauvreté et protéger la planète, afin que tout le monde puisse jouir de la paix, de la sécurité et de la prospérité partout dans le monde. Le Royaume-Uni réaffirme son attachement au Programme 2030, à la pérennisation de la paix et à la promotion de l'éducation pour les 131 millions de filles dans le monde qui ne peuvent pas aller à l'école.

*M. Tangara (Gambie), Vice-Président, assume la présidence.*

Nelson Mandela a dit un jour que « le courage n'est pas l'absence de peur, mais la capacité de la vaincre ». Aujourd'hui, inspirons-nous de son courage, de sa sagesse et de sa résilience. Travaillons ensemble, en son nom, pour la paix, pour les droits de l'homme et pour l'égalité. Relevons le défi qu'il nous a lancé et utilisons son héritage pour bâtir un monde meilleur.

**Le Président par intérim** (*parle en anglais*) : L'Assemblée va maintenant entendre une allocution de S. E. M. Juan Orlando Hernández Alvarado, Président de la République du Honduras.

**Le Président Hernández Alvarado** (*parle en espagnol*) : Aujourd'hui, nous nous félicitons que l'Assemblée générale fasse l'éloge de cet extraordinaire dirigeant et rempart de la liberté et de la paix mondiale, Nelson Mandela. Cependant, je ne peux m'empêcher de lancer un appel pour qu'aujourd'hui, et pour le restant du Sommet, nous ne nous contentions pas de nous souvenir de lui, comme il le mérite tant, et de célébrer ce grand homme, mais que nous honorions véritablement sa mémoire en suivant son exemple, et, comme il le disait si bien, en commençant à faire ce qui semble impossible aujourd'hui. Nous ne pouvons pas continuer de nous réunir, traçant la voie de ce qui, je n'en doute pas, nous mènerait à l'édification d'un monde plus juste, plus prospère et plus libre, mais sans vraiment faire les pas nécessaires et prendre les mesures correspondantes pour transformer ce rêve en réalité. En somme, nous avons besoin d'actions concrètes qui aboutissent à des résultats.

Nelson Mandela a été un exemple à suivre dans mon pays, qui, ces dernières années, a connu des situations politiques et sociales qui nous ont appelés au dialogue, à la compréhension, au respect, au pardon et à la réconciliation. Ce n'est pas une tâche facile, car, comme l'a si bien dit le lauréat du prix Nobel de la paix, « il est très facile de casser et de détruire. Les vrais héros, ce sont ceux qui font la paix et qui bâtissent ». En ce sens, le Honduras reconnaît qu'un pays ne peut être en paix qu'en garantissant des perspectives plus nombreuses et meilleures pour tous, de meilleures conditions de vie et une dignité plus grande pour chaque personne. C'est la raison pour laquelle nous avons travaillé sans relâche pour réduire le taux de violence et, de la même manière, celui de la pauvreté multidimensionnelle.

Le Honduras a pris des mesures importantes pour prévenir la violence. Il est clair qu'il nous reste beaucoup à faire. Mais nous investissons comme jamais auparavant dans ce qui seront les bases solides d'un nouveau système d'éducation et de santé de qualité. Pour ne citer qu'un exemple, 40 % des ressources allouées aujourd'hui à la sécurité, au titre d'un budget spécial, vont constituer le fondement essentiel de la prévention de la violence, car ces ressources seront investies dans la qualité de l'éducation, étant donné que nous sommes conscients que les peuples ne sont pas libres et qu'ils ne pourront jamais jouir de la paix sans avoir accès à ces services de qualité.

Le 20 août dernier, nous avons créé au Honduras la Commission spéciale pour la transformation du système de santé, dont nous avons chargé les membres d'œuvrer pour remporter rapidement des victoires, telles que l'approvisionnement à 100 % des hôpitaux en matériel et en médicaments, la réduction des retards chirurgicaux et la réduction de la durée d'attente pour les rendez-vous médicaux. Le 19 septembre, nous avons également franchi une étape historique en créant la Commission pour une éducation de qualité de classe mondiale, qui a pour mission de transformer le modèle éducatif, mais avec la participation de divers secteurs de la société, dans l'objectif de fournir un enseignement moderne et compétitif.

Dans la lutte contre la criminalité organisée, qui est une priorité pour notre gouvernement, il est clair que le rôle des groupes criminels, notamment les bandes et les gangs criminels, limite l'efficacité des efforts que déploie l'État pour promouvoir le développement durable. En outre, ces groupes sont les protagonistes de la plus grande tragédie de l'histoire de notre République en termes de pertes humaines.

C'est pourquoi je n'ai de cesse de le souligner, et je prie une fois de plus l'Assemblée et l'ONU de reconnaître que dans le cas du Honduras, les bandes et les gangs criminels violent eux aussi les droits fondamentaux des personnes. Ne pas le reconnaître serait ne pas comprendre un élément fondamental du problème qui touche non seulement le Honduras mais également de nombreux pays d'Amérique centrale. C'est pour cette raison que nous avons demandé l'appui de l'ONU, afin qu'elle adopte une résolution qui désigne et condamne ces groupes en tant qu'acteurs armés non étatiques, et encourage ainsi la coopération internationale en matière de lutte contre ces groupes. À cette fin, nous sollicitons l'appui de l'Office des Nations Unies contre la drogue

et le crime et du Bureau du Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme à Tegucigalpa.

Pour les raisons susmentionnées, je ne peux qu'exprimer notre frustration lorsque nous nous réunissons dans ces enceintes et rappeler notre vœu le plus sincère d'œuvrer de concert à l'édification de la paix, alors que la volonté et le courage nécessaires pour y parvenir font défaut, et de faire en sorte que ces efforts produisent des résultats concrets qui amélioreront les conditions de vie de nos peuples. Ce sont cette volonté et ce courage qui caractérisaient Nelson Mandela, dont nous nous souvenons aujourd'hui comme d'un des plus grands héros de l'histoire. Mandela a mobilisé le monde pour que celui-ci reconnaisse le problème de son pays et de son peuple, et ce fut le début de la solution.

J'en appelle donc à l'ONU pour que, dans le cadre de notre marche vers la réalisation du Programme 2030, cette résolution soit adoptée et qu'on reconnaisse que les bandes criminelles, dans le cas du Honduras, portent chaque jour atteinte aux libertés, à la démocratie, à la paix, et surtout au droit fondamental de notre population à la vie. De même, nous appelons les pays développés à consacrer davantage de ressources à la coopération et au transfert de connaissances et de technologies vers les pays en développement, à faire en sorte que les ressources qui servent à financer les guerres soient réorientées vers la lutte contre la violence, la promotion de la paix, la conservation de l'environnement et les investissements dans la croissance économique afin de prévenir les migrations irrégulières. Nous devons remonter à l'origine de problèmes tels que les migrations irrégulières. Aucun citoyen n'a envie de quitter un pays pacifique, prospère et qui offre des possibilités.

Tout au long de cette journée, nous avons entendu et continuerons d'entendre les sages paroles prononcées par Nelson Mandela, et beaucoup rappelleront ses citations célèbres qui permettent au monde de pardonner, d'aimer et de construire. Néanmoins, je voudrais terminer mon propos par une citation peu connue mais qui est très pertinente aujourd'hui. Madiba a déclaré :

« Je n'ai pas pour habitude de parler à la légère. Si 27 ans de prison m'ont appris une chose, c'est à utiliser le silence de la solitude pour comprendre que les paroles sont précieuses et que les discours ont une influence sur la manière dont les populations vivent et meurent ».

Ne prenons pas à la légère les paroles que nous avons prononcées et entendues aujourd'hui, et que nous

entendrons encore. Ne permettons pas que la Déclaration que nous avons adoptée aujourd'hui (résolution 73/1) soit réduite à des paroles sur le papier. Nos peuples en prendraient ombrage et nous en voudraient à juste titre. Accordons à chacun de ces paroles le poids qu'elle mérite et faisons preuve de volonté et de courage pour les mettre en pratique et changer le cours de l'histoire. La vie ou la mort d'êtres humains dépend de l'usage que nous ferons de nos paroles.

**Le Président par intérim** : Je donne maintenant la parole à S. E. M. Nasser Bourita, Ministre des affaires étrangères et de la coopération internationale du Royaume du Maroc.

**M. Bourita** (Maroc) (*parle en arabe*) : S. M. le Roi Mohammed VI m'a demandé de lire le message royal qui suit à l'occasion de ce sommet organisé en l'honneur de Nelson Mandela :

« Le regretté Nelson Mandela incarne avant tout des valeurs telles que la tolérance et l'humilité. Le monde l'estime et l'affectionne pour ses combats, toujours justes, toujours nécessaires. Le monde l'admire pour sa force de caractère, son souci des plus vulnérables et pour son engagement, toute sa vie durant, contre la discrimination et les inégalités.

Madiba a eu assurément un important chapitre marocain dans sa riche vie. Il nourrissait une affection et une estime sincères pour mon regretté père, S. M. le Roi Hassan II – puisse-t-il reposer en paix. Cette affection, qui était réciproque, trouvait sa source dans l'appui inconditionnel apporté par le Maroc aux mouvements de libération africains. Il s'agissait là d'une constante sous les règnes de mes regrettés grand-père, feu S. M. le Roi Mohammed V, et père, feu S. M. le Roi Hassan II. Tous deux ouvrirent le territoire national à tous les mouvements de libération africains qui, lorsqu'ils recherchaient aide et soutien, utilisèrent le Royaume comme base militaire et politique.

Entre 1960 et 1962, Mandela résida au Maroc, où il bénéficia du soutien du Royaume dans sa lutte légitime. Ce soutien multiforme et continu durant les années de lutte du mouvement national sud-africain se déclina par une formation des militants de l'African National Congress (ANC) dans la région d'Oujda, une aide et un soutien logistique et militaire à l'ANC en appui aux

activités diplomatiques menées par le mouvement de Nelson Mandela au niveau international.

Si nous faisons le rappel de ces faits, ce n'est pas pour clamer haut et fort le rôle précurseur du Maroc dans l'assistance à Mandela, mais surtout pour rappeler la convergence de nos deux histoires et le sens de notre engagement commun, engagement qui doit se poursuivre aujourd'hui. En reconnaissance de cette précieuse assistance, en novembre 1994, Nelson Mandela a tenu à se rendre au Maroc pour attester de sa solidarité sans faille avec le peuple marocain. À cette occasion, il fut décoré par feu S. M. le Roi Hassan II – puisse-t-il reposer en paix – de la plus haute distinction du Royaume, en témoignage de sa lutte exceptionnelle pour l'égalité et la justice.

Nelson Mandela incarnait la lutte de tout un peuple, mais aussi de tout un continent : notre Afrique. Chantre des principes d'équité, de probité et de morale universelle, il faisait partie de cette classe de dirigeants africains attachés au respect des valeurs et grands principes humanistes.

Sa position en faveur de la préservation de la souveraineté nationale lui conférait le statut d'apôtre de la paix et de la compréhension entre les nations, loin des vicissitudes, aléas, calculs et clivages malsains. Aux sirènes du séparatisme et de toute forme d'instabilité, Mandela opposait l'unité, conscient que l'essor de notre continent passe par l'intégrité territoriale des États qui le composent.

Mandela, l'homme politique, se distinguera toujours par la pondération de ses jugements; ses grandes décisions n'étaient jamais prises à la hâte et il incarnait indéniablement un modèle de sagesse que ses successeurs devraient perpétuer. Les valeurs qu'il a incarnées avec un courage sans faille sont celles-là mêmes auxquelles nous adhérons fermement. Elles sont toujours les vecteurs vivaces de notre action politique et citoyenne au sein du Royaume, sur le continent africain et dans le monde.

Avec son humilité inconditionnelle, Nelson Mandela était une figure universaliste, qui incarnait une certaine vision du monde. Cette immense personnalité fait partie, sans conteste, de ces hommes universels au destin local, national, continental et international. Icône

de la réconciliation, il n'eut de cesse de nous inviter à une introspection collective des valeurs humanistes qu'il a portées et à un dépassement de nos divisions, qu'elles soient politiques ou économiques, en sachant, à bon escient, les transcender.

Au mal du racisme, il a opposé la libération; au morcellement, l'unité; aux dangers de la fragmentation et de la marginalisation, il a choisi l'union, plaidant sans cesse pour le progrès et la prospérité en lieu et place du sous-développement et de l'isolement. Ce sont ces vertus qu'il avait tenu à partager dans son discours d'acceptation du prix Nobel de la paix. Elles représentent la quintessence de son action dans le monde d'aujourd'hui.

C'est sans doute pour ces nobles raisons que, réunis ici aujourd'hui, nous trouvons tous son absence si incompréhensible que nous célébrons sa naissance – une de ces naissances qui s'apprécient à l'échelle de l'humanité; une naissance que l'humanité doit, encore, à l'Afrique. »

**Le Président par intérim** (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole à S. E. Dato' Saifuddin Abdullah, Ministre des affaires étrangères de la Malaisie.

**M. Abdullah** (Malaisie) (*parle en anglais*) : La Malaisie se joint aux autres orateurs pour féliciter la Présidente de l'Assemblée générale d'avoir convoqué le Sommet de la paix Nelson Mandela en cette occasion historique.

Nous souscrivons à la déclaration faite par le représentant de Singapour au nom de l'Association des Nations de l'Asie du Sud-Est, ainsi qu'à la déclaration que prononcera le représentant du Venezuela au nom du Mouvement des pays non alignés.

Nous félicitons les Représentants permanents de l'Afrique du Sud et de l'Irlande d'avoir facilité les négociations de la Déclaration politique qui a été adoptée ce matin (résolution 73/1). L'approche globale, transparente et sans exclusive adoptée par les cofacilitateurs, ainsi que la souplesse dont ont fait preuve toutes les délégations au cours des négociations, sont assurément dignes de l'héritage du grand homme que nous sommes tous réunis ici aujourd'hui pour célébrer.

La Malaisie se félicite de la Déclaration politique qui honore le centenaire de la naissance de Nelson

Mandela. Nous nous souvenons de lui pour son combat et les sacrifices qu'il a personnellement consentis pour défendre les droits humains de son peuple. Nous nous souvenons de lui pour sa lutte en faveur de la paix dans le monde. Il n'est peut-être pas exagéré de dire que le monde est également redevable à Nelson Mandela d'avoir contribué au combat pour la démocratie dans le monde et à la promotion d'une culture de paix dans le monde.

C'est pourquoi nous nous associons aux autres États Membres pour rendre hommage à Madiba pour son humilité, sa bienveillance et sa compassion, ses valeurs et son dévouement au service de l'humanité, et pour le rôle digne qu'il a joué par son action humanitaire dans les domaines du règlement des conflits et de la réconciliation, du désarmement, des relations entre les races, et de la promotion de l'égalité des sexes, des droits des enfants et des personnes vulnérables. Le présent Sommet de la paix nous offre également l'occasion de raviver les valeurs défendues par Nelson Mandela.

Pour garantir une paix durable et prévenir les conflits dans le monde, la Malaisie estime que nous devons nous concentrer davantage sur la manière dont nous envisageons les conflits et dont nous les abordons et les réglons. Les initiatives de pérennisation de la paix doivent reposer sur une démarche plus coordonnée, intégrée et inclusive de toutes les parties prenantes à l'échelle du système, en particulier les entités des Nations Unies, les organisations régionales et sous-régionales et celles de la société civile, y compris en encourageant la participation des femmes et des jeunes. Nous sommes également d'avis que les efforts de pérennisation de la paix et la promotion d'une culture de paix doivent être conformes à la mise en œuvre des objectifs de développement durable du Programme de développement durable à l'horizon 2030, par exemple en faisant en sorte que personne ne soit laissé de côté.

En outre, la Malaisie continue de réaffirmer l'importance de s'attaquer aux causes profondes des conflits, de respecter la souveraineté nationale et l'intégrité territoriale des États, de lutter contre l'oppression, de promouvoir la bonne gouvernance et l'état de droit, d'éliminer la pauvreté, de promouvoir une croissance économique durable, et d'améliorer la compréhension interculturelle fondée sur le respect mutuel et l'acceptation.

Lorsque Nelson Mandela s'est rendu pour la première fois en Malaisie en 1990, il était très désireux de connaître nos expériences en matière d'édification

de la nation. Notre pays a récemment mené à bien ses quatorzièmes élections législatives, lors desquelles, tout comme ce fut le cas des élections historiques de 1994 en Afrique du Sud, un nouveau gouvernement a été habilité par la voix du peuple.

Qu'il me soit permis de conclure en appelant toutes les personnes présentes ici aujourd'hui à se montrer à la hauteur de l'esprit de Mandela, en s'engageant pour la noble cause de la paix avec le courage, la détermination et la volonté par lesquels il a marqué notre souvenir.

**Le Président par intérim** (*parle en anglais*) : Je donne à présent la parole à S. E. M. Péter Szijjártó, Ministre des affaires étrangères et du commerce de la Hongrie.

**M. Szijjártó** (Hongrie) (*parle en anglais*) : Nous saluons les efforts déployés pour convoquer cette réunion historique très importante, en particulier dans les circonstances actuelles, puisqu'un nouvel ordre mondial est en construction. Ce nouvel ordre mondial cherche fondamentalement à lutter contre les nouvelles menaces qui pèsent sur la sécurité du monde entier. Il me semble que, durant un sommet baptisé du nom de Nelson Mandela, il est approprié d'évoquer ces nouveaux types de menaces et leur existence dans des régions du monde qui, jusqu'à récemment, étaient réputées sûres. Je voudrais mentionner trois facteurs qui mettent en péril la paix et la stabilité internationales.

Premièrement, je citerai les mouvements massifs d'immigration clandestine, dont le monde entier a fait récemment l'expérience, en particulier l'Europe. Nous comprenons que les flux massifs et incontrôlés de populations offrent aux organisations terroristes la possibilité de disséminer leurs militants et des terroristes partout dans le monde, propageant de la sorte la menace terroriste dans le monde entier, y compris dans des endroits non affectés auparavant par ce phénomène, comme l'Europe.

C'est pourquoi nous devons, à mon sens, unir nos efforts afin de nous attaquer aux causes profondes de la migration illégale. Nous devons mettre un terme à la promotion de la violation des frontières et aider à régler cette question afin que ces problèmes ne soient pas importés dans des endroits où ils n'ont jamais existé auparavant. Nous devons rejeter toute approche qui laisse supposer que la migration est un droit fondamental de l'homme, car cela n'est pas conforme aux conventions internationales.

Deuxièmement, je voudrais parler du sort des minorités nationales dans le monde. Nous tous, à l'ONU, devons dire clairement qu'il faut que les droits des minorités nationales soient respectés – c'est là une obligation pour les Nations Unies. Nous devons veiller à ce que toutes les violations des droits des minorités nationales ne soient pas sans conséquences. Il est approprié, selon nous, qu'à ce sommet nous disions qu'il faut que les minorités nationales soient perçues comme sources de force, de coopération et d'amitié entre les nations, et nous devons rejeter toutes les approches qui laissent supposer qu'elles sont une source de tensions.

Troisièmement, nous devons élever notre voix pour défendre les groupes religieux qui, partout dans le monde, souffrent aux mains de régimes qui ne prennent pas la liberté de religion au sérieux. Nous devons prendre la défense des communautés chrétiennes dans le monde entier, étant donné que le christianisme est devenu la religion la plus persécutée au monde – chose sur laquelle nous ne devons pas fermer les yeux. Nous devons mettre un terme à l'hypocrisie et au politiquement correct. Nous devons accorder l'attention voulue au sort des communautés chrétiennes dans le monde. À l'ONU, nous devons fournir des garanties juridiques et de sécurité aux communautés chrétiennes dans le monde afin qu'elles puissent retourner dans les foyers qu'elles ont abandonnés et dans les endroits où elles ont vécu pendant des siècles, voire un millénaire.

C'est pourquoi nous espérons que l'Assemblée générale prendra sérieusement en compte et examinera la question des chrétiens persécutés au Moyen-Orient. Nous espérons vraiment que l'Assemblée générale partage l'avis que les minorités religieuses et nationales sont une source de paix, de stabilité et d'amitié, plutôt qu'une source de tensions.

**Le Président par intérim** (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole à S. E. le cheik Mohammed bin Abdulrahman bin Jassim Al-Thani, Vice-Premier Ministre et Ministre des affaires étrangères de l'État du Qatar.

**Le cheik Al-Thani** (Qatar) (*parle en arabe*) : Je voudrais exprimer notre appréciation pour la convocation de ce sommet en l'honneur d'un dirigeant et d'un symbole de l'humanité qui a consacré sa vie à la défense des valeurs humaines. C'est ce dont a besoin notre monde, aujourd'hui plus que jamais. Ce sommet est une occasion pour nous de réfléchir à la vie, au message et à l'héritage du regretté Nelson Mandela, qui nous rappelle à nos responsabilités non seulement en

tant qu'États Membres de l'ONU, mais aussi en tant que partenaires partageant les mêmes valeurs humanitaires et un destin commun. Ceci nous impose de coopérer afin d'atteindre les objectifs de l'Organisation des Nations Unies, qui sont conformes à l'héritage et au message de Nelson Mandela. Nelson Mandela a porté sur ses épaules les souffrances de son peuple et l'avenir de l'humanité, et s'est distingué par son soutien aux peuples opprimés, aux pauvres et aux exclus et par sa défense des causes humanitaires, devenant ainsi un symbole de la liberté, de la justice, de l'égalité, de la réconciliation, des droits de l'homme et de la paix.

Afin que l'héritage de Nelson Mandela aide à renforcer le rôle des Nations Unies dans la promotion et le maintien de la paix et de la sécurité internationales, il faut que nous mettions à profit les enseignements tirés de la marche de ce symbole de l'humanité. Il nous faut respecter l'éthique et les valeurs qu'il a défendues, renouveler notre engagement à défendre les droits de l'homme et à réaliser le développement pour tous, prévenir l'éclatement des conflits et promouvoir leur règlement par la voie pacifique, et instaurer une paix pérenne.

Il faut rappeler que pour Nelson Mandela, la paix n'est pas simplement l'absence de conflit; la paix est la création d'un environnement propice à l'épanouissement de tous, indépendamment de la race, de la couleur de la peau, de la croyance, de la religion. Ces différences sont des éléments qui enrichissent la civilisation humaine et notre diversité. Pourquoi laisser tout ceci donner naissance à la division et à la violence? Ce faisant, nous avilissons notre humanité commune.

Dans le cadre de nos efforts conjoints visant à parvenir à la paix et à mettre fin aux violations du droit international, nous devons rappeler l'affirmation par Nelson Mandela du rôle historique de l'ONU en tant que bâtisseur de la paix, ainsi que son appel à régler les conflits et à prendre les mesures collectives nécessaires pour contrer et éliminer les menaces à la paix. Mandela croyait en la capacité de l'humanité de changer le monde, d'en faire un monde meilleur. C'est ce qui nous rend confiants qu'en tant que communauté internationale, nous pouvons réaliser les objectifs de l'Organisation des Nations Unies, en premier l'instauration de la paix et l'application du principe de responsabilité à ceux qui violent les droits de l'homme et le droit international.

Nelson Mandela a lutté contre l'injustice, l'oppression et les atteintes aux droits de l'homme, et croyait aux valeurs humanitaires et à l'état de droit. Il

a réussi à imposer le respect de ces valeurs humaines communes et a gagné le respect de son peuple et du monde – message clair à ceux qui se rendent coupables de violations des droits de l’homme et du droit international. Pour eux, le jugement de l’histoire sera sans appel et il seront du mauvais côté de l’histoire, alors que l’héritage de Nelson Mandela continuera de rayonner et que l’homme restera un symbole d’aspiration à la liberté, la dignité, la justice, l’égalité et la paix.

**Le Président par intérim** (*parle en anglais*) : L’Assemblée générale va maintenant entendre une allocution de S. E. Sheikh Hasina, Première Ministre de la République populaire du Bangladesh.

**Sheikh Hasina** (Bangladesh) (*parle en anglais*) : Je remercie la présidence de l’Assemblée générale d’avoir convoqué ce Sommet de la paix à l’occasion du centenaire de la naissance de Nelson Mandela. Nelson Mandela a commencé sa vie politique comme dirigeant de son peuple en lutte contre l’apartheid en Afrique du Sud. Puis, grâce à son sacrifice, à son dévouement et à sa compassion pour les êtres humains, il est devenu le chef incontesté de l’humanité, ayant toute sa vie comme mantra la paix, la liberté et l’unité.

La paix n’est pas simplement l’absence de guerre. Le père de la nation bangladaise, Sheikh Bangabandhu Mujibur Rahman, dans une allocution prononcée devant l’Assemblée générale en 1974, avait affirmé que

« Nous sommes entièrement voués à la paix, car nous avons compris que c’est seulement dans la paix que nous pourrions (...) mobiliser et consacrer toutes nos énergies et nos ressources à la lutte contre ces fléaux que sont la pauvreté, la faim, la maladie, l’analphabétisme et le chômage. (A/PV.2243, par. 12).

Nous avons toujours été guidés par la vision de Bangabandhu visant à instaurer la paix. Nous croyons dans le principe d’amitié à l’égard de tous et de malveillance à l’égard de personne et nous le mettons en pratique. Nous attachons la plus haute priorité à la paix et au développement. Nos investissements dans la lutte contre la pauvreté, dans la santé publique et dans l’éducation nous ont permis d’assurer le bien-être de notre population et de réduire les inégalités. Nous avons offert des possibilités à notre population en utilisant des moyens innovants, et nous sommes ainsi parvenus à la paix grâce au développement socioéconomique.

Nos soldats de la paix sauvent des vies et préservent la paix dans de nombreuses régions du monde.

Avec la communauté internationale, nous œuvrons à la pérennisation de la paix grâce à la prévention des conflits, au développement et à la promotion des droits de l’homme. C’est le Bangladesh qui a pris l’initiative de présenter une résolution sur la culture du règlement pacifique des conflits à l’Assemblée générale.

Le Programme de développement durable à l’horizon 2030 englobe tous les aspects du développement humain – de la faim aux inégalités. Néanmoins, la paix reste hors de portée. Les conflits sont toujours un défi de taille. Les droits de l’homme et les libertés fondamentales, pour lesquels des dirigeants comme Mandela se sont battus, ne se sont pas encore véritablement concrétisés. Dans de nombreuses régions du monde, les gens souffrent de faim et de malnutrition. Par ailleurs, le racisme, le populisme et l’intolérance gagnent du terrain. Des gens sont victimes de discrimination, de déplacements forcés, de torture et même de génocide en raison de leur identité ethnique et religieuse. Plus d’un million de Rohingya ont cherché refuge dans mon pays pour échapper aux atrocités commises au Myanmar.

À l’instar de Nelson Mandela, en 1971, Bangabandhu Sheikh Mujibur Rahman nous a guidés pour libérer la nation bangladaise du joug des oppresseurs. Ils ont tous deux passé la majeure partie de leur vie en prison, luttant pour la liberté de leur peuple. Bangabandhu a été emprisonné à maintes reprises pour avoir défendu la liberté de son peuple. Alors qu’il était en prison, il a écrit des journaux intimes, qui ont maintenant été publiés sous les titres *Mémoires inachevées* et *Prison Diary*, dans lesquels il parle de sa lutte pour la paix dans l’intérêt de son peuple. Sous sa direction, nous avons créé le Bangladesh.

Pour rendre hommage au grand dirigeant Nelson Mandela, c’est pour nous un plaisir que d’entériner la déclaration politique adoptée à l’occasion de ce Sommet (résolution 73/1) en vue d’instaurer la paix dans le monde.

Pour atteindre notre objectif d’un avenir pacifique, nous devons nous engager à prendre les mesures suivantes. Premièrement, nous devons régler tous les différends internationaux par des moyens pacifiques et prévenir les conflits en toutes circonstances. Deuxièmement, nous devons renforcer la coopération en vue de réaliser les objectifs de développement durable. Troisièmement, nous devons promouvoir la tolérance, préserver la diversité et protéger les minorités religieuses et ethniques de la discrimination et de l’exploitation.

Quatrièmement, nous devons lutter contre le terrorisme en tarissant les sources de financement des terroristes et en bloquant l'approvisionnement des terroristes et de leurs groupes en armes. Cinquièmement, nous devons promouvoir et protéger les droits de l'homme en toutes circonstances et promouvoir une culture de paix et de non-violence.

Je voudrais terminer en rappelant ces propos de Mandela : « Tant que la pauvreté, l'injustice et les inégalités flagrantes persisteront dans notre monde, personne ne connaîtra de véritable repos. » Œuvrons de concert pour réaliser son rêve.

**Le Président par intérim** (*parle en anglais*) : L'Assemblée va maintenant entendre une allocution du Président de la République de Sierra Leone, S. E. M. Julius Maada Bio.

**Le Président Bio** (*parle en anglais*) : Aujourd'hui, la République de Sierra Leone se joint aux États Membres de l'Organisation des Nations Unies à l'occasion de ce sommet historique pour honorer et célébrer la mémoire et l'héritage de Nelson Mandela. Cette année marque le centenaire de la naissance de Nelson Mandela. C'était une icône africaine, mais qui appartenait au monde entier. Il est donc tout à fait opportun de célébrer sa vie et d'y réfléchir, comme nous le faisons maintenant, afin de promouvoir son héritage à l'occasion de ce Sommet.

La délégation sierra-léonaise est ici aujourd'hui pour déclarer que nous saluons l'ensemble de valeurs et de principes que Nelson Mandela a incarnés et défendus. Il nous a laissé en héritage sa présence colossale et l'empreinte indélébile de ses propos, tels que :

« Il est très facile de briser et de détruire. Les héros sont ceux qui font la paix et construisent. »

« Tu peux commencer à changer le monde chaque jour, aussi modeste que soit ton geste. »

« Ce qui compte dans la vie, ce n'est pas le simple fait d'avoir vécu. C'est la différence faite dans la vie des autres qui définit le sens de la vie que nous avons menée. »

Nelson Mandela a fait preuve de constance et de résilience. Il a lutté pour un monde juste, pacifique, prospère, démocratique, juste, équitable et inclusif. Sa promotion de la paix, de la prévention des conflits, de la réconciliation, de l'unité, de la non-discrimination, de la protection et de la promotion des droits de l'homme nous donne matière à réflexion. Sommes-nous à la hauteur de son héritage?

J'exhorte tous ceux qui sont ici à quitter cette salle aujourd'hui avec la détermination de respecter tous les principes consacrés dans l'esprit et la lettre de la déclaration politique que nous avons adoptée (résolution 73/1). Nous, la délégation sierra-léonaise, réaffirmons notre appui indéfectible à l'attention renouvelée que le Secrétaire général accorde à la prévention des conflits et à la pérennisation de la paix, et à sa décision de mettre en place le Comité consultatif de haut niveau chargé des questions de médiation. Nous pensons que cela favorisera une culture du dialogue qui, en fin de compte, permettra de prévenir les conflits dans le monde entier.

La Sierra Leone apporte déjà fermement son appui et sa contribution à des initiatives comme Pathfinders for Peaceful, Just and Inclusive Societies; l'Alliance mondiale pour la communication des progrès constatés dans la promotion de sociétés pacifiques, justes et inclusives et le Sustainable Development Goal 16+ Forum. Tout cela témoigne clairement de notre respect pour les principes et les valeurs énoncés dans cette déclaration.

Notre pays est en paix aujourd'hui, après avoir parcouru un long chemin. L'histoire récente de notre pays a été forgée sur les cendres de la guerre et des épidémies nationales. Mais, tout comme le Président Nelson Mandela, sur les cendres de ces guerres et conflits sanglants, nous avons bâti, avec l'aide du monde, une démocratie stable, pacifique et inclusive. Nous sommes sortis plus forts de chaque guerre, de chaque épidémie, de chaque catastrophe naturelle qui a menacé notre existence même en tant que pays. Notre démocratie pacifique est la preuve du pouvoir de notre volonté et de la magnanimité du monde. Nous avons célébré trois transitions politiques pacifiques et transferts de pouvoir sans heurt.

Mon gouvernement s'emploie, au travers de son programme Direction nouvelle, à édifier une Sierra Leone juste, pacifique, inclusive et équitable. Notre pays est en paix. Mon gouvernement continuera d'ouvrir des espaces démocratiques et de promouvoir des conversations nationales sur la consolidation de la paix dans notre pays. Mon gouvernement va bientôt lancer une initiative présidentielle en vue de la convocation d'une conférence nationale sur la consolidation de la paix, la gestion de la diversité et la reconstruction de la cohésion nationale. Comme le Président Mandela nous l'a montré, nous devons nous rassembler, nous parler, nous écouter les uns les autres et continuer de consolider

la paix dans notre pays. Nous travaillerons avec notre parlement pour créer une commission indépendante chargée de la paix et de la cohésion nationale.

La Sierra Leone considère que Madiba Mandela nous a légué à tous un grand héritage. Cet héritage appartient à chacun d'entre nous qui œuvrons pour la justice sociale, l'inclusion, la coexistence pacifique et l'égalité en Afrique, en Europe, en Asie, dans les Amériques et en Australie. Cet héritage nous montre que nous devons être audacieux et résolus et persévérer dans le combat pour la paix, la justice et l'inclusion. Ce n'est qu'alors que nous pourrons façonner un avenir fondé sur l'humanité.

Je voudrais terminer en disant que la Sierra Leone reconnaît et continuera de promouvoir l'héritage du Président Nelson Mandela. C'est pourquoi la Sierra Leone s'associe au consensus sur la déclaration d'aujourd'hui, parce que nous avons foi dans les valeurs et les principes qui y sont consacrés.

**Le Président par intérim** (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole à S. E. M. Aloysio Nunes, Ministre des relations extérieures de la République fédérative du Brésil.

**M. Nunes** (Brésil) : Je tiens à remercier, tout d'abord, nos collègues sud-africains de nous avoir proposé ce moment de réflexion pour marquer le centenaire de la naissance de Nelson Mandela. L'héritage de Nelson Mandela nous inspire, nous rassemble partout dans le monde, et le Brésil n'y fait pas exception. Nous avons eu, d'ailleurs, l'honneur d'accueillir, ces jours-ci, au siège du Ministère des affaires étrangères du Brésil à Brasilia, une exposition sur la vie de Nelson Mandela avec la coopération du Musée de l'apartheid. C'est un témoignage vibrant de la vie de Mandela – une vie qui a été entièrement consacrée à l'affirmation de la dignité de la personne humaine en Afrique du Sud et ailleurs.

Célébrer sa mémoire, la mémoire de Nelson Mandela, contribue à redonner vie à la conviction que la paix ne peut être consolidée que par le dialogue et que ce dialogue est rendu possible, parce que nous avons en commun notre humanité même. Ce chemin est parfois long, mais il ne peut pas être remplacé par le recours à la violence. La société sud-africaine, au sortir de l'apartheid, était profondément blessée, blessée par ses divisions, par un manque forcé de liens entre les différents groupes qui la composaient. Mandela lui-même a été victime des cruautés de ce régime odieux. Il a conduit son peuple à changer cette réalité et a

rendu possible la réconciliation. Son rêve a réuni les Sud-Africains autour d'un projet collectif fondé sur la démocratie, les droits de l'homme et le développement.

On reconnaît chez Nelson Mandela le rôle de père fondateur d'une grande nation. On voit aussi en lui la figure type de l'homme chargé d'une mission universelle de paix. On peut en tirer des leçons pour agir face aux réalités de notre temps. La tradition pacifique de mon pays, le Brésil, nous permet de contribuer à la paix et à la sécurité internationales. Le Brésil est fier d'avoir participé au débat sur l'architecture de la consolidation de la paix menée par le Secrétaire général. Nous soutenons des stratégies intégrées de prévention et de règlement des conflits, ainsi que de maintien et de consolidation de la paix. Nous considérons également que la paix et la sécurité internationales, le développement et les droits de l'homme sont étroitement liés et se renforcent mutuellement, sans pour autant confondre les dynamiques et les compétences qui sont propres à chacun des piliers de l'Organisation des Nations Unies.

La déclaration que nous avons adoptée aujourd'hui (résolution 73/1) réaffirme la primauté de la politique et du dialogue comme le seul moyen de bâtir une paix durable. Cette déclaration renouvelle aussi notre conviction quant à l'importance du règlement pacifique des conflits ainsi que du désarmement, notamment en vue de l'élimination complète des armes nucléaires. Pour honorer la mémoire de Nelson Mandela, il nous faut rester pleinement engagés, malgré les difficultés que nous rencontrons sur le chemin de la paix. Nelson Mandela contestait la simple opposition entre réalisme et idéalisme, quand il disait que cela semble toujours impossible jusqu'à ce soit fait. C'est cet esprit que nous devons garder comme source d'inspiration.

**Le Président par intérim** (*parle en anglais*) : L'Assemblée va maintenant entendre une allocution de S. E. M. Tuilaepa Sailele Malielegaoi, Premier Ministre et Ministre des affaires étrangères et du commerce de l'État indépendant du Samoa.

**M. Malielegaoi** (Samoa) (*parle en anglais*) : Aujourd'hui, nous sommes rassemblés en tant que dirigeants et représentants de pays unis par une cause commune, à savoir célébrer et commémorer l'héritage de Nelson Mandela – un leader dont le nom est synonyme d'abnégation et dont la vie incarnait l'humilité et le pardon, une vie consacrée au service de l'humanité et à la promotion de la paix.

Notre sommet arrive à point nommé. Il nous envoie à tous un message retentissant, à savoir que la paix et l'harmonie restent insaisissables. Le monde dans lequel nous vivons est une tapisserie de pays déchirés par la guerre, déchirés par des conflits, de régions frappées par les changements climatiques et marquées par des catastrophes naturelles, souffrant d'une pauvreté implacable, de discrimination et d'intolérance de la diversité. Nos efforts pour réaliser le Programme pour le développement durable à l'horizon 2030 seront une tâche insurmontable – même avec la meilleure volonté et les meilleures intentions – si nous ne nous engageons pas à résoudre ces conflits et à créer les conditions propices au maintien de la paix.

En tant que dirigeants, notre but ultime et notre responsabilité sont la promotion d'un monde pacifique et prospère, coexistant sans crainte d'être différents ou de souffrir à cause de ces différences. Ces aspirations sont inscrites dans la Charte des Nations Unies - l'objectif premier de l'ONU étant de maintenir la paix et la sécurité internationales. Ces aspirations sont intégrées dans le Programme pour le développement durable à l'horizon 2030. L'objectif 16 du développement durable nous engage à promouvoir des sociétés pacifiques et inclusives pour un développement durable. Ce noble objectif a longtemps été reconnu, comme l'ont réaffirmé les buts et principes énoncés dans la Déclaration universelle des droits de l'homme, qui célèbre cette année son 70<sup>e</sup> anniversaire.

Vivre ensemble dans la paix, c'est combler les inégalités entre les sexes, et je souligne le rôle important des femmes, des jeunes et des enfants en tant qu'agents de la paix, conscient de leur contribution importante au développement durable et à la paix. La paix commence chez soi et les femmes doivent être à l'abri de la violence sexiste. En tant qu'épouses, mères et sœurs, les femmes jouent un rôle indispensable dans l'enseignement, l'éducation des enfants et l'inculcation des valeurs de la paix dans le foyer.

La paix et le développement sont inséparables et indissociables. Je réaffirmerai avec force que, sans paix, il n'y a pas de développement, et sans développement, il n'y a pas de paix. Aujourd'hui, nous reconnaissons l'importance de transformer notre monde en réalisant le Programme pour le développement durable à l'horizon 2030, que nous avons conçu pour créer une société pacifique et prospère.

Vivre ensemble dans la paix signifie une société qui travaille ensemble à la construction de partenariats

pour favoriser une culture de la paix afin que notre famille mondiale puisse réussir dans notre aspiration collective à l'éradication de la pauvreté et que personne ne soit laissé pour compte. Nous pouvons parvenir à la paix mondiale par la coopération, la médiation et le dialogue. Nous pouvons commencer par rechercher la compréhension et le respect à l'échelle mondiale pour toutes les générations à venir. Après tout, Nelson Mandela croyait fermement que la paix est la meilleure arme pour le développement qu'une personne puisse avoir.

**Le Président par intérim** (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole à S. E. M. Abdelkader Messahel, Ministre des affaires étrangères de l'Algérie.

**M. Messahel** (Algérie) : C'est pour moi un grand honneur que de m'adresser à l'Assemblée générale à l'occasion de ce sommet historique marquant la célébration du centenaire de l'icône africaine Nelson Mandela.

Nelson Mandela, symbole de la lutte contre l'apartheid en Afrique du Sud et prix Nobel de la paix, a consacré sa vie à la cause juste de son peuple qui l'a porté haut et fort dans un parcours des plus remarquables qu'il a mené avec humilité. Comme l'a décrit le Président Abdelaziz Bouteflika, et je cite :

« Nelson Mandela se confond avec l'histoire de l'Afrique du Sud, lorsqu'il incarne la longue lutte pour la liberté et la dignité. Son combat contre le système de l'apartheid et pour réhabiliter l'être humain dans toute sa dignité a été ressenti par le peuple algérien comme son propre combat. »

Nelson Mandela a été un ami fidèle de l'Algérie, faisant partie intégrante de son histoire. Et c'est non sans fierté que je rappellerai que Nelson Mandela avait déclaré que l'Armée de libération nationale et le peuple algérien ont inspiré son combat pour la liberté et que l'Algérie, qui a fait de lui un homme, est sa seconde partie.

L'Assemblée se rappelle sans doute que lors de la vingt-neuvième session de l'Assemblée générale des Nations Unies sous la présidence de l'Algérie en la personne du Président Abdelaziz Bouteflika, alors Ministre des affaires étrangères, le régime d'apartheid a été suspendu, et le Congrès national africain s'est vu conférer la qualité d'observateur auprès de l'ONU à travers ce qui est devenu le « Bouteflika ruling ».

Au-delà de son appartenance à l'Afrique, dont il incarne les vertus, les valeurs humanistes et les idéaux de panafricanisme, Nelson Mandela est l'exemple de défense des droits de l'homme et des droits des peuples à l'autodétermination, ce qui constitue un vecteur essentiel dont se peuvent prévaloir la paix et la liberté partout dans le monde. Son œuvre pour la promotion de la réconciliation, de l'égalité des sexes, des droits des enfants et des personnes en situation de vulnérabilité, ainsi que la défense des communautés pauvres et sous-développées, restera ancrée dans l'histoire de l'humanité et demeurera une inspiration pour l'ONU.

La commémoration aujourd'hui doit en conséquence rendre hommage au long combat politique de Nelson Mandela en faveur du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Nous nous félicitons de la proclamation de la décennie 2019-2028 comme la Décennie Nelson Mandela pour la paix, et nous souscrivons à l'appel fait à tous les États Membres à renouveler d'efforts pour garantir la paix et la sécurité internationales, le développement, les droits de l'homme au cours de cette décennie.

Je dirai pour terminer qu'il nous appartient à tous de faire du rêve arc-en-ciel de Mandela une réalité nous permettant à tous d'exprimer notre désir profond de vivre et d'agir ensemble, unis, dans la différence et la diversité, en vue de bâtir un monde viable reposant sur la paix, la solidarité et l'harmonie. C'est précisément ce désir qui a sous-tendu l'initiative que l'Algérie et d'autres pays africains avaient solennellement lancée ici même voilà un an pour faire du 16 mai de chaque année la Journée internationale du vivre-ensemble en paix.

**Le Président par intérim** : J'ai maintenant l'honneur de donner la parole à S. E. M. Sidiki Kaba, Ministre des affaires étrangères et des Sénégalais de l'extérieur de la République du Sénégal.

**M. Kaba (Sénégal)** : Je voudrais dire tout l'honneur et le privilège que j'éprouve de représenter le Président de la République du Sénégal, S. E. M. Macky Sall, à cet important sommet qui est davantage une communion pour magnifier les valeurs universelles que nous partageons, des valeurs incarnées par l'un des plus illustres hommes de l'histoire, je veux nommer le Président Nelson Mandela. À travers ce sommet, nous réaffirmons l'attachement commun que nous avons pour le Président Mandela qui, de par son engagement et ses combats en faveur de la dignité humaine, a su marquer son époque, tout en continuant d'être un modèle pour notre avenir. Dans un monde en quête de sens, occasion

ne pouvait donc être plus opportune, que celle du centenaire de la naissance de Mandela, pour nous arrêter sur son héritage multidimensionnel exceptionnel, en tant que source d'inspiration intarissable, afin d'apporter des réponses aux défis multiples de l'heure pour que règnent sur notre planète paix, justice et prospérité.

Autre heureuse coïncidence, c'est l'anniversaire marquant les 70 ans de l'adoption de la Déclaration universelle des droits de l'homme dont les principes fondateurs ont consacré la liberté et l'égalité en droits entre les hommes. Certes, les conflits entre nations ont connu une baisse considérable et le monde est devenu plus prospère. L'espoir est encore plus grand avec la mise en oeuvre en cours des objectifs de développement durable.

Cependant, plus de sept décennies après la création de l'Organisation des Nations Unies, la communauté internationale reste confrontée à des périls sans précédent, entravant la paix et la sécurité, alors même que le multilatéralisme est mis à rude épreuve. Ces défis de nature politico-sécuritaire et socioéconomique d'envergure ont pour nom notamment : pauvreté et exclusion, extrémisme violent et terrorisme, trafics illicites, montée des nationalismes, de l'intolérance et du racisme. Ils affectent avec acuité la jeunesse et les femmes, en particulier en Afrique. Quant au conflit israélo-palestinien, il reste toujours sans solution, en dépit des paramètres clairs admis à cet effet par la communauté internationale.

Dès lors, le recours aux enseignements du Président Mandela, privilégiant dialogue, concertation, ouverture d'esprit et respect de l'autre, demeure plus que jamais d'actualité pour parvenir à la paix et à la sécurité internationales, en accordant bien entendu la priorité à la prévention et à la médiation. Ne nous invitait-il pas souvent à œuvrer pour que « les idées triomphent du sang »? En nous inspirant de son legs, nous devons perpétuer son combat à l'échelle planétaire en faveur du respect et de la promotion des droits de l'homme, de la dignité, de l'égalité, de la démocratie et d'une culture de la paix, autant de valeurs inscrites dans la Charte des Nations Unies qui doivent nous unir au sein de cette Organisation.

En abritant, en août 1987, la conférence ayant réuni pour la première fois des personnalités blanches sud-africaines issues de divers horizons et une délégation de l'African National Congress, conduite par le Président Thabo Mbeki, le Sénégal a démontré son attachement sans faille à mettre fin à l'apartheid

par le dialogue et la concertation. À cela s'était ajoutée une formidable adhésion nationale à ce combat. Il nous revient à présent d'œuvrer pour que la Déclaration que nous venons d'adopter (résolution 73/1), inspirée de la vie et de l'œuvre de notre illustre aîné et qui consacre, par ailleurs, la période 2019-2028 Décennie Nelson Mandela pour la paix, puisse bénéficier d'une large diffusion et servir de bréviaire à chacun d'entre nous.

Sur la promotion des valeurs incarnées par le Président Mandela, le Sénégal, fidèle à son engagement en faveur de la paix, continuera d'œuvrer en faveur d'un monde pacifique, à la lumière de la philosophie ubuntu du vivre ensemble. Ensemble, nous pouvons détruire les murs de la séparation et ensemble, nous devons construire les ponts de l'amitié et de la fraternité entre les peuples.

**Le Président par intérim** (*parle en anglais*) : L'Assemblée va maintenant entendre une allocution de S. E. M. Pravind Kumar Jugnauth, Premier Ministre, Ministre des affaires intérieures, des communications externes et de l'Unité nationale et Ministre des finances et du développement de la République de Maurice.

**M. Jugnauth** (Maurice) (*parle en anglais*) : Alors que nous sommes réunis aujourd'hui pour réfléchir ensemble à la paix mondiale, apprenons de Madiba, de sa personnalité extraordinaire et des principes qu'il avait chevillés au corps, qui lui ont permis de lutter pour la justice pour son peuple.

Maurice a eu le privilège d'accueillir le regretté Président Mandela à deux reprises pendant son mandat et plusieurs fois après qu'il eut quitté la présidence. En reconnaissance de sa haute autorité morale, Maurice a inauguré le Centre culturel Nelson Mandela dès 1986. C'est dans les valeurs de vérité et de réconciliation qui étaient les siennes que s'enracine notre détermination à promouvoir l'unité dans la diversité. En tant que pays construit sur l'esclavage et la servitude, Maurice entend promouvoir une société inclusive, respectueuse des droits de l'homme et fière de son héritage africain, indien, chinois et européen.

L'empathie et la générosité d'esprit de Madiba lui ont permis de pardonner à ses ennemis et de leur tendre la main pour instaurer durablement la paix dans son pays, malgré les épreuves qu'il avait lui-même subies. Madiba n'a jamais perdu de vue ce qui était important, à savoir la paix et la justice sociale pour tous. Médiateur par excellence, il s'est servi de son statut d'ancien homme d'État pour faire avancer la cause de la paix et

de la justice sociale, même après avoir quitté son poste de président de la République sud-africaine. Toute sa vie atteste de la force du faible qui, lorsqu'il s'appuie sur les principes d'une cause juste, est capable de transformer les injustices et la violence en paix et en justice.

En tant que dirigeants du monde, nous devons faire de même – tendre la main et jeter des ponts pour le progrès de l'humanité. Nelson Mandela doit demeurer une source d'inspiration pour nous tous aujourd'hui encore, alors que nous voyons resurgir l'intolérance et la xénophobie dans le monde entier. La paix est fragile. Nous devons faire preuve de force et être à la hauteur. En souscrivant à la Déclaration politique (résolution 73/1) et en appuyant la proclamation de la Décennie Nelson Mandela pour la paix aujourd'hui, nous devons nous employer par nos actions à garantir la pérennité de son legs. Apprenons de l'héritage de Madiba.

**Le Président par intérim** (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole à S. E. M. Régis Immongault Tatangani, Ministre des affaires étrangères, de la coopération, de la francophonie et de l'intégration régionale de la République gabonaise.

**M. Immongault Tatangani** (Gabon) : C'est un honneur pour moi d'intervenir au nom du Président de la République gabonaise, M. Ali Bongo Ondimba, à ce Sommet de la paix qui rend un bel hommage à l'œuvre et aux idéaux défendus par Nelson Mandela. Cet illustre homme aura marqué l'histoire de l'humanité par son leadership et son sens du devoir.

Le peuple gabonais restera à jamais impacté par sa première visite, lorsqu'en homme libre il foula le sol gabonais, le 14 février 1991, trois jours seulement après sa sortie de prison. Le Gabon et Mandela ont toujours partagé le même engagement pour la paix. C'est donc pour moi un réel plaisir de prendre part à ce Sommet de la paix Nelson Mandela, qui, je n'en doute pas, permettra de faire perpétuer l'héritage du Prix Nobel de la paix.

Notre planète reste en proie à un grand nombre de conflits et crises larvés qui nécessitent en effet un leadership mondial fort, capable de sortir des sentiers battus et d'apporter des solutions nouvelles, audacieuses, qui favorisent une paix durable. Nombreuses sont les situations dans lesquelles la paix demeure fragile en dépit des avancées significatives accomplies par l'Organisation pour désamorcer les conflits, consolider et instaurer la paix. De nombreux mécanismes existent pourtant. Il s'agit notamment de la Commission de consolidation de la paix, du Conseil des droits de

l'homme, du Fonds des Nations Unies pour la démocratie et des opérations de maintien de la paix. En outre, l'Organisation a, ces dernières années, accru ses efforts en matière de développement pour mieux lutter contre l'exclusion et la misère sociale, qui constituent, comme nous le savons tous, des sources majeures de tension. L'Organisation dispose d'outils importants en faveur de la promotion de la paix et de la sécurité internationales.

L'on pourrait se demander pourquoi les crises et conflits persistent. Sommes-nous suffisamment impliqués dans la recherche de la paix? Sommes-nous capables, à ce rythme, d'établir des sociétés justes, paisibles, prospères et inclusives d'ici à l'horizon 2030? Pour le Gabon, la principale difficulté réside en notre capacité à tirer le maximum de profit possible de ces mécanismes à notre disposition. Nous devons donc poursuivre nos efforts et surtout les adapter à l'aune des nouvelles mutations et menaces contre la paix et la sécurité. Le monde change un rythme accéléré, la nature des conflits change aussi; il est donc impératif de faire également évoluer nos mécanismes de promotion et de consolidation de la paix.

Mon pays appuie à cet effet les réformes en cours menées par le Secrétaire général en vue d'améliorer et d'adapter l'architecture de paix des Nations Unies. Le Gabon a, à maintes reprises, souligné l'importance que l'ONU se dote d'outils de prévention plus performants, adaptés aux situations du moment. Nous devons aller plus loin dans nos efforts en matière de prévention. La mise en place du Mécanisme d'alerte rapide en Afrique centrale, chargé d'analyser les risques ou l'évolution d'une crise, les causes ainsi que la recherche des solutions à y apporter, participe de cette démarche. De même, le Conseil de paix et de sécurité de l'Afrique centrale privilégie la diplomatie préventive et la médiation, tant prônée par les États de la sous-région, à l'instar du Gabon. C'est également le sens du maintien du contingent du Gabon au sein de la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations Unies pour la stabilisation en Afrique centrale.

Les efforts des Nations Unies ayant conduit notamment au renforcement du Groupe des amis de la médiation méritent d'être salués. Je me réjouis donc de l'approche proposée, qui inclut notamment les trois piliers des Nations Unies dans une perspective de prévention des conflits. Pour qu'elle soit efficace, la médiation, ou du moins la prévention, doit bénéficier d'un financement prévisible et adéquat. En outre et parce qu'elles disposent d'une connaissance approfondie

du terrain, l'implication des organisations régionales et sous régionales ainsi que de la société civile est aussi nécessaire. Faut-il rappeler que ces organisations telles que l'Union africaine, la Communauté économique des États de l'Afrique centrale et la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest ont permis, dans bien des cas, de désamorcer des crises politiques, de privilégier le règlement pacifique de différends et d'encourager la signature d'accords de paix.

Je voudrais terminer mon propos en soulignant l'importance d'accorder une attention particulière aux risques et menaces sécuritaires liés aux effets des changements climatiques. La désertification, la sécheresse, l'extrême variabilité des précipitations et la récurrence des inondations et des tempêtes contribuent fortement à la baisse des ressources et peuvent générer de nouveaux conflits ainsi qu'accroître le nombre de réfugiés climatiques. Ces dynamiques auront assurément un impact dans les régions vulnérables telles que la Corne de l'Afrique et la région du Sahel.

Pour y faire face, les mécanismes de prévention et de promotion de la paix et de la sécurité des Nations Unies mais aussi des organisations régionales et sous régionales doivent être soumis à un nouvel impératif d'adaptation et de résilience. Je me félicite à cet effet de la tenue, le 11 juillet (S/PV.8307), d'un débat du Conseil de sécurité consacré aux changements climatiques et à ses conséquences pour la paix et la sécurité internationales. Le dérèglement climatique est donc un sujet essentiel que nous devons traiter avec toute l'attention et la détermination nécessaires; la survie de notre monde est à ce prix.

**Le Président par intérim** (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole à S. E. M. Jorge Arreaza, Ministre du pouvoir populaire pour les relations extérieures de la République bolivarienne du Venezuela.

**M. Arreaza** (République bolivarienne du Venezuela) (*parle en espagnol*) : C'est un immense honneur pour la République bolivarienne du Venezuela de s'exprimer au nom des 120 États membres du Mouvement des pays non alignés, au présent Sommet de la paix, manifestation historique organisée afin de commémorer le centenaire de la naissance de Nelson Mandela.

À la dix-huitième réunion ministérielle à mi-parcours du Mouvement des pays non alignés, tenue en avril à Bakou, les ministres ont adopté une déclaration spécialement consacrée au centième anniversaire de

la naissance de Nelson Mandela, dans laquelle ils ont vivement engagé la communauté internationale à saisir cette occasion pour redoubler d'efforts en vue de remédier aux problèmes posés par la pauvreté et le sous-développement et de promouvoir le règlement pacifique des différends.

Les ministres en ont également profité pour réaffirmer la convergence des enseignements tirés de la vie de Nelson Mandela avec les principes, les valeurs et les objectifs fondamentaux du Mouvement des pays non alignés. Ces principes sont le respect mutuel de la souveraineté et de l'intégrité territoriale de chaque État; le renoncement à l'emploi de la force; la non-ingérence dans les affaires intérieures des autres États; l'égalité, l'intérêt partagé, la coexistence pacifique et le règlement des litiges internationaux par des moyens pacifiques. Par ailleurs, nous ne saurions trop insister sur le rôle que Nelson Mandela a joué et les orientations qu'il a données, en liaison avec notre mouvement, qu'il a présidé en 1998 et 1999, dans la lutte contre le colonialisme, la discrimination raciale et l'apartheid, notamment en Afrique du Sud, dont la libération a constitué une étape décisive dans l'histoire du Mouvement des pays non alignés.

Nelson Mandela est l'un des plus grands dirigeants de notre temps. Il demeure une source d'inspiration par son exemplarité en termes de courage, de dévouement, de pardon, de réconciliation et de compassion. Dès lors, et c'est peut-être le plus important, pour honorer son héritage, nous devons traduire les mots en actes. Comme Nelson Mandela l'a souligné lui-même en 2004, « la paix n'est pas l'absence de guerre ». Il nous faut donc faire davantage à l'échelle mondiale pour créer des conditions propices à la paix durable et promouvoir une véritable culture de paix, y compris en traitant efficacement les crises prolongées, les causes profondes du terrorisme et de l'extrémisme, la pauvreté sous toutes ses formes, la discrimination et la xénophobie, l'intolérance et les injustices sociales de toutes sortes.

À cet égard, les États membres du Mouvement des pays non alignés, fidèles à leur volonté de consolider leur rôle et leur position en tant que force hostile à la guerre et éprise de paix, et d'instaurer partout la paix et la prospérité, ainsi qu'un ordre mondial juste et équitable, estiment que le Programme de développement durable à l'horizon 2030 offre un cadre d'action en faveur des individus, de l'humanité, de la planète et de la prospérité, qui vise à ne laisser personne de côté et à réaliser la paix universelle pour atteindre une liberté

plus grande. En même temps, nous sommes conscients que l'élimination de la pauvreté sous toutes ses formes et dans toutes ses manifestations, y compris l'extrême pauvreté, constitue à la fois le principal défi mondial et un préalable indispensable au développement durable. Nous saisissons donc aujourd'hui l'occasion qui nous est donnée de renouveler notre engagement à mettre intégralement et réellement en œuvre ce remarquable Programme 2030 afin de réaffirmer notre promesse de ne pas faire de laissés-pour-compte.

En outre, nous réaffirmons aussi notre attachement à honorer la mémoire de Nelson Mandela et à maintenir vivaces les principes qu'il portait, notamment les principes de solidarité et de dévouement désintéressé au service de l'humanité, en particulier pour ce qui concerne le règlement des conflits, les relations interraciales, la promotion et la protection des droits de l'homme, la réconciliation, l'égalité des sexes, les droits de l'enfant et des autres groupes vulnérables, la lutte pour la démocratie au niveau international et la promotion d'une culture de paix dans le monde entier au nom des pauvres et des populations les plus sous-développées.

*M. Greenidge (Guyana), Vice-Président, assume la présidence.*

Pour terminer, le Mouvement des pays non alignés attend avec grand intérêt les diverses initiatives et activités qui doivent être menées durant la Décennie Nelson Mandela pour la paix (2019-2028). Nous appelons également la communauté internationale à se mobiliser à cet égard. Nous sommes déterminées, tout comme Madiba l'était, à bâtir une paix globale, équitable et durable. Faisons-le pour les générations présentes et futures.

Si je puis me permettre, en ma qualité nationale, au nom de la République bolivarienne du Venezuela, je voudrais dire que c'est un privilège pour nous de participer à cet hommage et à l'adoption de la résolution 73/1 qui contient une déclaration politique issue du Sommet de la paix Nelson Mandela. Madiba fait partie des grandes références de la révolution bolivarienne et de tout ce que l'humanité représente de beau. Pour nous, il ne s'agit pas de diplomatie ou d'hypocrisie; nous ne faisons pas semblant ni n'adoptons quelque posture. Nous rendons hommage à l'un de nos pères, Nelson Mandela – un homme qui incarnait la solidarité, l'égalité, un socialiste dans le meilleur sens du terme, un socialiste total qui s'est battu pour la paix et pour la beauté de l'humanité.

**Le Président par intérim** (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole à S. E. M<sup>me</sup> Sushma Swaraj, Ministre des affaires extérieures de la République de l'Inde.

**M<sup>me</sup> Swaraj** (Inde) (*parle en anglais*) : Je me sens privilégiée de participer à cette manifestation organisée pour commémorer la vie et les accomplissements de Nelson Mandela. La vie de Nelson Mandela est un exemple pour nous tous. Il a fait preuve d'un courage remarquable face à la discrimination et à l'adversité. En ces temps troublés, le monde a plus que jamais besoin des valeurs qu'il avait embrassées – le pardon, la compassion, et l'aspiration à une société qui ne laisse personne de côté.

Nous, Indiens, considérons Madiba comme l'un des nôtres. Nous sommes fiers de l'avoir décoré de la Bharat Ratna – un bijou indien. L'Inde hérite la relation particulière et le partenariat de longue date qu'elle entretient avec l'Afrique et sa population. Nos liens étroits sont reflétés dans la philosophie de Mandela et dans celle du Mahatma Gandhi, le père de notre nation. Tous deux ont mené leurs peuples respectifs à la liberté par des luttes pacifiques de masse. Ils n'ont épargné aucun effort pour dépasser les politiques identitaires étroites et clivantes et faire de la diversité de nos sociétés une force plutôt qu'une faiblesse.

En 1994, à l'ONU, Nelson Mandela déclarait : « la société que nous cherchons à édifier doit placer le peuple au centre de tous nos efforts; toutes ses institutions et ses ressources doivent être consacrées à la recherche d'une vie meilleure pour tous nos citoyens » (*A/49/PV.14, p. 8*). Ces mots ont d'autant plus de pertinence aujourd'hui.

Notre monde est toujours en proie à des conflits, à la terreur et à des idéologies haineuses qui ne connaissent pas de frontière et qui ont une incidence sur nos vies. On ne devrait laisser personne souffrir de la terreur ou de ses manifestations. Notre survie collective en tant que famille mondiale requiert la sagesse de dirigeants pionniers, comme Mandela, pour nous servir encore de boussole morale. Partageons cette planète dans l'unité. Bâtissons un monde meilleur pour nos enfants.

**Le Président par intérim** (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole à S. E. M. Jorge Marcelo Faurie, Ministre des relations extérieures et du culte de l'Argentine.

**M. Faurie** (Argentine) (*parle en espagnol*) : C'est un honneur pour l'Argentine de prendre la parole au présent Sommet de la paix, qui nous donne l'occasion de

saluer le dévouement du Président Mandela au service de l'humanité. L'Argentine tient à exprimer une fois encore son respect pour l'expérience considérable de Nelson Mandela et les valeurs qu'il incarnait et qui ont caractérisé sa vie : la vision d'une humanité digne, la lutte contre la discrimination raciale et les injustices, et tous ses efforts constants pour promouvoir la démocratie et une culture de paix.

Nelson Mandela continue d'inspirer tous ceux qui font partie de l'Organisation, avant tout par son enseignement et par son appui à la réconciliation des peuples et sa défense des groupes les plus pauvres et les plus vulnérables. Mandela a été un homme d'État sans équivalent car il a traduit ses mots en actes et montré que les véritables dirigeants devaient toujours être prêts à tout sacrifier pour la liberté de leur peuple. En tant qu'États Membres de l'ONU, nous avons la responsabilité de promouvoir et de protéger les droits fondamentaux de nos peuples.

Dans les traces de Mandela, je crois que nous devons nous employer résolument à éliminer tous les faits de discrimination et d'intolérance et, surtout, que nous devons favoriser l'éducation par la démocratie et apprendre à régler les conflits de façon pacifique. Les conflits armés menacent le respect et l'exercice des droits de l'homme. Ils mettent en péril et compromettent le droit à la vie, à la liberté, à la sécurité personnelle et aux libertés d'expression, d'association, de pensée, de conscience et de religion. Les conflits créent des conditions qui donnent lieu à de graves violations du droit international humanitaire, tels que génocide, crimes de guerre et crimes contre l'humanité.

En tant que membre actif de la communauté internationale, l'Argentine réaffirme son engagement indéfectible à défendre les droits de l'homme et à maintenir la paix et la sécurité internationales. Nous nous efforçons de sensibiliser à la souffrance humaine et à la nécessité de fournir une aide humanitaire, en particulier dans les régions qui sont sérieusement touchées par des situations de conflit.

Nelson Mandela a été une figure de premier plan de notre XX<sup>e</sup> siècle; cet homme de grande valeur à la détermination sans pareille sera toujours un exemple pour les générations futures. Avant de terminer, je tiens à citer les mots précieux de Mandela, lorsqu'il nous rappelait à tous que la mort est inévitable et que, quand un homme a fait ce qu'il considérait être son devoir, il peut reposer en paix. Ainsi disait-il de lui-même : « je crois avoir fait cet effort, c'est pour cela que je dormirai

pour l'éternité ». Outre la paix, il y a deux mots qui reviennent constamment : pardon et réconciliation. Ils résument son héritage et ce que nous devrions avoir en mémoire alors que nous rendons hommage à Nelson Mandela.

**Le Président par intérim** (*parle en anglais*) : Je donne à présent la parole à S. E. M<sup>e</sup> Aurelia Frick, Ministre des affaires étrangères, de la justice et de la culture du Liechtenstein.

**M<sup>me</sup> Frick** (Liechtenstein) (*parle en anglais*) : J'étais très jeune quand Nelson Mandela a été libéré de Robben Island. C'est un moment dont je me souviens comme signant une force d'âme exemplaire et une victoire sur l'adversité et l'injustice. Après 27 années d'emprisonnement inique, l'engagement constant et digne de Madiba en faveur de la justice est rapidement devenu pour tous une source d'inspiration et cela vaut encore aujourd'hui.

Le combat de Nelson Mandela pour la justice et la réconciliation est un trait saillant de son héritage. Plus que quiconque, il incarnait la conviction que l'état de droit est la clé d'un monde de paix et que la justice peut prévaloir et qu'on y parviendra. Au Liechtenstein, nous estimons que la justice est essentielle pour vaincre l'oppression et instaurer une paix durable. Nous nous battons donc pour un système de justice pénale internationale robuste, qui s'articule autour de la Cour pénale internationale. En fait, la lutte que Mandela a menée toute sa vie nous apparaît reflétée dans le document fondateur de la Cour. L'article 7 du Statut de Rome érige le crime d'apartheid en crime contre l'humanité, ce qui en fait l'une des pires violations possibles dans le domaine des droits de l'homme. Les États africains étaient parmi les plus fervents partisans d'une cour pénale internationale permanente et indépendante. Comme Mandela le rappelait lui-même, son propre continent avait subi suffisamment d'horreurs imputables à l'inhumanité d'êtres humains envers leurs semblables. On peut très bien imaginer que nombre d'entre elles auraient pu être évitées ou du moins atténuées si l'on avait alors disposé d'une cour pénale internationale dûment opérationnelle.

Nelson Mandela a également démontré que la justice supposait de traiter les violations passées d'une manière qui permette l'émergence d'un monde plus juste et plus pacifique. S'il est capital de juger les auteurs des crimes les plus graves, la justice doit aussi être réparatrice, même pour les pires crimes que l'humanité ait connus. Elle doit offrir aux victimes les moyens de

panser les plaies infligées par le conflit et de rebâtir la société, au lieu de les maintenir captives d'un cycle de violence, de vengeance et de punition.

C'est aussi par la quête de la paix que nous pourrions mettre à profit l'héritage de Nelson Mandela. Cette année, nous nous y attellerons en donnant effet aux amendements de Kampala sur le crime d'agression, en vertu de quoi les dirigeants qui lancent des offensives belliqueuses peuvent être poursuivis devant la Cour pénale internationale. En prenant cette mesure qui criminalise la guerre illégale, les États apporteront une nouvelle contribution essentielle à un monde où la justice est partout garante d'une paix durable. Nous pouvons empêcher les puissants de commettre à nouveau les crimes que Madiba a dû endurer, et nous pouvons bâtir un monde plus sûr, plus pacifique et plus juste pour les générations futures. J'espère que Nelson Mandela sera fier des efforts que nous déployons pour faire advenir un tel monde.

**Le Président par intérim** (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole à S. E. M. Eldirdiri Mohamed Ahmed, Ministre des affaires étrangères du Soudan.

**M. Ahmed** (Soudan) (*parle en arabe*) : Tout d'abord, je tiens à remercier notre sœur la République d'Afrique du Sud d'avoir organisé cette importante manifestation pour commémorer le centenaire de la naissance de son regretté dirigeant Nelson Mandela. Je tiens aussi à remercier tous ceux qui ont œuvré à ce que le Sommet ait lieu, en particulier le précédent Président de l'Assemblée générale et les Représentants permanents de l'Afrique du Sud et de l'Irlande, qui ont facilité les négociations grâce à quoi l'Assemblée a pu adopter la déclaration politique d'aujourd'hui (résolution 73/1).

Le Soudan participe au présent Sommet pour réaffirmer son attachement aux nobles valeurs pour lesquelles le regretté dirigeant Nelson Mandela s'est battu, en particulier la liberté, l'égalité totale et la lutte contre la discrimination fondée sur la couleur de peau, la religion ou les autres facteurs que certains utilisent pour mettre une partie de leurs semblables à l'écart. Dieu a créé les êtres humains égaux en droits et devoirs et les a placés au-dessus de toutes les autres créatures. Dans le Coran, Dieu dit :

« Nous avons honoré les fils d'Adam. Nous les avons transportés sur terre et sur mer, leur avons attribué de bonnes choses comme nourriture, et nous les avons nettement préférés à plusieurs de nos créatures » (*XVII, 70*)

Le Soudan a foi dans la cause pour laquelle Nelson Mandela s'est battu et à laquelle lui et ses frères et sœurs qui ont lutté avec lui ont payé un très lourd tribut. Dans les années 60, le Gouvernement soudanais a accueilli Mandela et lui a délivré un passeport soudanais – le premier passeport qu'il ait jamais détenu – pour l'aider dans ses efforts, puis a ensuite étendu son aide à de nombreux autres mouvements de libération africains. Ce combat a atteint son point d'orgue avec la réalisation de la liberté et de l'indépendance et l'élimination du régime d'apartheid en Afrique du Sud, le système le plus odieux de l'histoire contemporaine.

La participation active d'États Membres du monde entier au Sommet tenu ce jour prouve amplement que les valeurs pour lesquelles Mandela s'est battu sont universelles, et que l'humanité en a aujourd'hui indéniablement besoin pour faire face aux grandes menaces qui pèsent sur notre monde. Nous avons cruellement besoin des valeurs de pardon et de tolérance que Mandela incarnait alors qu'il s'employait à faire advenir la paix, la réconciliation et la coexistence pacifique entre les divers segments de la société tout en éliminant la xénophobie et l'hostilité à l'égard des immigrés, de même que le néonazisme.

Il nous faut également souligner les valeurs d'égalité, promouvoir et préserver les droits de l'homme et protéger les secteurs vulnérables de la société au sein de la démocratie. Nous devons nous fixer le but de créer un avenir meilleur où les êtres humains puissent vivre sur un pied d'égalité et dans la dignité, sur la base de la justice entre grands et petits États, sans intolérance ni populisme, tout en multipliant les possibilités pour les pays en développement d'atteindre les objectifs de développement durable. Si nous y parvenons, nous aurons rendu à l'humanité le plus grand des services et fait du centenaire de la naissance de Nelson Mandela un tournant qui aura changé la vie des gens pour toujours.

**LaePrésident par intérim** (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole à S. E. M. Rodolfo Nin Novoa, Ministre des relations extérieures de l'Uruguay.

**M. Nin Novoa** (Uruguay) (*parle en espagnol*) : Au moment où nous commémorons le centième anniversaire de la naissance de Nelson Mandela, le monde est aux prises avec une dégradation de la paix et de la sécurité internationales. Guerres, famines, racisme et xénophobie, pour ne citer que quelques-unes des calamités que les êtres humains infligent à leurs semblables, présagent d'un futur assombri par des problèmes qui sont de plus en plus difficiles à gérer

d'un même front alors que la solidarité, la tolérance et l'empathie semblent reculer devant une tendance clairement croissante à l'individualisme, à l'intolérance et à l'indifférence à l'égard du sort d'autrui.

Dans ce contexte, la figure emblématique et l'héritage impérissable de cet homme qui s'est battu pour la paix, la démocratie, la tolérance et l'humanisme sont aujourd'hui plus utiles que jamais. L'itinéraire politique et personnel de Nelson Mandela, marqué par son engagement inébranlable en faveur des droits de l'homme, de la liberté et de la fraternité, est la meilleure illustration d'une pratique politique cohérente et conforme aux valeurs qui devraient présider aux relations entre les personnes et entre les États. Nous n'aurions pu choisir une personnalité dont l'expérience et l'action politique symbolisent mieux l'ampleur des défis qui se posent actuellement au monde. Mandela était indéniablement en avance sur son temps. C'était un homme d'État qui avait une compréhension profonde de la complexité de la nature humaine et qui a fait fond sur le pardon, la réconciliation, l'acceptation des autres et une culture du dialogue et de la concorde pour rebâtir moralement et politiquement un pays qui avait été dévasté par des décennies de ségrégation, de racisme et d'inégalités.

Comme nul autre, il a érigé la dignité humaine en élément central de l'action politique, y compris sur la scène internationale. Sa générosité et la main qu'il a tendue à ceux qui l'avaient injustement privé de liberté pendant 27 ans sont un exemple pour le monde. Madiba était d'abord et avant tout un Africain, dans la manière dont il s'exprimait et dans la fierté que lui inspiraient ses traditions, ses racines culturelles et son patrimoine spirituel. En même temps, il est devenu le plus universel des dirigeants politiques modernes, conscient, comme peu le sont, que les êtres humains ont besoin pour être libres que leurs États soient effectivement et sincèrement attachés à la paix, aux droits de l'homme et au développement.

La déclaration politique que nous avons adoptée à la réunion spéciale de ce jour (résolution 73/1) porte sur les valeurs essentielles qui doivent nous unir en tant que pays civilisés dans notre action visant à favoriser le multilatéralisme et la coexistence pacifique tout en protégeant toujours les plus vulnérables et en veillant à créer les conditions requises pour que les gens développent leurs aptitudes et leurs talents librement et dans l'égalité. La décision de déclarer la période 2019-2028 Décennie Nelson Mandela pour la paix

devrait être un tournant qui nous pousse à agir dans la perspective d'un monde plus juste, plus pacifique, plus démocratique, plus équitable et plus inclusif, le monde pour lequel Mandela s'est battu et que nos peuples, tout comme le travail infatigable de cet homme, exigent de nous.

L'Uruguay souscrit fermement aux principes énoncés dans la déclaration politique – la défense de l'égalité souveraine des États, le respect de l'intégrité territoriale et de l'indépendance des États et le fait de s'abstenir de proférer des menaces ou d'employer la force dans les relations internationales – mais, surtout, nous sommes résolus à combattre le racisme, la xénophobie et toutes les formes de discrimination et d'intolérance, afin de bâtir un monde plus équitable, plus pacifique, plus prospère et plus inclusif. C'est le meilleur hommage que mon pays puisse rendre à Nelson Mandela.

**Le Président par intérim** (*parle en anglais*) : L'Assemblée va maintenant entendre une allocution de S. E. M. Mohamed Siala, Ministre des affaires étrangères et de la coopération internationale de la Libye.

**M. Siala** (Libye) (*parle en arabe*) : Tout d'abord, j'ai le plaisir, au nom de mon gouvernement, d'adresser mes remerciements et mes félicitations à la Présidente de l'Assemblée générale pour la tenue de la présente réunion de haut niveau, le Sommet de la paix Nelson Mandela, que l'Assemblée générale a décidé, le 23 janvier, de convoquer en application de la résolution 72/243.

Jamais une personnalité contemporaine n'avait fait autant consensus à l'échelle mondiale que le regretté Nelson Mandela, également connu sous le nom de Madiba. Ce n'est pas sans raison qu'un dirigeant de cette importance reçoit une telle attention. L'histoire de Mandela est jalonnée de sacrifices, de réalisations et de changements radicaux. Sa réussite la plus notable tient peut-être au fait qu'il ait adopté une culture de tolérance et qu'il en ait fait une force motrice dont nous avons si cruellement besoin de nos jours. On le décrit comme un emblème de paix et de tolérance et il est considéré comme un symbole de liberté; la transition de la République sud-africaine prouve que c'est à bon droit. Il ne naît pas de dirigeant de cette envergure tous les jours, et l'histoire est seulement faite par ceux qui ont le courage, la force, la bonne volonté, la patience et la capacité de se sacrifier et de voir les choses sous un angle différent. L'humanité a perdu un grand dirigeant en la personne de Nelson Mandela, qui a vécu près d'un siècle, de 1918 à 2013.

Comme nous le savons tous, Madiba n'a pas fait primer ses propres intérêts sur ceux de son peuple; au contraire, il n'a ménagé aucun effort pour que des changements s'opèrent et que le bien commun prévaille durablement. Après avoir solidement ancré les moyens de la réconciliation nationale entre toutes les ethnies et toutes les races, il n'a pu tolérer que la minorité blanche, qui avait contrôlé son pays pendant des siècles, soit exclue ou subisse la moindre injustice. Il ne l'a pas traitée comme elle avait traité la majorité de la population qu'elle dirigeait. Il a agi au nom de la conscience et suivant des principes rigoureux pour améliorer la vie des gens ordinaires, sans discrimination d'aucune sorte. Il a consacré l'idée selon laquelle diriger, c'est servir – or le service implique de consentir à des sacrifices et de déléguer des pouvoirs aux autres plutôt que de les marginaliser, et de faire en sorte que la société participe à la vie politique afin qu'elle puisse progresser et se développer.

Mon pays a une admiration particulière pour ce grand dirigeant africain. L'homme n'a pas cantonné son combat à son pays, l'Afrique du Sud. Il a ressenti les souffrances et les injustices vécues par toutes les nations, notamment les peuples d'Afrique. C'est pourquoi mon pays saluait déjà Nelson Mandela à une époque – en 1989 – où tout le monde cherchait à l'éviter. De son côté, Mandela était l'un des principaux et plus fervents défenseurs de la cause de mon pays et il a aidé à mettre fin au blocus imposé à la population arabe-africaine de Libye.

L'héritage de Mandela restera vivace en Afrique et dans le monde entier. Sa vie, si riche en termes de combat politique et de sacrifices, servira d'exemple à des millions de personnes de par le monde. J'espère que nous sommes tous capables de nous arrêter un instant pour mesurer combien la vie de Mandela est une inspiration dans nos propres vies, et pour comprendre l'incidence considérable qu'elle aura sur les générations futures, y compris leurs dirigeants. Il nous a laissé un monde plus juste et plus libre; à nous maintenant de nous mobiliser pour concrétiser la vision qui était la sienne, une vision faite d'unité, de réconciliation, de paix mondiale, de développement, de prospérité et d'une vie meilleure pour tous.

**Le Président par intérim** (*parle en anglais*) : Je donne à présent la parole à S. E. M. Khemais Jhinaoui, Ministre des affaires étrangères de la Tunisie.

**M. Jhinaoui** (Tunisie) (*parle en arabe*) : Nous sommes réunis aujourd'hui pour commémorer la vie

de Nelson Mandela et revenir sur les combats de ce grand dirigeant, au nom de l'admiration que méritent les sacrifices qu'il a faits pour défendre les principes et les valeurs de liberté, de dignité, d'égalité et de justice, que l'humanité a en partage. Quand on pense à Nelson Mandela, toute une série d'images vient à l'esprit – les images d'un homme d'État qui a consacré sa vie à l'élimination de la discrimination raciale, à la défense des droits de l'homme, à la réconciliation nationale et à la propagation de la paix dans notre nation sœur, l'Afrique du Sud, et dans le monde en général. Aujourd'hui, l'héritage intellectuel et humain de Mandela perdure et nous sert d'exemple. La Tunisie se félicite du consensus réuni autour de la déclaration politique issue du Sommet de la paix Nelson Mandela (résolution 73/1), laquelle, en faisant de la période 2019-2028 une décennie de paix, nous engage à œuvrer sans relâche à l'édification d'un monde plus juste, plus pacifique, plus prospère, plus équitable et plus inclusif et à promouvoir les valeurs communes que Madiba incarnait, au service de la paix.

Notre monde doit aujourd'hui faire face à des menaces et à des difficultés gigantesques qui évoluent à grande vitesse – généralisation de la violence extrémiste et du terrorisme en de nombreux endroits du monde, montée des discours de haine qui puisent dans le nationalisme, l'intolérance, le racisme et le rejet d'autrui, et fréquentes violations des droits de l'homme. La faiblesse de la gouvernance et le manque de justice sociale, les inégalités de développement au niveau national et international, le renforcement des liens entre la criminalité organisée sous ses différentes formes et les changements climatiques, entre autres, sont autant de facteurs qui contribuent à faire le lit d'une diffusion plus large de ces menaces dévastatrices.

Aujourd'hui plus que jamais, nous devons rester fidèles aux buts et principes consacrés par le Charte des Nations Unies et aux nobles objectifs qui ont inspiré les fondateurs de notre organisation internationale inclusive, à San Francisco, au lendemain de la destruction causée par la Seconde Guerre mondiale. Nous devons nous engager à travailler à la réalisation des objectifs des Nations Unies, à redoubler d'efforts pour édifier un monde plus juste, plus pacifique, plus prospère et plus inclusif et à raviver les valeurs que Nelson Mandela défendait, tout en veillant à ce que la dignité humaine soit au cœur de notre action, ainsi qu'il est proclamé dans la déclaration politique que nous avons adoptée aujourd'hui. À cet égard, en tant que pays qui constitue depuis plus de 3 000 ans un pôle d'interactions positives entre diverses civilisations, la Tunisie insiste sur sa

détermination à promouvoir les valeurs de tolérance, de modération, de respect mutuel et de solidarité entre les peuples et entre les nations.

La Tunisie continue de souligner son attachement à une culture de paix, de tolérance, de dialogue et de consensus, comme choix stratégique et civilisé, pour gérer les crises de façon pacifique. Ainsi n'avons-nous jamais vraiment dévié de notre transition démocratique, ce qui nous a valu l'honneur de recevoir en 2015 le Prix Nobel de la paix – partagé avec le Quatuor pour le dialogue national – en reconnaissance du rôle constructif que la société civile joue dans notre pays. Compte tenu de notre expérience nationale, nous devons à présent plus que jamais fonder nos efforts sur les Chapitres VI et VIII de la Charte afin d'améliorer l'efficacité de l'Organisation pour ce qui est de régler pacifiquement les conflits et d'empêcher qu'il ne s'en déclenche de nouveaux.

Convaincus du rôle vital qu'elles jouent en tant que force pour le changement, nous tenons à réaffirmer l'importance de la participation des femmes aux diverses initiatives de prévention qui visent à promouvoir la résilience de nos sociétés. Mon pays a donc adopté, en août, un plan d'action national pour l'application de la résolution 1325 (2000) sur les femmes et la paix et la sécurité. Dans sa nouvelle constitution de 2014, la Tunisie a introduit la notion d'égalité entre les femmes et les hommes en termes de droits et de responsabilités, et nous avons également promulgué une loi progressiste sur la lutte contre les violences faites aux femmes.

Je tiens aussi à réaffirmer que la promotion du rôle des jeunes en tant que force positive pour le changement doit être au cœur de l'action commune des Nations Unies en faveur de la paix. Nous saluons les efforts du Secrétaire général à cet égard, en particulier son intention de lancer une nouvelle stratégie pour les jeunes afin de soutenir nos initiatives conjointes à l'appui de ce segment important de nos sociétés. Je rappelle à ce sujet une lettre de 1996 où Nelson Mandela appelait les jeunes hommes et femmes à prendre la responsabilité de changer le monde en vue d'améliorer la vie des gens et déclarait que l'avenir était entre les mains des jeunes. Poursuivons donc nos efforts, non seulement pour offrir de meilleures possibilités aux jeunes hommes et femmes mais aussi pour faire en sorte qu'ils soient plus à même de diriger et d'assumer des responsabilités dans le but de garantir à nos peuples et à nos pays un avenir meilleur. Éduquons nos jeunes et l'ensemble de nos sociétés à l'héritage de Nelson Mandela et aux

valeurs pour lesquelles il se battait. En ce sens, la poste tunisienne a créé un timbre en l'honneur du centenaire de Nelson Mandela pour symboliser notre action au profit de l'Afrique et du monde.

**Le Président par intérim** (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole à S. E. M. Kairat Abdrakhmanov, Ministre des affaires étrangères de la République du Kazakhstan.

**M. Abdrakhmanov** (Kazakhstan) (*parle en anglais*) : Je voudrais tout d'abord féliciter S. E. M<sup>me</sup> María Fernanda Espinosa Garcés, Présidente de l'Assemblée générale à sa soixante-treizième session, de son élection à cette fonction importante, et lui souhaiter toute la réussite possible à la tête de cet organe.

Nelson Mandela est une icône et une personnalité mondiale exemplaire que nous considérons comme l'une des plus grandes figures morales et l'un des plus grands dirigeants de notre temps. Le dévouement qu'il a mis toute sa vie au service de l'humanité est devenu une force vitale dans les initiatives qui sont menées à l'échelle mondiale en faveur de la paix, de la justice et de l'égalité.

Je voudrais exprimer notre sincère gratitude aux délégations irlandaise et sud-africaine pour avoir dirigé avec succès le processus préparatoire du projet de déclaration politique réaffirmant les valeurs de Nelson Mandela, que nous partageons tous. Je me joins donc à ceux qui se sont félicités de l'adoption aujourd'hui d'une déclaration politique historique (résolution 73/1), qui devrait rappeler à l'ensemble de la communauté internationale l'impératif de la dignité humaine et de la justice et de la recherche de la paix par le dialogue et la réconciliation. La vie de M. Mandela, fondée sur le respect mutuel, la bonne volonté et les outils de la non-violence nous inspire pour faire face aux nombreux conflits qui ravagent le monde d'aujourd'hui. Cette escalade dramatique des conflits déclenchée par des facteurs ethniques, religieux, territoriaux et autres a conduit à une grave crise humanitaire dans le monde entier. Pour que la paix l'emporte, nous devons nous attaquer à toutes les causes profondes non seulement des conflits mais aussi des autres fléaux auxquels nous sommes confrontés, notamment le terrorisme, l'extrémisme, la criminalité organisée et la traite des êtres humains. Et nous devons éliminer l'extrême pauvreté et les privations, l'insécurité alimentaire, hydrique et énergétique et les menaces que posent les changements climatiques et les armes de destruction massive, qui sont autant de facteurs aggravants de conflits.

En 26 ans d'indépendance, le Kazakhstan a atteint d'importants objectifs politiques, sociaux, économiques et démocratiques, préservant ainsi la stabilité et le bien-être de sa population. Pour mon pays, où plus de 100 groupes ethniques, de huit confessions religieuses différentes, vivent ensemble dans la paix et l'harmonie, le maintien de la paix interethnique et interreligieuse aux niveaux national, régional et international est une priorité absolue, et le Kazakhstan a prouvé son engagement et sa compétence en matière de diplomatie préventive et de médiation et prouvé également qu'il pouvait mener des négociations honnêtes en réglant de nombreux conflits par des moyens pacifiques.

Notre engagement à grande portée est inscrit dans le manifeste de 2016 contre la guerre élaboré par le Président du Kazakhstan, Nursultan Nazarbayev, intitulé « Manifesto : The World. The 21st century ». C'est une feuille de route pour la paix qui converge à bien des égards avec le message que le Secrétaire général a adressé au monde par le biais de son nouveau programme de paix, de son plan d'action sur le désarmement nucléaire et de ses réformes profondes. Le manifeste du Kazakhstan appelle à l'utilisation de tous les outils disponibles, depuis les mécanismes d'alerte rapide, la prévention des conflits, la diplomatie et la médiation, le maintien et la consolidation de la paix jusqu'au développement, et au renforcement des capacités par tous les États Membres. La déclaration de politique générale que mon Président a adressée au Conseil de sécurité en janvier 2017, intitulée « Concept et vision du Kazakhstan pour le maintien de partenariats mondiaux pour un monde sûr, juste et prospère » (voir S/PV.7857), est un autre outil pertinent qui met l'accent sur plusieurs priorités visant à prévenir et à faire cesser les affrontements militaires aux niveaux régional et mondial et à créer un monde sans conflit d'ici le centenaire de l'ONU, un objectif que nous voudrions que la communauté internationale fasse sien.

Comme M. Mandela lui-même l'a souvent dit, c'est à nous de créer un monde meilleur. Qu'il soit l'étoile qui nous guide et décidons-nous à lutter sans relâche pour une société juste, pacifique et durable où tous les peuples vivent ensemble dans la paix et l'égalité des chances et où personne ne sera laissé pour compte. Rappelons-nous toutes les promesses que nous avons faites dans la Charte des Nations Unies, le Programme de développement durable à l'horizon 2030 et le nouveau programme pour la pérennisation de la paix (A/72/707). Seules notre volonté collective et notre solidarité en tant qu'États Membres peuvent faire d'un monde en crise un

monde plein d'espoir et de promesses comme celui dont M. Mandela rêvait.

**Le Président par intérim** (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole à S. E. M. Ivica Dačić, Premier Vice-Premier Ministre et Ministre des affaires étrangères de la République de Serbie.

**M. Dačić** (Serbie) (*parle en serbe; interprétation en anglais assurée par la délégation*) : Je suis très honoré d'assister au Sommet de la paix Nelson Mandela ici au Siège de l'ONU à New York, d'autant plus qu'il se tient en l'honneur de Nelson Mandela, un homme exceptionnel et un symbole de la lutte pour un monde juste, ainsi qu'un grand guerrier de la paix. Le Sommet, tenu juste avant le débat général de l'Assemblée générale à sa soixante-treizième session et en l'honneur du centenaire de la naissance de M. Mandela, nous aidera à apporter une contribution plus que symbolique à l'atmosphère constructive dont nous avons besoin pour progresser dans la réalisation des objectifs des Nations Unies, dont le plus précieux, celui de la paix mondiale.

En tant qu'État successeur de la République socialiste fédérative de Yougoslavie, la Serbie est fière du rôle joué par la Yougoslavie et le Président Tito dans la création du Mouvement des pays non alignés. Le Mouvement a joué un rôle important dans la lutte contre l'apartheid et pour la décolonisation, tout en poursuivant ses efforts pour promouvoir le statut économique et social des pays sous-développés et en développement.

Si le monde est peut-être en train de changer rapidement aujourd'hui, nombre des objectifs chers à Nelson Mandela, un fervent défenseur de la paix, continuent néanmoins de prévaloir. Nous devons travailler encore plus diligemment pour promouvoir la paix, la réconciliation, l'unité, la non-discrimination, la protection et les droits de l'homme. Notre monde d'aujourd'hui est aux prises avec diverses menaces et divers défis et devient rapidement un endroit très différent de ce qu'il était autrefois. Nous sommes témoins d'une myriade de crises, dont la nature et les conséquences sont souvent complexes et interdépendantes, et nous devrions donc unir nos forces dans la recherche de réponses mondiales.

Pour nous, en Serbie, l'importance de la place et du rôle de l'ONU dans la communauté internationale est incontestable, et les buts et principes consacrés par la Charte des Nations Unies sont valides et indispensables. L'égalité des États, l'abstention du recours à la force, la non-ingérence dans les affaires intérieures des autres

États, le respect de la souveraineté et de l'intégrité territoriale, le règlement pacifique des différends et le respect de la diversité demeurent des principes essentiels. Mon pays appuie la participation équitable des États au système de gestion mondiale, et nous sommes convaincus qu'avec une volonté politique et une disposition réelle à travailler ensemble, et en renforçant le rôle des Nations Unies adapté aux besoins modernes, nous pouvons aller plus loin dans nos efforts visant à bâtir un monde meilleur pour tous.

La prévention et le règlement des différends et des crises par des moyens pacifiques sont des outils indispensables pour instaurer et maintenir la paix et la sécurité internationales. Le renforcement d'une culture de paix et de dialogue et la poursuite de politiques de compromis et de coexistence pacifique sont donc des facteurs essentiels à cet égard. Face à des menaces de plus en plus fréquentes et à de nouveaux défis, nous devons travailler ensemble de manière constructive pour créer les conditions d'une paix durable, renforcer les institutions et la démocratie et promouvoir le respect des droits de l'homme et l'état de droit.

Le Programme de développement durable à l'horizon 2030 est un document historique et une vision du développement mondial qui peut nous permettre de construire un avenir meilleur pour l'humanité en éradiquant la pauvreté et la faim, en assurant une éducation et une santé inclusives et en réduisant les inégalités croissantes au sein des nations et entre elles.

La Serbie condamne fermement le terrorisme et toutes les formes d'extrémisme et de radicalisme qui constituent une menace pour la paix. Avec l'ONU, dans son rôle de chef de file, et avec nos partenaires dans le monde entier, nous sommes prêts à apporter notre propre contribution à la suppression de ces menaces. En tant que chef de file dans sa région par la portée de sa participation aux opérations de maintien de la paix des Nations Unies, la Serbie estime que le maintien de la paix est la responsabilité de tous, tout comme l'engagement continu et le renforcement des capacités pertinentes des Nations Unies.

Les activités de la Mission d'administration intérimaire des Nations Unies au Kosovo sont particulièrement importantes pour nous, et il est indispensable de garder intactes la neutralité et la portée de son statut pour garantir la stabilité et créer des conditions propices à une solution durable et viable à la question du Kosovo-Metohija. Une des priorités nationales de la Serbie est de parvenir à un règlement

politique de la question du Kosovo. En défendant sa souveraineté et son intégrité territoriale, la Serbie défend le droit international, la Charte des Nations Unies et la paix et la sécurité internationales ainsi que sa propre identité nationale et historique. Mon pays est fermement attaché à la paix, au dialogue entre Belgrade et Pristina facilité par l'Union européenne et à la mise en œuvre des accords conclus. Dans notre conduite d'une politique responsable à cet égard, nous ferons de notre mieux pour protéger les intérêts de notre peuple ainsi que la paix et la stabilité régionales.

Tout en rendant une nouvelle fois hommage au grand homme en l'honneur duquel nous sommes réunis aujourd'hui, je voudrais pour conclure ma déclaration assurer l'Assemblée que la Serbie s'associera volontiers à tous les pays qui sont prêts et disposés à partager la responsabilité de bâtir un monde stable, juste et prospère.

**Le Président par intérim** (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole à S. E. M. Wang Yi, Conseiller d'État et Ministre des affaires étrangères de la République populaire de Chine.

**M. Wang Yi** (Chine) (*parle en chinois*) : Nelson Mandela était le fer de lance de la lutte contre l'apartheid et le père fondateur de la nouvelle Afrique du Sud. Tout au long de sa vie, il a œuvré pour la libération des pays d'Afrique, défendu la dignité du peuple africain et promu l'unité des pays africains. Il a consacré toute sa vie au développement et au progrès de l'Afrique. Nous devons à jamais chérir le rôle qu'il a joué dans la promotion de la paix et de la réconciliation entre les hommes. La grandeur de son esprit ne manquera pas d'inciter les générations futures à œuvrer inlassablement pour la paix. Toutefois, nous constatons à regret que la paix continue de nous échapper dans de nombreux endroits du monde. Profitons du fait que nous soyons réunis ici pour commémorer le centenaire de la naissance de Mandela pour promouvoir l'esprit de paix, de réconciliation, d'égalité et d'inclusion qu'il a défendu; des valeurs qui permettront également à l'ONU de mieux s'acquitter de sa noble mission de maintien de la paix.

L'Organisation des Nations Unies est le symbole du multilatéralisme et le grand gardien de la paix dans le monde. Du temps de Nelson Mandela, c'est la forte pression morale exercée par l'ONU et la communauté internationale qui a permis d'accélérer l'écroulement de l'apartheid. À l'heure où nous sommes rassemblés aujourd'hui, l'unilatéralisme et le protectionnisme gagnent du terrain, ce qui pose de graves problèmes au système international contemporain dont l'ONU

est le véritable socle. La communauté internationale doit rester unie sous la bannière du multilatéralisme, défendre le rôle central de l'ONU dans les affaires internationales et assurer une plus grande prévisibilité et stabilité dans ce monde agité.

La voie du dialogue et de la réconciliation est la seule voie sûre pour arriver à la paix. Nelson Mandela s'est engagé dans la négociation politique comme moyen de promouvoir la paix et la réconciliation en Afrique du Sud. Il a donné l'exemple aux pays et régions en conflit, leur montrant comment parvenir à la réconciliation nationale et à la reconstruction. Face aux problèmes complexes qui s'accumulent et à la poussée des conflits régionaux, les parties concernées devraient recourir au dialogue et à la concertation pour régler leurs différends et leurs désaccords, grâce à un dialogue ouvert à tous qui prenne en compte les intérêts et préoccupations légitimes de chacun. Le développement est le socle de la pérennisation de la paix.

Nelson Mandela a dit un jour que vaincre la pauvreté n'est pas un geste de charité mais un acte de justice. De fait, l'élimination de la pauvreté est le garant de la protection des droits humains fondamentaux, car tant que la pauvreté existera, il ne pourra y avoir de véritable liberté. Ses paroles sont toujours aussi pertinentes aujourd'hui. Bon nombre des problèmes du monde trouvent leur origine dans la pauvreté et ne pourront être vraiment résolus que par le développement. Le monde doit s'attaquer à la fois aux symptômes et aux causes profondes des conflits, mettre en œuvre le Programme de développement durable à l'horizon 2030 et aider les pays en développement à améliorer les moyens d'existence de leurs populations et à renforcer leurs capacités de développement afin d'établir les fondements d'une paix durable.

Nelson Mandela fut un pionnier des relations entre la Chine et l'Afrique du Sud et il a grandement contribué au développement des relations entre nos deux pays et entre la Chine et l'Afrique de manière générale. Ensemble, la Chine et l'Afrique forment aujourd'hui une communauté unie par un même destin grâce à une coopération gagnant-gagnant. Garantir cette unité et cette coopération avec les pays africains n'est pas seulement un élément majeur de la politique étrangère de la Chine, c'est aussi sa position stratégique ferme et à long terme. Le Forum sur la coopération sino-africaine a récemment tenu un sommet fructueux à Beijing, et c'est là la meilleure manière dont nous pouvons honorer la mémoire de Nelson Mandela. Le Sommet a réuni les

dirigeants chinois et africains pour discuter de l'avenir des relations sino-africaines et élaborer un grand projet de coopération sino-africaine. Le Président Xi Jinping a proposé que la Chine et l'Afrique travaillent ensemble pour construire une communauté de destin encore plus solide, autour de huit initiatives majeures. Ce sommet a marqué le début d'une nouvelle ère pour la coopération Chine-Afrique et a ouvert des perspectives plus larges pour la coopération Sud-Sud, donnant une forte impulsion à la stabilité mondiale, à la paix et au développement.

Nous appelons tous les pays à considérer le centenaire de la naissance de Nelson Mandela comme un nouveau point de départ et le présent Sommet de la paix comme une occasion supplémentaire de construire ensemble une communauté de destin pour l'humanité et un monde de paix durable et de sécurité universelle.

**Le Président par intérim** (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole à S. E. M. Denis Moses, Ministre des affaires étrangères et de la CARICOM de la République de Trinité-et-Tobago.

**M. Moses** (Trinité-et-Tobago) (*parle en anglais*) : La Trinité-et-Tobago se félicite de l'occasion qui lui est donnée de prendre la parole à ce sommet historique pour la paix, au cours duquel la communauté internationale commémore le centenaire de la naissance de Nelson Mandela, militant, dirigeant, lauréat du prix Nobel et ancien Président de l'Afrique du Sud. Nelson Mandela fut l'un des plus grands dirigeants de notre génération. Nous saluons le combattant de la liberté et l'icône de la réconciliation qu'il a été. Sa vie et son héritage sont l'expression des buts et principes consacrés par la Charte des Nations Unies, à savoir maintenir la paix et la sécurité internationales et promouvoir et protéger les droits de l'homme.

Nous ne pouvons nous empêcher de nous remémorer ces paroles puissantes qu'il a prononcées : « Le monde reste en proie à tant de souffrances humaines, de pauvreté et de privations. Il vous revient de faire de notre monde un monde meilleur pour tous ». C'est la raison même pour laquelle nous sommes réunis à l'ONU et ce qui fait que les États embrassent la diplomatie multilatérale. Nelson Mandela a encouragé les nations à résoudre les conflits par la diplomatie et la réconciliation. En tant que Président de l'Afrique du Sud, il a plaidé pour que la politique étrangère de son pays soit fondée sur les droits de l'homme. Il croyait en la non-violence et en la négociation comme moyens de régler les conflits. Cette culture de la paix est importante

pour les petits États comme la Trinité-et-Tobago, qui n'ont que le droit international, qui doit être strictement respecté par tous les États, et que les buts et principes énoncés dans la Charte des Nations Unies pour garantir leur droit à une existence sûre, souveraine et pacifique.

En 2004, la Trinité-et-Tobago a eu le grand honneur d'accueillir Nelson Mandela sur ses côtes. Parmi les nombreuses questions dont nous avons discuté, le rôle du sport dans la création d'une culture de paix, ainsi que l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes, figuraient en bonne place. En 2014, un parc de notre capitale, Port of Spain, a été rebaptisé en son honneur. La mémoire de Nelson Mandela est donc toujours bien vivante à la Trinité-et-Tobago. Nous rendons hommage à la clairvoyance de Nelson Mandela, comme en témoignent ces mots « la paix est la meilleure arme qu'on puisse avoir pour le développement ». La Trinité-et-Tobago voudrait dans ce contexte saisir cette occasion pour renouveler son engagement en faveur de la mise en œuvre intégrale et effective du Programme de développement durable à l'horizon 2030 et réaffirmer sa volonté de ne laisser personne de côté. Nous attendons également avec intérêt les activités qui seront organisées dans le cadre de la Décennie Nelson Mandela pour la paix 2019-2028 et nous nous engageons à participer activement à ces initiatives.

Enfin, la Trinité-et-Tobago réaffirme son engagement à honorer l'héritage de Nelson Mandela et à continuer de respecter ses valeurs et son dévouement désintéressé au service du genre humain. Nous appelons la communauté internationale à renouveler son engagement en faveur de la paix dans le monde, de la prévention et du règlement des conflits, de la consolidation de la paix, de la promotion et de la protection des droits humains, et du développement. Comme Madiba, comme M. Mandela était affectueusement surnommé, puissions-nous aussi nous engager à faire notre part en laissant ce monde meilleur avant de le quitter.

**Le Président par intérim** (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole à S. E. M. Everly Paul Chet Greene, Ministre des affaires étrangères, du commerce international et de l'immigration d'Antigua-et-Barbuda.

**M. Greene** (Antigua-et-Barbuda) (*parle en anglais*) : Antigua-et-Barbuda se joint au reste du monde à l'occasion de ce prestigieux Sommet de la paix et, en particulier, rend hommage à Nelson Mandela, dit Madiba. Trouvons en nous-mêmes la volonté de faire face aux menaces qui pèsent sur la paix de l'humanité dans toutes ses dimensions, une leçon que Mandela

nous a donnée par l'exemple et dont nous sommes tous de grands héritiers.

S'attaquer aux causes profondes qui menacent la paix n'est en aucun cas une tâche facile. Toutefois, l'attention accrue que nous accordons à certains des problèmes les plus profondément enracinés auxquels la communauté internationale est confrontée aujourd'hui nous donne de l'espoir. Malheureusement, la paix n'est envisagée que dans le sillage des horreurs indescriptibles causées par l'obstination de l'humanité à s'accrocher à de vieux schémas de comportement. Mais lorsque nous regardons autour de nous dans notre communauté mondiale, nous nous demandons ce que nous pouvons faire pour résoudre les nombreux problèmes auxquels nous sommes confrontés. Comment pouvons-nous trouver et maintenir la paix que nous désirons si sincèrement et si passionnément? Aujourd'hui, je nous implore de nous demander, non pas en tant qu'individus, mais en tant que membres de l'Assemblée générale : qu'est-ce que la paix? Notre remue-méninge objectif devrait nous laisser résolu à trouver la réponse à cette question très importante.

Je voudrais partager avec l'Assemblée certains éléments de ce qu'implique la paix pour le petit micro-État insulaire d'Antigua-et-Barbuda. La paix signifie le respect des droits de l'homme et des différences des autres. Elle signifie assurer la protection des femmes, des enfants, des personnes âgées et des handicapés. La paix est dépourvue de l'avidité qui aboutit à créer pour un petit nombre une richesse sans pareille et une pauvreté écœurante pour un grand nombre de personnes. La paix, c'est la sensibilisation à la santé mondiale, la protection et l'accessibilité pour tous. La paix encourage la démocratie pour les citoyens du monde par des changements non violents et la non-ingérence dans l'application de la démocratie par des États souverains. La paix, c'est l'élimination des armes nucléaires et le contrôle des armes légères. La paix, c'est l'absence de violence et l'acceptation des différences de race, de sexe et de religion. La paix est une position à partir de laquelle on peut évaluer les limites des ressources de la nature. C'est l'absence de l'ignorance et de la myopie qui pille égoïstement l'abondance de la Terre. La paix, c'est comprendre que les changements climatiques sont réels et que la durabilité devrait être notre priorité absolue. La paix, c'est le commerce équitable, l'égalité, l'équité dans la mondialisation et le droit au développement.

Le moment est venu pour nous d'agir de manière décisive, nonobstant les limites de l'Assemblée. Lorsque

nous avons été appelés dans le passé à agir en tant que communauté de nations, nous nous sommes montrés à la hauteur de la situation. Nous avons donné espoir et protection à des millions de personnes dans le monde grâce à la Déclaration universelle des droits de l'homme et à la Convention pour la prévention et la répression du crime de génocide, en contestant toutes les formes de discrimination fondées sur la race, le sexe ou les convictions religieuses et en défendant les droits de l'enfant et l'autonomisation des femmes, pour ne citer que quelques exemples.

Alors que nous nous concentrons sur la paix et ses facteurs contributifs, je m'en voudrais de ne pas rappeler la Décennie internationale des personnes d'ascendance africaine et les efforts en cours en matière de justice réparatrice. Nous pouvons faire tellement plus si nous prenons position. Comme le disait l'indomptable Nelson Mandela : « Ne détourne pas le regard, n'hésite pas. Reconnais que le monde a faim d'action et non de mots. Agis avec courage et vision. » Comme l'a fait remarquer Mandela, « il incombe parfois à une génération d'être extraordinaire, Tu peux être cette grande génération. »

Je suis encouragé par l'adoption de la déclaration politique (résolution 73/1) du Sommet de la paix et par la reconnaissance par l'Assemblée générale que la paix peut être réalisée universellement. Nous pouvons être cette grande génération.

**Le Président par intérim** (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole à S. E. M. Gilles Tonelli, Ministre des affaires étrangères et de la coopération de la Principauté de Monaco.

**M. Tonelli** (Monaco) : Le Sommet de la paix Nelson Mandela nous réunit pour célébrer la destinée d'un homme extraordinaire devenu le symbole de la lutte contre l'oppression et l'injustice à travers le monde. Il est particulièrement symbolique que le centenaire de la naissance de Nelson Mandela coïncide avec l'adoption par l'Assemblée générale de la Déclaration universelle des droits de l'homme il y a 70 ans.

Toute sa vie, Nelson Mandela a poursuivi avec détermination et au péril de sa vie, la voie vers la tolérance, le dialogue, la paix et la justice. Son courage lui a permis après 27 années passées à Robben Island de refuser la revanche et tout au contraire de rechercher le dialogue et la réconciliation. Non seulement l'apartheid a été vaincu, mais Nelson Mandela, devenu homme d'État, est entré de son vivant dans la légende. Le fauteur de troubles, récipiendaire du prix Nobel de

la paix en 1993 pour son combat moral et politique, déclara qu'un « combattant de la liberté ne se bat pas pour obtenir des récompenses ».

Que ce soit par l'établissement de sa fondation en 1999 ou par la création du groupe « les Sages » en 2007, Nelson Mandela n'a eu de cesse de résoudre les crises qui déstabilisent nos sociétés et mettent en péril notre humanité.

Je voudrais conclure sur une citation de Nelson Mandela alors qu'il était en visite à Monaco : « Le sport a le pouvoir de changer le monde. Il a le pouvoir d'inspirer. Il a le pouvoir d'unir les gens comme peu d'autres. Il parle aux jeunes une langue qu'ils comprennent. » Ce message porteur d'espoir, S.A.S. le Prince Albert II et son épouse S.A.S. la Princesse Charlène, tous deux olympiens, continuent de le perpétuer par leurs actions caritatives.

**Le Président par intérim** (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole à S. E. M. Mamadi Touré, Ministre des affaires étrangères et des Guinéens à l'étranger de la République de Guinée.

**M. Touré** (Guinée) : Je voudrais tout d'abord transmettre à l'Assemblée générale les sincères regrets du Président de la République de Guinée, M. Alpha Condé, qui aurait souhaité participer à cet important événement de haut niveau n'eussent été des contraintes intérieures.

La République de Guinée est heureuse de prendre part à cet événement consacré à la paix, pour laquelle Nelson Mandela, ce grand fils de l'Afrique, a dédié sa vie. Son long combat contre l'oppression, l'injustice, le racisme et la discrimination de tout genre constitue un levain pour l'humanité entière, en quête d'un monde d'équité et d'une prospérité partagée. Grâce à sa résilience, à son sens élevé du pardon et de la dignité humaine, il a su bâtir une société plurielle dans laquelle toutes les composantes de la nation vivent en harmonie. Cette vision humaniste qui a jalonné son parcours lui a permis de transcender les stigmates de l'apartheid pour réussir la réconciliation nationale et la stabilité de l'Afrique du Sud aujourd'hui.

Ce sommet se déroule dans un contexte international où tous les fondements de la paix sont ébranlés ici et là. Nous assistons à la montée du terrorisme, de l'extrémisme violent et de l'intolérance. La vie de Madiba en elle-même est une leçon pour les générations actuelles et futures. Il nous appartient désormais de nous approprier ses vertus pour un monde meilleur où le dialogue, la concertation et l'acceptation

de l'autre seront les maîtres mots de notre action collective. Dans ce combat pour la promotion de la paix, nécessaire au développement harmonieux de nos peuples, nous avons la responsabilité de valoriser et de renforcer le rôle de l'Organisation des Nations Unies dans ses principes et ses objectifs. Cet événement qui nous réunit est d'autant plus symbolique qu'il coïncide avec le soixante-dixième anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme.

Je voudrais conclure en saluant vivement la Déclaration politique que nous avons adoptée aujourd'hui (résolution 73/1).

**Le Président par intérim** (*parle en anglais*) : L'Assemblée va maintenant entendre une allocution de S. E. M. Muhammadu Buhari, Président de la République fédérale du Nigéria.

**Le Président Buhari** (*parle en anglais*) : C'est véritablement un grand honneur pour moi que de participer à cet événement historique consacré à la paix dans le monde et organisé pour commémorer le centenaire de la naissance de Nelson Mandela, un homme dont la vie a témoigné d'une humilité, d'une compassion, d'un courage et d'un sens du pardon hors du commun. Nous remercions sincèrement le Président Cyril Ramaphosa, de l'Afrique du Sud, et le Premier Ministre Leo Varadkar, de l'Irlande, ainsi que leurs équipes, d'avoir élaboré et mis au point la Déclaration politique que nous avons adoptée aujourd'hui (résolution 73/1), dans laquelle sont énoncés les engagements qui nous permettront sans aucun doute d'honorer l'héritage laissé par Nelson Mandela.

Nous vivons une époque où le monde est confronté à divers défis, qui vont des conflits aux changements climatiques, en passant par le terrorisme, la désertification, la pauvreté, le trafic d'armes et l'extrémisme violent. Mais c'est aussi une époque de grand espoir et de renaissance. Alors qu'il risquait la peine de mort en avril 1964, Nelson Mandela a pris la parole depuis le banc des accusés à la fin du procès de Rivonia où il était jugé et a déclaré :

« Toute ma vie, j'ai lutté pour la cause du peuple africain. J'ai combattu la domination blanche et j'ai combattu la domination noire. J'ai adopté pour idéal une société démocratique et libre où tout le monde vivrait ensemble dans la paix et l'égalité des chances. J'espère vivre pour le conquérir, mais c'est aussi un idéal pour lequel je suis prêt, s'il le faut, à mourir. »

C'est dans le prolongement de cette philosophie du grand Mandela que nous avons adopté la Déclaration politique d'aujourd'hui. Nous devons donc déployer des efforts concertés pour promouvoir un monde juste, pacifique, prospère, ouvert à tous et équitable et faire revivre les valeurs que défendait Nelson Mandela en plaçant la dignité humaine au cœur de nos actions. Cette célébration du centenaire de sa naissance est pour nous l'occasion de réfléchir à l'héritage de Nelson Mandela et à son plaidoyer inébranlable en faveur des droits humains, de la justice sociale et de la paix. Elle nous offre également le rare privilège de nous réengager au service de l'humanité en défendant la démocratie, le règlement des conflits, le désarmement, le respect mutuel, la réconciliation, l'égalité des sexes et la lutte contre la pauvreté. Il ne fait aucun doute que, dans sa quête pour parvenir à la paix et au développement, le monde ne peut que s'inspirer de la vie de Nelson Mandela.

Alors que nous proclamons la Décennie Nelson Mandela pour la paix, le Nigéria appelle tous les États à bien comprendre que l'ONU repose sur les piliers de la paix et de la sécurité, du développement et des droits de l'homme, qui sont le fondement de notre bien-être collectif. Nous insistons sur le fait qu'il ne peut y avoir de paix sans développement durable et de développement durable sans paix et sans respect de tous les droits de l'homme et libertés fondamentales pour tous.

Par cette déclaration, nous reconnaissons la contribution des femmes à l'évolution des sociétés et à la prévention et au règlement des conflits. Nous nous engageons à promouvoir et à protéger les droits de toutes les femmes et à leur offrir un environnement qui leur permette de réaliser leur plein potentiel. Nous reconnaissons également que la dignité inhérente à tous les peuples du monde et leurs droits égaux et inaliénables constituent le fondement de la liberté, de la justice et de la paix dans le monde. Nous déclarons que le racisme, la discrimination raciale, la xénophobie et l'intolérance qui y est associée représentent l'exact opposé des nobles buts de l'Organisation des Nations Unies. Nous reconnaissons que la tolérance des différences culturelles, ethniques, raciales et religieuses est indispensable à une paix durable et à l'entente et l'amitié entre les peuples, les nations, les cultures et les personnes.

Au moment où Mandela entre dans l'histoire, nous nous tenons à ses côtés dans son aspiration à un monde meilleur. Il est de notre devoir de nous montrer à la hauteur de son héritage indélébile en nous tenant

collectivement responsables des valeurs, des principes et des espoirs énoncés dans la Déclaration et en nous efforçant d'instaurer un monde juste, pacifique, prospère, démocratique, équitable et ouvert à tous.

**Le Président par intérim** (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole à S.E.M. Ahmed Awad Isse, Ministre des affaires étrangères de la République fédérale de Somalie.

**M. Isse** (Somalie) (*parle en anglais*) : C'est un immense honneur pour moi de prendre la parole devant l'Assemblée générale à l'occasion du Sommet de la paix Nelson Mandela. Le grand Mandela incarnait les qualités d'un dirigeant réformateur, qui a gouverné son peuple avec dévouement et en se basant sur des idéaux et qui a exercé l'autorité à la façon d'un homme pleinement conscient de l'importance de guérir une nation divisée. On se souviendra de lui comme d'un leader magnanime qui symbolisait l'humilité, la compassion et le courage, et comme d'une icône de la démocratie.

La persévérance et la détermination de Mandela tout au long de sa longue marche vers la liberté, même face à des situations brutales, ont permis à des personnes telles que Abdulrahim Abby Farah, ancien Représentant permanent de la Somalie auprès de l'Organisation des Nations Unies, qui a dirigé le Comité spécial des Nations Unies contre l'apartheid, à passer à l'action pour mettre fin à l'ignominie qu'était l'apartheid.

Mandela nous a légué de nombreuses choses. L'événement mémorable de la finale de la Coupe du monde de rugby, organisée par l'Afrique du Sud en 1995, était un moment décisif tant pour le peuple sud-africain que pour le monde entier. Nelson Mandela a mobilisé l'appui national en faveur du jeu en soulignant l'importance de soutenir l'équipe nationale comme un acte d'unité. Pendant six semaines, il a travaillé sans relâche pour présenter son point de vue aux Sud-Africains en mettant l'accent sur l'unité, l'harmonie et la paix. Ce jour-là, en 1994, les spectateurs se sont tous levés, scandant le nom du dirigeant vénéré : Mandela! Mandela! Mandela! Le geste d'un grand homme a suffi pour changer à jamais le cours de l'histoire d'une nation et faire naître un sentiment d'égalité, d'harmonie et de paix. Je souhaite à présent citer une de mes phrases préférées de Mandela :

« J'ai chéri l'idéal d'une société libre et démocratique dans laquelle tout le monde vivrait ensemble en harmonie et avec des chances égales. C'est un idéal pour lequel j'espère vivre et que

j'espère accomplir. Mais si nécessaire, c'est un idéal pour lequel je suis prêt à mourir. »

L'engagement inébranlable de Mandela et son leadership novateur devraient tous nous inspirer en tant que dirigeants du monde.

C'est un plaisir de pouvoir rendre hommage à Abdulrahim Abby Farah, notre ancien Représentant permanent auprès de l'Organisation des Nations Unies, qui est décédé récemment, pour sa contribution à la coordination de la libération de Mandela. Je tiens à le souligner pour illustrer l'interdépendance qui existe entre les nations africaines et l'humanité et pour montrer ce que l'unité et l'intégration permettent d'accomplir. Mandela s'est servi de ces idéaux pour élaborer une feuille de route qui a jeté les bases d'une Afrique du Sud résiliente et démocratique après l'apartheid. Ces principes et valeurs de pardon, d'intégration sociale et de guérison à l'échelle nationale sont des concepts sur lesquels la Somalie s'appuie pour promouvoir la paix, la sécurité, la bonne gouvernance et la mise en place d'institutions publiques adaptées et efficaces.

Pour finir, et alors que nous célébrons l'héritage de Madiba, la Somalie soutient la déclaration politique (résolution 73/1) adoptée à cet important Sommet de la paix Nelson Mandela.

**Le Président par intérim** (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole à S.E. M. Dionísio Da Costa Babo Soares, Ministre des affaires étrangères et de la coopération de la République démocratique du Timor-Leste.

**M. Babo Soares** (Timor-Leste) (*parle en anglais*) : Le Timor-Leste est fier de participer au Sommet de la paix Nelson Mandela pour célébrer le magnifique héritage de Nelson Mandela et le centenaire de sa naissance. Nous rendons hommage à Nelson Mandela en sa qualité de grand humanitaire et pour son dévouement et sa contribution à la paix, la réconciliation et le respect des droits de l'homme dans le monde.

En ce qui nous concerne, le legs de Nelson Mandela en tant que mentor en matière de paix et de réconciliation a inspiré le Timor-Leste dans sa lutte pour l'indépendance et dans ce que nous sommes aujourd'hui en tant que nation. Ses pensées et ses principes nous ont encouragés et nous ont donné espoir et confiance dans les moments les plus sombres de notre histoire, alors que nous luttons contre l'oppression et la colonisation sur le chemin de l'indépendance. Nous lui sommes profondément reconnaissants pour tous les

efforts qu'il a déployés pour nous aider dans notre lutte de longue haleine pour l'indépendance. Je me souviens très bien de la visite qu'il a rendue en prison en 1995 à au chef de notre résistance, Xanana Gusmão. Ce simple geste devait marquer un tournant important dans notre histoire. Nelson Mandela nous a fait comprendre l'importance du dialogue et la nécessité de comprendre les points de vue politiques et culturels des autres dans le but de régler nos différends.

Nous avons réalisé que le dialogue était un moyen extrêmement efficace de réduire les tensions entre nous et nos adversaires, et que nous devons mettre fin aux combats afin de rétablir la paix entre nous. La vision de Madiba sur la réconciliation nous a vraiment inspirés et a servi de fondement à la création de notre propre Commission accueil, vérité et réconciliation, qui a entendu et enregistré des milliers de témoignages de souffrance et de pertes, et a facilité les processus traditionnels de réconciliation communautaire. Cela nous a aidés à guérir en tant que nation, afin que nous puissions aller de l'avant sans porter le fardeau du passé. La Commission a produit un rapport, *Chega*, qui signifie « assez ».

Nos pères fondateurs ont judicieusement choisi d'étendre la réconciliation au-delà de nos frontières nationales, et nous avons également décidé de créer une Commission vérité et amitié avec notre voisin le plus proche, l'Indonésie, afin de construire des relations solides et d'établir des liens diplomatiques durables entre nous. L'héritage de Madiba nous a également poussés à nous réunir et à créer en 2010 le Groupe g7+, avec 19 autres pays répartis sur les cinq continents, afin de poursuivre le dialogue et la réconciliation sur la base d'un esprit de volontarisme, de solidarité et de coopération.

Dans le monde actuel où nous assistons à des conflits prolongés et sommes témoins de grandes souffrances humaines, le dévouement, les efforts et la lutte de Nelson Mandela pour un monde plus juste, plus inclusif et pacifique constituent un rappel important de notre responsabilité collective pour en faire une réalité. Son engagement en faveur de l'autonomisation des femmes et l'accent qu'il a mis sur le rôle crucial qu'elles jouent dans les processus de négociation sur la paix nous commandent d'agir. Il importe également d'écouter nos jeunes et de les associer à tous nos processus nationaux. La déclaration politique adoptée à ce sommet (résolution 73/1) doit confirmer que chacun

de nous a actuellement l'obligation de prendre toutes les mesures possibles en faveur de la paix.

**Le Président par intérim** (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole à S.E. M. Milner Tozaka, Ministre des affaires étrangères et du commerce extérieur des Îles Salomon.

**M. Tozaka** (Îles Salomon) (*parle en anglais*) : Malgré tous les défis et les catastrophes qui assaillent le monde, l'organisation d'un sommet de la paix est une action opportune et marque à juste titre le centenaire de la naissance d'un symbole d'humanité, Nelson Mandela.

En tant que dirigeants du monde, nous avons la responsabilité ultime de faire en sorte que les générations futures n'héritent pas d'un monde où règnent la peur et la déprédation. Nous devons plutôt utiliser tous les moyens possibles pour que la paix soit une priorité dans tout ce que nous faisons. Malgré nos divergences, nous devons nous efforcer d'éliminer les conflits en créant des liens et en nouant des partenariats et des relations. Depuis sa création, l'Organisation des Nations Unies n'a eu de cesse de plaider activement en faveur d'une plateforme de paix. La Charte des Nations Unies reste le principe solide à partir duquel nous établissons notre ligne de conduite. Elle enjoint chacun de nous à s'acquitter des obligations communes aux fins d'une coexistence pacifique au sein de nos pays et entre eux, vise à régler les différends et à faire d'un dialogue intensif, soutenu et inclusif la solution première pour aplanir les divergences et mettre fin aux conflits. Si nous consacrons notre attention à promouvoir la réconciliation entre nos peuples et entre nos nations, les rivalités amères et la guerre n'auront plus lieu d'être.

Nelson Mandela incarnait les valeurs et les principes d'humanité et de citoyenneté mondiale. Il a montré que la réconciliation permet d'éliminer la discrimination et d'instaurer la paix dans le monde. Ce sont là des exemples et des valeurs que nous devons encourager et appliquer au moyen de mesures strictes si nous voulons vraiment honorer sa mémoire.

Les Îles Salomon souscrivent sont aussi d'avis qu'il n'existe pas de modèle unique pour la paix et que l'ONU doit s'adapter aux différentes situations sur le terrain. Le développement, la prospérité économique et une croissance soutenue sont des retombées de la paix. Nous sommes également conscients que la situation qui règne dans chacun de nos pays risque de saper les fondements d'une paix durable. La consolidation de la paix et l'édification de la nation sont des idéaux

qui favorisent l'unité, en particulier dans les États sortant d'un conflit. Je fais référence à l'expérience des Îles Salomon, État sortant d'un conflit qui aspire à maintenir une paix durable. La coexistence pacifique des communautés et des peuples doit être réalisée et ne doit pas être tenue pour acquise.

Les valeurs de paix et d'humanité n'ont pas de prix. La vie de Nelson Mandela et sa capacité à surmonter l'adversité et, en fin de compte, à triompher, ont servi de référence pour le leadership auquel nous aspirons tous. En annonçant l'appui de mon gouvernement à la déclaration politique (résolution 73/1) adoptée aujourd'hui, je souhaite citer quelques mots de l'homme qui symbolise actuellement la paix et l'humanité : « Nous nous engageons à construire une paix durable, juste et totale ».

**Le Président par intérim** (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole à S.E. M. Augustine Phillip Mahiga, Ministre des affaires étrangères, de la coopération Est-africaine de l'Est et des relations régionales et internationales de la République Unie de Tanzanie.

**M. Mahiga** (Tanzanie) (*parle en anglais*) : Je souhaite exprimer nos sincères remerciements à l'Afrique du Sud et à l'Irlande pour l'excellente organisation de cette importante manifestation de haut niveau. Au nom de mon pays et en mon nom propre, je remercie les organisateurs et l'ONU pour avoir fait de ce jour une journée de commémoration.

Nous sommes réunis ici pour saluer, rappeler et célébrer les contributions de Nelson Mandela et les idéaux auxquels il s'est dévoué toute sa vie ainsi que son engagement concret en vue de la liberté, de la justice et de la paix dans le monde en général, et en Afrique en particulier. Au moment où nous célébrons le centenaire de sa naissance, nous avons en mémoire son legs exceptionnel d'esprit de patriotisme et de persévérance dans l'œuvre qu'il a accomplie de son vivant. Il l'a fait dans un esprit de réconciliation et de participation future aux affaires du monde. Nous considérons ce jour comme une journée de paix et de réconciliation, un jour où les droits de l'homme ont eu un défenseur nommé Nelson Mandela, et un jour pour la prospérité future de l'Afrique et du monde.

La libération de l'Afrique a entraîné l'avènement de la paix et de la démocratie. La Tanzanie est fière d'avoir accueilli le siège du Comité de libération de l'Organisation de l'unité africaine et d'avoir participé

activement à la lutte d'émancipation de nos chers frères et sœurs africains. Nous n'oublierons jamais que la lutte pour l'indépendance de l'Afrique a été en grande partie inspirée par Julius Mwalimu Nyerere, qui, dans ses derniers jours, a collaboré avec Nelson Mandela pour jeter les bases de la paix, de la réconciliation et de la stabilité au Burundi. Pour être à la hauteur de son engagement en faveur de la lutte pour de libération, la Tanzanie est non seulement devenue le siège de l'African National Congress et d'autres mouvements de libération d'Afrique australe, mais elle est également restée attachée à la cause de la liberté, de la paix et de la justice dans le monde, notamment sous la bannière de l'ONU.

Mandela n'était pas seulement un leader engagé, il a été et restera pour le monde et pour l'Afrique une icône de paix, qui incarne la voix de la réconciliation et le choix de la paix et non de l'affrontement dans la recherche de solutions aux questions difficiles relatives aux conflits. En outre, à l'heure de promouvoir la déclaration politique que nous avons adoptée aujourd'hui (résolution 73/1), nous devons nous rappeler les valeurs qu'a longtemps défendues Nelson Mandela, ainsi que les services humanitaires qu'il a rendus en faveur du règlement des conflits ainsi que de la promotion et de la protection des droits de l'homme. Je suis ici pour réaffirmer que la Tanzanie sera toujours un défenseur et un fervent partisan de la préservation de son héritage et du maintien de la paix dans l'esprit de Madiba que nous célébrons aujourd'hui.

Pour terminer, je voudrais encourager les dirigeants actuels et futurs à s'inspirer du leadership exemplaire de Nelson Mandela pour promouvoir des sociétés tolérantes et harmonieuses ainsi que la coexistence pacifique. Ses dernières paroles à l'Assemblée générale et à l'Organisation des Nations Unies doivent être pour nous un rappel impérissable du rôle important joué par l'Organisation dans la libération de l'Afrique du Sud et des autres pays africains. Quant à lui, nous devons lui vouer notre plus haute estime, car il est l'un des piliers qui mettra toujours en valeur l'importance de l'ONU en tant que bastion de la paix pour nous aujourd'hui et pour les générations à venir.

**Le Président par intérim (parle en anglais) :** Nous avons entendu le dernier orateur pour la séance de cet après-midi. Vu l'heure avancée, nous allons suspendre la présente séance plénière. Nous entendrons les autres orateurs le mardi 2 octobre, à 10 heures.

*La séance est suspendue à 18 h 15.*

*La séance, suspendue à 18 h 15 le lundi 24 septembre, est reprise à 10 h 10 le mardi 2 octobre.*

*La Présidente assume de nouveau la présidence.*

**La Présidente (parle en espagnol) :** Avant de passer à la question inscrite à notre ordre du jour, conformément à la pratique établie, je voudrais appeler l'attention de l'Assemblée générale sur le document A/73/367/Add.1, dans lequel le Secrétaire général informe le Président de l'Assemblée générale que, depuis la publication de sa communication figurant dans les document A/73/367/Rev.1, la Guinée-Bissau a effectué les versements nécessaires pour ramener ses arriérés en deçà du montant calculé selon l'Article 19 de la Charte des Nations Unies.

Puis-je considérer que l'Assemblée générale prend dûment note des informations contenues dans le document A/73/367/Add.1?

*Il en est ainsi décidé.*

**La Présidente (parle en espagnol) :** L'Assemblée générale va maintenant reprendre le Sommet de la paix Nelson Mandela pour entendre les orateurs restants inscrits sur la liste du lundi, le 24 septembre.

Avant de passer à la liste des orateurs, je voudrais rappeler aux membres certaines questions d'organisation importantes concernant la conduite des séances plénières. Je voudrais demander à tous les orateurs de bien vouloir prononcer des déclarations brèves et concises afin d'utiliser au mieux le temps limité dont nous disposons pour cette réunion de haut niveau. Pour permettre à tous les orateurs inscrits sur la liste d'être entendus, le temps de parole imparti aux déclarations sera de trois minutes pour les délégations s'exprimant à titre national et de cinq minutes pour les délégations s'exprimant au nom d'un groupe d'État, conformément à la résolution 72/243.

Les membres se souviendront que dans sa résolution 72/313 du 17 septembre, l'Assemblée générale a demandé aux orateurs de respecter strictement le temps de parole fixé par l'Assemblée, tout particulièrement durant les réunions de haut niveau. Pour aider les orateurs à gérer leur temps de parole, le micro du pupitre est équipé d'un témoin lumineux. Les participants qui ont préparé de longues déclarations sont priés de bien vouloir en lire une version abrégée et de soumettre le texte intégral au Secrétariat pour qu'il soit publié sur le portail PaperSmart.

En outre, conformément à la résolution 72/313, il est recommandé d'appliquer le principe voulant que toutes les règles protocolaires aient été observées, l'idée étant que les participants s'abstiennent d'énoncer les expressions protocolaires habituelles lors de leurs interventions. Compte tenu du temps limité dont nous disposons, j'invite les orateurs à parler à une vitesse raisonnable pour permettre aux interprètes de traduire leurs déclarations de façon optimale dans les six langues officielles de l'ONU.

Je prie les orateurs de bien vouloir coopérer en respectant le temps de parole imparti afin que tous les orateurs inscrits sur la liste puissent être entendus dans les délais fixés.

Je donne maintenant la parole au Ministre des affaires étrangères de la République du Bélarus, S. E. M. Vladimir Makeï.

**M. Makeï** (Bélarus) (*parle en russe*) : Je voudrais commencer mon intervention à l'occasion de ce sommet dédié à Nelson Mandela, l'un des personnages les plus célèbres de l'histoire de la lutte pour l'indépendance en Afrique, en reprenant certains de ses propos : « Il est très facile de briser et de détruire. Les héros sont ceux qui font la paix et construisent. » Ce n'est pas un hasard si notre Sommet de la paix porte le nom de ce grand homme d'État et homme politique, lauréat du prix Nobel de la paix, auquel est associée toute une époque de l'histoire moderne. Les idéaux prêchés par Mandela ont amené la communauté internationale à croire que la paix dans le monde n'était pas une illusion. C'est une réalité que nous, les États Membres de l'ONU, pouvons et devons concrétiser ensemble.

Malheureusement, tout le monde ne suit pas les instructions de Mandela. Des guerres, des affrontements géopolitiques et des conflits persistent dans le monde. Décennie après décennie, nous avons constaté l'absence de résultats concrets et viables des efforts internationaux visant à prévenir les conflits armés et à débarrasser le monde des armes de destruction massive. Les cadres bilatéraux de négociations sur le désarmement n'ont pas non plus accompli de progrès significatifs. En fait, les menaces liées aux armes nucléaires deviennent de plus en plus tangibles et ont une incidence directe sur la sécurité régionale et mondiale. Pour ne donner qu'un exemple, toutes les régions du monde ne sont pas couvertes actuellement par ce mécanisme efficace que sont les zones exemptes d'armes nucléaires. Au milieu des années 90, le Bélarus a proposé de créer des zones exemptes d'armes nucléaires en Europe

centrale et orientale. Malheureusement, à l'époque, notre proposition bien intentionnée et notre appel n'ont pas été entendus. Peut-être que nous devrions examiner cette initiative sous un jour nouveau, en ce moment où la menace d'un conflit majeur pèse plus que jamais sur le monde.

La raison principale de la montée des tensions, qui représentent un obstacle sérieux à la paix et à l'harmonie universelles, est l'absence de confiance, d'unité, de respect mutuel et de solidarité entre les pays. Si nous voulons réaliser les grands idéaux de Nelson Mandela au service de l'ensemble de la communauté internationale, nous ne devons appuyer que les objectifs et les priorités visant à trouver des idées et des approches unificatrices et consensuelles. Seules ces idées et approches pourront bénéficier d'un appui universel. Cet objectif ne peut être atteint qu'en renforçant les mesures de confiance entre tous les participants aux efforts internationaux en faveur de la paix, sans exception. Aujourd'hui, le monde a besoin d'une nouvelle approche des relations internationales basée sur des principes modernes conçus pour garantir la paix, la sécurité et la coopération. À cette fin, le Bélarus a proposé d'ouvrir un vaste dialogue visant à transcender les désaccords actuels entre les États et à formuler de nouveaux principes de collaboration qui soient acceptables pour tous. Le Bélarus est prêt à rejoindre ce processus et à y participer activement, et il continuera de contribuer à la sécurité régionale.

En conclusion, je voudrais à nouveau citer quelques mots de Nelson Mandela, qui sont aussi pertinents aujourd'hui que lorsqu'ils ont été prononcés pour la première fois, et qui demandent une réponse.

« Nous devons tous nous poser la question suivante : ai-je fait tout ce qui était en mon pouvoir pour assurer une paix et une prospérité durables à ma ville et à mon pays? »

**La Présidente** (*parle en espagnol*) : Je donne maintenant la parole à S.E. M. Pradeep Kumar Gyawali, Ministre des affaires étrangères du Népal.

**M. Gyawali** (Népal) (*parle en anglais*) : Je tiens tout d'abord à vous féliciter, Madame la Présidente, pour l'organisation de ce sommet important qui marque le centenaire de la naissance de Nelson Mandela.

Je suis honoré de l'occasion qui m'est donnée de rendre un hommage sincère à un homme d'État extraordinaire qui a marqué notre époque, une figure emblématique de la lutte, de la liberté, de la dignité humaine et de la démocratie. La force de l'unité, le

pouvoir de la discipline, l'influence de l'humilité et les résultats de la diligence sont autant de leçons que nous pouvons retenir de sa vie. Il nous a appris l'importance de la réconciliation, du pardon et de la compassion en pardonnant à ceux qui lui avaient tout pris. La vérité finit toujours par triompher, quelle que soit la force de vos adversaires, et un sentiment de courage et de sacrifice met en échec même les plus invincibles. Sa carrière, de l'activiste anti-apartheid au Président visionnaire, est la preuve vivante de ce principe, et ses idéaux continuent d'inspirer l'humanité. À ce titre, le Népal est fier d'avoir été membre du Comité spécial contre l'apartheid depuis sa création, et son Vice-Président pendant 25 ans.

Le Népal, lieu de naissance du Bouddha, apôtre de la paix, a une fois inébranlable en la paix. La longue contribution que nous avons apportée aux opérations de paix des Nations Unies en témoigne. Le Népal partage les vicissitudes du passé révolutionnaire de l'Afrique. Notre histoire a été marquée par de longues luttes contre les agressions de puissances impérialistes, des régimes autoritaires et l'oppression socioéconomique et politique, et par nos efforts pour consolider notre tout récent processus de paix. Le peuple népalais a fait preuve d'une résilience exemplaire dans sa quête de paix. Nos forces politiques ont fait montre de sagesse et choisi de privilégier le règlement pacifique des conflits par le dialogue et la conciliation, des idéaux qui étaient chers à Nelson Mandela. Notre processus de paix, conçu localement, contrôlé et dirigé par notre pays, nous a aidé à réussir notre transition pour devenir un état stable et pacifique après l'organisation d'élections démocratiques conformément à la Constitution adoptée par les représentants du peuple.

Chaque situation de conflit est unique et exige des solutions spécifiques. De même qu'il n'y a pas de modèle universel pour le règlement des conflits, il n'y a pas de modèle unique pour résoudre les questions de paix et de justice. Le principal objectif de notre processus de paix a été d'obtenir la réconciliation en pensant les blessures causées par le conflit. Nous estimons que, à partir du moment où les parties à un conflit choisissent d'aborder les questions de responsabilité par le biais d'un appareil judiciaire national qui fonctionne et cherchent un arrangement grâce à la réconciliation, il n'est pas nécessaire de recourir à la justice internationale. C'est notre interprétation du paragraphe 19 de la déclaration politique que nous avons adoptée (résolution 73/1). Le Népal a permis au processus indépendant de justice transitionnelle de suivre son cours, conformément à notre législation. Nous sommes désormais sur la voie

de la réconciliation en garantissant la justice sociale, en favorisant une société inclusive et en assurant une bonne gouvernance. Le Népal réaffirme sa foi dans les valeurs de la paix mondiale et se tient prêt à partager ses expériences d'un processus de paix réussi.

Alors que j'évoque cette réussite devant l'Assemblée générale, des conflits continuent de faire rage à travers le monde. Les aspirations de millions de personnes à l'égalité, à la justice, à la paix et au développement ne sont toujours pas satisfaites, plus de 70 ans après la création des Nations Unies. Notre attachement au pardon, à la réconciliation, à l'humanité et à la paix, non seulement dans les mots mais aussi dans nos actes, serait un véritable hommage à Madiba.

**La Présidente** (*parle en espagnol*) : Je donne maintenant la parole à S. E. M. Paul Oquist Kelley, Ministre et Secrétaire personnel du Président chargé des politiques nationales du Nicaragua.

**M. Oquist Kelley** (Nicaragua) (*parle en espagnol*) : C'est un honneur pour le Nicaragua de participer à cet historique Sommet de la paix Nelson Mandela en l'honneur du centenaire de la naissance de ce géant de l'humanité, épris d'inclusion, de démocratie, de tolérance et de paix. Nous adhérons au thème et à la déclaration politique de ce Sommet, qui reflète les valeurs de Nelson Mandela, notamment dans le passage suivant :

« Nous réaffirmons également notre volonté de défendre l'égalité souveraine de tous les États, le respect de leur intégrité territoriale et de leur indépendance politique et le devoir des États Membres de s'abstenir, dans leurs relations internationales, de recourir [...] à la menace ou à l'emploi de la force » et « la non-ingérence dans les affaires intérieures des États ».

La révolution sandiniste fut une source d'inspiration pour Nelson Mandela, le leader sud-africain, qui a déclaré :

« Comme je l'ai déjà dit, la révolution sandiniste nous a donné confiance dans notre lutte parce que nous avons vu les conditions difficiles dans lesquelles les sandinistes s'étaient battus pour le changement dans leur pays, le Nicaragua. Et cela nous avait tous grandement encouragés. »

En 1991 s'est tenue une réunion historique entre Nelson Mandela, Président de l'African National

Congress; Luiz Inácio Lula da Silva, Président national du Parti des travailleurs du Brésil; et le commandant Daniel Ortega Saavedra, Secrétaire général du Front sandiniste de libération nationale du Nicaragua, accompagné de notre actuelle Vice-Présidente, la camarade Rosario Murillo Zambrana. Lors de cette réunion, Mandela dit :

« Le commandant Daniel Ortega est un héros en Afrique du Sud. Je suis tout à fait convaincu que tu es un héros pour les démocrates et les progressistes du monde, et nous soutenons pleinement les sandinistes. Les sandinistes sont une force progressiste qui mérite d'être soutenue par tous. »

À la mort de Madiba, le Président commandant Daniel Ortega Saavedra a écrit :

« Le monde dit adieu à un grand homme, un mythe, une légende, un patrimoine de l'Afrique et de l'humanité. Nelson Mandela a vécu en luttant chaque jour pour la paix, la fraternité et la dignité humaine. Nous comprenons pourquoi son décès est une perte énorme pour son peuple héroïque et pour les peuples africains. Mandela a été leur leader dans les plus grandes batailles. Nous savons que son héritage perdurera et que sa vie continuera d'inspirer ceux d'entre nous qui croient qu'un monde meilleur est possible. »

Nelson Mandela était un grand ami de la révolution sandiniste et du peuple nicaraguayen. En 95 ans de vie, il a marqué l'histoire, nous léguant des principes, des valeurs et des pratiques exemplaires; et luttant contre la discrimination, le racisme, l'oppression et le mépris pour la dignité et l'autodétermination des peuples. Les signes de son engagement se multiplient chaque jour pour devenir une norme pour nous tous qui aimons la liberté et reconnaissons le caractère inviolable de la condition humaine.

Bien que nous ayons réitéré notre volonté de nous imposer comme une zone de paix et de développement durable en Amérique latine et dans les Caraïbes, certains pays persistent à vouloir mettre en œuvre leurs projets de déstabilisation et leurs tentatives de coup d'État contre nos gouvernements légitimes. Récemment, le Gouvernement légitime du commandant Daniel Ortega a été victime de mesures déstabilisatrices et d'une tentative de coup d'État. Ce coup d'État avorté a été désamorcé et a échoué grâce au courage et à la conviction du peuple nicaraguayen. Depuis la victoire

de juillet dernier, nous avons restauré la paix et le calme que nous avons instaurés au prix de grands efforts au cours des 11 dernières années.

La vérité est en train de triompher sur les mensonges et sur la tromperie à l'encontre du Gouvernement nicaraguayen. Notre pays a retrouvé le chemin de la paix, de la stabilité, de la sécurité et du développement que nous avons favorisés. Nous devons à ce titre restaurer la confiance sociale mutuelle et édifier la paix qui, comme nous le savons tous, ne se limite pas à la simple absence de violence. Nous devons également aller vers la réconciliation nationale, que le Président Nelson Mandela a obtenue en Afrique du Sud et que le Président Ortega a obtenue entre les opposants pendant la contre-révolution dans les années 80. Le fait que la réconciliation ait été obtenue sous la direction du Président Ortega après 10 années de guerre nous rassure quant à un possible retour d'une culture de paix et de réconciliation, garantissant ainsi le futur développement et la sécurité au Nicaragua.

Pour conclure ce message que nous apportons du Nicaragua libre, où nous poursuivons la lutte commune pour la paix dans le monde, l'harmonie, la coexistence des cultures et la diversité, nous tenons à rendre hommage au peuple héroïque de l'Afrique du Sud que nous a légué Mandela, et dont les incroyables efforts de réconciliation et de solidarité continuent de nous inspirer et de nous encourager. Vive Nelson Mandela! Vive la paix et la réconciliation!

**La Présidente** (*parle en espagnol*) : Je donne maintenant la parole au représentant du Burkina Faso.

**M. Tiare** (Burkina Faso) : Le Burkina Faso se réjouit de prendre part à ce sommet organisé en l'honneur de notre icône, Nelson Mandela.

Après la déclaration par l'Union africaine de 2014-2024 « Décennie Nelson Mandela pour la réconciliation en Afrique », c'est aujourd'hui au tour des Nations Unies, à travers l'Assemblée générale, d'adopter le 24 septembre 2018, la déclaration politique proclamant la période 2019-2028 « Décennie Nelson Mandela pour la paix » (résolution 73/1). L'éclat avec lequel cette déclaration politique a été adoptée confirme à suffisance, s'il en était encore besoin, toute l'admiration, la considération des Nations Unies pour le rôle combien majeur qu'a joué le Président Nelson Mandela, tant dans son pays qu'au-delà.

En ce moment même où j'interviens au nom de mon pays, le Burkina Faso, j'ai une pensée non

seulement pour tous les pays qui font face à des foyers de conflits, mais aussi et surtout pour toutes ces personnes, civiles ou militaires, qui risquent leurs vies quotidiennement sur des théâtres d'opérations pour la cause de la paix dans le monde. J'ai surtout une profonde pensée pour les populations de la bande sahélo-saharienne, dont la quiétude est désormais troublée par une guerre asymétrique, imposée par des forces obscures terroristes, dont l'objectif final est de déstabiliser nos pays et de saper nos efforts en termes de développement.

La recherche de la paix est permanente. L'analyse de la situation mondiale actuelle nous démontre à souhait que la paix est inexorablement, en ce XXI<sup>e</sup> siècle, la quête principale de notre génération. Et le plus bel héritage que nous pourrions laisser aux générations futures, c'est de poser aujourd'hui les fondements de son effectivité et de sa durabilité. Dans cette perspective, la vie, le combat et les sacrifices de Nelson Mandela doivent être des lanternes pour tous les dirigeants et à tous les niveaux.

Le 24 septembre 2018, Nelson Mandela a inspiré plus d'une centaine de chefs d'État et de gouvernement qui se sont succédé ici à cette tribune. Tout, ou presque tout, a été dit sur Nelson Mandela, cet homme aux qualités exceptionnelles, grand leader de notre temps qui nous a enseigné que quelle que soit la situation, il est toujours possible de pardonner.

*M. Beleffi (Saint-Marin), Vice-Président, assume la présidence.*

Aujourd'hui, ce que Nelson Mandela nous demande et attend de nous, c'est de passer des paroles aux actes, par nos comportements, en suivant ses pas. La déclaration politique que nous avons adoptée nous interpelle donc tous sur le rôle qui est le nôtre, celui de redoubler d'efforts en faveur de la paix et de la sécurité internationales, du développement et des droits de l'homme, de bâtir un monde juste, pacifique, prospère, équitable, ouvert à tous, et de raviver les valeurs défendues par Nelson Mandela. Dans ce sens, l'Organisation des Nations Unies a un important rôle à jouer.

**Le Président par intérim (parle en anglais) :** Je donne maintenant la parole au représentant de l'Eswatini.

**M. Kunene (Eswatini) (parle en anglais) :** C'est un honneur pour moi de m'adresser à cette Réunion plénière de haut niveau de l'Assemblée générale pour

commémorer le centenaire de la naissance d'une icône, Nelson Mandela, premier Président noir de la République d'Afrique du Sud, né un 18 juillet.

Par notre présence ici aujourd'hui, nous témoignons de nouveau que Nelson Mandela était un révolutionnaire anti-apartheid et un défenseur des droits de l'homme inspirant et internationalement reconnu. En 1993, il a reçu le prix Nobel de la paix pour sa défense de la paix, de la stabilité et de la coexistence en Afrique du Sud. Il a sacrifié 27 années de sa vie à la prison de Robben Island pour pouvoir libérer le peuple sud-africain de l'apartheid. Il s'est imposé comme un leader désintéressé qui croyait en la liberté pour tous et en une justice équitable.

Le Royaume d'Eswatini félicite les dirigeants des Nations Unies pour avoir organisé ce sommet en l'honneur de Mandela. Son influence transcende la couleur de peau, les croyances, l'âge, le sexe et la race, ce qui a été l'une de ses plus grandes leçons pour l'humanité. Il avait du respect pour tous, quel que soit leur âge. En lui rendant hommage aujourd'hui, nous devons nous montrer dignes de son héritage qui reste d'actualité, en faisant preuve d'humanité et d'altruisme.

Face à l'incertitude ambiante, nous pensons que les enseignements de Madiba, ainsi que nous l'appelions affectueusement, restent pertinents. À ce titre, nous notons avec tristesse que l'une des valeurs chères à Madiba, la paix, reste inaccessible pour certaines parties du monde, y compris sur notre propre continent, l'Afrique. Les conflits, la discrimination raciale, la xénophobie, la pauvreté et les inégalités continuent de nous hanter.

Il est instructif de se rappeler que, lorsqu'il a accédé à la présidence en 1994, Nelson Mandela a cherché à instaurer une approche conciliante du pouvoir. Il savait qu'un peuple divisé n'était pas souhaitable, et il a fait tout son possible pour aplanir les divergences existantes avec une bonté à la fois inattendue et déterminée.

Le Royaume d'Eswatini se joint au reste du monde, dans l'esprit de Madiba, pour réaffirmer son attachement à l'instauration d'un dialogue constructif afin de prévenir et de résoudre les conflits pour promouvoir le maintien de la paix et de la sécurité dans le monde.

**Le Président par intérim (parle en anglais) :** Je donne maintenant la parole à la représentante de la Jordanie.

**M<sup>me</sup> Bahous** (Jordanie) (*parle en anglais*) : Alors que nous sommes réunis pour honorer la vie et les valeurs de Nelson Mandela, je voudrais commencer en rappelant les paroles prononcées par S. M. le Roi Abdallah II lorsque ce grand homme de paix est décédé. Sa Majesté déclara alors,

« En Jordanie, nous nous rappelons de la visite que nous a rendue Mandela et de notre partenariat pour la paix et le développement. Nous partageons avec lui un sentiment de responsabilité à l'égard d'un avenir mondial dans lequel toutes les personnes récolteront les fruits de la paix, à l'abri de l'exclusion, de la pauvreté et des conflits. »

Aujourd'hui, nous saluons Nelson Mandela et ses qualités exceptionnelles, ses valeurs et son dévouement au service de l'humanité. Nous saluons ses efforts inlassables en faveur de la paix, de la justice, de l'égalité, de la démocratie et des droits de l'homme. Nous le saluons aujourd'hui et chaque jour que nous œuvrons à la paix et à la stabilité au Moyen-Orient, en recherchant une solution au conflit palestinien-israélien, qui reste le nœud gordien des problèmes dans la région. Cet homme courageux, Mandela, a décrit le conflit palestinien-israélien comme le plus grand problème moral de notre époque. Notre liberté, a-t-il dit, est incomplète sans la liberté des Palestiniens.

Le seul moyen de mettre fin au conflit palestinien-israélien est de parvenir à un règlement global fondé sur la solution des deux États, qui garantira la création d'un État palestinien indépendant sur la base des frontières du 4 juin 1967, avec Jérusalem-Est pour capitale. Le chemin de la paix commence à Jérusalem. Cette cité de la paix, qui subit l'occupation depuis trop longtemps, restera éternellement dans les cœurs de milliards de croyants à travers le monde. La Jordanie est très fière de son rôle historique en tant que gardienne hachémite des lieux saints musulmans et chrétiens de Jérusalem, et elle luttera sans relâche contre toutes les tentatives visant à modifier l'identité historique arabe, chrétienne et musulmane de la Ville sainte.

Les paroles de Mandela sonnent également juste en ce qui concerne un grand nombre des problèmes auxquels est confrontée notre région actuellement. Il a déclaré un jour,

« Tant que la pauvreté, l'injustice et les inégalités flagrantes persisteront dans notre monde, aucun d'entre nous ne pourra réellement se reposer. »

En tant que pays qui accueille le plus grand nombre de réfugiés dans le monde, la Jordanie continue de collaborer avec la communauté internationale pour mobiliser un appui politique et financier afin de lutter contre ces injustices systémiques. La Jordanie continuera de mobiliser résolument la communauté internationale pour veiller à ce que l'Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient puisse continuer de fournir ses services durablement et sans interruption, et ce afin que 500 000 enfants palestiniens puissent continuer d'aller à l'école et que des milliers de personnes aient accès aux services sociaux et humanitaires nécessaires.

Tandis que la crise syrienne entre dans sa huitième année, nous continuons de promouvoir un règlement politique global accepté par toutes les composantes de la société syrienne – une solution qui garantira l'unité, la souveraineté et l'intégrité territoriale de la Syrie et la sécurité de tous ses citoyens. Le moment est venu pour toutes les parties de déposer leurs armes et de donner à la paix une chance de s'épanouir dans une Syrie pacifique où les réfugiés pourront rentrer s'ils le veulent, sans crainte, pour reconstruire leurs maisons, leurs communautés et leurs écoles. La Jordanie est pleinement attachée à la paix et continuera de travailler avec la communauté internationale pour contribuer à régler les nombreux conflits qui touchent notre région et le monde et instaurer la paix et la stabilité régionales et mondiales.

Le monde est confronté à une menace terroriste mondiale sans précédent qui cherche à nous diviser et à détruire les idéaux communs qui unissent l'humanité : tolérance, clémence, compassion et respect mutuel – les valeurs même auxquelles Mandela a dévoué sa vie. Le seul moyen de vaincre ce fléau est que nous conjuguions tous nos efforts pour gagner la guerre des idées contre les idéologies de l'ignorance et de la destruction. Le Sommet d'aujourd'hui concerne les valeurs qui préservent la paix, l'harmonie, la coexistence et la prospérité commune. En dépit de nos divergences, nous pouvons, ensemble, défendre ces valeurs. La vie de Mandela témoigne que la persévérance et la conviction peuvent accomplir des miracles. Ensemble, nous devons honorer son héritage et bâtir un avenir pacifique et prospère pour l'humanité tout entière.

**Le Président par intérim** (*parle en anglais*) : Je donne maintenant au représentant du Bénin.

**M. Do Rego** (Bénin) : C'est avec fierté que je prends la parole au nom de la délégation béninoise à

l'occasion de cette réunion plénière de haut niveau consacrée au thème de la paix mondiale en l'honneur du centenaire de la naissance de Nelson Mandela. Je me félicite que l'ONU ait inscrit au programme de nos travaux, à la veille de l'ouverture du débat général, la commémoration de la figure de cette icône africaine, dont l'héritage appartient désormais à toute l'humanité. En effet, qui mieux que Nelson Mandela incarne les valeurs essentielles sur lesquelles est bâtie l'ONU?

Le combat contre toutes les formes de discrimination, la défense des droits fondamentaux de chacun, la sacralisation de la diversité reconnue comme une richesse, la tolérance, le pardon, la réconciliation et la lutte pour la reconnaissance de la dignité de tous sont autant de leviers qui constituent le socle de son engagement en faveur de la justice sociale, de la liberté et de la paix en Afrique du Sud. Nelson Mandela, par son combat, n'a pas uniquement changé l'histoire de l'Afrique du Sud, mais il a aussi contribué à changer le monde en le rendant meilleur. Il nous laisse à tous une leçon sur le pouvoir de la paix et de la réconciliation, sur l'importance du pardon et le respect pour la dignité de chaque être humain.

Alors que le niveau global de la paix mondiale ne cesse de se détériorer, que les inégalités au sein des pays et entre eux se creusent, que les changements climatiques, l'urbanisation rapide, l'insécurité alimentaire et la pénurie d'eau aggravent la concurrence et la compétition pour les ressources, attisent les tensions et augmentent l'instabilité, et que le désespoir semble augmenter partout, l'héritage de Nelson Mandela nous rappelle qu'il n'y a pas de fatalité là où il y a de l'audace et que quand l'homme s'élève au-delà de ses contingences du moment, il peut changer l'avenir.

Dans une Afrique parfois en proie au doute, Nelson Mandela nous enseigne aussi que les solutions viennent principalement de nous, femmes et hommes d'Afrique, résolus à prendre nos responsabilités. Il nous laisse également comme héritage la culture du dialogue comme principale arme politique, en lieu et place de la violence et de la confrontation mortifères, et la primauté de l'intérêt général sur les intérêts racistes, claniques, ethniques ou partisans. Ce sont ces ressorts qui ont également permis à mon pays, le Bénin, d'opérer un changement pacifique de régime en 1990 et d'inaugurer une formule inédite de transition, à savoir la Conférence des Forces vives de la Nation, une formule qui a ensuite été adoptée, avec des fortunes diverses, par une douzaine d'autres États d'Afrique francophone.

Un long chemin reste à parcourir en Afrique, voire dans le monde, pour plus d'égalité des chances, d'émancipation et de justice sociale. Le plus bel hommage qu'on puisse rendre à cette illustre personne qu'est Nelson Mandela, c'est de porter ce message d'espoir et de continuer à défendre les valeurs pour lesquelles il s'est battu sans relâche toute sa vie durant. L'Afrique devra toujours une immense gratitude à un homme de si grande envergure et dont le nom restera à jamais gravé dans le cœur et la tête des Africains de toutes générations.

En ces temps d'inertie où le manque d'audace nous plombe parfois, Nelson Mandela incarne un formidable hymne à la dignité de l'homme africain car il a donné corps au rêve d'une Afrique debout, pleinement elle-même et apportant sa parole et son expérience au développement et à l'humanisation de notre planète. Il est indispensable que l'histoire de Nelson Mandela soit enseignée à tous les enfants d'Afrique et du monde et que les jeunes générations africaines s'en saisissent pour nourrir leur volonté d'agir pour le bien commun.

**Le Président par intérim** (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant du Royaume du Cambodge.

**M. Ke** (Cambodge) (*parle en anglais*) : J'ai l'honneur de prendre la parole dans cette salle à l'occasion du Sommet de la paix Nelson Mandela organisé par l'ONU pour célébrer le centenaire de la naissance de Nelson Mandela.

Sa vie durant, Nelson Mandela fut un homme fort et de caractère qui s'est résolument élevé contre l'oppression, prêt à la combattre avec toute sa détermination et toute son puissance. Aujourd'hui, il reste un symbole de paix, de justice, de réconciliation et de compromis. Il a consacré sa vie à bâtir un avenir libre et pacifique pour le peuple sud-africain, tout en créant un environnement propice à la paix et au développement durables pour tous.

L'héritage de Mandela nous rappelle l'importance de travailler en commun. Il nous montre comment la coopération et la collaboration peuvent permettre de trouver des solutions mutuellement bénéfiques à certains des problèmes les plus complexes auxquels la communauté internationale est confrontée actuellement. Alors que nous avons proclamé la période 2019-2028 Décennie Nelson Mandela pour la paix, j'exhorte tous les États Membres de l'ONU à continuer de travailler en coopération toujours plus étroite afin de

réaliser notre objectif commun, à savoir préserver un avenir pacifique et prospère pour tous.

De fait, au cours des dernières années, nous nous sommes fixé des objectifs ambitieux pour aborder des problèmes mondiaux prioritaires tels que la sécurité mondiale, la faim, la pauvreté et les changements climatiques, entre autres. Tandis que nous œuvrons à la mise en œuvre du Programme de développement durable à l'horizon 2030 et de l'Accord de Paris sur les changements climatiques, nous devons maintenir notre approche axée sur les personnes. Le Cambodge est certain que cette approche unira la communauté mondiale derrière notre cause, qui vise à promouvoir la compréhension entre les cultures tout en améliorant les relations entre les États.

Nelson Mandela a dit un jour que l'éducation était l'outil le plus puissant qu'on puisse utiliser pour faire du monde un monde meilleur. C'est un avis que le Cambodge partage pleinement. Mon pays est déterminé à sortir les personnes de la pauvreté grâce à l'éducation. En fait, nos investissements nationaux dans les programmes d'éducation ont permis d'instaurer la paix et la stabilité dans le pays et contribué à générer une croissance économique régulière, dont le taux annuel moyen s'élève à 7,7%, tout en aidant à faire baisser de manière spectaculaire le taux de pauvreté.

L'accès à l'éducation permet aux jeunes d'acquérir les connaissances et les compétences dont ils ont besoin pour participer à la société mondiale en tant que membres à part entière. Il fait reculer le taux de violence et l'extrémisme et incite les jeunes à s'engager et à se sentir concernés. Le fait d'investir dans les infrastructures d'enseignement et de créer des possibilités d'emploi permet aux jeunes d'espérer en l'avenir, tout en contribuant à la croissance d'économies durables et axées sur la population. Nelson Mandela a été très clair lorsqu'il a affirmé que rien n'est plus révélateur de l'âme d'une société que la manière dont elle traite ses enfants, et il incombe donc à chacun d'entre nous de veiller à ce que nos enfants vivent libres au sein de sociétés pacifiques, stables et prospères.

Tandis que la communauté mondiale s'engage dans la voie qui nous mènera vers l'avenir que nous voulons, nous réaffirmons qu'il n'y a pas de développement durable sans la paix, et pas de paix sans développement durable. En effet, la prévention des conflits est essentielle à l'édification d'un avenir sûr et prospère pour nos enfants. En conséquence, la communauté mondiale doit consacrer son énergie

à régler les différends par des moyens pacifiques sur la base de la négociation et du compromis et dans le respect du principe d'égalité souveraine.

Conformément à la philosophie de Nelson Mandela, selon laquelle vivre libre consiste à vivre d'une manière qui respecte et renforce la liberté des autres, la communauté mondiale doit tout mettre en œuvre pour respecter pleinement les buts et principes énoncés dans la Charte des Nations Unies, la Déclaration universelle des droits de l'homme et les autres instruments pertinents. Cela favorisera la coexistence pacifique des États et contribuera à promouvoir l'état de droit au niveau international.

En cette célébration du centenaire de la naissance de Nelson Mandela, le Gouvernement royal du Cambodge tient à réaffirmer son attachement à la paix. Nous sommes disposés à travailler avec tous nos partenaires pour faire en sorte que les générations futures vivent libres au sein d'une société stable et prospère.

**Le Président par intérim** (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole à la représentante des Émirats arabes unis.

**Mme Nusseibeh** (Émirats arabes unis) (*parle en anglais*) : Je tiens tout d'abord à remercier l'Irlande et la République d'Afrique du Sud des efforts inlassables qu'elles ont déployés pour faciliter les consultations concernant la Déclaration politique adoptée durant ce sommet organisé à l'occasion du centenaire de la naissance de Nelson Mandela (résolution 73/1).

Dans son autobiographie, Nelson Mandela a écrit que durant sa longue marche vers la liberté, il a découvert un secret, à savoir que lorsqu'on atteint le sommet d'une haute colline, tout ce qu'on découvre c'est qu'il en reste de nombreuses autres à gravir. C'est pourquoi il ne s'est jamais reposé, parce que sa longue marche n'était pas terminée. Nous-mêmes, ici à l'ONU, nous ne savons que trop toutes les collines qu'il nous reste à gravir. Dans un monde marqué par des problèmes gigantesques et des crises généralisées, nous devons nous rappeler les valeurs de tolérance, de compassion et d'acceptation qui nous unissent. Ce sont les valeurs que Nelson Mandela a non seulement défendues, mais aussi incarnées par sa manière de diriger. Les Émirats arabes unis attachent donc une grande importance à la possibilité de rendre hommage à l'humanité de dirigeants tels que Mandela, des dirigeants qui se sont battus pour promouvoir ces valeurs et instaurer la paix et la justice au sein de leurs propres sociétés et dans le reste du monde.

Nelson Mandela voulait faire du monde un monde meilleur et il a défendu des causes justes et les droits fondamentaux de tous. Il croyait dans le droit de tous les peuples à l'autodétermination, dans l'importance du règlement pacifique des différends et dans la nécessité de respecter la Charte des Nations Unies et le droit international. Ce sont les mêmes principes que les dirigeants émiriens défendent et promeuvent dans le monde entier. D'ailleurs, Nelson Mandela était personnellement proche du père fondateur et du premier Président des Émirats arabes unis, S. A. le cheikh Zayed bin Sultan Al-Nahyan, une relation qui se fondait sur leur dévouement total aux valeurs humanitaires et communes qu'ils ont promues tout au long de leur vie dans leur pays respectif, mais également à travers le monde.

Ils ne partageaient pas seulement la même vision éclairée, mais aussi la même année de naissance : l'année 2018 marque le centenaire de la naissance de Nelson Mandela et du cheikh Zayed. Notre pays célèbre donc le centenaire commun de ces deux grands dirigeants, et en un jour comme celui-ci, nous devons non seulement nous rappeler les valeurs et principes établis par nos dirigeants, mais également investir dans ces valeurs afin de renforcer les efforts internationaux visant à promouvoir la paix, à renforcer la sécurité et à lutter contre la pauvreté, le racisme et la persécution où qu'ils existent.

À cette fin, les Émirats arabes unis estiment que nous devons mettre l'accent sur les principes fondamentaux suivants épousés par Nelson Mandela. Premièrement, nous devons intensifier la lutte contre l'extrémisme et le terrorisme et promouvoir une culture fondée sur la tolérance et l'acceptation. Deuxièmement, nous devons renforcer la diplomatie en vue de régler les conflits, notamment par le dialogue, le renforcement de la confiance entre les gouvernements et l'appui à l'ONU. Troisièmement, nous devons donner aux femmes et aux jeunes les moyens d'être des partenaires efficaces dans l'édification de sociétés pacifiques et ouvertes. Quatrièmement, nous devons éliminer les causes profondes des crises plutôt que nous contenter de les gérer. À cet égard, nous devons promouvoir l'innovation et l'utilisation de la technologie pour réaliser le Programme de développement durable à l'horizon 2030. Enfin, nous devons renouveler l'attachement des États au droit international et à la Charte des Nations Unies, qui prévoit notamment que les États qui violent ces normes et principes doivent être tenus pleinement responsables de leurs actes.

Les Émirats arabes unis continueront d'encourager de telles mesures dans le cadre de leur politique étrangère et de leur action internationale, et ils continueront de collaborer avec l'ONU et leurs partenaires régionaux et internationaux pour promouvoir le développement, la prospérité et le progrès pour tous et bâtir un avenir pacifique pour les générations futures.

Comme l'a dit Cheikh Zayed,

« Il n'y a pas de gloire sans la gloire du pays et de ses citoyens. Nous devons être fiers de nos ancêtres, qui ont su affronter la dureté de la vie avec dévouement et avec la forte volonté de façonner un avenir collectif meilleur ».

C'est précisément dans cet esprit que nous honorons aujourd'hui Nelson Mandela qui, plus que la plupart d'entre nous pouvons l'imaginer, a affronté la dureté de la vie, mais dont la compassion, la droiture et la bonté nous inspirent et nous incitent à faire avancer son œuvre.

**Le Président par intérim** (*parle en anglais*) :  
Je donne maintenant la parole au représentant de la Thaïlande.

**M. Prongthura** (Thaïlande) (*parle en anglais*) :  
Je suis honoré d'être ici aujourd'hui, en tant que représentant du Royaume de Thaïlande, à cette assemblée pour commémorer la généreuse contribution de M. Mandela au bien de l'humanité et pour exprimer avec les autres orateurs notre détermination à suivre ses traces dans la poursuite collective que nous menons en faveur de la paix mondiale.

Pour réaliser ce que M. Mandela a commencé, nous devons promouvoir une culture de la paix et de la non-violence. Nous devons encourager le respect mutuel, la tolérance et la compréhension entre les peuples. Si et quand un conflit survient, ce qui est inévitable, nos efforts pour parvenir à la réconciliation doivent être fondés sur la sagesse et la vérité, et non sur la répression. La vraie réconciliation doit s'accompagner d'acceptation et de pardon. La paix aura de meilleures chances si des enseignements sont tirés et si les erreurs ne se répètent pas.

Nous devons prendre conscience du fait que les conflits naissent de l'esprit humain et se produisent lorsque les individus ne sont pas à l'abri de la peur ou du besoin. Pour prévenir les conflits et y mettre fin, nous devons libérer les populations de la peur. Nous devons également les mettre à l'abri du besoin et nous devons protéger les droits de l'homme et veiller à ce

que les personnes vivent dans la dignité. Nous devons promouvoir le développement pour que l'humanité puisse réaliser son potentiel. Nous devons également reconnaître que la paix ne se résume pas à l'absence de conflit. La paix ne peut être maintenue qu'en s'attaquant aux causes profondes des conflits, par le biais d'un dialogue inclusif et participatif. Nous devons donc encourager l'engagement multipartite et les partenariats constructifs, dans lesquels chacun a la possibilité de contribuer activement à une paix durable et à son propre avenir. Nous devons également transmettre à nos enfants les valeurs du maintien de la paix, car ils sont les agents du changement qui façonneront l'avenir de ce monde.

Pour que le flambeau de l'aspiration de M. Mandela continue de brûler, la Thaïlande appuiera toujours l'action des Nations Unies en faveur de la paix et du développement durable. Nous continuerons à travailler à la réalisation des objectifs de développement durable et à ne laisser personne derrière nous.

**Le Président par intérim** (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole à la représentante de l'Italie.

**M<sup>me</sup> Zappia** (Italie) (*parle en anglais*) : C'est un honneur pour moi de prendre la parole devant ce Sommet de la paix dédié à la mémoire de Nelson Mandela, un homme qui a marqué l'histoire de notre temps. Il incarne véritablement les valeurs consacrées par la Charte des Nations Unies.

En Madiba, nous ne célébrons pas seulement le meneur implacable de la lutte, nous nous souvenons aussi de lui pour la manière dont il a recherché la paix et la réconciliation avec ceux qui le persécutaient le plus, et pour la manière dont il a ouvert la voie vers la refonte de l'Afrique du Sud en une nation arc-en-ciel.

Tout au long de sa vie, l'action du Président Mandela a toujours eu pour objectifs de mettre fin à la guerre et de maintenir la paix et la sécurité dans le monde, d'affirmer la justice et le progrès social et de promouvoir les droits et la dignité humains. La protection et la promotion des droits de l'homme sont une priorité pour l'Italie. La candidature de l'Italie au Conseil des droits de l'homme pour la période 2019-2021 est fondée sur cet engagement. Nous nous inspirons de l'exemple de Nelson Mandela dans notre engagement contre toutes les formes de discrimination, dans la promotion des droits des femmes et des enfants, dans l'application du moratoire universel sur la peine de mort, dans la promotion de la liberté religieuse et la protection des droits des minorités religieuses, dans la lutte contre la

traite des personnes, dans la promotion des droits des personnes handicapées, la protection des défenseurs des droits humains et la protection du patrimoine culturel.

Par notre action en faveur de la promotion de la dignité de la personne et de la lutte contre la traite des êtres humains, nous faisons partie de ceux qui pensent que la migration est un phénomène mondial qui ne peut être géré par un seul pays. Forte de son expérience, l'Italie a contribué au pacte mondial pour des migrations sûres, ordonnées et régulières, qui repose sur le respect des droits fondamentaux des personnes migrantes, le partage des responsabilités et de véritables partenariats entre pays d'origine, de transit et de destination.

Fils du continent africain, Nelson Mandela a contribué à jeter les bases des relations entre l'Afrique et le reste du monde. En raison de son histoire, de sa géographie et de ses traditions culturelles, l'Italie a toujours entretenu une relation forte et profonde avec l'Afrique. Au fil des ans, notre coopération pour le développement nous a amenés à consacrer d'importantes ressources au continent et, parce que nous croyons en l'avenir de l'Afrique, l'Italie est le sixième investisseur en importance sur ce continent. L'Italie aide également de nombreux pays africains à mettre en œuvre des programmes de formation et de renforcement des capacités, de la Libye au Sahel et à la Corne de l'Afrique, dans différents domaines, identifiés en accord avec les autorités locales et dans le plein respect du principe d'appropriation africaine de la gestion des crises.

La prochaine conférence ministérielle Italie-Afrique, qui constitue le cadre structuré le plus élevé du partenariat établi entre l'Italie et l'Afrique, se tiendra à Rome les 24 et 25 octobre. Cette deuxième édition de la conférence sera une nouvelle occasion de célébrer l'héritage de Nelson Mandela. Elle sera axée sur la croissance économique de l'Afrique et sur le renforcement de nos efforts concertés pour promouvoir la paix sur le continent, ainsi que sur la promotion du développement humain. Ce dialogue de haut niveau nous permettra de renforcer la coopération entre l'Italie et l'Afrique en vue d'atteindre les objectifs du Programme de développement durable à l'horizon 2030 et de l'Agenda 2063 de l'Union africaine.

Aujourd'hui, je tiens à réaffirmer la ferme volonté de l'Italie de faire fond sur l'héritage de Nelson Mandela en tant que force motrice de nos efforts collectifs pour la paix, la justice et la prospérité. En ce centenaire de sa naissance, je souhaite rendre hommage à toutes les

femmes et tous les hommes qui ont marché avec lui vers la liberté et la justice.

**Le Président par intérim** (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant du Myanmar.

**M. U Aung Lynn** (Myanmar) (*parle en anglais*) : Avant tout, qu'il me soit permis de me joindre aux orateurs pour féliciter la présidence d'avoir convoqué ce très important Sommet de la paix.

Le Myanmar s'associe aux déclarations faites par le représentant de Singapour, au nom de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est, et par le représentant du Venezuela, au nom du Mouvement des pays non alignés (voir A/73/PV.5).

Nous remercions également les Représentants permanents de l'Afrique du Sud et de l'Irlande d'avoir facilité la Déclaration politique du présent Sommet. Le Myanmar rend hommage à la grande contribution de Nelson Mandela, Madiba, pour sa longue lutte pour la liberté en Afrique du Sud et pour son aspiration et son dévouement à promouvoir la culture de la paix dans le monde entier.

Alors que nous célébrons le centenaire de la naissance de Nelson Mandela, nous nous souvenons avec émotion de ses paroles sur la paix et la réconciliation,

« En fin de compte, la réconciliation est un processus spirituel qui exige plus qu'un simple cadre juridique. Cela doit se faire dans le cœur et l'esprit des gens. »

Ces paroles précieuses nous sont très utiles, car le Myanmar s'efforce actuellement de parvenir à une paix durable par la réconciliation nationale en vue de construire une union fédérale démocratique.

De plus, à l'appui des efforts déployés par Nelson Mandela pour parvenir à l'élimination totale des armes nucléaires, le Myanmar est heureux d'informer l'Assemblée que nous avons signé le Traité sur l'interdiction des armes nucléaires durant la cérémonie des traités de la soixante-troisième session de l'Assemblée générale.

Pour conclure, je voudrais dire que le peuple du Myanmar se souviendra toujours de Nelson Mandela comme d'un défenseur de la paix, de la démocratie et de la justice sociale. Nous appuyons fermement l'esprit de paix et de réconciliation de Madiba, qui restera pour les générations à venir son héritage pérenne.

**Le Président par intérim** (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant des Philippines.

**M. Locsin** (Philippines) (*parle en anglais*) : C'est un insigne honneur et un privilège d'être ici aujourd'hui à l'occasion du Sommet de la paix Nelson Mandela, non seulement pour rendre hommage à l'une des figures politiques les plus influentes que le monde ait connues, mais aussi pour commémorer son héritage en tant que combattant de la liberté, bâtisseur de nation et icône mondiale au travers de la déclaration politique que tous les États Membres ont adoptée ce matin (résolution 73/1).

Nelson Mandela, ou Madiba, incarnait les idéaux les plus nobles de l'humanité : le courage et la compassion, l'humilité et l'harmonie, l'intelligence et l'intégrité, le respect et la réconciliation, la tolérance et l'engagement absolu en faveur de la justice. De prisonnier à président, l'histoire extraordinaire de Nelson Mandela est celle du pouvoir de la réconciliation. Il nous a montré que l'espoir était une arme puissante, une force pacifique au service de la paix. Il a démontré sa force de caractère et fait preuve d'une détermination sans faille pour vaincre l'apartheid. Il a montré, face à la cruauté et à l'injustice, ce qui est véritablement possible, lorsque l'état de droit l'emporte sur les préjugés. Il est dit que Nelson Mandela attribuait à son expérience carcérale de lui avoir enseigné les stratégies qui feraient de lui un président, car dans la faiblesse, on trouve la force et dans la défaite, on trouve les voies qui mèneront vers une plus grande victoire.

Il y a 18 ans, la ville de New York accueillait chaleureusement Nelson Mandela. Près d'un million de New-Yorkais se sont pressés le long des rues de Brooklyn, de Manhattan et de Queens pour l'apercevoir. En tant que premier Président de l'Afrique du Sud post-apartheid, Nelson Mandela a prononcé un discours historique devant l'Assemblée générale, dans lequel il a déclaré :

« Les millions d'habitants de notre planète qui, pleins d'espoir, se tournent vers l'Organisation attendent d'elle qu'elle leur apporte la paix, la vie – une vie qui vaille la peine d'être vécue. » (A/49/PV.14, p.10).

Le Président Mandela a effectué une visite d'État aux Philippines en mars 1998. Depuis lors, les Philippines continuent de trouver en lui une source d'inspiration à l'heure d'agir pour améliorer le sort de l'humanité. Il n'a jamais cessé d'œuvrer pour ce qui comptait. À

l'occasion de son anniversaire en juillet 2007, Nelson Mandela a fondé le groupe des Sages à Johannesburg, un groupe de dirigeants mondiaux indépendants, à qui il a confié le mandat d'appuyer le courage là où règne la peur, de favoriser l'entente là où il y a conflit et de susciter l'espoir là où il y a désespoir.

Nelson Mandela incarnait les plus hautes valeurs des Nations Unies – la justice sociale, la promotion et la protection des droits de l'homme, la lutte contre la pauvreté et la discrimination et, toujours et avant tout, la paix et la liberté. La vie et l'héritage de Madiba sont ceux de l'abnégation, de la réconciliation constructive et de l'attachement sans faille à la liberté. Ce sont des objectifs qui sont difficiles à atteindre, mais comme Nelson Mandela le disait, cela semble toujours impossible jusqu'à ce que ce soit fait.

Pour nous, le défi demeure : envisager toutes les possibilités lorsqu'il ne semble en exister aucune et continuer d'œuvrer en faveur d'un monde juste, inclusif et meilleur.

**Le Président par intérim** (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant d'Oman.

**M. Al Towaiya** (Oman) (*parle en arabe*) : Je prends la parole aujourd'hui devant l'Assemblée au nom de la délégation de mon pays, le Sultanat d'Oman. Nous participons à cette session importante qui met l'accent sur la paix mondiale pour commémorer le centenaire de la naissance du regretté Nelson Mandela, connu pour son courage, son humanité et sa tolérance.

Nous participons à ce sommet aujourd'hui, parce que nous avons une haute considération pour nos relations amicales avec l'Afrique du Sud. Nous saluons les profondes valeurs humaines et éthiques de Nelson Mandela, qui ont fait de lui un dirigeant dont la stature a dépassé son pays et son continent. Il a consacré sa vie au service de l'humanité et des questions humanitaires, promouvant la culture de la paix dans le monde, tout en soutenant les causes arabes, en particulier la cause palestinienne.

À cet égard, je voudrais rappeler que Nelson Mandela s'est rendu au Sultanat d'Oman en 1999 et a rencontré, à cette occasion, S. M. le Sultan Qabous bin Said. Cette visite a marqué une étape importante dans les relations bilatérales entre le Sultanat et l'Afrique du Sud, relation qui nous est très chère.

Ce sommet est l'occasion pour nous de réfléchir à la vie et à l'héritage du regretté Nelson Mandela et nous

rappelle la responsabilité qui incombe à l'Organisation des Nations Unies de réaliser et de maintenir la paix.

Il y a quelques jours, du haut de cette tribune, mon pays a souligné que le dialogue et les négociations étaient le meilleur moyen de trouver des solutions aux conflits et que la paix était le fondement même de la stabilité et du développement. C'est ce que Nelson Mandela avait également affirmé, lorsqu'il a dit :

« La négociation et la discussion sont les meilleures armes dont nous disposons pour promouvoir la paix et le développement ».

**Le Président par intérim** (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant de l'Ukraine.

**M. Yelchenko** (Ukraine) (*parle en anglais*) : L'Ukraine se félicite de l'initiative de convoquer ce sommet. Il s'agit d'une occasion en or pour les États Membres et les hauts responsables de l'ONU de réfléchir aux mesures de promotion de la paix, de la sécurité et des droits de l'homme, à leurs interconnexions et, en particulier, au rôle joué par Nelson Mandela pour façonner le monde moderne.

L'héritage de Nelson Mandela nous a montré que le courage personnel, l'intégrité, la confiance en soi, l'abnégation et le leadership pouvaient être beaucoup plus puissants que la puissance d'un pays. Dans le discours que Nelson Mandela a prononcé le jour de sa sortie de prison, il a réitéré les mêmes exigences qu'il avait formulées au Gouvernement le jour où il avait été condamné à une peine d'emprisonnement. Après 27 ans, il est sorti de prison, fier et toujours debout. Malgré 27 années passées en prison, il savait que la colère pouvait déchirer plus encore son pays et a donc choisi l'édification de la nation au lieu de la vengeance.

« Reconnaissez que le monde a faim d'actes, pas de paroles. Agissez avec courage et vision. »

Voilà les paroles d'un vrai leader.

L'Ukraine est fière d'être une véritable amie et défenseuse des droits de l'homme. Cela a été le cas notamment au moment de la première élection présidentielle démocratique de la République sud-africaine en 1994, à l'occasion de laquelle Nelson Mandela a été élu Président. L'Ukraine a également activement participé aux activités du Comité spécial contre l'apartheid et a assumé la vice-présidence de cet organe pendant de nombreuses années, œuvrant au rétablissement de la justice en Afrique du Sud.

À cet égard, je voudrais rappeler, à titre d'exemple l'expérience sans pareil qu'a connue l'Ukraine en participant aux opérations de maintien de la paix des Nations Unies en Afrique, notamment en Sierra Leone, en République démocratique du Congo, en Côte d'Ivoire, au Libéria, au Soudan du Sud et au Soudan.

Aujourd'hui, malgré l'agression étrangère, l'Ukraine continue de s'acquitter fièrement de son devoir et contribue aux opérations de maintien de la paix dans la région africaine. Rétrospectivement, après plus de 25 ans de participation de l'Ukraine aux activités de maintien de la paix des Nations Unies, je suis particulièrement fier que des Casques bleus ukrainiens aient pris part aux opérations qui ont tant contribué à la paix en Afrique, de l'introduction de solides activités de maintien de la paix en Côte d'Ivoire au plus récent cas d'opération réussie au Libéria. Nous demeurons un partenaire fiable de l'ONU et de l'Afrique dans cette entreprise.

En outre, l'attention accrue que le Conseil de sécurité a accordée au rétablissement et à la consolidation de la paix sur le continent africain a été l'une des principales priorités de l'Ukraine lorsqu'elle en était un membre non permanent du Conseil en 2016-2017.

La paix et la sécurité et le respect des droits de l'homme sont étroitement liés. Nous appuyons ceux qui affirment que les violations des droits de l'homme doivent être considérées comme un signe précurseur d'instabilité et de conflits futurs, et nous sommes déterminés à faire en sorte que les débats dans les instances pertinentes des Nations Unies mettent davantage l'accent sur les droits de l'homme. À cet égard, l'Ukraine n'a cessé de promouvoir les résolutions du Conseil des droits de l'homme sur le rôle de la prévention dans la promotion et la protection des droits de l'homme.

Pour en revenir à Nelson Mandela, nous sommes heureux que son héritage continue d'enrichir le monde, même après son décès. L'adoption, en 2015, du texte révisé de l'Ensemble de règles minima des Nations Unies pour le traitement des détenus, également connu sous le nom de Règles Nelson Mandela, a été une véritable façon de reconnaître sa force personnelle. C'est un véritable honneur pour nous tous de partager l'héritage de Madiba aujourd'hui.

**Le Président par intérim** (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole à la représentante de la Lituanie.

**M<sup>me</sup> Plepytė** (Lituanie) (*parle en anglais*) : C'est un honneur pour moi de participer à cette manifestation de haut niveau consacrée à la promotion de l'héritage de Nelson Mandela. En raison de sa détermination à lutter pour ce qui est juste, Nelson Mandela est devenu synonyme de tolérance, de non-discrimination, de dialogue et de réconciliation, de paix et de stabilité, de respect de la diversité et de promotion des droits de l'homme. Telles sont les valeurs dont l'humanité a grandement besoin dans le monde d'aujourd'hui.

En célébrant la vie et l'héritage de Nelson Mandela, nous célébrons l'anniversaire du plus important instrument relatif aux droits de l'homme, à savoir la Déclaration universelle des droits de l'homme. Nelson Mandela a consacré sa vie à la promotion et à la protection des droits de l'homme. Il a lutté contre la discrimination raciale et contre d'autres formes de discrimination et a promu l'égalité des sexes et les droits des enfants et des personnes en situation de vulnérabilité – en fait, tous les droits consacrés dans la Déclaration universelle des droits de l'homme.

Lorsque nous nous penchons sur l'héritage que Nelson Mandela a laissé aux générations futures, nous devons nous demander si nous avons tout mis en œuvre pour préserver et promouvoir les droits de l'homme. Avons-nous été capables de prendre des risques et de défendre les principes internationaux d'égalité, de justice et de dignité humaine? Ces questions sont essentielles aujourd'hui.

L'espace démocratique se rétrécit, et les droits de l'homme sont bafoués sous des prétextes sécuritaires fallacieux. Le populisme joue également un rôle lorsque les droits de l'homme sont limités dans la quête de fausses promesses. Aucune paix et aucune sécurité durables ne peuvent être instaurées sans le respect des droits de l'homme et de ceux qui les défendent. Nous devons réaffirmer notre attachement aux idéaux consacrés dans la Déclaration universelle des droits de l'homme et raviver les valeurs que Nelson Mandela défendait.

La Lituanie est attachée aux objectifs énoncés dans la Déclaration politique (résolution 73/1), qui peuvent donner un nouvel élan à la promotion de l'héritage de Nelson Mandela. Nous devons œuvrer en faveur de sociétés justes, pacifiques, prospères, démocratiques et équitables, fondées sur l'état de droit et sur la protection des droits et libertés fondamentaux. La meilleure façon de célébrer le centenaire de la naissance de Nelson Mandela est de s'engager à édifier une paix totale, juste et durable et à entretenir des relations

caractérisées par une tolérance, une compréhension et une réconciliation inconditionnelles.

**Le Président par intérim** (*parle en anglais*) :  
Je donne maintenant la parole au représentant de la Lettonie.

**M. Pildgovičs** (Lettonie) (*parle en anglais*) :  
C'est un honneur pour moi de participer à la commémoration de l'héritage de Nelson Mandela à l'occasion du centenaire de sa naissance. C'était un homme d'une grande sagesse et d'un grand courage qui est devenu un symbole mondial de liberté et de paix. Il continue d'inspirer toutes les générations. À l'heure où nous sommes confrontés à de nombreux défis mondiaux, il importe réellement que nous nous réunissions tous pour réfléchir à la paix mondiale tant nécessaire que Nelson Mandela s'est résolument employé à réaliser tout au long de sa vie. La Lettonie appuie la Déclaration politique adoptée à ce sommet (résolution 73/1) et espère que tous les pays adhéreront aux principes et aux valeurs qui y figurent.

La paix ne peut être tenue pour acquise. Elle est menacée dans de nombreuses parties du monde, les conflits, les tensions et le terrorisme laissant de graves blessures dans notre conscience collective. Nous devons nous battre pour la paix. Nous devons traduire nos engagements à mettre fin aux conflits et à la désolation de nos peuples en priorités claires et en actions concrètes. Nelson Mandela a dit :

« cela paraît toujours impossible jusqu'à ce que ce soit fait »

et

« les vrais dirigeants sont ceux qui sont prêts à se sacrifier pour la liberté de leur peuple ».

Au début des années 90, Nelson Mandela a rejeté la violence et a mené l'Afrique du Sud, un pays en crise, vers un règlement négocié visant à mettre fin à l'ère de l'apartheid et à jeter les bases de la réconciliation et d'une démocratie véritablement inclusive. Ces changements profonds en Afrique du Sud ont eu lieu parallèlement à la libération historique des anciennes nations captives d'Europe centrale et orientale. Au cours du mouvement d'indépendance pacifique et non violent connu sous le nom de révolution chantante, les peuples letton, estonien et lituanien sont finalement parvenus à surmonter la violente occupation étrangère et le régime totalitaire qui duraient depuis plus de 50 ans.

Depuis le rétablissement de son indépendance et son adhésion à l'Organisation des Nations Unies en septembre 1991, la Lettonie défend ardemment le droit international ainsi que la démocratie et les droits de l'homme. Ces principes sont fondamentaux pour maintenir un ordre international fondé sur la prévisibilité, la stabilité et la sécurité des États. On compte beaucoup sur l'Organisation des Nations Unies, seule organisation véritablement universelle, pour relever les défis croissants en matière de paix, de développement et de droits de l'homme et pour produire des résultats concrets. La Lettonie défend ardemment le multilatéralisme, et nous devons travailler tous ensemble pour restaurer la confiance des peuples en la capacité du système multilatéral d'apporter des solutions aux problèmes mondiaux urgents.

La Lettonie considère la prévention des conflits comme l'épine dorsale du programme des Nations Unies. Alors que nous célébrons le soixante-dixième anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme, il importe de nous rappeler que les droits de l'homme et la promotion de la tolérance au sein de la société sont les meilleurs outils pour prévenir les conflits violents, car des sociétés inclusives garantissent la paix et la sécurité. Avec un système et des institutions de justice efficaces et responsables et avec des libertés fondamentales, notamment la liberté d'expression et d'association, chaque société peut prospérer. La Lettonie continuera de promouvoir et de protéger ces valeurs tant au niveau national qu'international.

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, les combattants représentaient 90 % des victimes des conflits. Aujourd'hui, 90 % des victimes des conflits armés sont des civils. Les armes classiques tuent environ 500 000 personnes par an, dont 70 000 dans les zones de conflit. Ces chiffres montrent clairement que la communauté internationale doit se concentrer non seulement sur les armes de destruction massive, mais également sur les armes classiques. C'est dans cet esprit que la Lettonie assumera la présidence du Traité sur le commerce des armes l'année prochaine et ne ménagera aucun effort pour promouvoir ses objectifs. J'appelle tous les États à devenir parties au Traité, ce qui, par ailleurs, contribuerait directement à l'héritage de Nelson Mandela et à la réalisation des objectifs de développement durable énoncés dans le Programme de développement durable à l'horizon 2030.

Cette année, la Lettonie célèbre le centenaire de la république démocratique moderne. La plus grande

ressource de la Lettonie, c'est son peuple. Ceux qui ont sacrifié leurs vies pour la liberté et ceux qui consacrent leur vie à la création et au maintien d'un État indépendant ont créé notre réalité actuelle grâce aux efforts qu'ils déploient au quotidien. Avec la nouvelle génération, ils jettent les bases de notre avenir.

Pour réitérer mon message, je voudrais citer Rainis, le grand poète letton qui a dit en 1911,

« Nous sommes aussi forts que l'est notre volonté ».

C'est la conscience de cette vérité toute simple qui a accompagné les Lettons tout au long d'un siècle de joie et de souffrances, de destruction et de renouveau. Cette vérité simple et succincte exprime l'essence de notre volonté nationale : la foi en notre force et le désir d'être libres. Aujourd'hui nous pouvons aussi réaliser tout ce en quoi nous croyons.

**Le Président par intérim** (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant du Pakistan.

**M. Hashmi** (Pakistan) : Le nom de Nelson Mandela est synonyme de lutte, de réconciliation, de coexistence pacifique et de respect de l'autre. Son charisme, son optimisme stoïque et sa volonté inlassable d'aider les opprimés ont fait de lui l'un des hommes d'État les plus reconnaissables du XX<sup>e</sup> siècle et un héros de la démocratie sud-africaine. Son héritage continue de se propager dans le monde entier. Tandis que nous sommes réunis ici pour honorer la mémoire de cet illustre homme d'État qui a défendu la paix et l'unité, nous voyons autour de nous un monde qui n'est guère en paix, où les conflits abondent, où les atteintes aux droits de l'homme sont endémiques et où le droit humanitaire est bafoué, en violation flagrante des principes énoncés dans la Charte des Nations Unies. Il nous faut encore apprendre de Madiba et voir comment son héritage peut nous aider à surmonter les obstacles auxquels se heurtent aujourd'hui la paix et la sécurité internationales.

L'une des priorités de Nelson Mandela a été d'éliminer la pauvreté. Malgré les importantes avancées enregistrées dans notre lutte contre l'extrême pauvreté, la faim, l'analphabétisme et la maladie, les dividendes de cette lutte continuent d'être réparties de façon inégale. Les inégalités, l'exclusion et l'absence de possibilités continuent de briser les espoirs et les aspirations de millions de personnes, en particulier des femmes et des filles. De même, la violence et les luttes intestines continuent d'assombrir les perspectives de paix et de stabilité dans de nombreuses parties du

monde. Les conflits prolongés ont aussi engendré des crises humanitaires sans précédent, voire des situations d'urgence. On ne peut pas tout simplement souhaiter que les conflits prolongés disparaissent. Le différend relatif au Jammu-et-Cachemire est de ceux qui restent sur la conscience de l'ONU. Dans un discours prononcé à la Conférence au sommet des chefs d'État et de gouvernement des pays non alignés à Durban en 1998, Mandela a dit :

« Nous continuons tous de croire qu'il faut que la question de Jammu-et-Cachemire soit réglée par des négociations pacifiques, et nous devons nous montrer disposés à peser de tout notre poids aux fins du règlement de cette question ».

Nous devons écouter de telles voix si nous voulons vraiment la paix et si nous sommes attachés à l'héritage de Nelson Mandela.

À l'heure où la coopération internationale est plus que jamais nécessaire pour relever la myriade de défis interdépendants et se renforçant mutuellement auxquels nous sommes confrontés, le monde devient plus divisé et plus polarisé. Mandela a consacré sa vie au service de son peuple et de l'humanité, et il l'a fait au prix de grands sacrifices personnels. Il a choisi la voie de la réconciliation et de la coopération, et laissé derrière lui un héritage impressionnant en termes de réconciliation et de diversité, ainsi que de lutte contre les inégalités économiques et autres. Nous devons utiliser le pouvoir de la paix et de la réconciliation et nous initier à l'importance du pardon et du respect de la dignité de tous les êtres humains. Le meilleur hommage qu'on puisse lui rendre est de porter son message d'espoir et de continuer à défendre les valeurs qu'il a défendues. Ce n'est pas chose facile, mais nous devons toujours garder à l'esprit l'enseignement le plus souvent cité de Madiba :

« Cela semble toujours impossible, jusqu'à ce que ce soit fait ».

Faisons la promesse d'œuvrer avec cet esprit inlassable.

**Le Président par intérim** (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant du Burundi.

**M. Shingiro** (Burundi) : Le Burundi se félicite de la tenue, le 24 septembre courant, de la réunion plénière de haut niveau intitulée « Sommet de la paix Nelson Mandela », organisée, comme l'Assemblée le sait, en application de la résolution 72/243 de l'Assemblée générale adoptée le 22 décembre 2017, à laquelle mon pays, le Burundi, s'est pleinement associé.

Par ce Sommet tenu dans la foulée du centenaire de sa naissance, le 18 juillet 2018, nous rendons un hommage méritoire à cet homme d'État qui a marqué l'histoire du monde par sa consécration à la lutte pour la liberté, l'égalité et la dignité, non seulement pour l'Afrique du Sud mais aussi pour le monde entier.

De cette réalisation unique, la lumière de Madiba brille toujours et partout avec beaucoup d'éclat. Aucun nuage ne peut lui résister. Le sens exemplaire du courage, de la détermination, de l'amour, du don de soi et de la compassion de Nelson Mandela continue d'être une source d'inspiration pour le monde entier. L'héritage laissé par Nelson Mandela nous montre le chemin et nous encourage à poursuivre le combat de l'égalité, de la dignité et de la justice avec le même dévouement et la même ténacité dont il a fait preuve tout au long de sa vie, sans manifester aucun signe de fatigue ni de résignation malgré les 27 longues années de prison. Depuis sa jeunesse en effet, Nelson Mandela a préféré consacrer son énergie au pardon et à la réconciliation, et il s'est employé à concrétiser sa conception d'une Afrique du Sud pacifique, multiethnique, multiculturelle, démocratique et définitivement unie et réconciliée. Il est aujourd'hui le symbole incontesté des valeurs universelles partagées, telles que la paix, le pardon, l'humilité, l'intégrité, la patience, la générosité, le respect, l'authenticité, et que sais-je encore.

Le Burundi se réjouit également du fait que le 18 juillet de chaque année, la Journée internationale Nelson Mandela nous offre une occasion unique de revenir sur l'héritage de cette icône de la lutte pour la liberté, en particulier son appel à la solidarité et à la coopération internationale mutuellement respectueuse. C'est ce sens du devoir envers les autres qui a poussé Nelson Mandela à risquer sa vie en sauvant la vie des autres. Il a affronté les oppresseurs en prison, au tribunal et dans la rue, sachant qu'ils avaient le pouvoir de vie et de mort sur lui. Et il a refusé de reculer et de se résigner malgré le danger qui rodait autour de ses épaules. Il a sacrifié une grande partie de sa vie pour que les autres vivent dans la paix, la dignité, la liberté, la tolérance, l'égalité et le respect mutuel entre l'opprimeur et l'opprimé d'hier. Il a été un guide qui ne trompe pas, un éclairer, et de même aujourd'hui une référence pour le monde entier, alors que nous nous efforçons aujourd'hui de poursuivre son œuvre au service de l'humanité. Aujourd'hui, la meilleure façon lui rendre un hommage mérité serait de renverser la tendance actuelle de la fragmentation et de la polarisation de la communauté

internationale à travers un multilatéralisme vivant, sincère et juste.

Je ne saurais terminer mon propos sans rappeler à l'Assemblée que tout au long de la trajectoire de son combat, Nelson Mandela nous a montré que le dialogue et la négociation doivent être poursuivis sans relâche, peu importe la dimension des divisions et des paradoxes. Aujourd'hui, tous les peuples du monde ont l'occasion de se souvenir des marques gravées en lettres d'or que Mandela a laissées. Son charisme, son leadership rassembleur, son intégrité, son humilité, son authenticité, son esprit combatif pour la liberté, l'égalité et la dignité pour tous ont permis de libérer les Sud-africains du joug du régime raciste de l'apartheid et les autres Africains des régimes d'oppression. Les Burundais lui sont particulièrement reconnaissants, à cet égard, pour son implication personnelle dans le processus de paix inter-Burundais, qui a abouti à l'Accord d'Arusha en 2000 et aux accords de cessez-le-feu global qui ont suivis, et marqué la fin de plusieurs années de guerre fratricide entre le Burundi et ses propres frères.

Tous ensemble, faisons de ce Sommet dédié à Nelson Mandela une excellente occasion pour la communauté internationale de dénoncer et de rejeter la montée de l'intolérance, de la haine, du racisme, de la discrimination et la dérive vers l'unilatéralisme radical afin de faire de ce monde dans lequel nous vivons aujourd'hui un havre de paix où les peuples du monde vivent en parfaite harmonie et en complémentarité.

**Le Président par intérim** (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant du Chili.

**M. Skoknic Tapia** (Chili) (*parle en espagnol*) : Cinq ans après que Nelson Mandela nous ait quittés, le meilleur hommage que nous puissions rendre à son héritage est de nous réunir à l'occasion d'un Sommet de la paix qui porte son nom. La perspective que nous donne la naissance de Mandela nous fait prendre conscience des changements intervenus dans la conception de la paix et de la sécurité, notamment en termes de menaces qui pèsent sur celles-ci.

C'est aussi l'occasion pour nous tous de réaffirmer notre attachement à la Déclaration universelle des droits de l'homme à l'occasion de son soixante-dixième anniversaire. Les menaces traditionnelles pour la paix et la sécurité ont dans une large mesure été remplacées par de nouvelles menaces, qui n'ont pas toujours un caractère étatique ou militaire. C'est en raison de ce changement de conception que nous sommes fermement convaincus

que le meilleur moyen de faire face aux conflits est d'adopter une approche multidimensionnelle. Parmi les causes de ces conflits figurent les tensions socio-économiques, sexospécifiques, ethniques, tribales, religieuses ou idéologiques, qui peuvent avoir des répercussions locales, régionales ou mondiales. Cette approche multidimensionnelle, qui met l'accent sur la prévention, nous permet de comprendre que la paix est intimement liée au développement. Comme l'Assemblée l'a répété à maintes reprises, il ne saurait y avoir de développement durable sans paix et sans sécurité, et inversement, sans développement durable, la paix et la sécurité sont en danger. Pour le Chili, la paix et le développement sont étroitement liés et par conséquent, il importe d'adopter une approche fondée sur la coopération avec une large perspective pour faire face aux dangers auxquels le monde est confronté. C'est pour cette raison que le Chili est fermement résolu à coopérer, au moyen de ses ressources techniques et humaines, dans toutes les instances multilatérales, universelles et régionales, afin de contribuer au règlement de ces problèmes auxquels les pays sont confrontés.

En matière de coopération au développement, le Chili honore notamment la mémoire de Nelson Mandela grâce à une bourse qui porte son nom. Cette bourse et cette coopération visent à contribuer à la formation d'un capital humain bien développé en Afrique, en permettant à des étudiants en provenance de l'ensemble du continent africain d'obtenir des diplômes délivrés par des universités chiliennes. Depuis sa création, en 2014, cette bourse a bénéficié à plus de 100 étudiants du continent africain.

Pour terminer, le Chili est un pays pacifique qui a résolument opté pour la mondialisation et pour un ordre mondial qui, pour être légitime, doit être progressivement régi par des règles négociées au niveau multilatéral. Notre modèle de développement, ouvert sur le monde extérieur, exige des conditions mondiales de paix et de sécurité qui permettent effectivement une circulation optimale des personnes, des biens et des services.

Pour nous, la sécurité internationale est un bien public mondial qui doit être fourni par tous les États, quels que soient leur taille, leur population ou leur puissance militaire. C'est pour cette raison que nous estimons qu'il incombe à tous les membres de la communauté internationale de participer à la recherche de solutions mondiales aux menaces qui pèsent sur le monde.

**Le Président par intérim** (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant des États-Unis d'Amérique.

**M. McCalley** (États-Unis d'Amérique) (*parle en anglais*) : C'est pour moi un grand honneur que d'être ici aujourd'hui alors que nous célébrons la vie et les réalisations de Nelson Mandela, qui a consacré près de 70 années de sa vie à aider l'Afrique du Sud à devenir une meilleure version d'elle-même et qui a laissé au monde un héritage qui sera chéri à jamais. Nelson Mandela, qui était l'un des plus grands visionnaires du XX<sup>e</sup> siècle, a démontré au monde la force de l'esprit humain pour surmonter l'adversité. Son héritage transcende les frontières et continuera de rapprocher les gens pendant des générations pour lutter pour la justice et l'égalité dans le monde entier.

Nelson Mandela n'a pas été épargné par l'adversité ni par les épreuves. Pourtant, il n'a jamais cessé d'œuvrer en faveur de la justice et de l'égalité, car il savait que tout le monde y avait droit. Madiba a lutté pour défendre une dignité humaine universelle et pour donner aux générations futures un meilleur avenir. Ce Sommet est une manifestation puissante de la vision du Président Mandela, la vision d'un monde qui se rassemble et qui reconnaît, en dépit de nos profonds désaccords, l'universalité de notre cause commune pour construire un avenir meilleur pour l'humanité.

Cette réunion nous permet d'honorer la mémoire de Nelson Mandela en améliorant le monde. En dépit des décennies d'emprisonnement, Nelson Mandela a gardé une foi inébranlable dans la liberté et la dignité humaine. Sa foi, non seulement dans sa cause, mais aussi dans l'humanité de ses compatriotes, y compris ses oppresseurs, n'a jamais fléchi. Le Président Mandela a démontré que même après avoir enduré des souffrances inimaginables, les grands dirigeants peuvent gouverner avec justice et honnêteté et bâtir un avenir meilleur pour leur pays et pour l'humanité.

Le Président Mandela n'a pas non plus hésité à attirer l'attention sur la corruption et l'abus de pouvoir. En avril 1964, dans son célèbre discours intitulé « Je suis prêt à mourir », prononcé depuis le banc des accusés lors d'un procès où il risquait d'être condamné à mort, il a publiquement dénoncé un système corrompu et injuste d'oppression soutenu par l'État. Il savait instinctivement qu'en attirant l'attention du public sur l'oppression et l'injustice, il allait amener l'opinion publique à se montrer favorable aux artisans de la paix et aux défenseurs des droits de l'homme. Il

savait que la justice et la bienveillance inhérentes aux gens de bonne volonté conduiraient à la défaite de la tyrannie, à l'expansion de la démocratie et à la mise en place d'institutions fortes et justes à même de protéger les droits de chaque citoyen. Nous avons exprimé nos préoccupations concernant certaines parties de la déclaration politique qui a été adoptée la semaine dernière et nous continuerons d'exprimer nos points de vue sur toute une série de questions dans les semaines à venir. Mais nous devons aller de l'avant en nous inspirant de la sagesse de l'héritage de Mandela pour élever les objectifs de notre dialogue.

Grâce à l'exemple de Nelson Mandela, nous savons que le changement est possible quand on recourt à des actions et des messages de respect et de paix plutôt qu'à la violence et aux divisions. Pussions-nous continuer à nous efforcer de suivre l'exemple de Nelson Mandela et à apprendre de lui comment pardonner le passé et avancer vers un avenir où toute l'humanité pourra jouir des droits et des privilèges qui ne doivent pas être réservés à quelques-uns. Nelson Mandela a été le symbole de l'espoir dans le monde et un témoignage du fait que la paix et des améliorations profondes sont possibles partout. En l'honneur du Sommet de la paix Nelson Mandela, nous nous joignons aux autres représentants pour réfléchir à son héritage de lutte pour le progrès, la paix, la justice et l'égalité pour tous.

**Le Président par intérim** (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant de la Pologne.

**M. Radomski** (Pologne) (*parle en anglais*) : Je suis honoré et fier de représenter la Pologne au Sommet de la paix Nelson Mandela. De fait, il s'agit là d'une occasion particulièrement importante, non seulement pour nos chers amis et partenaires de l'Afrique du Sud, mais aussi – et je n'hésiterai pas à le dire – pour tous les peuples du monde.

La personnalité de Nelson Mandela et l'héritage qu'il nous a laissé, celui de la transformation pacifique d'un régime d'apartheid oppressif en une Afrique du Sud démocratique me rappellent deux dates de notre propre histoire polonaise. De fait, certaines périodes que nous avons connues au cours du siècle dernier sont étonnamment semblables à la longue marche vers la liberté qu'ont entreprise l'Afrique du Sud et d'autres pays africains. Quelques mois après la naissance de Nelson Mandela, alors que les horreurs de la Première Guerre mondiale venaient de s'achever, la Pologne retrouvait, le 11 novembre 1918, son indépendance

après 123 ans de partition et d'oppression par les trois empires qu'étaient la Russie, l'Allemagne et l'Autriche. Cette année, nous célébrons donc les deux centenaries, celui de la naissance de Nelson Mandela et celui de la résurrection de la Pologne en 1918.

Il y a, toutefois, d'autres similitudes historiques. Les années 1989 et 1994 marquent les autres dates et similarités importantes entre la Pologne et l'Afrique du Sud. En Pologne, nous nous sommes libérés du joug sanglant du communisme en 1989 et, à peine cinq ans plus tard, Nelson Mandela est devenu le premier Président démocratiquement élu de l'Afrique du Sud, mettant fin au régime profondément injuste et barbare de l'apartheid.

Je voudrais dire ceci haut et fort : l'héritage de Nelson Mandela et l'histoire de l'Afrique du Sud et de la Pologne doivent servir de rappel et d'avertissement à tous ceux qui ne se conforment pas aux règles de la démocratie ou ne respectent pas la dignité humaine, le droit à l'autodétermination et la souveraineté de tous les pays du monde.

Souvenons-nous de la grande personnalité et de l'héritage de Nelson Mandela. Ils doivent nous inciter aujourd'hui à redoubler d'efforts pour contribuer à la cessation des hostilités et des guerres qui font rage et à nous élever contre l'agression et la haine dans le monde d'aujourd'hui. C'est une responsabilité qui nous incombe à tous.

**Le Président par intérim** (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant de l'Allemagne.

**M. Schulz** (Allemagne) (*parle en anglais*) : Je remercie le Président de l'Assemblée générale d'avoir convoqué cette séance plénière de haut niveau en l'honneur du centenaire de la naissance de Nelson Mandela.

Nelson Mandela était un champion à tant d'égards, et sa contribution à la défaite de l'apartheid, de la discrimination et de l'oppression est légendaire. Il en va de même de son attachement aux droits de l'homme, au développement et à la liberté. Il a tôt fait de souligner l'importance de l'autonomisation des femmes et des jeunes. Aujourd'hui, nous sommes confrontés à une nouvelle vague de populisme, de discrimination et de violence, alors que notre ordre multilatéral est de plus en plus menacé. La vie et les valeurs de Madiba peuvent nous aider à faire face à ces défis. Cette commémoration

nous appelle donc à appliquer ses valeurs et ses actions aux problèmes d'aujourd'hui.

L'Allemagne appuie sans réserve la déclaration que nous avons adoptée la semaine dernière (résolution 73/1) et remercie l'Afrique du Sud et l'Irlande de leur rôle de chef de file dans le cadre de sa rédaction.

L'Allemagne s'associe à la déclaration faite au nom de l'Union européenne au cours de la première partie de cette séance.

La prévention et la pérennisation de la paix auraient dû depuis longtemps faire partie intégrante de l'action de l'ONU. Pour nous, la prévention est le fondement de la consolidation et de la pérennisation de la paix, qui sont tous deux des éléments essentiels de nos activités multilatérales. Au niveau national, l'Allemagne a défini sa politique sur la prévention et la stabilisation dans ses directives sur la prévention des crises, le règlement des conflits et la consolidation de la paix. C'est la première fois que l'Allemagne définit sa politique de paix de cette manière : nous sommes pleinement attachés à la primauté de la politique et accordons la priorité à la prévention. Nous avons triplé notre budget pour la prévention des crises, la stabilisation et l'aide humanitaire et sommes fiers de coprésider actuellement la Commission de consolidation de la paix.

L'année 2019 marquera le début de la Décennie Nelson Mandela pour la paix, et l'Allemagne siègera au Conseil de sécurité à compter de janvier. Renforcer les activités du Conseil dans le domaine de la prévention et du règlement des conflits demeure une priorité absolue pour l'Allemagne. Nous accorderons également la priorité aux droits de l'homme et à la mise en œuvre du programme pour les femmes et la paix et la sécurité durant notre mandat au Conseil.

S'agissant de l'autonomisation des femmes, il me semble opportun de célébrer la lutte des femmes sud-africaines qui ont combattu aux côtés de Tata Mandela. Je voudrais en mentionner l'une d'elles eux en particulier, Albertina Sisulu. Sa vie nous rappelle que les femmes jouent un rôle essentiel dans la lutte pour un monde plus pacifique. Cette conviction est la raison pour laquelle l'Allemagne continuera de promouvoir l'autonomisation des femmes dans tout le système des Nations Unies. C'est ainsi que nous perpétuerons l'héritage de Nelson Mandela et son engagement en faveur de la liberté, de la démocratie, des droits de l'homme et de l'autonomisation des femmes. Nous pensons que ce n'est que de cette

manière que nous pourrions instaurer une paix et une stabilité durables.

Dans le monde d'aujourd'hui, Madiba nous rappelle à tous, plus que jamais peut-être, que tels sont les principes qui doivent régir l'Organisation des Nations Unies et que la décence n'est pas un signe de faiblesse.

**Le Président par intérim** (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant de la République arabe syrienne.

**M. Mounzer** (République arabe syrienne) (*parle en arabe*) : Le grand militant, le Président de l'Afrique du Sud, le regretté Nelson Mandela nous a légué une histoire glorieuse qui rend fiers tous les peuples qui s'opposent à l'occupation étrangère, tous les peuples qui luttent pour leur indépendance et leur souveraineté sur leur territoire national, tous les peuples qui combattent le terrorisme et l'extrémisme. Nelson Mandela, qui a passé 27 années de sa vie dans les geôles de l'apartheid en Afrique du Sud, en est sorti pour consacrer le reste de sa vie à lutter sans relâche pour préserver et défendre la liberté et l'indépendance de son pays et pour défendre ses valeurs et ses principes au service de l'humanité.

Mon pays, la Syrie, a soutenu le regretté Nelson Mandela et son combat, lorsqu'il était détenu dans les geôles de l'apartheid. Suivant ce grand combattant, nous sommes fiers de compter parmi nos citoyens un Mandela syrien, appelé Sidqi Sleiman Al-Makt, un prisonnier syrien qui a passé 27 années de sa vie dans les prisons israéliennes, ce qui correspond exactement au temps passé par le regretté Nelson Mandela dans les prisons de l'apartheid. Ce prisonnier syrien a été arrêté de nouveau par les autorités d'occupation israéliennes et condamné à 14 ans de prison supplémentaires, parce qu'il avait exposé, en son et en images, l'appui d'Israël aux groupes terroristes présents dans la zone de séparation du Golan.

Malheureusement, la paix demeurera vaine tant qu'il y aura des politiques qui soutiennent l'hégémonie, l'occupation et le terrorisme, tout en couvrant les crimes commis par les terroristes. La paix demeurera vaine tant que des mesures coercitives unilatérales seront imposées au nom de ces politiques, alors que le radicalisme va croissant et les discours de haine et de racisme se propagent. La paix sera vaine tant que nombre des nôtres continueront de payer de leur sang le prix des ambitions coloniales, du terrorisme international et des conflits par adversaires interposés, sans parler des alliances illégales qui, par leurs crimes et leurs actes

d'agression, réduisent à néant les grandes réalisations structurelles et en matière de développement obtenues au fil de nombreuses décennies. La paix sera vaine tant que certains États continueront d'exacerber et de prolonger les crises afin de servir leurs intérêts plutôt que de trouver des solutions pacifiques à ces crises.

Hélas, le tableau est bien sombre lorsque nous parlons de paix dans le monde en présence d'États qui s'emploient à saper la paix et la sécurité internationales plutôt qu'à la maintenir. Combien d'États ont-ils été détruits sous prétexte qu'ils possédaient des armes de destruction massive, au nom de la responsabilité de protéger ou de devoir de répandre la démocratie? La liste est sans fin.

Les défis auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui rendent notre mission, à l'Organisation des Nations Unies, encore plus difficile, et notre responsabilité encore plus grande. En conséquence, il faut intensifier les efforts collectifs nécessaires pour faire en sorte que la paix l'emporte sur l'hégémonie, le terrorisme, l'extrémisme et la haine. Cela passe impérativement par le respect des buts et principes énoncés dans la Charte des Nations Unies, qui insiste sur le respect de la souveraineté, de l'intégrité territoriale et de l'indépendance politique des États, ainsi que sur la non-ingérence dans leurs affaires intérieures.

**Le Président par intérim** (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant du Tchad.

**M. Moustapha** (Tchad) : Je voudrais me réjouir de la tenue de ce sommet de la paix commémorant le centenaire de Nelson Mandela. Je voudrais également exprimer toute ma fierté d'intervenir au nom de mon pays, le Tchad, à cette occasion pour saluer la mémoire de ce grand homme, de ce grand leader que le monde ne cesse de célébrer.

La stature de Nelson Mandela et sa carrure politique sont une invitation au combat pour l'ensemble de nos peuples. L'engagement de Madiba pour la paix, la sécurité et la concorde a franchi les frontières de son pays, l'Afrique du Sud, pour rayonner sur l'ensemble du monde. C'est pourquoi sa foi dans la paix et la justice sociale habite chacun de nous et doit nous inspirer dans chacune de nos actions, notamment pour un pays comme le Tchad, ayant vécu des décennies de conflit. La paix, la sécurité et la justice sociale restent encore des conquêtes à réaliser dans bien des régions. C'est le cas du bassin du lac Tchad, ou encore dans la région sahélienne, où opèrent des groupes terroristes et des

trafiquants de tous genres, mettant à mal la sécurité des biens et des personnes et menaçant la stabilité des pays. De plus, les grandes vulnérabilités et la pauvreté qui s'expriment dans ces régions constituent une autre dimension des facteurs déstabilisant la paix et la sécurité. La pauvreté, l'extrême pauvreté, qui impose aux hommes et aux femmes de vivre avec moins d'un dollar par jour, demeure une des plus grandes injustices de notre temps.

Alors que les ressources abondent et que les moyens techniques existent, l'insécurité alimentaire menace des millions d'êtres humains à travers le monde. Le monde de paix qu'appelle de tous ses vœux Nelson Mandela est celui qui est enfin débarrassé de la faim et de la malnutrition. Le monde de paix qu'appelle Madiba est celui où les enfants peuvent se vêtir, se loger, s'éduquer et participer avec une égalité des chances à sa préservation dans la paix, la concorde, la tolérance et la compassion. L'adoption du Programme 2030 et l'Agenda 2063 de l'Union africaine constituent des réponses à la hauteur du défi de la pauvreté et des menaces nombreuses et multiformes. Nous saluons les efforts inlassables des Nations Unies et de l'Union africaine pour la mise en œuvre des engagements promoteurs qui sous-tendent ces initiatives. Nous leur apportons notre soutien, car ils constituent, à n'en point douter, la voie la plus indiquée pour vaincre les fléaux de la faim et de la misère dans le monde et assurer la promotion de la paix, car il ne peut y avoir de paix sans développement.

Cependant, la réalisation des objectifs de développement durable repose entièrement sur la mobilisation des ressources financières, sans lesquelles le Programme 2030 reste un simple cahier de doléances et un assemblage de vœux sans lendemain. Aussi convions-nous à cette occasion solennelle la communauté des bailleurs et l'ensemble des États Membres à conjuguer leurs efforts pour faire de notre monde un endroit meilleur. Ce faisant, nous aurons non seulement rempli les engagements auxquels nous avons souscrit, mais aussi honoré la mémoire de Nelson Mandela.

**Le Président par intérim** (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant de l'Iraq.

**M. Bahr Aluloom** (Iraq) (*parle en arabe*) : Au nom du peuple et du Gouvernement de la République d'Iraq, je voudrais commencer par exprimer ma gratitude à ceux qui ont participé à l'organisation de ce sommet de la paix en l'honneur des idéaux incarnés par le regretté leader qu'était Nelson Mandela, qui a dit

« être libre, ce n'est pas seulement se débarrasser de ses chaînes; c'est vivre d'une façon qui respecte et renforce la liberté des autres ».

Nous, peuples venant d'États différents, vivons dans un monde multilatéral et diversifié sur le plan culturel, idéologique, religieux et ethnique. C'est pourquoi nous devons surmonter toutes ces différences sur la base du respect des droits et des libertés d'autrui afin de préserver nos propres droits et libertés. La diversité et la différence sont un mode de vie depuis toujours. Ils sont une source d'enrichissement pour notre héritage humain commun.

Les idéaux de Nelson Mandela et sa lutte contre toutes les formes de discrimination raciale en République sud-africaine sont un phare qui éclaire la voie de tous ceux qui envisagent l'avenir des peuples en se fondant sur le respect des principes des droits de l'homme. La large participation de la communauté internationale au Sommet d'aujourd'hui témoigne du fait que les États Membres ont adopté les idées de Mandela, étant donné leur caractère mondial. Nous pensons que l'état de droit exige que les procédures et les institutions, ainsi que les normes juridiques, soient à la hauteur du respect des droits de l'homme. L'état de droit est étroitement lié à la protection des droits de l'homme. Les droits de l'homme ne sauraient être protégés au sein des communautés sans la primauté du droit, puisqu'il s'agit du seul mécanisme qui active ces droits pour les transformer de simples principes en réalité, en jetant les bases de la gouvernance démocratique fondée sur les principes internationaux.

La Constitution iraquienne adoptée en 2005 englobe les principes fondamentaux qui reconnaissent un large éventail de droits et de libertés pour tous, conformément aux principes humanitaires internationaux. Notre Constitution interdit la promulgation de toute loi qui va à l'encontre des principes fondamentaux des libertés et interdit toute entité ou toute approche qui promeut le racisme, le terrorisme, le takfirisme ou l'épuration sectaire.

Le Gouvernement iraquien s'efforce, avec l'aide de la communauté internationale et de l'ONU, d'éliminer les vestiges de l'idéologie extrémiste qui menace la paix et la sécurité internationales. Il s'y emploie en mettant en œuvre des programmes de réforme institutionnelle, en luttant contre toutes les formes de discrimination, en renforçant les capacités nationales, en appliquant le principe de l'égalité des sexes, en autonomisant les femmes et les jeunes et en leur donnant des chances égales, le tout dans le respect de la diversité religieuse,

culturelle et communautaire du pays. Il s'emploie également sincèrement à développer le travail des centres de réflexion qui suivent une approche humaniste capable de conduire la société à une paix durable et de faire de cette dernière un aspect indissociable de la vie quotidienne des citoyens iraqiens.

Tout le monde sait que l'Iraq a vécu une période exceptionnelle de son histoire politique et sociale lorsqu'il a été l'objet d'une agression terroriste et raciste perpétrée par Al-Qaida en 2003, puis par les groupes terroristes de Daech en 2014, qui se sont attaqués à l'existence même de l'État iraquien et de son système intellectuel, et qui ont fait couler le sang de nos citoyens, quelle que soit leur religion ou leur appartenance. Mais ces derniers, en unissant leurs forces, et avec le soutien de la communauté internationale, ont réussi à sauver le pays de ces bandes terroristes et les ont empêchés d'étendre leur emprise à d'autres parties de la région et du monde. C'est ainsi que le terrorisme a pu être vaincu en Iraq et que le Gouvernement iraquien a pu annoncer l'année dernière sa victoire totale contre ces bandes criminelles. Malgré ces vicissitudes, les Iraquiens restent résolument attachés aux principes des droits de l'homme et à leur respect, en tant que partie intégrante de leur avenir.

L'Organisation des Nations Unies a adopté en 2015 le Programme de développement durable à l'horizon 2030. Nous pensons qu'un grand nombre des objectifs qui y sont fixés sont conformes aux idéaux universels pour lesquels s'est battu Nelson Mandela. Le Programme 2030 met essentiellement l'accent sur l'éducation et sur le renforcement du niveau intellectuel des individus, afin qu'ils puissent comprendre l'autre et accepter de vivre avec lui dans un esprit de coexistence. L'Iraq s'efforce actuellement d'intégrer sérieusement ces objectifs dans son programme gouvernemental.

Pour terminer, je voudrais signaler qu'en tant qu'États Membres de l'Organisation des Nations Unies, nous sommes capables d'instaurer et de pérenniser la paix et de prévenir les conflits internes, régionaux et internationaux.

**Le Président par intérim** (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant de l'Éthiopie.

**M. Amde** (Éthiopie) (*parle en anglais*) : Nous nous joignons au monde entier pour rendre un hommage appuyé à Nelson Mandela – un des plus grands fils de l'Afrique, source d'inspiration pour l'humanité et icône mondiale. Nous avons l'occasion aujourd'hui de célébrer

la vie de Nelson Mandela et de réfléchir à son héritage. Ce fut une vie de courage sans fin, de sacrifice sans limite, de persévérance incommensurable et de soif d'action indomptable. Il a combattu sans relâche pour les idéaux de liberté, de justice, d'égalité, de tolérance et de réconciliation; les mêmes idéaux auxquels se consacre l'Organisation et qui sont inscrits dans la Charte des Nations Unies et dans la Déclaration universelle des droits de l'homme.

Il y a tout juste 20 ans, l'Assemblée générale célébrait le cinquantième anniversaire de l'adoption de la Déclaration universelle des droits de l'homme. Dans le discours qu'il prononça alors dans le cadre du débat général, le Président Nelson Mandela indiqua que le défi pour les 50 prochaines années serait

« de mobiliser le courage de l'humanité, et surtout de ceux qui en seront les dirigeants, pour faire ce qu'il faut pour bâtir enfin un monde à visage humain, conformément aux dispositions de cette Déclaration historique et des autres instruments des droits de l'homme adoptés depuis 1948 ». (*A/53/PV.7, p.15*).

Nous ne pensons pas avoir encore fait les grands progrès qu'il aurait voulu et espérés.

Mandela a consacré toute sa vie à la cause de la liberté et de la justice. Son combat pour libérer l'Afrique du Sud de l'apartheid restera gravé dans les mémoires pour longtemps encore. Il a connu d'innombrables épreuves et tribulations. Ce fut réellement une longue marche vers la liberté, mais il a quand même trouvé le courage de prêcher la tolérance, le pardon et la réconciliation.

Jeune, Madiba vécut quelques temps en Éthiopie au début de son combat. Je suis fier de dire que nous lui avons fourni un peu de l'aide et de la formation dont il avait besoin pour poursuivre sa lutte contre l'apartheid et le colonialisme. Il s'en est souvenu et a dit que l'Éthiopie avait toujours occupé une place particulière dans son cœur et dans son esprit. Et pour nous, Éthiopiens, il occupe aussi une place particulière dans nos cœurs. Nous vénérons encore plus aujourd'hui la place qu'il occupe dans l'histoire de la libération de l'Afrique. Alors que nous nous engageons dans une vaste réforme, nous devons nous laisser guider par les valeurs et les idéaux pour lesquels il s'est battu. Nous sommes en train de porter, à notre peuple, ce message de pardon, de réconciliation, de tolérance et de dialogue aux fins d'une

paix, d'une stabilité et d'un développement durables de notre pays.

Nos efforts ne se limitent pas à l'Éthiopie. Dans la Corne de l'Afrique, nous sommes en train d'honorer notre engagement à faire taire les armes d'ici à 2020 afin de préserver nos enfants du fléau de la guerre et du conflit. Nous nous efforçons de faire que la paix devienne une réalité pour nos peuples. Ces trois derniers mois, nous avons lancé un processus de réconciliation à l'échelle de la région et entamé la normalisation entre et avec la plupart des pays de la Corne de l'Afrique. L'Éthiopie et l'Érythrée ont ouvert un nouveau chapitre de leurs relations, mettant ainsi fin à deux décennies de conflit. Cette volonté de réconciliation est en train de s'étendre aussi à la Somalie, à Djibouti et à toute la Corne de l'Afrique. Nous tous dans la région avons joué un rôle remarquable dans la mise en place d'un environnement pacifique à cet égard.

Le Président de la Commission de l'Union africaine l'a qualifié, à juste titre, de manifestation claire de la valeur et de l'efficacité de la quête de solutions africaines aux problèmes africains. Je peux dire avec confiance que ce sont là des évolutions majeures pour la Corne de l'Afrique. Comme le Secrétaire général l'a indiqué, un puissant vent d'espoir souffle sur la Corne de l'Afrique. Un vent annonciateur de la fin d'une ère de guerre et de méfiance qui dure depuis des années dans une des régions de l'Afrique qui a le plus souffert de la guerre. Nous sommes en train de renforcer le processus pour y inclure la promotion d'un cadre d'intégration régionale pour lutter contre la pauvreté.

Le thème retenu pour le Sommet d'aujourd'hui consacré à Nelson Mandela – : « Renforcer le rôle de l'Organisation des Nations Unies dans la promotion et le maintien de la paix : construire sur l'héritage de Mandela » – est on ne peut plus opportun et approprié. En ces temps troublés, l'héritage de Madiba a une réelle importance et une profonde signification pour la paix mondiale. L'adoption unanime de la Déclaration politique du Sommet de la paix Nelson Mandela (résolution 73/1), proclamant 2019-2028 Décennie Nelson Mandela pour la paix, et des plus louables. Nous sommes nous-mêmes déjà quasiment à mi-chemin de la Décennie Nelson Mandela pour la réconciliation en Afrique, proclamée par le Sommet de l'Union africaine il y a quatre ans de cela. Ses États membres ont été encouragés à promouvoir la vérité et la réconciliation en tant que moyen de promouvoir la démocratie et la gouvernance participative et à œuvrer aux fins de la

paix, de la stabilité et du développement de l'Afrique. Mais nous devons faire plus que simplement renouveler notre promesse de construire un monde juste, pacifique, prospère, équitable et ouvert à tous – un monde auquel Mandela aurait été fier d'appartenir. Pour célébrer la vie de cet homme extraordinaire, nous devons agir et suivre son précepte :

« Nous pouvons changer le monde et en faire un monde meilleur. Le changement est entre vos mains! ».

Notre avenir est effectivement entre nos mains.

**Le Président par intérim** (*parle en anglais*) :  
Je donne maintenant la parole à l'Observateur du Saint-Siège.

**Le Président par intérim** (*parle en anglais*) :  
Je donne maintenant la parole à l'observateur de l'État observateur du Saint-Siège.

**Mgr Auza** (Saint-Siège) (*parle en anglais*) :  
L'héritage de Mandela est devenu synonyme de promotion de la paix et de la non-violence, de réconciliation et d'apaisement, de non-discrimination et de promotion des droits de l'homme. Dans un télégramme faisant part de ses condoléances à la suite du décès de Nelson Mandela, le pape Francis a rendu hommage à son engagement infaillible en faveur de la dignité humaine des citoyens de toutes les nations et de l'édification d'une nouvelle Afrique du Sud sur les fondements solides de la non-violence, de la réconciliation et de la vérité. Le centenaire de la naissance de Mandela nous rappelle un autre centenaire, celui de la fin de la Première Guerre mondiale – un conflit qui a brutalement défiguré l'Europe. Nous pouvons tirer deux enseignements importants, qui peuvent servir de règles d'or pour promouvoir la paix, d'une réflexion sur la Grande Guerre et la vie de Nelson Mandela.

Le premier enseignement est que la victoire ne doit jamais donner lieu à l'humiliation de l'ennemi vaincu. On n'instaure pas la paix en vantant la puissance du vainqueur sur les vaincus. La gloire hautaine du vainqueur sème une graine de rancœur qui, à la première occasion, germera sous forme de vengeance, alors que l'humilité dans la victoire est une promesse de réconciliation. Après 27 ans de prison, les sacrifices de Mandela ont été récompensés par la fin de l'apartheid et son accession à la présidence de l'Afrique du Sud. Il a été gracieux et généreux dans la victoire et est resté humble face aux acclamations du monde. Sa sagesse l'a conduit à rejeter les récriminations en faveur de la

réconciliation et à tendre la main de l'amitié à ceux qui l'ont fait souffrir, car il était convaincu de la nécessité de dépasser le passé dans l'intérêt de l'avenir.

Le deuxième enseignement est que pour consolider la paix, les pays doivent pouvoir discuter sur un pied d'égalité. Ce n'est pas un hasard si la Société des Nations est née après la Grande Guerre et l'Organisation des Nations Unies des cendres de la Seconde Guerre mondiale. Un multilatéralisme efficace est une expression concrète de la famille des nations. Comme l'a indiqué le Pape Jean-Paul II dans son allocution devant l'Assemblée générale le 5 octobre 1995,

« Il convient que l'Organisation des Nations Unies s'élève toujours plus du stade d'une froide institution de type administratif à celui de centre moral où toutes les nations du monde se sentent chez elles, développant la conscience commune d'être, pour ainsi dire, une famille des nations. Le concept de « famille » évoque immédiatement quelque chose qui va au-delà des seuls rapports fonctionnels et de la seule convergence des intérêts. Par sa nature, la famille est une communauté fondée sur la confiance réciproque, sur le soutien mutuel, sur le respect sincère. Dans une famille authentique, il n'y a pas de domination des forts; au contraire, les membres les plus faibles sont, précisément en raison de leur faiblesse, doublement accueillis et servis. »  
(A/50/PV.20, p. 5)

Dans l'héritage de Nelson Mandela, nous retrouvons cette idée dans le concept très riche d'Ubuntu, selon lequel une personne est ce qu'elle est grâce à l'humanité d'autres personnes – nous sommes une seule race humaine et nous sommes tellement liés les uns aux autres que nous ne pouvons nous épanouir que si nous aidons ceux qui nous entourent à s'épanouir.

La déclaration politique adoptée au début de ce Sommet de la paix reconnaît que nous devons chercher à convaincre les cœurs et les esprits, en incitant à l'action, dans l'intérêt des générations futures (résolution 73/1). Il faut convaincre les cœurs. Le Saint-Siège s'associe aux États Membres dans tous les efforts qu'ils déploient sans relâche pour œuvrer en faveur d'une paix véritable, tout en exprimant l'espoir que notre engagement collectif quotidien continuera de porter ses fruits et que le droit à la paix sera appliqué effectivement en droit international en tant que droit humain fondamental et condition préalable à la réalisation de tous les autres droits.

Comme Mandela le conseille dans son autobiographie, *Un long chemin vers la liberté*,

« Pour faire la paix avec un ennemi, on doit travailler avec cet ennemi, et cet ennemi devient votre associé. »

Que la persévérance exemplaire dont Mandela a fait preuve dans sa quête de justice, de liberté et de paix motive cette famille de nations à redoubler d'efforts et de dévouement dans sa quête d'un monde plus juste, et donc plus pacifique.

**Le Président par intérim** (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole à l'observatrice de l'État observateur de Palestine.

**M<sup>me</sup> Abdelhady-Nasser** (Palestine) (*parle en anglais*) : Nous remercions la Présidente de l'Assemblée générale et les représentants de l'Afrique du Sud et de l'Irlande des efforts louables qu'ils ont déployés pour nous rassembler à cette occasion mémorable.

On reprend souvent cette citation poignante du regretté et honorable Président Mandela,

« Nous ne savons que trop bien que notre liberté est incomplète sans celle des Palestiniens. »

Par ces paroles, il a renforcé davantage le lien indissoluble qui existe entre ceux qui ont souffert de l'oppression et ceux qui ont lutté côte à côte pour en venir à bout. Pendant son incarcération, Mandela n'a jamais perdu de vue le chemin de la liberté et est resté un messenger de paix et de coexistence. En lui rendant hommage, nous honorons et défendons les idéaux et la véritable justice auxquels il a consacré sa vie, y compris, comme le réaffirme la déclaration qui a été adoptée, le droit des peuples qui sont encore sous domination coloniale ou sous occupation étrangère à disposer d'eux-mêmes (résolution 73/1).

Défendre ces idéaux signifie rejeter la domination, l'oppression, la discrimination et l'injustice, sans jamais porter préjudice au droit à la liberté, à la dignité et à l'égalité de tous les peuples. Cela signifie se mobiliser dans la solidarité. Cela signifie défendre le multilatéralisme et son socle, le droit international. Cela signifie œuvrer activement pour la paix, pas seulement en parlant ou en rêvant de paix, mais en déployant des efforts au quotidien pour débarrasser notre monde des conflits et de toutes les formes d'injustice et d'inégalités.

Alors que nous célébrons le centenaire de Mandela et le soixante-dixième anniversaire de la

Déclaration universelle des droits de l'homme, rien ne saurait justifier que le peuple palestinien continue d'être privé de ses droits inaliénables, après avoir enduré plus de 70 années de dépossession, de déplacement et d'oppression, sans aucun espoir que ses souffrances cesseront bientôt. Nous nous sommes tenus aux côtés de nombreuses nations qui sont représentées ici durant leur longue marche vers la liberté et nous avons célébré fièrement leur indépendance avec elles. Nous attendons toujours le moment où nous pourrions célébrer notre liberté.

Transformés par leur expérience des maux de l'oppression, Mandela et ses compagnons ne pouvaient tolérer aucune forme d'injustice. C'est pour cette raison qu'ils ont été et sont toujours parmi ceux qui dénoncent haut et fort l'occupation coloniale israélienne et ce qu'ils qualifient eux-mêmes de résurgence de l'apartheid en Palestine. Ahmed Kathrada, qui a passé 26 ans dans les geôles du régime de l'apartheid, a consacré les dernières années de sa vie à lutter pour la liberté des prisonniers palestiniens et du peuple palestinien. Le regretté Theo-Ben Gurirab de la Namibie, ancien Président de l'Assemblée générale, a également été l'un des plus ardents défenseurs de notre cause juste, tout comme le lauréat du prix Nobel de la paix, Desmond Tutu. S'il est vrai que la solidarité avec le peuple palestinien est forte de par le monde, et nous en sommes reconnaissants, elle a trouvé son expression ultime en Afrique du Sud.

En reconnaissance des liens profonds entre nos luttes, la ville de Johannesburg a offert une statue de Mandela à la ville de Ramallah. Aujourd'hui, cette statue se dresse fièrement au cœur de la Palestine occupée, témoin d'un régime d'occupation anachronique, illégal et colonial, mais aussi en tant que source d'inspiration de ce que pourrait être l'avenir après la fin de ce régime. L'apartheid et le colonialisme ne sont pas une fatalité pour le peuple palestinien ou le peuple israélien. Il s'agit de catastrophes causées par l'homme qui peuvent et doivent être vaincues pour faire régner une paix juste.

Toutefois, l'apartheid en Afrique du Sud n'a pas été vaincu à l'aide de mots uniquement. Il a fallu la lutte d'une nation, la solidarité mondiale et des mesures de responsabilisation contre ce régime odieux pour y mettre fin. Le moment est venu de recourir à des moyens similaires pour atteindre un objectif similaire – la liberté pour le peuple palestinien, ainsi que la paix et la coexistence pour tous sur cette terre qui est la plus sainte du monde, pour faire en sorte qu'il n'y ait ni oppresseurs ni opprimés, mais seulement des frères et

des sœurs dans l'humanité. Que l'esprit de Madiba nous guide sur cette voie.

**Le Président par intérim** (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole à l'observateur de l'Organisation internationale de droit du développement.

**M. Civili** (Organisation internationale de droit du développement) (*parle en anglais*) : Je suis l'Observateur permanent de l'Organisation internationale de droit du développement auprès de l'Organisation des Nations Unies, et avec votre permission, Monsieur, je vais lire la déclaration que notre directeur général devait prononcer la semaine dernière, avant la suspension de la réunion.

Nelson Mandela est né à une époque où l'inégalité entre les races et les sexes était acceptée tant dans les politiques que dans les faits, où les nations utilisaient la force pour poursuivre leurs objectifs et où l'écart entre les riches et les pauvres semblait trop important pour pouvoir être comblé. Malheureusement, notre monde d'aujourd'hui n'est pas si différent. Certes, l'apartheid est mort, mais de nombreux autres fléaux contre lesquels Mandela s'est battu sont toujours vivants aujourd'hui voire, pour certains, florissants, tels que la persistance de la pauvreté, les inégalités grandissantes, les conflits violents, la violence généralisée contre les femmes et les filles, l'autoritarisme croissant, l'intolérance et l'érosion des droits de l'homme. Il ne peut y avoir de paix sans justice.

Notre directeur général était parmi les nombreuses personnes présentes dans la foule à Londres, en 2005, lorsque Nelson Mandela a dit :

« [v]aincre la pauvreté n'est pas un acte de charité. C'est un acte de justice. C'est la protection des droits fondamentaux de l'homme, de son droit à la dignité et à une vie décente ».

Nous ne le savons que trop bien à l'Organisation internationale de droit du développement, la seule organisation intergouvernementale au monde qui se consacre exclusivement à promouvoir la contribution de l'état de droit au développement. Depuis 30 ans, nous travaillons dans certaines des régions les plus pauvres et les plus fragiles du monde pour réformer les lois, renforcer les institutions et donner aux citoyens les moyens d'accéder à la justice et de revendiquer leurs droits. L'état de droit n'est pas un concept abstrait, mais plutôt le moyen par lequel des sociétés pacifiques et inclusives peuvent être édifiées. Il donne à une veuve les droits sur les terres qu'elle cultive depuis des décennies. Il permet à une collectivité de régler ses

différends dans une salle d'audience plutôt que sur un champ de bataille. Il donne aux pauvres les moyens de demander des comptes aux puissants. L'accès à la justice et l'état de droit font partie intégrante du Programme de développement durable à l'horizon 2030. Ils sont également essentiels à la prévention des conflits et à la pérennisation de la paix.

L'Organisation internationale de droit du développement se félicite de la Déclaration politique adoptée au présent Sommet (résolution 73/1). Nous notons en particulier l'appel qui a été lancé à passer des paroles aux actes. La plus grande menace qui pèse sur la paix est l'incapacité de diriger – l'incapacité de lutter contre l'intolérance, l'érosion des droits de l'homme et les attaques contre l'état de droit aux niveaux national et international. L'héritage de Mandela est celui d'un leadership courageux. Si je peux rappeler ses paroles une fois encore, « reconnaissez que le monde a faim d'actes, pas de paroles. Agissez avec courage et vision ». Agissons tous avec courage et vision.

**Le Président par intérim** (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole à l'Observateur de l'Institut international pour la démocratie et l'assistance électorale.

**M. Tommasoli** (Institut international pour la démocratie et l'assistance électorale) (*parle en anglais*) : C'est un honneur pour moi de célébrer l'héritage d'un grand homme de paix et d'un dirigeant démocratique dont la sagesse et la compassion continuent d'inspirer les défenseurs de la démocratie, les défenseurs des droits de l'homme et les artisans de la paix partout dans le monde. Sa vie et son héritage sont particulièrement importants pour la mission et l'action de l'Institut international pour la démocratie et l'assistance électorale, qui compte fièrement l'Afrique du Sud parmi ses membres fondateurs depuis sa création en 1995, un an après la fin de l'apartheid et les premières élections démocratiques en Afrique du Sud.

Nous sommes profondément touchés par l'honneur qui nous est fait de pouvoir rappeler deux messages clés de Madiba qui continuent de guider notre action à ce jour. Le premier, c'est que le dialogue en tant que moyen de parvenir à la démocratie, à la paix et au développement est au cœur de son héritage. Même dans les moments les plus sombres de son combat contre l'apartheid, et en particulier pendant la difficile période de transition vers une Afrique du Sud démocratique, il a souligné l'importance du dialogue et la nécessité d'examiner de manière globale les objectifs de démocratie, de paix et

de développement qui se renforcent mutuellement et qui sont inscrits dans la Constitution sud-africaine.

Le second message, c'est que la liberté et la démocratie sont des valeurs que nous devons toujours défendre, quelles qu'en soient les conséquences. De nombreuses délégations ont cité Mandela, homme d'État et lauréat du prix Nobel de la paix. Je voudrais citer le Mandela qui était en train d'être jugé. En 1964, alors qu'il était sur le point d'être condamné à une peine d'emprisonnement, il a dit :

« Toute ma vie, j'ai lutté pour la cause du peuple africain. J'ai combattu contre la domination blanche et j'ai combattu contre la domination noire. J'ai adopté pour idéal une société libre et démocratique où tout le monde vivrait ensemble dans la paix et avec des chances égales. J'espère vivre pour le conquérir, mais c'est aussi un idéal pour lequel je suis prêt, s'il le faut, à mourir ».

Nous nous associons aux nombreuses voix qui se sont faites l'écho aujourd'hui des valeurs que Mandela a défendues de façon si poignante et qui sont au cœur des idéaux de l'Organisation des Nations Unies.

**Le Président par intérim** (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole à l'Observatrice de l'Union interparlementaire.

**Mme Torsney** (Union interparlementaire) (*parle en anglais*) : « Si vous voulez faire la paix avec votre ennemi, vous devez travailler avec votre ennemi. Alors, il devient votre partenaire ». Cette citation mémorable de Nelson Mandela est un parfait exemple de sa sagesse et de la valeur de son héritage. Nous sommes tous différents. Chacun d'entre nous a sa propre opinion et des propositions concrètes pour relever les défis auxquels notre monde est aujourd'hui confronté. Mais camper sur nos positions ne nous aidera pas à trouver des solutions durables à long terme. La seule façon d'aller de l'avant, c'est de travailler ensemble, comme des partenaires, et de mettre de côté nos différences. C'est ce que fait l'ONU en promouvant la tolérance et la coexistence pacifique.

C'est également ce que nous faisons à l'Union interparlementaire (UIP), l'organisation mondiale des parlements nationaux. Nous encourageons le dialogue, jetons des ponts entre les peuples et promouvons la paix et la compréhension entre les parlementaires du monde entier et de toutes les tendances politiques. L'UIP et ses 178 parlements membres se félicitent de ce sommet

de la paix en l'honneur de Nelson Mandela. Le monde a besoin de davantage de dirigeants guidés par les idéaux d'égalité, de compréhension et de compassion, comme Madiba. Dans quelques semaines, à sa cent trente-neuvième assemblée, à Genève, l'UIP célébrera le centenaire de la naissance de Nelson Mandela et le soixante-dixième anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme. La communauté parlementaire mondiale rendra hommage à l'héritage de Madiba et réaffirmera son attachement aux principes consacrés par la Déclaration.

L'espèce humaine est sur une trajectoire d'autodestruction. Ses moteurs sont nombreux, mais ils peuvent se résumer en quelques points : une concurrence mondiale pour les ressources et la conquête de nouveaux marchés, une course aux armements insensée et la montée des inégalités et de l'insécurité économique dans le monde. En conséquence, les hommes sont de plus en plus en colère et voient des ennemis là où ils devraient trouver des amis. Des gouvernements qui reflètent cette colère sont de plus en plus souvent élus, et ils cherchent des occasions de gagner ce qu'ils perçoivent comme un jeu à somme nulle. Ce faisant, ils exploitent le racisme, la xénophobie et d'autres peurs afin d'alimenter encore plus la colère et la division entre les hommes.

Prenons une minute pour y réfléchir. Globalement, nous produisons et consommons plus que ce que la nature peut engendrer. Notre modèle économique est orienté vers la croissance comme une fin en soi et ne valorise pas le bien-être humain, ce qui, en fin de compte, est tout ce qui compte vraiment. Pouvons-nous dormir sur nos deux oreilles lorsque nous savons que nous contribuons à la fin inexorable et tragique de l'humanité? Nous avons une responsabilité en tant qu'individus. Nos actions ont des répercussions concrètes sur les autres et sur la nature. Nous avons aussi une responsabilité collective en tant que communautés et nations. La première de nos obligations est d'œuvrer résolument à la réalisation des objectifs de développement durable, car ils représentent notre meilleure chance de parvenir à la viabilité environnementale et à la justice sociale et économique. Il est important que nous reconnaissons la valeur de la démocratie et des droits de l'homme en tant que fondements de la paix. La démocratie autonomise les personnes et leur donne les moyens d'aller au-delà de leurs divergences et de trouver des solutions à leurs problèmes, quels qu'ils soient.

*La Présidente assume de nouveau la présidence.*

Inspirés par l'héritage de Nelson Mandela, travaillons tous ensemble, gouvernements et parlements, en tant que partenaires pour la paix dans un monde durable.

**La Présidente** (*parle en espagnol*) : Je donne maintenant la parole à l'observateur du Centre Sud.

**M. Montes** (Centre Sud) (*parle en anglais*) : J'ai l'honneur de donner lecture de la déclaration du Centre Sud à l'occasion du Sommet de la paix Nelson Mandela, au nom de son directeur exécutif, M. Carlos Correa.

« Le Centre Sud est très heureux de se joindre à la communauté internationale et au peuple sud-africain à l'occasion de ce sommet de la paix Nelson Mandela. C'est un événement historique qui fera date en cette année de célébration du centenaire de la naissance du père fondateur de la nation sud-africaine, un géant de l'humanité.

Nos remarques sont axées sur la contribution de Mandela au développement social au travers de son combat contre le système inique de l'apartheid. Elles font également référence à l'un des nombreux exemples de sa capacité d'entendre et de régler les problèmes de la population, en particulier les pauvres. Le combat de Nelson Mandela contre l'oppression et la pauvreté et pour la justice sociale est un exemple pour nous tous. Son héritage demeure une grande source d'inspiration pour chacun d'entre nous. Il nous a appris à être fermes dans nos convictions et engagés dans notre cause, à respecter, à pardonner et à faire la paix. Il a été une icône de la lutte pour la liberté, la justice sociale et une vie digne, auxquelles tous les êtres humains ont droit, même si la cupidité et la faim font que beaucoup demeurent condamnés à une vie de souffrance et de pauvreté.

Les progrès de l'Afrique du Sud en matière de développement social depuis la fin de l'apartheid sont évidents. L'apartheid était le principal obstacle à cette évolution. C'est ce système qui a normalisé et imposé la discrimination à l'égard des Sud-Africains non blancs en matière d'accès à l'éducation, à la santé, à un travail décent, aux actifs générateurs de revenus et à une vie digne. Le système juridique condamnait les non-Blancs à une vie de pauvreté et de vulnérabilité. À la tête de l'African National Congress, Mandela

a renversé ce système pour faire en sorte que tous les Sud-Africains soient égaux devant la loi et que toutes les formes de discrimination soient éliminées. Les Nations Unies n'auraient jamais pu s'entendre pour transformer notre monde (résolution 70/1) le 15 septembre 2015, si l'apartheid avait encore régné en Afrique du Sud.

J'en viens maintenant à l'exemple que Mandela nous a donné par sa sensibilité à la souffrance des autres, en particulier les pauvres. Dans une interview accordée en avril 2001, Mandela, qui était redevenu un simple citoyen après avoir été président de l'Afrique du Sud, s'est exprimé ouvertement contre les 39 multinationales qui avaient assigné le Gouvernement sud-africain en justice pour avoir décidé de faire usage de la souplesse autorisée par les règles de l'Organisation mondiale du commerce et favoriser ainsi l'accès aux médicaments dans le cadre de sa lutte contre l'épidémie de VIH/sida. À l'époque, les chiffres officiels indiquaient qu'un Sud-Africain sur neuf était séropositif ou déjà malade du sida, et seule une infime minorité de ces 4,7 millions de personnes avait les moyens de se procurer les médicaments appropriés. Prenant la défense du Gouvernement, Mandela, expliqua :

« Je pense que les compagnies pharmaceutiques exploitent la situation qui existe dans des pays comme l'Afrique du Sud, et dans le monde en développement, parce qu'elles pratiquent des prix exorbitants qui sont inabordables pour une personne ordinaire atteinte du VIH/sida. C'est totalement injuste et cela doit être condamné. »

Et Mandela de joindre sa voix à celle de ceux qui affirmaient que la décision du Gouvernement était nécessaire et pleinement légitime :

« Le Gouvernement a parfaitement le droit, face à cette situation, de recourir aux médicaments génériques, et c'est une erreur grossière pour les entreprises, pour les compagnies pharmaceutiques, de poursuivre le Gouvernement en justice. »

L'intervention de Mandela contribua à accroître la pression exercée sur les multinationales pharmaceutiques pour qu'elles respectent les règles convenues au niveau international en

matière de brevets et abandonnent leurs tentatives d'étendre davantage les droits de brevet dans le monde en développement. Ce fut un appel moral fort à subordonner les intérêts commerciaux au droit à la santé.

En tant que groupe de réflexion des pays en développement travaillent sur les questions multilatérales, nous sommes redevables à Nelson Mandela. Il fut un grand supporteur du Centre Sud. Dans son discours à la séance d'ouverture du Conseil des représentants du Centre Sud en 1998 à New York, il déclara,

« En tant que principale source de recherche sur les questions touchant le Sud, s'appuyant sur les travaux et l'expérience de la Commission Sud, le Centre joue un rôle dont l'utilité pour le monde en développement ne peut être sous-estimée. »

En reconnaissant ainsi le travail et l'utilité du Centre Sud en tant qu'institution de recherche du Sud, il rendait également hommage à un autre grand fils de l'Afrique, son ami feu Mwalimu Julius Nyerere, le père fondateur de la Commission Sud, précurseur du Centre Sud, l'organisation intergouvernementale des pays en développement. L'œuvre et l'héritage de ces deux fils de l'Afrique, parmi les plus grands qu'elle ait jamais comptés, demeurent les forces motrices du travail que nous menons jour après jour à l'appui des efforts des pays en développement pour parvenir à un développement inclusif et durable. »

**La Présidente** (*parle en espagnol*) : Je donne maintenant la parole à l'observateur de l'Organisation de la coopération islamique.

**M. Awawdeh** (Organisation de la coopération islamique) (*parle en arabe*) : C'est un honneur pour moi d'être dans cette salle aujourd'hui pour célébrer un véritable héros de notre temps. Il ne fait aucun doute que Nelson Mandela a légué un formidable héritage qui démontre l'importance de la lutte pacifique, de la patience et de la modestie dans la victoire, lui qui a aussi promu la réconciliation entre les Sud-Africains. Ses idéaux, son combat et ses victoires constituent un héritage dont nous devons tous être fiers.

Nous voudrions saisir cette occasion pour remercier l'Assemblée générale d'avoir convoqué cette réunion de haut niveau consacrée à la paix mondiale

pour marquer le centenaire de la naissance de Nelson Mandela. Nous sommes également extrêmement reconnaissants à l'Afrique du Sud et à l'Irlande de leurs efforts pour organiser cet événement, qui est une source d'inspiration qui éclairera notre route à l'avenir, alors que nous nous efforçons de maintenir la paix dans le monde. La vie et le combat de Nelson Mandela représentent un modèle à suivre en termes de réconciliation nationale et de construction de la démocratie. Combattre l'isolement par l'intégration, l'exclusion par l'engagement et la discrimination par la coexistence donnera toujours une société forte, fondée sur la cohésion, la citoyenneté et la diversité, et capable d'emmener une nation au plus haut niveau de progrès, de développement, de sécurité et de prospérité. C'est le modèle que nous espérons voir au Yémen, en Iraq, en Syrie et dans d'autres États Membres.

La question palestinienne demeure la grande cause pour laquelle se bat notre organisation. Nous appuyons pleinement le droit légitime du peuple palestinien d'être libéré de l'occupation et de parvenir à l'indépendance tout en vivant dans la paix et la dignité sur sa propre terre. Le peuple palestinien vit depuis sept décennies sous une répression permanente, privé de ses droits humains fondamentaux. Si nous croyons vraiment dans la vision et les idéaux de Nelson Mandela, nous devons nous engager en faveur de la paix et du règlement équitable de la question palestinienne, conformément aux résolutions des Nations Unies. Mandela disait souvent une phrase qui est devenue célèbre : « Notre liberté est incomplète sans la liberté des Palestiniens ».

Nous devons aligner nos pensées et nos valeurs sur celles de Nelson Mandela dans notre recherche collective de la paix. Mais nous ne devons pas seulement parler de l'apartheid contre lequel Nelson Mandela s'est insurgé. Nous devons également parler du mur de séparation raciste construit par Israël pour séparer les Palestiniens des colons israéliens sur les colonies qui ont été construites dans les Territoires palestiniens occupés. Nous devons parvenir à la paix et à la justice pour le peuple palestinien et pour les peuples du Yémen, de l'Iraq, de la Libye et de la Syrie, et pour d'autres comme la minorité Rohingya.

La vérité absolue est que la discrimination raciale existe partout sur la planète. Nous devons donc nous engager aujourd'hui sérieusement à honorer toutes nos obligations historiques. Nous devons être conscients de l'existence des victimes de l'oppression et de la tyrannie et les aider. La seule façon d'exprimer notre estime et

notre respect pour Nelson Mandela est de sauvegarder son héritage et de le faire progresser.

**La Présidente** : Je donne maintenant la parole à l'observatrice de l'Organisation internationale de la Francophonie.

**M<sup>me</sup> Herdt** (Organisation internationale de la Francophonie) : J'ai l'honneur de livrer à l'Assemblée le message de S.E. M<sup>me</sup> Michaëlle Jean, Secrétaire générale de la Francophonie.

C'est avec un immense respect que je salue la tenue du Sommet de la paix Nelson Mandela et la tribune qu'il nous offre aujourd'hui pour refonder les valeurs placées au cœur de notre action. Nous l'exprimons d'une même voix : l'héritage de Nelson Mandela nous oblige. Ce sommet porte en lui une profonde émotion, une émotion qui nous galvanise, une émotion qui nous rappelle l'évidence de notre commune humanité et de notre destin partagé. Être libre, ce n'est pas seulement se débarrasser de ses chaînes; c'est vivre d'une façon qui respecte et renforce la liberté des autres. Nelson Mandela, homme de paix et de sagesse, de bonté et de pardon, nous a enseigné le respect inconditionnel que nous devons à l'humain, à l'autre. Ce puissant héritage nous saisit, inlassablement, de notre double responsabilité.

Notre responsabilité individuelle tout d'abord, parce que c'est avant tout par la force de la volonté et du courage, au jour le jour, que chacun est en mesure de contribuer à bâtir un monde marqué par le respect mutuel, la tolérance et la compréhension dans nos relations. Notre responsabilité collective ensuite, lorsque – par les missions officielles qui nous sont confiées – nous sommes investis de la protection de l'intérêt général et du plein respect de l'égalité de dignité de toutes et de tous.

La Francophonie est prête à assumer pleinement la place qui est la sienne. Que l'Assemblée soit assurée de notre capacité à faire preuve de cette indispensable audace que les peuples nous réclament. Il nous revient, comme la Déclaration politique adoptée solennellement à l'ouverture de ce sommet nous le rappelle, de faire preuve de responsabilité lorsque nous prenons la parole et nous devons, à la tête de nos organisations, briser les résistances et nous attaquer de toutes nos forces à la remise en cause de la primauté du multilatéralisme. C'est le sens des conclusions du dialogue interactif de haut niveau avec les chefs d'organisations internationales et régionales, organisé en juin 2018, à l'initiative du Secrétaire général des Nations Unies et auquel nous

avons activement contribué. L'Assemblée peut compter sur l'engagement de la Francophonie pour non seulement promouvoir, mais surtout réaliser le multilatéralisme en réseau et en action que nous avons appelé de nos vœux; un multilatéralisme qui doit s'appuyer sur une plus grande complémentarité et une coordination renforcée de nos interventions. La Francophonie tout entière s'engage à être de tous ces combats.

Tel est le sens du 17<sup>e</sup> Sommet des chefs d'État et de gouvernement de la Francophonie : « Vivre ensemble dans la solidarité, le partage des valeurs humanistes et le respect de la diversité : source de paix et de prospérité pour l'espace francophone » sera le thème de notre mobilisation politique et diplomatique à Erevan, en Arménie, les 11 et 12 octobre prochains.

Tel est le sens également des outils et mécanismes que nous développons sans relâche au service de la paix. L'Organisation internationale de la Francophonie n'a jamais cessé d'accompagner ses membres dans la tourmente, avec la conscience que démocratie, paix et développement sont indissociables. Notre objectif est de susciter, dans l'espace francophone et dans le monde, un regain de mobilisation en faveur de la prévention et du règlement pacifique des crises et des conflits, en faveur de la consécration des droits fondamentaux et de la lutte contre les inégalités, et d'identifier des mesures novatrices dans un contexte international qui ne cesse de nous interpeller. La Francophonie continue de s'inscrire en faux contre le relativisme culturel, parce que ce qui nous définit, par-delà la diversité de nos cultures, de nos langues et de nos traits de civilisation, c'est bien le partage des valeurs universelles. L'initiative « Libres ensemble », expression de l'espérance et de la détermination portée par la jeunesse francophone en réponse aux mouvements de haine et de rejet de l'autre, fait, elle aussi, magnifiquement écho à l'enseignement que nous a livré Nelson Mandela.

À l'heure du repli identitaire, s'impose la nécessité du dialogue et de la solidarité. La Conférence de Fès, accueillie il y a quelques jours au Maroc sur le dialogue des cultures et des religions, a eu, de la même façon, pour but de promouvoir de nouveaux rapports, basés sur la relance d'une culture de paix et du vivre ensemble, en interrogeant notre diversité et notre altérité.

Au moment où nous sommes engagés sur le chemin de la réalisation du Programme de développement durable à l'horizon 2030, où nous avons enfin pris la mesure de la priorité que représentent la prévention et la construction patiente et minutieuse d'une paix durable,

mais aussi au moment où notre humanité est remise en cause par l'ignominie et l'horreur qui détruisent les vies de dizaines de millions d'hommes, de femmes et d'enfants, à ce moment encore, où c'est la survie même des générations futures que nous tenons entre nos mains face aux changements climatiques, saurons-nous nous montrer à la hauteur de Nelson Mandela, cet homme qui n'a jamais cessé de croire, malgré l'immensité des épreuves, que « l'amour jaillit plus naturellement du cœur humain que son opposé »? De cet héritage, nous lui sommes infiniment reconnaissants et nous nous devons de ne jamais le trahir.

**La Présidente** (*parle en espagnol*) : Je donne maintenant la parole à la Directrice du Bureau de liaison de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture.

**M<sup>me</sup> Mucavi** (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture) (*parle en anglais*) : Libérer le monde de la faim et du besoin est une contribution fondamentale à une paix durable. Ces mots font partie de l'Acte constitutif de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et ont été introduits par nos fondateurs en 1945 lorsqu'elle a été créée immédiatement après la fin de la Seconde Guerre mondiale.

Le centenaire historique de la naissance de Nelson Mandela nous oblige une fois de plus à reconnaître que la promotion des droits de l'homme et des libertés fondamentales, comme le droit à l'alimentation et au développement économique et social, sont la clef pour créer des sociétés ouvertes et pacifiques, comme le prévoit le Programme pour le développement durable à l'horizon 2030.

Malheureusement, le rapport de 2018 sur l'état de l'insécurité alimentaire dans le monde montre qu'aujourd'hui 821 millions de personnes souffrent de faim et de malnutrition. L'augmentation de ce chiffre ces dernières années est due à deux raisons principales : les conflits et les changements climatiques. Les faits sont clairs : là où les conflits éclatent, la faim augmente. Il existe une relation directe entre eux, et l'impact des guerres et des conflits sur la faim et la malnutrition est encore pire si l'on considère que les dépenses militaires mondiales continuent d'augmenter alors que les pays allouent des ressources rares et parfois décroissantes pour éradiquer la faim et la pauvreté. Selon le *Rapport mondial sur les crises alimentaires* de 2018, 60% des personnes qui ont connu la faim aiguë en 2017 se trouvaient dans des zones de conflit. Plus tôt cette année,

en adoptant à l'unanimité la résolution 2417 (2018), le Conseil de sécurité a appelé l'attention sur le lien entre les conflits armés et l'insécurité alimentaire induite par les conflits et la menace de famine. La FAO a contribué à cette étape importante en produisant des données probantes grâce au Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire, au *Rapport mondial sur les crises alimentaires* et aux exposés conjoints que la FAO et le Programme alimentaire mondial présentent régulièrement au Conseil de sécurité.

La FAO est résolument engagée à promouvoir la sécurité alimentaire et la paix. En 2016, par exemple, en collaboration avec plusieurs lauréats du prix Nobel de la paix, nous avons créé l'Alliance FAO-Lauréats du prix Nobel de la paix pour la sécurité alimentaire et la paix, afin de nous attaquer au double problème de la faim et de la violence. La semaine dernière, nous avons eu le plaisir d'admettre M<sup>me</sup> Graça Machel comme membre honoraire de l'Alliance, en hommage au travail de Mandela pour la liberté et la paix. Comme Madiba le disait,

« La pauvreté, comme l'esclavage et l'apartheid, n'est pas naturelle. Ce sont les hommes qui la créent et la tolèrent, et ce sont les hommes qui la vaincront. Vaincre la pauvreté n'est pas un acte de charité, c'est un acte de justice. »

**La Présidente** (*parle en espagnol*) : Nous avons entendu le dernier orateur pour cette séance.

Nous sommes ainsi parvenus au terme du Sommet de la paix Nelson Mandela. La participation de plus de 150 orateurs et l'adoption d'une déclaration politique forte (résolution 73/1) témoignent de l'attachement de l'Assemblée générale aux principes qui ont guidé la vie de Madiba et son action porteuse de changement. Durant ce sommet, nous avons réaffirmé notre engagement en faveur du multilatéralisme pour faire face aux menaces et aux défis mondiaux. J'invite chacun d'entre nous à s'inspirer dans son travail quotidien des idéaux que défendaient ce grand dirigeant, à savoir la paix, le développement, le désarmement et la défense des droits fondamentaux.

Je déclare à présent clôt le Sommet de la paix Nelson Mandela.

L'Assemblée générale a ainsi achevé la phase actuelle de son examen du point 66 de l'ordre du jour.

*La séance est levée à 13 h 5.*